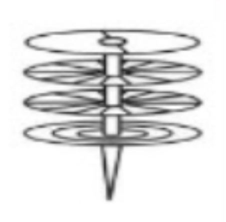

Gems Dans
La Seconde Écriture Sainte Divine
(Les évangiles dans le théorème de Thraitha)
Le seul gourou de trois religions (hindou, musulman, chrétien), le souverain du royaume spirituel, l'auteur de plus de cent livres saints divins, Indu Gnana Dharma Pradata, l'auteur sensationnel, Adi Karta de l'enseignement Traita
Sri Sri Sri Acharya Prabodhananda Yogeeswarulu





Gems Dans

La Seconde Écriture Divine

(Les évangiles dans le théorème de Thraitha)

L'auteur

L'unico Guru di tre religioni,

Le seul gourou de trois religions (hindou, musulman, chrétien), le souverain du royaume spirituel, l'auteur de plus de cent livres saints divins, Indu Gnana Dharma Pradata, l'auteur sensationnel, Adi Karta de l'enseignement Traita

Sri Sri Sri Acharya Prabodhananda Yogeeswarulu

Traducteur

Williams Shannon



Éditeur

Suvartha Kraistava Sangham

Table des matières



Glossaire

Achara Prakruti: Cinq éléments immuables - Ciel, Air, Feu, Eau et Terre. Ceux (Prakruti) qui n'ont pas de karma. Prapancha. Pancha Bhutas.

L'injustice: Ils sont contre les dharmas. Ils provoquent un bon karma, un mauvais karma, ou les deux. Adharmas mentionnés dans la Bhagavad-Gita - étudier les Vedas, faire des œuvres caritatives, accomplir des sacrifices (yajnas), des pénitences (tapas), etc.

Karma d'Agami: Péché et punya nouvellement arrivés de la naissance à la mort. Karma imminent.

Aham: Partie intérieure du corps mais pas guna.

Antahkaranams: Cinq parties subtiles du corps - Jeeva (Jeevatma), Manas, Buddhi, Chittam et Aham.

Astrologie: Celui qui connaît la sagesse spirituelle connaît le karma de l'autre avec sa sagesse et l'informe. Connaître le futur œil de sagesse est nécessaire. Ce qui est connu avec la lumière de la sagesse.

Atma: Celui qui habite avec un être mortel. Celui qui est impérissable. Celui qui est dans tous les corps vivants. Atma. Akshara Purusha. L'âme immortelle.

Bhagavan: Celui qui vient de Dieu. Celui qui est venu avec l'information de Dieu Christ, Svayambhu ou Consolateur ou le Fils unique. Avocat ou assistant. Messager de Dieu. Gourou.

Bouddhi: C'est l'intellect dans le corps, qui analyse le pour et le contre d'une action.

Chara Prakruti: La Prakruti changeante. Jagath. Des êtres vivants. Chara Prakruti. Le nombre total de parties du corps de chaque être vivant est de 25.

Sang de l'Alliance: Pouvoir de la sagesse. Essence de sagesse. La sagesse de Dieu sans les liens du karma.

Devatas: Des humains invisibles. Demi-dieux.

Dharma Shastra: Écriture avec dharmas (sagesse). Les commandements de Dieu. Brahma Vidya. Super science.

Dharmas: Sagesse divine. Doctrines ou principes divins. Commandements. Suivre les dharmas mène à la libération de la vie et de la mort.

Fantôme: Personne vivant avec un corps subtil. Diable ou démon.

Jeevatma: Âme mortelle dans le corps. Kshara purusha ou Jeeva. Gnanendriyas: Cinq organes sensoriels : les yeux, les

oreilles, le nez, la langue et la peau. Conduit: Une personne qui connaît la sagesse divine et les dharmas. Brahma gnani.

Karma-Chakra: C'est un ensemble de 108 pièces. Chacune des 12 parties du Karma chakra possède un type de karma différent. Chaque type de karma est divisé en neuf parties. Douze parties contiennent 108 (12*9) types de karma.

Karma Visarga: Diviser le karma en petites parties.

Karma Yogam: Lorsqu'un Jeevatma reconnaît Aham dans son corps et n'écoute pas ce qu'Aham dit, alors il n'obtient aucun karma. C'est le combat de Jeeva contre Aham.

Karma Yogi: Une personne qui connaît la sagesse et pratique le Karma Yogam.

Karma: Péché invisible et mérite.

Karmendriyas: Mains, jambes, bouche, anus et organe sexuel.

Le mien: Il fonctionne comme communicateur entre le cerveau et les organes. Il se souvient et se souvient des choses.

Moksham: Libération de la naissance, de la mort, de la vie, des souffrances, etc. Union avec Dieu. Paraloka, Mukti ou Salut. Libération.

Paramatma: Ce qui est différent d'Atma. Père d'êtres vivants entiers et de Pancha Bhutas. Dieu, le Saint-Esprit, Allah, Purushottama, Uttama Purusha ou le père de paraloka. l'âme suprême.

Prakriti: Combinaison de Chara Prakruti et Achara Prakruti. Nature.

Prarabdha Karma: Karma prédéterminé. Cela se produit dans cette vie, de la naissance à la mort. Le karma Prarabdha est décidé à la naissance d'un homme.

Punya: Cela vient des bonnes actions. Ce qui provoque des plaisirs dans la vie.

Purusha: Se rapportant à Paramatma chez tout être vivant.

Karma de Sanchita: Le karma accumulé comme un tas après avoir expérimenté le karma à chaque naissance est appelé karma sanchita.

Péché: Cela vient de mauvaises actions. Cela provoque des difficultés et du chagrin.

Tanmatras: Énergies dérivées (vue, ouïe, odorat, goût et toucher) connectées aux organes des sens.

Upadesha: Obtenir le feu de la sagesse comme charité. Pays qui n’est pas un pays (Tous ceux qui ont l’œil de la sagesse doivent voir). Énergie de sagesse, Paramatma. Baptême.

Initiation à la sagesse.

Yogi: Celui qui est en Yogam. Celui qui pratique le Yogam. Une personne qui connaît la sagesse divine et pratique les dharmas.

Le chemin de Dieu

Il y a eu une certaine histoire avant l'arrivée de Jésus sur Terre. Il y a aussi une histoire après sa mort. L'histoire enregistrée avant sa naissance est connue sous le nom de **Ancien Testament**, tandis que l'histoire documentée après son arrivée est appelée la **le Nouveau Testament**. L'Ancien Testament couvrant la période précédant sa naissance, sa vie dans le Nouveau Testament et la propagation de la communauté chrétienne après sa mort revêt une grande importance pour la communauté chrétienne. La compilation de l'Ancien et du Nouveau Testament est connue sous le nom de **Sainte Bible**. Bien que la Bible chrétienne et la Bhagavad-Gita hindoue visent toutes deux à élever et à guider les humains vers Dieu, elles ont leurs différences. La Bhagavad-Gita se compose uniquement des enseignements de Krishna, tandis que la Sainte Bible englobe des récits historiques avant et après Jésus. Les enseignements chrétiens sont tirés de l'Ancien Testament avant la naissance du Christ et de la propagation par ses fidèles dans le Nouveau Testament après sa mort. Bien qu'il n'y ait rien de mal en soi à cela, après une réflexion plus approfondie, il devient évident que seule une partie de la Bible est essentielle pour guider les gens sur le chemin qui mène à Dieu. Tout comme dans une pièce de théâtre, nous avons tendance à privilégier certains personnages, et dans un drame comportant plusieurs épisodes, nous pouvons préférer l'un aux autres, dans le cas de la Bible, c'est la partie

du Nouveau Testament qui se concentre sur Jésus-Christ - de son de son arrivée sur Terre à son départ – cela revêt la plus haute importance sacrée et la plus grande importance pour parvenir à la libération (moksham). Il est crucial de comprendre que l'essence même de la Bible réside dans l'histoire de Jésus. Les paroles de Jésus sont comme un sac de diamants dans la Bible, et tout ce que l'humanité a besoin de comprendre se trouve dans le **Évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean**. La proximité divine recherchée par l'humanité peut être découverte dans ces quatre Évangiles. La plus haute sagesse contenue dans ces Évangiles se trouve dans l'Évangile de Jean, dépassant l'intelligence humaine. Bien que la Bible compte 1 029 pages, l'histoire de Jésus n'occupe que 102 pages dans le Nouveau Testament. Si la Bible était divisée en dix parties, une partie éclipserait les neuf autres, et ceux qui apprécient la valeur de Jésus reconnaissent la profonde sagesse contenue dans cette seule partie.

Nous sommes ici pour élucider certaines paroles de Jésus tirées des Évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean, qui regorgent d'une profonde sagesse. On pourrait se demander pourquoi nous réitérons ces paroles alors que de nombreux pères, pasteurs et évêques ont déjà proposé leurs interprétations. Voici ma réponse : alors que les prédicateurs enseignent efficacement des versets de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament, il semble y avoir une lacune dans l'explication des versets des quatre Évangiles, qui englobent l'histoire du Christ. Tout comme les hindous n'ont peut-être pas encore complètement percé les

secrets de la Bhagavad-Gita, il se peut que les quatre évangiles contiennent de nombreuses vérités cachées que les chrétiens n’ont pas encore découvertes. Il ne s’agit pas d’une déclaration d’envie envers les prédicateurs ; c’est plutôt une expression de la foi en Christ. Notre objectif est de partager la vérité et de garantir que les gens puissent acquérir une compréhension correcte de Jésus, en appréciant Son **grandeur et puissance.**

Les hindous, en voyant mes livres contenant le nom du Christ, supposent souvent qu’il s’agit de littérature chrétienne et refusent de les lire. À l’inverse, les chrétiens peuvent se méfier des livres écrits par un gourou hindou et préférer s’en tenir aux textes chrétiens. Les hindous détestent mon travail, pensant qu'un auteur chrétien ne peut pas être un véritable hindou, tandis que certains chrétiens peuvent mettre en garde contre mes livres, estimant qu'ils sont destinés à convertir les chrétiens à la religion. l'hindouisme et doit être évité. Les hindous nous accusent de convertir leur peuple au christianisme, et les chrétiens nous accusent de le transformer en hindous. Il est cependant essentiel de clarifier notre intention. Nous ne cherchons pas à convertir qui que ce soit, mais plutôt à encourager les gens à rechercher la sagesse du vrai Dieu. Chaque enfant de Dieu a le **droite** pour exprimer leurs croyances sur Dieu. Ainsi, nous partageons patiemment les enseignements de Dieu, indépendamment de ce que les autres pensent ou supposent.

J'ai une question pour ceux qui pourraient avoir des

doutes ou de la jalousie. **Dieu est venu sur Terre en tant qu'homme et est parti, mais il a également promis de revenir. Quelqu'un peut-il affirmer avec certitude que Dieu n'apparaît qu'une seule fois ?** Une telle affirmation semble incompatible avec la vraie sagesse. Dieu a proclamé Son retour chaque fois que le besoin s'en fait sentir sur Terre. Il vient dans les moments d'adversité où les principes du dharma sont menacés. Cette déclaration est évidente à la fois dans la Bhagavad-Gita et dans la Bible. Dieu peut prendre n'importe quelle forme et délivrer ses enseignements. **C'est une erreur pour les hindous d'anticiper le retour de Krishna en tant que Krishna ou pour les chrétiens d'attendre le retour de Jésus en tant que Jésus.** Lorsque Dieu choisit de venir, il n'y a aucune contrainte concernant le moment, le lieu ou la forme. Il peut se manifester sous des formes dépassant la reconnaissance humaine, mais son message reste inchangé au fil du temps. Le Dharma, en tant que principe divin, est intrinsèquement cohérent et immuable, semblable aux lois scientifiques. Par conséquent, Dieu transmettra toujours le même dharma, quels que soient son nom, sa forme ou la religion par laquelle il est né.

Dieu n'a jamais établi de religion spécifique sur Terre lorsqu'Il est apparu. Ses enseignements ne sont liés à aucun cadre religieux particulier et il n'a approuvé ni n'appartenait à aucune religion. Au lieu de cela, il a transmis ses principes divins, ou dharmas, sans faire référence à une religion spécifique. La création de religions est une entreprise humaine. Lorsque Dieu observait des actes répréhensibles

parmi des personnes d'un groupe religieux, il leur signalait leurs erreurs, les guidait sur le chemin. **Le bon chemin de Dieu**, et a encouragé la pratique du dharma quelle que soit l'affiliation religieuse. Les dharmas eux-mêmes n'ont pas créé de religions. Les humains ont formé des religions basées sur leur compréhension de la sagesse divine, la langue qu'ils parlaient et leurs comportements.

Chaque religion suit sa méthodologie unique et vénère une divinité spécifique. Il est de coutume pour les adeptes d'une religion d'observer les rituels associés à cette foi. Cependant, il est essentiel de comprendre que ces pratiques religieuses sont des créations humaines. Lorsque Dieu prend forme humaine sur Terre, il n'adhère à aucun rituel ou coutume religieux spécifique. Il ne s'engage pas non plus dans le culte d'autres divinités. Les pratiques et rituels religieux sont destinés aux humains et non à Dieu. Au lieu de cela, le rôle de Dieu est de guider les gens sur la voie **bon chemin**, révélant toute lacune dans leur dévouement. Lorsque Dieu s'incarne en tant qu'humain, Son objectif est de transmettre des connaissances sur Dieu et ses dharmas, plutôt que de participer au culte de la divinité, comme le font les humains.

Lorsque Dieu s'est incarné sous la forme de Krishna dans le Dvapara Yuga, il ne s'est engagé dans le culte d'aucune divinité. Au lieu de cela, Il a pleinement révélé la sagesse de Paramatma (l'Âme Suprême) lorsque le moment était venu. De même, lorsque Dieu s'est incarné en Jésus-Christ dans le Kali Yuga, il ne s'est pas engagé dans le culte

de la divinité mais a prêché la sagesse qu'il avait l'intention de transmettre. Sa véritable grandeur et sa divinité deviennent apparentes lorsqu'Il communique **sagesse**. À d'autres moments, Il peut apparaître comme un individu ordinaire, comme tout le monde. Les ignorants peuvent le prendre pour une personne ordinaire, mais ceux qui ont de la sagesse peuvent le prendre pour une personne ordinaire. reconnaissez-le comme Dieu. Ceux qui possèdent une sagesse complète peuvent l'identifier chaque fois qu'il descend sur Terre. Cependant, les individus sous l'influence de Maya ne parviennent à le reconnaître en aucune circonstance. De plus, les humains Le perçoivent parfois comme un individu ordinaire, le soumettant à des insultes et provoquant divers troubles.

Lorsque Dieu vient sur Terre sous forme humaine une fois tous les quelques milliers d'années, les humains couvés par des serpents ne peuvent pas le reconnaître. Non seulement ils ne le reconnaissent pas, mais ils le soumettent également à la torture. Certains peuvent se demander pourquoi Il est soumis au tourment alors que les humains ne torturent généralement pas leurs semblables. La réponse réside dans le fait que lorsque Dieu s'incarne en tant qu'humain, il ne mène pas une vie ordinaire. Son objectif est de transmettre la sagesse divine en alignement avec le dharma. Par conséquent, ceux qui sont ignorants et manquent de compréhension du dharma développent une animosité à son égard, et cette haine peut conduire à sa persécution. En l'absence d'enseignements divins, de tels adversaires n'existeraient pas. Cependant, lorsqu'Il souligne

les adharmas dans la conduite humaine, ceux qui adhèrent aux adharmas, tout en croyant suivre le dharma, se mettront en colère. Tout au long de l’histoire, les humains ont fait preuve d’un manque de respect à son égard à chaque incarnation en tant qu’humain. Certains enviaient Jésus lorsqu’il enseignait la sagesse divine. Ils n’ont pas réussi à apprécier sa grandeur et sa sagesse, le condamnant finalement à mort. Il est mort à cause des fidèles religieux qui se prenaient pour des gnanis. La couvée de serpents a le poison de l'ignorance. Ainsi, la vie du Christ s’est terminée entre les mains du couvain du serpent.

Dieu sait tout de Dieu, et les humains ne savent rien. Les humains ne peuvent saisir les dharmas (principes divins) de Dieu que lorsque Dieu les révèle. La révélation divine est essentielle pour que les humains puissent mieux comprendre la nature et les enseignements de Dieu. Une partie de Dieu, présente dans chaque atome de l'univers, s'incarne en tant qu'humain. Pour exister dans le monde pendant une certaine période, un système connu sous le nom de karma est impliqué. La cause de la naissance humaine est attribuée au karma, mais Dieu lui-même est au-delà du karma. Par conséquent, Dieu génère le karma nécessaire à sa propre naissance et s’incarne avec ce karma. Un tel individu est appelé **Swayambhu**, signifiant « né de soi », non lié par le karma. Un tel être est connu sous le nom de **Bhagavane ou Consolateur (Adarana Karta)**. On pense que Dieu s'est peut-être manifesté sur Terre sous la forme de Bhagavan à plusieurs reprises dans le passé, bien que le nombre précis de fois où le dharma a été restauré sur Terre

reste inconnu. De nombreux mystères se sont révélés au cours des derniers millions d'années, et l'histoire enregistrée ne s'étend que sur quelques milliers d'années. En conséquence, notre connaissance des événements passés est limitée, mais les documents historiques indiquent des cas où Dieu s'est incarné sous forme humaine pour guider l'humanité.

Il devient évident que Dieu s'incarne et meurt occasionnellement en tant qu'être humain sur Terre. Après une réflexion approfondie et avec la sagesse que nous possédons, il devient évident que Dieu est né il y a environ 5 000 ans en Inde et il y a environ 2 000 ans en Israël. Cette incarnation divine était connue sous le nom de Jésus-Christ pendant son séjour en Israël. Il a été présent parmi les humains sur Terre pendant une durée limitée de 33 ans, guidé par son propre karma prédéterminé. Durant les 30 premières années de sa vie, Jésus vécut comme un Jeevatma ordinaire. C'est au cours des trois années suivantes qu'Il a transmis la sagesse d'Atma à l'humanité tout en vivant parfois comme Atma.

Certaines personnes pourraient remettre en question mon affirmation selon laquelle « la divinité est née en tant qu'homme sur terre ». La divinité (Dieu) se propage à chaque atome de l'univers. » Dieu ne se propage-t-il pas dans tout l'univers lorsqu'Il est né en tant qu'homme ? Est-ce que Dieu, dont on dit qu'il est présent en tous, n'est pas présent en chacun de nous après être né en tant que Bhagavan sur terre ? Explorons la réponse en utilisant une

analogie. Considérez la mer, qui est pleine d'eau. Si nous prenons une partie de cette eau de la mer dans un petit récipient, le récipient contient désormais de l'eau de mer, mais la mer reste pleine d'eau. L'eau dans le récipient est appelée « eau séparée », tandis que l'eau de la mer est « eau non séparée ». La mer et le récipient partagent la même eau, sans différence dans les propriétés de l'eau, sauf que l'eau du récipient est séparé de la mer. Dans le même ordre d'idées, nous pouvons comparer Dieu à la mer. Bhagavan est comme l'eau séparée dans le récipient, distinct de Dieu comme la mer. Pourtant, l'eau du conteneur et l'eau de mer ne font qu'un ; de même, Bhagavan et Dieu sont identiques. Lorsque l'eau est placée dans un récipient, elle n'épuise pas la mer et la mer reste pleine. De même, lorsqu'une partie de Dieu s'incarne en tant que Bhagavan, Dieu continue d'être omniprésent comme avant. Il n'y a aucune altération en Dieu, dans Ses principes divins ou dans Son omniprésence lorsqu'Il apparaît en tant que Bhagavan. Une partie de Dieu devient Bhagavan, mais pas le Dieu tout entier. Même si Bhagavan n'est qu'une partie de Dieu, Il possède les mêmes propriétés. Il n'y a donc rien de mal à dire que Dieu est né, même si seule une partie de Dieu est née sur terre. Il n'y a donc rien de mal à dire que Jésus est « Dieu ».

Certaines personnes peuvent poser une autre question : si Jésus est Dieu, pourquoi a-t-il enduré la souffrance alors que les gens lui faisaient du mal ? Pourquoi a-t-il été soumis à la torture humaine et à l'humiliation ? Ils peuvent également se demander pourquoi Jésus ne leur a pas révélé son identité divine et n'a pas utilisé son pouvoir

divin pour punir ceux qui l’ont maltraité. Voici notre réponse : Pour comprendre cela, nous devons d’abord saisir un secret divin. Dans le corps d'une personne ordinaire, il existe trois âmes : Jeevatma, Atma et Paramatma. Parmi ces trois âmes, Jeevatma et Atma résident toutes deux dans le corps. Ces deux âmes ne sont pas extérieures au corps. La troisième âme, Paramatma, s'étend à l'intérieur et au-delà du corps, imprégnant chaque atome de l'univers. Cependant, Paramatma ne s’engage pas activement dans des actions à l’intérieur ou à l’extérieur du corps. La deuxième âme, Atma, est responsable de toutes les fonctions corporelles. La première âme, Jeevatma, ne fait rien sauf éprouver du plaisir et du chagrin. De nombreux individus peuvent penser que c’est eux (Jeevatma) qui accomplissent chaque action, mais ce n’est pas le cas dans le corps humain. L'Atma, qui réside en nous sans notre conscience, effectue tout le travail. Même Atma ne fait rien selon sa propre volonté. **Atma** fonctionne selon **karma**, qui est la cause sous-jacente de chaque tâche. Selon la loi du karma, Jeevatma est destiné à éprouver du plaisir et du chagrin. Pour que Jeevatma subisse ces expériences dans le corps, l'Atma, qui se propage dans tout le corps, facilite ces fonctions corporelles. Cela inclut des processus physiologiques tels que la digestion des aliments, la régulation du rythme cardiaque et la gestion des fonctions corporelles telles que la séparation de l'urine et de la sueur du sang. Le rôle d’Atma dans l’exécution de ces fonctions corporelles permet à Jeevatma de coexister dans le corps. À l’intérieur du corps, la fonction première de Jeevatma est

d’expérimenter. Il s’agit d’une loi inhérente régissant tout corps humain, immuable et constante.

Même si Dieu est né humain, son corps fonctionne selon un système semblable à celui d’un être humain ordinaire. Dans Son corps, Paramatma doit être présent, Atma effectue tout le travail et Jeevatma fait l'expérience. Ce même processus se produit dans le corps de Dieu lorsqu’Il prend forme humaine. Quand Dieu est venu sous la forme de Jésus, son corps n'était plus ifférent d'un corps humain ordinaire. Par conséquent, Il a expérimenté la souffrance et les plaisirs comme n’importe quel Jeevatma. Jésus a fait face à de nombreux défis dans la vie, qu'il a tous dû relever en tant que Jeevatma. Pour subir ces expériences dans sa vie terrestre, il a créé son propre karma et s’est incarné en tant qu’humain. Maintenant, vous pourriez vous demander ce qui le distingue de nous. Il y a en effet une différence significative. Nous avons appris précédemment que seul l'Atma opère dans chaque corps humain. Dans le corps de Bhagavan, c'est également l'Atma qui remplit les fonctions. Néanmoins, il existe des cas uniques où quelque chose de différent se produit dans le corps de Bhagavan. À certaines occasions, les trois âmes s'écartent de leurs rôles conventionnels et fonctionnent différemment. Pendant de tels moments, Jeevatma entre dans un état où il n'y a aucune expérience, permettant à Atma d'assumer le rôle de Jeevatma. Les paroles prononcées depuis le corps de Bhagavan dans cet état, venant de l'Atma, sont de nature entièrement spirituelle. Les profondes vérités spirituelles et les dharmas de Dieu ne sont révélés que lorsque l’Atma parle

directement. En de rares occasions, Atma et Jeevatma se taisent et Paramatma prend le relais et parle. De tels événements peuvent se produire une ou deux fois dans la vie de Bhagavan. Dans la vie de Jésus, Krishna et Ravana Brahma, il y a eu des cas où Paramatma a parlé. Lorsque Paramatma parle, Prakruti (la nature matérielle) suit ses paroles. De même, lorsque Atma parle, la profonde sagesse est sous Son contrôle. Dans la vie de ces incarnations divines, les événements suivants se sont produits : **1) Les paroles de Paramatma exerçaient un commandement sur Prakruti. 2) Les paroles d'Atma transmettaient la pure sagesse d'Atma. 3) Jeevatma a éprouvé du plaisir et du chagrin.** Paramatma a parlé lorsqu'une tempête a éclaté dans la mer pendant la vie de Jésus et lorsqu'il a ordonné à la tempête de se calmer. Il est devenu évident que Prakruti a suivi Ses paroles et s'est apaisée. En tant qu'Atma, Il a exprimé la pure sagesse. Il a également connu diverses joies et peines en tant que Jeevatma pendant le reste de sa vie. Des événements similaires se sont produits dans la vie de Krishna, où Il a commandé le Soleil et a tué Saindhava. Il y eut aussi une occasion où Krishna révéla une forme universelle et déclara : « Je suis Paramatma ». En tant qu'Atma, Il a transmis une profonde sagesse sous la forme de la Bhagavad-Gita et a expérimenté les plaisirs et les chagrins de la vie en tant que Jeevatma pour le temps restant. Cette interaction des trois âmes assumant des rôles distincts se produit exclusivement dans le corps de Bhagavan. La divinité ne prend forme humaine qu'une fois tous les milliers, voire millions d'années. Lorsque Dieu naît

sur Terre, Il vit principalement comme un Jeevatma, semblable aux autres. Cependant, Il parle occasionnellement en tant qu'Atma quelques fois par an pendant de brèves périodes en cas de besoin. Parler en tant que Paramatma arrive très rarement, voire pas du tout. La nécessité de parler en tant qu'Atma surgit parce qu'Il est venu transmettre les dharmas. Cela représente le système de Dieu, distinct du système de Maya.

Il n’y a pas de problème tant que Dieu se comporte comme un homme ordinaire. Maya, cependant, s'oppose lorsque Dieu confère la sagesse sous forme d'Atma. Maya est fondamentalement opposée à la sagesse de Dieu. Par conséquent, Maya, souvent appelée Satan, veille avec vigilance à empêcher les individus de changer d’allégeance du côté de Maya pour embrasser la sagesse de Dieu. De plus, Maya recherche activement ceux qui manifestent un intérêt et une compréhension de la sagesse, essayant de les détourner de son côté. C’est pourquoi de nombreuses personnes n’ont qu’un intérêt limité à adopter la véritable sagesse divine, en grande partie à cause de l’influence de Maya. Par conséquent, même ceux qui possèdent une certaine sagesse peuvent s’écarter du chemin. Vous pourriez poser une question à ce stade : « Aujourd’hui, de nombreux fidèles sont profondément engagés dans leur foi. Ils recherchent la sagesse auprès de divers gourous spirituels et affichent une dévotion inébranlable envers les divinités. Presque tout le monde est dévoué à Dieu, à l'exception d'un quelques athées. Est-il possible de changer les dévots de Sai Baba et Ayyappa ? Outre les temples anciens du pays, de

nombreux nouveaux temples sont en cours de construction en l'honneur de Shirdi Sai Baba et d'Ayyappa Swamy. Il semble que Maya n'ait pas fait obstacle à leur dévotion. Comment pouvons-nous accepter votre point de vue ? Voici ma réponse.

Maya s'oppose directement au chemin de Dieu et à la sagesse suprême. Son opposition à la profonde sagesse de Dieu démontre le grand pouvoir de Maya, appelée **« Maya Duratiaya »** dans la Bhagavad-Gita. Dieu a dit dans la Bhagavad-Gita que **il est impossible de conquérir Maya ;** on sait donc que **Maya trompe les humains d'une manière inimaginable.** Ainsi, le fonctionnement de Maya reste largement insaisissable et mystérieux, laissant les individus vulnérables à ses tromperies. Maya fonctionne en créant sa propre version de la sagesse. Comme Dieu s'incarne rarement sur Terre en tant que Bhagavan une fois tous les milliers d'années, Maya produit de nombreuses imitations des Bhagavans pour confondre et détourner les gens de la reconnaissance du véritable Bhagavan. Il introduit de nombreux types de sagesse, ce qui rend difficile pour beaucoup de distinguer la vraie sagesse de la contrefaçon. Alors qu'il y aura de nombreux Bhagavans associés à Maya sur terre, qui reconnaîtra le vrai Bhagavan qui vient rarement sur terre ? Lorsqu'il y a des Bhagavans qui font preuve de nombreux exploits et miracles surnaturels (mahatyas), qui peut identifier le vrai Bhagavan qui ne démontre qu'un ou deux mahatyas dans sa vie ? De cette façon, il est devenu impossible de reconnaître la sagesse de Dieu et de Bhagavan. Dieu a montré Sa réalité sous une

forme universelle, quelque chose que personne n’a jamais vu et ne pourra jamais comprendre. Mais Maya a incité certaines personnes à écrire que de nombreux devatas présentaient une forme universelle, notamment Saibaba et Veerabrahmam, afin que les gens ne considèrent pas la forme universelle de Krishna comme la plus élevée. Qui pense que la forme universelle montrée par Krishna dans la Bhagavad-Gita est la plus grande de toutes ? Ainsi, les chrétiens ne pouvaient pas reconnaître Jésus-Christ comme Bhagavan ; de même, les hindous ne pouvaient pas connaître Krishna sous le nom de Bhagavan. Les hindous ne pouvaient pas considérer Krishna comme le vrai Dieu. Alors que certains le considèrent comme le dernier de tous les autres dieux, d’autres ne parviennent pas à le reconnaître, même comme une divinité mineure, en raison de leur perception de ses actions comme étant malveillantes. Personne ne considère Krishna comme Dieu, comme Shirdi Sai Baba. De même, dans la tradition chrétienne, bien que considérant Jésus-Christ comme le Fils de Dieu, nombreux sont ceux qui n’ont pas saisi l’essence de ses enseignements. Sous l’influence maya, les chrétiens vénèrent la croix, qui a joué un rôle déterminant dans la crucifixion de Jésus, au lieu de Jésus lui-même. Ils pensaient qu'ils seraient considérés comme hindous s'ils adoraient **Jésus**' **idole**; c'est pourquoi ils prient la croix. Alors que Jésus disait : «**Celui qui m'a vu a vu mon Père**», n’est-ce pas l’œuvre de Maya qui a amené les chrétiens à respecter la croix, qui a causé la mort de Jésus, au lieu de l’idole de Jésus ? Maya éloigne stratégiquement les gens du chemin de Dieu, même s’ils croient qu’ils sont

fermement sur ce chemin. Cela contribue à saper la crédibilité de ceux qui comprennent la sagesse de Dieu et disent la vérité, faisant paraître leurs paroles inférieures ou ignorées. De plus, Maya a contribué à la formation de diverses religions et à l'illusion selon laquelle des dieux distincts existent pour chaque religion. Bien qu'il existe un pouvoir suprême régissant l'univers, Maya a favorisé la croyance en plusieurs dieux correspondant à différentes religions. L'influence des Mayas est profonde, conduisant à l'émergence d'une multitude de dieux et de croyances religieuses. Au sein de la seule foi chrétienne, certains fidèles adorent Marie tandis que d'autres adorent le Christ. De même, l'hindouisme compte de nombreuses divinités. À la lumière de cette diversité, il est désormais essentiel de se lancer dans une quête pour discerner le chef ultime de toutes les divinités et religions. Toutefois, cette tâche n'est pas facile. **En reconnaissant d'abord Maya et son impact, nous pouvons ensuite chercher le chemin qui mène à Dieu.** Par conséquent, il est important de déterminer si le chemin que vous empruntez actuellement mène à Dieu ou est influencé par Maya.

Il existe un pouvoir surnaturel infini, sans forme, sans nom et indéfini. Appelons-le « Paramatma ». On sait très peu de choses sur Paramatma, la source de toute existence. Paramatma doit se manifester et se révéler personnellement car, bien qu'il imprègne chaque atome, nous restons limités à la compréhension uniquement des Pancha Bhutas (cinq éléments de base). Nos sens ne peuvent percevoir que ce qui est à leur portée, et

Paramatma est hors de portée de nos sens. Nous ne pouvons le comprendre que lorsqu’il prend forme humaine, se rendant visible et révélant sa sagesse. Sinon, nous ne le connaissons pas. Par conséquent, Paramatma doit s’incarner en tant qu’humain et transmettre sa sagesse. Il émerge pour révéler ses dharmas, mais ces enseignements s'estompent avec le temps, nécessitant son retour pour les rétablir. Paramatma, le créateur de l'univers, choisit souvent de se manifester en tant qu'humain, menant une existence semblable à celle d'une personne ordinaire et accomplissant son dessein. Identifier Paramatma sous une telle forme est une tâche difficile. Malgré les nombreuses incarnations de Paramatma sur Terre, les humains ont encore aujourd’hui du mal à reconnaître sa présence.

Ceux qui ne reconnaissent pas Bhagavan quand Il est présent commencent souvent à L'adorer avec une grande dévotion après Son départ. Ils ne l'adorent pas parce qu'il est Paramatma, mais plutôt parce qu'ils croient qu'il possède une grande sagesse ou que leurs désirs seront exaucés. Cependant, ils ne réalisent toujours pas qu’Il est Paramatma. Nous pouvons reconnaître les incarnations de Paramatma à travers certains principes. De cette façon, nous pouvons identifier que Paramatma est venu sous le nom de Krishna à la fin du Dvapara Yuga et plus tard sous le nom de Jésus dans le Kali Yuga. Paramatma est peut-être également venu plus tard, mais nous ne le savons pas.

Quel que soit le nombre de naissances de Paramatma, il n'y a aucune similitude d'une naissance à

l'autre, sauf dans Ses dharmas. Bien que l’essence de Paramatma reste la même chez Krishna, né dans le Dvapara Yuga, et chez Jésus, né dans le Kali Yuga, leurs vies extérieures sont très différentes. Sri Krishna menait une vie riche et avait huit épouses. Il a également enlevé sa première femme avec son consentement et tué ses ennemis. Après avoir observé tout cela, il devient difficile pour quiconque de Le reconnaître comme Bhagavan, qui est imprégné d'une partie de Paramatma.

Il n’y a eu aucun mensonge ni tromperie dans la vie de Jésus, né dans le Kali Yuga. Jésus était doux et tendait l’autre joue s’il était giflé par un ennemi. Il n'avait aucun désir pour les femmes. Krishna et Jésus sont très différents dans les affaires du monde. Même les gourous des deux religions se trompent sur ces deux-là. Les gourous hindous critiquent Jésus en demandant : « Pourquoi Jésus est-il mort entre les mains de gens ordinaires et pourquoi ne s'est-il pas sauvé ? Pourquoi a-t-il dû mourir s’il avait le pouvoir divin de ressusciter les morts ? Pourquoi a-t-il souffert lorsqu’il a été cloué sur la croix ? De la même manière, les pasteurs d’église critiquent Krishna en arguant : « Comment peut-il devenir Dieu alors qu’il a eu plusieurs femmes ? De cette façon, ils se concentrent sur les aspects mondains de la vie de Jésus et de Krishna, mais personne ne se demande pourquoi de tels événements se sont produits dans leur vie. Paramatma lui-même a dit que personne ne pouvait le reconnaître lorsqu'il est venu sur Terre. Son rôle est de faire semblant pour que personne ne le reconnaisse. Sa mission est d'être un voleur non identifié parmi nous, volant notre ignorance.

Plus tôt, nous avons mentionné que Dieu ne peut pas être compris à travers les choses du monde. **Dieu ne peut être reconnu que par la sagesse de Dieu.** Même ceux qui prétendent être des gourous ne parviennent souvent pas à saisir ce principe et tentent de mesurer Dieu en utilisant les normes du monde. Par conséquent, lorsque Dieu vient sur Terre, personne ne le reconnaît. Ceux qui accomplissent des miracles basés sur des choses du monde peuvent paraître grands et divins, mais le vrai Dieu est souvent négligé. En effet, la présence de Dieu ne peut être identifiée sur la base de facteurs externes et matériels. Au lieu de cela, l'incarnation de Dieu peut être reconnue sur la base du dharma. Le même dharma se retrouve dans la Bhagavad-Gita et dans les enseignements de Jésus, qui nous permettent de les reconnaître comme un seul. Cependant, il n'y a pas d'autres similitudes entre eux en ce qui concerne les questions extérieures et mondaines.

Il n'y a qu'un seul Dieu pour le monde entier, qui s'incarne sous la forme d'un homme avec de nombreux noms et formes pour guider l'humanité vers lui. Malheureusement, de nombreux humains ne s'en rendent pas compte et créent des religions qui se disputent pour savoir quel Dieu est le plus grand. Ils ne comprennent pas que Dieu dans leur religion et Dieu dans les autres religions sont identiques. Les humains ont tendance à aimer leur religion plus que Dieu, ce qui constitue une grande ignorance. Il est essentiel de savoir qu'il n'y a qu'un seul Dieu, même si nous l'appelons par des noms différents. Paramatma décide de son rôle en fonction du temps, de la

nation et des personnes, et s'incarne en tant que Bhagavan pour enseigner ses dharmas. Ses naissances ne sont pas les mêmes, mais Son objectif est toujours le même : enseigner Ses dharmas. Lorsqu’Il est venu sous la forme de Jésus ou de Krishna, les dharmas qu’Il enseignait étaient les mêmes. Dieu et Ses dharmas peuvent apparaître différents parce que lorsque Paramatma est né sous les noms de Krishna et Jésus, leurs noms, pays de naissance et personnalités différaient.

Prenons comme exemple le dharma énoncé par Paramatma. Sri Krishna a dit dans la Gita : **« Paritranaya Sadhunam vinasaya chaturskrutam »,** ce qui veut dire**, «Je protégerai les justes et détruirai les méchants.»** Certains prédicateurs chrétiens reprennent ces paroles et disent aux hindous : « Votre religion n’offre aucune protection et votre Dieu ne tuera que les pécheurs. » Cependant, dans notre religion, tous les pécheurs sont protégés, et Jésus est venu sur Terre pour sauver les pécheurs. Même si votre Dieu peut détruire les pécheurs et les méchants dans votre religion, mon Dieu (Jésus) vous protégera. C’est pourquoi les chrétiens prétendent que leur Dieu est le vrai Dieu. Les chrétiens n’ont pas compris le vrai sens de ce que le Seigneur Jésus a dit à cet égard, et les hindous n’ont pas compris le sens du sloka prononcé par Krishna dans la Gita. Ainsi, les paroles de Krishna et celles de Jésus leur semblent différentes. Ils croyaient que Krishna et Jésus étaient différents, mais ils ne savaient pas qu’ils étaient identiques et que les mots qu’ils prononçaient avaient la même signification. Les mots « détruire les pécheurs et les

méchants » signifient qu’ils utilisent l’arme du **'enseignement'** pour éliminer le karma du péché et du mal et les rendre purs. Lorsque les méchants deviennent purs, ils ne sont pas pris dans les péchés mais deviennent justes. Alors il n’y aura plus de méchants. Ainsi, les deux expressions « dire dans la Gita que Krishna éliminera les méchants » et « dire dans la Bible que Jésus vous protégera des péchés » signifient la même chose.

Même si Jésus et Krishna parlaient des langues différentes, étaient des individus différents et portaient des noms différents, le but de leurs paroles était le même. En raison de l’incapacité des gens à saisir pleinement le concept de Dieu et de leur tendance à interpréter ses paroles selon leurs préférences, ils ont divisé le Dieu qui proclamait le même dharma. QuandLes hindous critiquent Jésus et les chrétiens prétendent que Krishna n'est pas Dieu ou Paramatma, le roi et père de Paraloka, la tête de l'univers qui imprègne le monde entier et réside en nous, rit, sachant que ces gens sont aveugles malgré leurs yeux. Krishna a dit dans la Gita : « Je viendrai quand il y aura une menace pour le dharma. » Cependant, les hindous ne le reconnaissent comme Dieu que s'il apparaît de la même manière qu'auparavant : avec des plumes de paon, une flûte et le chakra. Si Dieu est né sous une forme différente, ils disent : « Vous n’êtes pas notre Dieu ». Dans la Bible, Jésus-Christ a dit qu'il reviendrait. Les chrétiens ne reconnaîtront Jésus-Christ que s’il apparaît de la même manière qu’avant – avec des cicatrices d’ongles sur ses mains et des marques de lance sur son côté. Ils diront : « Vous n’êtes pas notre

Seigneur » s’Il se présente sous une forme différente. En raison des différences dans leurs apparences et leurs comportements, les chrétiens ne pouvaient pas reconnaître que Jésus était Krishna, et de même, les hindous ne pouvaient pas reconnaître que Krishna était Jésus. C'est pourquoi Dieu a dit dans la Gita**, "Les gens me déshonorent, car ils ne me connaissent pas, moi et mon mahatya."** Certains gourous hindous enseigneront la sagesse et fourniront des upadesa à Krishna s'il revient. De même, si Jésus revient, comme mentionné dans la Bible, les prédicateurs chrétiens, qui ne le reconnaîtront peut-être pas, le baptiseront. Tant qu’il y aura des gourous qui enseigneront la sagesse à Krishna s’il change de forme et de nom, on peut dire qu’il y a de l’ignorance dans la religion hindoue. De même, tant qu’il y aura des chrétiens qui expliqueront les versets bibliques à Jésus s’il change de forme et apparaît devant eux, on peut dire qu’ils ne sont pas pleinement conscients de Dieu.

Il y a une bonne raison pour laquelle même les grands gnanis n’ont pas pu reconnaître Dieu ou comprendre la sagesse de Dieu lorsque Dieu est venu sur Terre. Avant d’en comprendre la raison, il faut se familiariser avec le visible **création**. Il y a un opposant important à Dieu, c’est pourquoi Dieu n’est pas entièrement compris. Les chrétiens l’appellent « Satan », les hindous l’appellent « Maya » et les musulmans l’appellent « Shaitan ». Pour comprendre le secret de quelque chose avec des noms comme **Maya, Satan ou Shaitan**, il faut d’abord comprendre le secret de la création. Examinons les détails ci-dessous.

Le Secret de création

Paramatma (Dieu) n'était ni homme ni femme avant la création de l'univers. Paramatma voulait créer l'univers et a ainsi fait exister la Prakruti féminine ou Maya (Satan). Il a déterminé les caractéristiques requises et toutes les méthodes nécessaires. Puisque Prakruti était une femme, Paramatma contrastait fortement avec elle, et cette caractéristique est connue sous le nom de Purusha (mâle). Paramatma désirait que Prakruti soit entièrement opposée à Lui, alors Il lui accorda une autorité égale parce qu'Il croyait que le jeu serait plus excitant lorsque les deux adversaires possédaient la même force. Prakruti (Satan) est contraire à Paramatma mais n'est pas un ennemi. Bien qu'il soit naturel que Dieu (Paramatma) fasse face à l'opposition de Satan (Prakruti), ils ne sont pas ennemis l'un de l'autre.

Paramatma, qui a créé Prakruti, finira par l'absorber en Lui. Il est le père, le mari et le destructeur de Prakruti, ainsi que la force qui est en elle. Paramatma, qui est vaste, a créé Prakruti et est engagé dans un jeu appelé « Jagath ». Dans ce jeu, Paramatma se déguise en Purusha (mâle) même si en dehors du jeu, il n'est ni un homme ni une femme. Prakruti est divisé en cinq éléments – Ciel, Air, Feu, Eau et Terre – et s'appelle Prapancha. Après avoir créé Prakruti, Paramatma a souhaité créer un Jagath composé d'êtres vivants qui font l'expérience de la naissance et de la mort. Il y est parvenu en créant des êtres vivants avec Atma et en construisant Jagath au sein du Prapancha. En télougou,

'Ja' signifie la naissance, et **'gati'** signifie la mort. Par conséquent, tous les êtres vivants portent à juste titre le nom de «**Jagath**», indiquant qu'il s'agit de la naissance et de la mort.

Paramatma a créé Jagath, composé d'êtres vivants au sein de Prakruti. Alors que Prakruti (femelle) et Paramatma (Purusha) sont considérés comme égaux, Jagati est né séparément plus tard. Jusqu'à présent, Paramatma a créé Prakruti (Prapancha) et Jagath, résultant en trois composants, dont Paramatma. Initialement, Paramatma, qui n'était ni un homme ni une femme, créa Prakruti. Ensuite, Paramatma s'est transformé en Purusha (Atma), a pris Prakruti comme épouse et ensemble, ils ont donné naissance à une progéniture unique nommée Jagath. Si nous ne tenons pas compte de ces relations, Paramatma a créé trois parties distinctes : Prakruti, Purusha et Jagath. Prakruti est une femme, Paramatma est un homme (Purusha) et Jagath doit être considéré comme non binaire (ni homme ni femme). Le jeu principal est que Paramatma et Prakruti traînent Jagath (non binaire), qui existe entre eux. Il y a des règles pour ce jeu. Bien que Paramatma ait défini les règles, il participe au jeu selon les règles mêmes qu'il a établies, même s'il est le créateur de tout et supérieur à tous. Ce jeu, comme d'autres, a une limite de temps. La limite de temps pour le jeu de Jagath est de 1 000 Yugas ou 108 crores d'années, de la même manière que le football a une limite de temps de 90 minutes ou que le cricket a une limite de 50 overs. Les expériences de jeu s'interrompent pendant la nuit et se poursuivent pendant la journée, chaque période de jeu

et de repos s'étendant sur 108 crores (1,08 milliard) d'années. Paramatma, non spécifique et indéfini, a initialement créé Prapancha (sans forme de vie) et a ensuite donné naissance aux êtres vivants (Jagath). Paramatma créa Prakruti et fut reconnu comme Purusha. Il créa l'Atma et divisa Prakruti, qui conçoit avec la graine de l'Atma, en cinq parties. Un tel Prakruti est appelé Pancha Bhutas ou Prapancha. Paramatma a divisé Atma et Jeevatma en trois parties : Jeevatma (le forme de vie Jagath), Atma et Paramatma. Il est devenu reconnu comme Paramatma après avoir créé Jeevatmas et Atma. Il est devenu reconnu comme Paramatma aux côtés d'Atmas (Jeevatma et Atma) et comme Purusha aux côtés de Prakruti. Il y a une raison pour l'appeler Purusha quand il y a Prakruti et Paramatma quand les âmes sont présentes. Si Prakruti et Atmas n'existent pas, il n'est pas possible de Le définir. La forme de vie Jagath est née de Prakruti et Purusha. Paramatma a prévu que la mère et le père de Jagath aient les attributs de Prakruti et Purusha.

Prakruti possède des caractéristiques opposées à celles de Purusha. Cependant, Jagath se compose d'attributs à la fois de Prakruti et de Purusha. La forme de vie Jagath incarne à la fois Jeevatma et Atmas liés à Paramatma, ainsi que des corps et gunas liés à Prakruti. La croyance en l'existence de Dieu s'aligne sur l'Atma, tandis que le point de vue opposé selon lequel Dieu n'existe pas s'aligne sur Prakruti. Les êtres humains de Jagath présentent des caractéristiques à la fois de Prakruti et de Purusha. Pour symboliser les traits de Prakruti et Purusha, les corps des femmes ont été créés pour ressembler à Prakruti, tandis que

les corps des hommes ont été conçus pour représenter Paramatma. Des individus non binaires ont également été créés pour symboliser Jagath, indiquant que Jagath existe en plus de Prakruti et Paramatma. Les femmes, les hommes et les individus non binaires symbolisent Prakruti, Paramatma et le Jagath vivant. Prakruti = Femmes, Jagath = Non binaire et Paramatma = Purusha (Homme). Dieu a fait connaître sa création en créant des femelle pour ressembler à Prakruti, des individus non binaires pour symboliser Jagath et des mâle pour représenter Paramatma. Dieu a mis au monde des enfants par l'union mâle et de femelle pour illustrer que le Jagath vivant est né d'Atma et de Prakruti. La mère, le père et la progéniture visibles illustrent comment la création s'est produite initialement. De nombreuses personnes, malgré leur intelligence, ne réfléchissent souvent pas aux raisons pour lesquelles les hommes diffèrent des femmes et pourquoi les enfants naissent à la fois d'hommes et de femmes. Pour vraiment appréhender la spiritualité, il est essentiel de comprendre les bases de la **« Secret de la création »** en éducation spirituelle.

Il est important de comprendre que le jeu entre Dieu et Prakruti est de nature amicale. Prakruti et Paramatma s'engagent dans une douce lutte acharnée, chacun essayant d'attirer Jeevatma dans son camp respectif dans ce jeu. Le devoir de Paramatma est de transmettre la sagesse à Jeevatma, en le guidant vers Lui. A l'inverse, Prakruti, sous la forme de Maya avec son arme des gunas, occupe les êtres humains, les empêchant de contempler Dieu. Prakruti piège les individus dans leurs activités quotidiennes, détournant

toute leur attention vers des activités mondaines et les empêchant de se tourner vers Dieu sous l'influence du désir et des gunas associés. Le jeu le plus grandiose entre Paramatma et Prakruti reste sans nom. Sous la forme de Maya, Prakruti attire subtilement tout le monde à son côté, souvent à leur insu. Si quelqu'un au sein de Jagath pense à Dieu et cherche à le connaître, Maya (Prakruti) a tendance à se concentrer sur lui et à le prendre au piège. Maya (Satan) apparaît plus forte que Dieu dans cette lutte continue entre Dieu et Satan. Actuellement, il détient l'allégeance de 99 pour cent des êtres humains. Dans un tel scénario, alors que la défaite de Dieu semble inévitable, Paramatma devrait s'efforcer de l'emporter.

Dans le cadre de ses efforts, Paramatma s'incarnera en tant qu'humain parmi l'humanité et parlera de lui-même, dans le but de guider les gens vers lui. Comme mentionné précédemment, il n'y a pas de véritable adversaire et chaque camp utilise sa propre stratégie.

Satan (Maya")" et Dieu coexistent dans chaque être humain, mais les individus ignorent souvent leur présence et luttent pour reconnaître Dieu ou Maya. Les humains ignorent souvent de quel côté ils se trouvent. Dieu s'efforce de libérer les individus pris au piège de l'influence de Maya, et dans cette quête, Paramatma est né sur Terre en tant que Fils de Dieu. Cependant, suivant les règles du jeu cosmique, Il ne doit pas révéler Son identité de Fils de Dieu. Ainsi, lorsque Dieu s'incarne en tant qu'humain, Il parle de Paramatma comme d'un individu ordinaire. Paramatma transmet sa sagesse et rétablit son dharma. À l'inverse, Maya

formule des stratégies pour décrire le Fils de Dieu comme ignorant et insensé. Cela crée des gourous et des swamijis qui promeuvent les adharmas mayas comme des dharmas et présentent les enseignements du Fils de Dieu comme des adharmas. Maya rivalise avec le Fils de Dieu à travers ces gourous et swamijis, conduisant les humains à adopter ses enseignements au lieu de la sagesse de Dieu. Maya utilise des termes tels que Paramatma, moksham, sagesse et pratique pour transmettre ses adharmas aux humains, ce qui rend difficile la distinction entre le dharma de Dieu et les adharmas de Satan.

Si quelqu'un cherche à trouver Dieu, Maya le rend incapable de faire la distinction entre les dharmas et les adharmas, ce qui l'amène à croire tout ce qui lui est présenté. C'est une règle fondamentale du jeu cosmique que ni Satan (Maya) ni Dieu ne doivent révéler ouvertement leur présence sur Terre. Lorsque Paramatma s'incarne en tant que Bhagavan sur Terre, Il s'abstient de déclarer : « Je suis Paramatma ». Selon la même règle, lorsque Prakruti naît sur Terre, elle ne proclame pas : « Je suis Maya ». Cependant, lorsque Maya s'incarne, elle peut affirmer : « Je suis Bhagavan ». Suivant ce principe, Maya (Satan) se proclame Bhagavan (le Fils de Dieu), accomplit de nombreux miracles et se manifeste sous la forme de divers Swamijis. Lorsque Paramatma naît en un seul endroit sur Terre, Prakruti crée de nombreux individus portant le nom de Bhagavan. La naissance de Paramatma a pour seul but de transmettre Ses dharmas sans être ouvertement reconnu comme Bhagavan. Parallèlement, Maya en génère beaucoup avec le nom

Bhagavan avant même la naissance de Paramatma. Maya amène les humains à entendre ses paroles et les empêche d'écouter les paroles du véritable Bhagavan. Dans ce jeu cosmique, Maya exerce son influence et Dieu accomplit son dessein. Alors que Maya prend continuellement la forme de gunas dans le corps humain, Dieu existe sous la forme d'Atma dans le corps. Nous avons mentionné précédemment que Maya et Paramatma s'incarneraient en tant qu'êtres humains sur Terre. Il est important de comprendre les corps qu'ils assumeront. Maya s'incarne dans un corps masculin sous le nom de Bhagavan et dans un corps féminin sous le nom de Bhagavati. Paramatma s'incarne systématiquement dans un corps masculin. Prakruti, en tant que femelle, porte généralement un corps féminin, mais elle peut également se manifester dans un corps masculin pour tromper les autres. Il peut être difficile de discerner le vrai Bhagavan sous les formes de Bhagavati et Bhagavan. Il est crucial de noter que Bhagavan s'incarne toujours en tant qu'mâle. Le Père céleste, Paramatma, s'est incarné en Jésus sous une forme masculine. Sa naissance s'est produite dans un ventre vierge sans la participation d'un père humain. Paramatma s'incarne sur Terre lorsque le besoin s'en fait sentir, avec **Jésus** étant une de ces incarnations. Le Saint-Esprit devrait également s'incarner sur Terre à l'avenir.

Nous avons écrit ce Écriture pour vous informer que peu importe le nombre de fois où le même Paramatma naît, il révélera les mêmes dharmas. Le but de ce Écriture est d'aider les lecteurs à comprendre les paroles essentielles de

Jésus dans le Nouveau Testament de la Bible et de les comparer avec les enseignements de la Bhagavad-Gita. En lisant ceci, nous espérons que vous découvrirez la grandeur de Jésus et l’esprit intérieur de Krishna.

Par

Le seul gourou des trois religions, à l'origine du théorème de Thraitha, l'auteur de cent écritures divines.

Sri. Sri. Sri Acharya Prabodhananda Yogeeshwarulu

La Seconde Écriture Divine



L'Évangile de Matthieu

1) L'Évangile de Matthieu, chapitre 3, verset 7

(3:7) Engeance de vipères ! Qui vous a averti de fuir la colère à venir ?

Dans ce verset, **« couvée de vipères »** est un nouveau terme. Le terme était utilisé pour désigner les humains. Cependant, il existe un doute quant à savoir si les humains peuvent être considérés comme la progéniture des serpents. Cela soulève une question pour quiconque lit ce verset. Dans ce verset, nous devons également approfondir la signification détaillée de **«la colère vient.»** De plus, un autre mot dans ce verset est **« Qui vous a prévenu ? »** Cette phrase fait référence à une époque passée, et nous devrions chercher à comprendre qui a averti les humains dans le passé. Il y a trois questions auxquelles nous avons besoin de réponses dans ce verset.

Un oiseau est l'ennemi d'un serpent. L'oiseau peut tuer le serpent. Le serpent siffle d'abord pour effrayer l'oiseau, mais l'oiseau n'a pas peur. L'oiseau peut manger le serpent comme nourriture. C'est de notoriété publique. Le serpent et l'oiseau sont utilisés comme métaphores dans le

contexte de l'éducation spirituelle. Le pigeon parmi les oiseaux est comparé à Atma, tandis que le serpent est comparé à Maya. Bien que le verset ne mentionne pas l'oiseau, il mentionne le serpent. Lorsque le serpent est comparé à Maya (Satan), « couvée de vipères » peut être compris comme « progéniture de Maya ». Pour être plus précis, « couvée de vipères » est utilisé au lieu de « êtres humains avec Maya ».'

Maya fait référence à la composition des gunas. Ceux qui sont constamment préoccupés par les gunas et ne se soucient pas de Dieu sont appelés « la couvée des vipères ». On sait qu'une colère imminente attend ceux qui sont empêtrés dans Maya. **La colère, dans ce contexte, signifie quelque chose de terrible ou de difficile à supporter.** Le terme « colère à venir » suggère qu'elle n'existe pas actuellement mais qu'elle se manifestera dans le futur. Ce que les humains ne possèdent pas initialement mais qu'ils acquerront grâce à Maya (gunas), ce sont toutes sortes de bons (punya) et de mauvais karma (péché). Les expériences résultant d'un mauvais karma peuvent être assez terribles. Donc, **« la colère à venir » fait allusion au karma qui se manifestera dans la vie humaine**. Chaque être humain qui naît accumule du karma, c'est pourquoi le verset **« Espèce de vipères ! Qui vous a conseillé de fuir la colère à venir ?** sert d'avertissement aux humains.

Lorsque le verset mentionne « qui vous a prévenu ? », cela suggère que quelqu'un dans le passé a fourni aux humains la sagesse nécessaire pour échapper au karma. Ce

verset implique qu'il y avait un individu qui avait eu une idée dans le passé pour aider les gens à échapper au karma imminent. Par conséquent, il est important que les humains découvrent l'identité de cette personne, comprennent ce qu'elle a dit et déterminent quand elle a transmis cette sagesse. Se remémorer des événements historiques du passé peut être une tâche difficile. Si la réponse à la question initiale posée dans le premier chapitre des quatre Évangiles n'est pas connue, le sujet de la deuxième écriture divine ne sera pas compris. Par la suite, les versets suivants de la deuxième écriture divine ne peuvent pas être compris. Il est donc essentiel de discerner la réponse à la question initiale. Avant de découvrir la vérité à cet égard, explorons la signification de cette deuxième écriture divine.

La sagesse que Dieu a transmise est devenue une écriture il y a environ cinq mille ans. Cette écriture comprend 18 chapitres et se situe au milieu des 18 parvas du Mahabharata. Ces dix-huit chapitres sont appelés la première écriture divine. Au début de la création, Dieu a communiqué la sagesse à travers le Ciel. Cette sagesse était connue sous le nom de **'Japara** sagesse »à cette époque. En télougou, **para** signifie séparé ou différent, tandis que **para** signifie né. « Japara » se traduit donc par « séparé ou distinct de la naissance ». Il mérite ce nom parce que Dieu n'est jamais sujet à la naissance. La sagesse Japara est initialement devenue la première écriture divine et est également devenue la deuxième écriture divine après trois mille ans, c'est-à-dire il y a environ deux mille ans. Il y a environ 1 400 ans, la même sagesse a été transcrite dans la

troisième écriture divine. Nous interprétons maintenant la phrase de la deuxième écriture divine.

Lorsque la question « Qui vous a prévenu ? » est posée, nous devrions parler de celui qui a dit la sagesse dans le passé. Selon cela, celui qui a dit la sagesse dans la première écriture divine est celui qui a averti les humains en premier. Il y a une raison pour connaître celui qui l'a dit dans le passé. Puisque seul Dieu peut exprimer sa sagesse et que Dieu est le seul, le même Dieu enseigne sa sagesse chaque fois que cela est nécessaire. Par conséquent, celui-là même qui l'a dit plus tôt l'a répété en vers. Par conséquent, si nous voulons connaître celui qui a prononcé la sagesse dans la deuxième écriture divine, nous devons d'abord connaître celui qui a prononcé la sagesse dans le passé. Il est donc devenu nécessaire de se poser la question : qui vous a prévenu ? Si vous parvenez à découvrir qui l'a dit dans le passé, vous aurez l'occasion de reconnaître qui le dit maintenant. Nous vous encourageons à aborder cette Écriture avec le **croyance** que l'individu qui a communiqué la première écriture divine est également la source de la seconde écriture divine.

Avant de lire la deuxième écriture divine, nous devons savoir quels versets Dieu, qui a raconté la première écriture divine, a dit dans l'écriture biblique. La Bible comprend un total de 66 chapitres, dont quatre contiennent des versets directement prononcés par Dieu. Les 62 autres chapitres contiennent des vers d'autres gnanis. Ces chapitres sont connus sous le nom de 1)

L'Évangile de Matthieu, 2) L'Évangile de Marc, 3) L'Évangile de Luc et 4) L'Évangile de Jean. Ces quatre récits évangéliques sont situés dans la partie centrale de la Bible, la divisant effectivement en trois sections principales. Les 39 chapitres initiaux forment la première partie, suivis des quatre Évangiles comme deuxième partie, les 23 chapitres restants constituant la troisième partie. Il convient de noter en particulier la désignation de ces quatre chapitres comme **« Évangiles**», soulignant leur signification car ils contiennent les paroles de Jésus au cours de sa vie terrestre.

La première partie de la Bible comporte 39 parties.
La deuxième partie de la Bible contient 4 Évangiles.
La troisième partie de la Bible comporte 23 parties.

Dans les première et troisième parties, d'autres gnanis transmettaient la sagesse de Dieu. Jésus, incarnation de celui qui a délivré la première écriture divine, a réitéré des versets des quatre Évangiles. Par conséquent, pour comprendre cela, la question**« Qui vous a averti de fuir la colère à venir ? »** est posé. On peut donc dire que ce verset, placé au-dessus de tous les autres, revêt une grande signification.

2) L'Évangile de Matthieu, chapitre 3, verset 11

(3:11) Je te baptise avec de l'eau pour changer de manas (esprit). Mais après moi vient celui qui est plus puissant

que moi, dont je ne suis pas digne de porter les sandales. Il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu.

Ce verset contient les mots **'changement de manas'** et **'baptiser,'** ainsi que « avec de l'eau et avec du feu ». Pour bien saisir le sens de ce verset, il est essentiel de comprendre ces quatre mots. Si l'un de ces mots reste flou, l'essence du verset reste insaisissable. Examinons donc la signification de ces quatre mots. Le premier mot est « changement de manas ». Manas (esprit) dans notre corps retient et rappelle ce qui a été appris et stocké. Ici, « changement de manas » fait référence à l'altération de manas. Manas est chargé de se souvenir des événements de notre vie. Lorsque le premier manas subit un changement et que le deuxième manas prend sa place, tous les souvenirs du premier manas sont effacés. Le deuxième manas n'a aucun souvenir du premier manas. Le premier manas cesse d'exister avec la mort, et le second manas émerge avec la naissance. Lorsque le premier manas est remplacé par le deuxième manas, cela s'appelle un « changement de manas ». Cette transition naturelle du manas se produit à chaque cycle de naissance et de mort. Le baptême n'est pas nécessaire pour le « changement de manas » car il se produit naturellement avec le processus de mort et de renaissance.

Lorsqu'une personne meurt et renaît, elle se débarrasse de son ancien corps et en acquiert un nouveau. Cette transformation physique qui se produit est connue sous le nom de naissance. Il est important de reconnaître que les humains possèdent deux types de corps distincts : le

visible (physique) et l’invisible (subtil). Tout comme l'ancien corps visible est remplacé par un nouveau lors du processus de naissance, de même, lorsque le corps invisible et subtil subit un changement, les hindous (Indus) l'appellent **Upadesa**', tandis que les chrétiens l'appellent **'baptême**.’ Comme mentionné dans ce verset, le baptême signifie la transformation du manas invisible. Tout comme la façon dont l'ancien manas, chargé de souvenirs, disparaît dans la mort et qu'un nouveau manas émerge à la naissance, lors du baptême, le manas subit un profond changement. Il cesse de nous rappeler des souvenirs banals et ignorants et commence à **rappeler la sagesse et les souvenirs liés au divin.** Le baptême est le processus par lequel un individu, guidé par les enseignements d'un **Guru**, atteint un changement de manas dans la vie. Dans cette transformation, un manas ignorant est remplacé par un manas en harmonie avec la sagesse.

Changement de Manas = Passer de l'ignorance à la sagesse. Baptême = Atteindre l'upadesa du Guru.

Baptiste Jean a offert une « upadesa » avec de l'eau, en déclarant : « Je te baptise avec de l'eau, mais quelqu'un de plus puissant que moi viendra après, qui te baptisera du Saint-Esprit et du feu. » Nous avons déjà exploré en détail les concepts de « changement de manas » et de « baptême ». Examinons maintenant la signification de « l’eau » et du « feu (le contraire de l’eau). » Nous obtenons le baptême du gourou, mais il existe deux types de gourous. Certains

possèdent le pouvoir de sagesse (Gnana Shakti), tandis que d’autres ne le possèdent pas. De nombreux gourous pratiquent généralement le baptême ou « upadesa » en utilisant de l’eau. Certains peuvent utiliser du lait, qui sont tous deux des liquides visibles, tandis que d'autres utilisent des cendres sacrées ou de la fumée d'encens dans le cadre du processus. De plus, pendant « upadesa », un gourou transmet un mantra, un mot ou une image, et il existe de nombreuses « upadesas » de ce type, proposées par divers gourous. Jean était l'un de ces gourous, et il a ouvertement admis sa méthode, déclarant : « Je vous baptise d'eau. » Cependant, il prédit l'arrivée de quelqu'un de plus grand, qui baptiserait du Saint-Esprit et du feu. Nous avons défini le « baptême » comme le chemin vers la transformation du manas de l’ignorance à la sagesse. Lorsque cette transformation se produit par le baptême, elle a le pouvoir de purifier tous les péchés d’une personne. Guru donne le feu divin approprié à travers son baptême pour brûler les péchés. Le Guru devrait posséder la divinité du feu. Le premier verset du chapitre « Atma Samyama Yoga » de la Bhagavad-Gita, la première écriture divine, souligne la nécessité de ce feu divin, en déclarant : « cha yogee cha na niragnir nachaakriyah », ce qui signifie **"Celui qui manque de ce feu divin (Gnana Shakti) et cesse d'agir n'est pas un yogi (Guru)."**

Un véritable yogi (gourou) n'est pas quelqu'un qui s'abstient d'agir mais se caractérise par la présence d'un feu intérieur, qui symbolise **pouvoir de sagesse**. C'est ce que le verset mentionne comme « baptême de feu ». Ici, « feu »

signifie le **pouvoir divin (Gnana Shakti)**, qui n'est pas visible à l'œil nu. Lorsqu'une personne reçoit ce feu divin de son Guru, il enflamme en elle un pouvoir transformateur, capable de brûler son karma accumulé. Le feu de la sagesse (Gnana Shakti) accordé à l'individu baptisé commence à détruire son karma. Alors qu'un gourou comme Jean administrait le baptême dans le but de « changer de manas », il **ne possédait pas le pouvoir de la sagesse** dans son baptême, il fallait brûler le karma. Ainsi, il a déclaré : « Je ne peux que vous baptiser avec de l'eau. » Jean expliqua au peuple que son baptême, **réalisé avec de l'eau**, ne brûlerait pas leur karma. Au lieu de cela, il prévoyait que celui qui viendrait après lui administrerait un baptême capable d'accomplir cela.

Baptême d'eau = Upadesa qui ne brûle pas le karma
Baptême de feu = Upadesa qui brûle le karma

3) L'Évangile de Matthieu, chapitre 3, verset 12

(3:12) Son van est dans Sa main, et Il nettoiera Son aire de battage, rassemblant Son blé dans le grenier et brûlant la balle avec un feu qui ne s'éteint pas.





C'est Jean, un gourou renommé de son époque, qui a prononcé le verset en question. À cette époque, il a transmis l’upadesa (baptême) à de nombreuses personnes. Jean était un grand « gnani (sage) » et avait prévu l’arrivée de Jésus. Il a baptisé Jésus-Christ (Bhagavan), le Fils de Dieu. Il était aussi le gourou de Jésus. Même si Jean était un gourou célèbre et qu’il avait baptisé de nombreuses personnes à cette époque, il était humble. Avant de baptiser Jésus, il a fait preuve d’humilité en disant : « Celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses sandales. » Lorsque Jésus l’a approché pour le baptême, Jean a reconnu la plus grande puissance spirituelle de Jésus, en disant : **« Tu devrais me baptiser. Viens-tu me voir pour le baptême ?** Ces paroles ont été prononcées par Jean lorsqu'il prévoyait l'arrivée du Seigneur. Le verset contient également des références à **un plateau de vannage**, **blé**, et un **feu inextinguible**. Certains pourraient s’interroger sur la signification de ces éléments tant ils paraissent banals. Si le blé est ramassé avec le vannage, écrasé et brûlé au feu, il devient du pain. Nous regardons tous le vannage, le blé et le feu du four. Certains pourraient se demander ce qu’il y a de si génial dans cette phrase. Ce verset fait partie de la deuxième écriture divine, et chaque verset de cette écriture transmet la sagesse divine. Considéré avec sagesse et perspicacité spirituelle, ce verset revêt une signification particulière, soulignant la grandeur de Jésus-Christ.

Dans les temps anciens, il était d’usage de placer les nouveau-nés sur un plateau de vannage (panier). Dès la naissance d’un bébé, le riz était versé dans le plateau de vannage, aplati et le bébé y était couché selon la coutume. Cette pratique était répandue dans toutes les couches de la société, des pauvres aux riches, des bien informés aux ignorants. La croyance était que Brahma, la divinité créatrice, inscrirait l’avenir de l’enfant, souvent appelé **« écriture du karma » ou « Brahma Vrata »,** sur le front du bébé pendant les deux minutes passées sur le vannage. Quelles que soient ses convictions personnelles, les paroles de Jean, particulièrement dans le contexte de Jésus, restent vraies. Jean a utilisé une analogie, comparant les actes au blé. Le blé, en tant qu’aliment de base, entretient la vie, mais il s’épuise à mesure que nous le consommons. Dans la même veine, Jeevatma expérimente le karma sous forme d’actes. À mesure que nous vivons des expériences karmiques, le « karma » de nos actes diminue. L’écriture du karma, également connue sous le nom d’écriture sur le front ou jugement de Dieu, signifie que le karma dont nous faisons l’expérience est inscrit dans notre corps et que nos expériences de vie reflètent cette inscription. Jean a comparé les actes influencés par notre karma au blé, et le « plateau à vanner » était symboliquement la tête où ces actes étaient stockés. Tout comme nous récoltons les grains sur un plateau de vannage Pour préparer la nourriture, notre tête est décrite comme un « plateau de vannage » car elle stocke le karma dont nous faisons l’expérience.

Le karma s’inscrit dans la tête d’un être humain à son

insu. En conséquence, personne ne peut prédire l'avenir. Chaque être humain est lié par le karma et ne peut échapper à son influence. Alors que tous les humains semblent être de simples marionnettes manipulées par le karma, le Saint-Esprit ou Paramatma reste hors du contrôle du karma. Lorsque Dieu choisit de s'incarner en tant qu'humain, il crée son propre karma en l'écrivant sur sa propre tête, venant ainsi sur Terre. Il ne possède aucun karma inhérent mais crée délibérément son propre destin pour transmettre la sagesse à l'humanité. Concernant Dieu, qui prend en charge son propre karma, Jean a exprimé : **«Son vannage est dans sa main.»** Personne d'autre au monde ne possède un tel contrôle sur son karma. Contrairement aux limitations humaines, Dieu façonne Son propre karma et descend en tant qu'être humain sur Terre pour partager Sa sagesse. Il est essentiel de comprendre que la vie de Jésus, de sa naissance à sa mort, était la conséquence d'un karma auto-construit. Sa naissance dans une humble grange, ses souffrances et sa crucifixion étaient tous les produits de son destin qu'il s'était lui-même créé. Aucune force extérieure ne pourrait provoquer sa naissance ou le tourmenter sans son consentement. Il déterminait le cours de son existence terrestre, tenant même son propre plateau de vannage.

Tous les gens ordinaires accumulent un nouveau karma pour chaque acte qu'ils accomplissent. Chaque action sur Terre génère un nouveau karma. Tout comme la fumée est étroitement liée au feu, le karma est intrinsèquement associé aux actes. C'est un principe fondamental de Prakruti que chaque action entraîne des conséquences karmiques.

Lorsque Dieu s'incarne et apparaît comme le Fils de Dieu (Bhagavan), chaque action qu'Il entreprend génère également un nouveau karma. Les individus ordinaires sont incapables d'échapper au karma imminent. Cependant, Bhagavan Jésus possède le plein feu de la sagesse (Gnana Shakti), lui permettant de brûler le karma découlant naturellement de ses actions. Le Christ, le gnani consommé, a toujours le plein pouvoir de sagesse. Tout karma est consumé dans le feu inextinguible de la sagesse. Les actions sont intrinsèquement liées au karma, tout comme les grains sont liés à l'ivraie. John a exprimé cela ainsi : **« Il brûle la paille avec un feu inextinguible »** signifiant comment le Christ éradique le karma associé aux actes grâce à sa sagesse. Jésus se purifie de la poussière des gunas et incinère le karma lié à ses actions. Jean a comparé le corps de Jésus à une aire de battage, symbolisant la suppression de l'influence des gunas, tout comme on nettoie une aire de battage. Il a assimilé les actes au blé, le karma provenant de ces actes à la paille, et le feu qui consume le karma à un feu inextinguible. Jean a résumé la grandeur de Jésus en une seule phrase, mais malheureusement, nous n'en avons pas pleinement saisi la signification.

Le verset peut paraître simple, mais il contient des significations profondes et subtiles. Les quatre Évangiles sont riches en versets d'une profondeur similaire. En raison de ma sagesse limitée, je n'ai pas fourni d'explications pour les 66 chapitres de la Bible, mais je me suis concentré sur les descriptions des quatre évangiles cruciaux, abordant rarement les autres sections.

4) L'Évangile de Matthieu, chapitre 3, versets 16 et 17

(3 :16) Dès que Jésus fut baptisé, Il sortit de l'eau. À ce moment-là, le ciel s'ouvrit et Il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et se poser sur Lui.

(3 :17) Et une voix venant du ciel dit : « Celui-ci est mon fils que j'aime ; avec lui, je suis très content.

Jean a baptisé Jésus avec de l'eau. Le baptême est également appelé « upadesa ». En telugu, « upadesa » désigne un pays adjacent au vôtre. Autrement dit, c'est synonyme de pays voisin. Un voisin réside dans un pays voisin. Il y a un pays voisin à l'intérieur de votre corps, et dans ce pays voisin de votre corps réside un voisin. Chaque être humain a un pays voisin et un voisin, même si ces entités ne sont pas visibles chez un être humain. Le Guru révèle le pays voisin invisible lors du baptême ou « upadesa ». Jean a baptisé Jésus avec de l'eau, et il n'y a pas de feu impliqué dans cette « upadesa ». Par conséquent, elle se rapporte au nom et n'a pas de pays voisin ni de voisin. Néanmoins, le processus d'« upadesa » doit être mené de cette manière. C'est pourquoi Jésus dit au verset 3 :15 : **« Qu'il en soit ainsi maintenant ; il nous convient de faire cela pour accomplir toute justice (sagesse).**

Bien que Jésus ait reçu l'upadesa avec de l'eau, il était conscient du pays voisin à l'intérieur de son corps. Il pouvait voir à tout moment à la fois le monde extérieur visible et le pays voisin invisible. Par conséquent, il était considéré

comme une véritable upadesa, même si l'upadesa donnée par Jean ne concernait que le nom. Jésus a été baptisé après avoir vécu trente ans comme un Jeevatma ordinaire. À partir de ce moment-là, Il a commencé à parler des questions divines sous forme de sagesse, non pas comme un Jeevatma, mais comme un Atma. Pour démontrer que Jésus, en tant qu'Atma, transmettait la sagesse de Paramatma, Atma est descendu comme une colombe et s'est posé sur lui immédiatement après qu'il soit sorti de l'eau après son baptême. De plus, Paramatma (le Saint-Esprit) a déclaré**, « Voici mon fils, que j'aime ; avec lui, je suis bien content.** Le Saint-Esprit (Dieu) a affirmé qu'Atma était Son Fils bien-aimé et Il a exprimé Sa joie en Son Fils bien-aimé, Jésus. Par cela, il devient évident que le Saint-Esprit est le Père et qu'Atma est le Fils connu sous le nom de Jésus. Tout cela indique que le Saint-Esprit (Paramatma) n'est pas apparu comme Atma mais a plutôt vécu dans ce monde comme un homme ordinaire, apparaissant comme un Jeevatma. Je n'ai pas dit cela pour louer les chrétiens ou promouvoir le christianisme. Je partage avec vous ce que je crois être la vérité absolue sur la façon dont Dieu s'est manifesté sur Terre.

5) L'Évangile de Matthieu, chapitre 4, verset 10

(4 :10) Jésus lui dit : « Loin de moi, Satan ! Car il est écrit : Adorez le Seigneur ton Dieu et ne sers que Lui.

Le mot **'Satan'** est introduit dans ce verset. Dans les versets précédents, Satan est parfois qualifié de « tentateur

(shodakudu en telugu) » et dans d'autres cas de « diffamateur (apavadi en telugu). » Le terme « apavadi » désigne celui qui juge mal et ment, tandis que « Shodakudu » implique quelqu'un qui recherche le mal en vous et, s'il existe, le fait remonter à la surface. « apavadi » ou « shodakudu » est appelé Satan dans cette phrase. « apavadi » et « shodakudu » appartiennent tous deux à la langue telugu, mais le mot « Satan » ne vient pas du télougou. Le mot « Satan » apparaît fréquemment dans cette Écriture. Dans le domaine de l'éducation spirituelle, « Satan » est utilisé de manière interchangeable avec **'Maya**.' Puisque Satan et Maya sont essentiellement les mêmes, les descriptions de Maya peuvent également s'appliquer à Satan.

Dans la première écriture divine, Maya fait référence à l'essence des gunas dans la tête. Concernant Maya, la première écriture divine déclare**, 'Gunamayee maman maaya,'** où « mama maaya » signifie « Maya est à moi », comme le proclame Dieu. Selon cela, on dit que Maya est la combinaison de gunas. Dieu est le créateur de toutes choses, y compris Maya, et Dieu a donc déclaré que Maya lui appartenait. Maya est de genre féminin, tandis que Dieu et les deux âmes, Atma et Jeevatma, qui se sont séparées de Dieu, sont masculins (un total de trois). Tout le reste créé par Dieu peut être considéré comme féminin. Par conséquent, Maya est considérée comme féminine. Nous ne devons pas considérer Maya comme étant extérieure ; au contraire, la Maya qui a tenté Jésus était dans sa propre tête. Résidant dans sa tête, Maya a tenté Jésus et s'est disputée avec lui. De

même, les gunas dans la tête de chaque personne agissent comme leurs Mayas, les tentant et débattant constamment avec eux. Après le baptême de Jésus, Maya l'a d'abord tenté à trois reprises, et Jésus a répondu avec sa sagesse à chaque fois.

Jésus a donné un exemple dans sa vie que les humains devraient imiter. Chaque fois que Maya testait Jésus, il répondait avec sagesse. Par conséquent, tout le monde devrait apprendre à faire de même. Lorsque Satan a demandé à Jésus de se prosterner devant elle, Jésus a donné à Satan (Maya) une réponse appropriée. Jésus répondit à Satan en disant : **« Adorez le Seigneur votre Dieu et servez-le seul. »** Jésus a prononcé ces paroles, mais il est crucial de comprendre que c'est l'Atma à l'intérieur de Son corps qui a prononcé ces paroles. Le Saint-Esprit, Paramatma, ne communique directement avec personne. Au lieu de cela, Il transmet Sa sagesse à travers l'Atma. Nous devons donc reconnaître que la sagesse a été transmise par Paramatma lui-même, même si elle a été exprimée par Atma dans le corps. Dans la troisième et dernière écriture divine, en 3 :7, Dieu déclare : « La sagesse de Dieu n'est connue de personne sauf de Dieu. » Cela souligne que la sagesse complète révélée par l'Atma dans le corps est transmise par Paramatma (Dieu).

Il existe aujourd'hui douze grandes religions dans le monde, et l'hindouisme est unique en ce sens qu'il englobe tous les devatas absents des autres religions. Dieu a créé à la fois les devatas et les êtres humains. Cependant, les

humains ont abandonné Dieu et se sont tournés vers le culte des devatas, sans comprendre pleinement la sagesse de Dieu. Ce choix souligne que les humains n'ont pas donné la priorité aux enseignements de Dieu tels qu'ils figurent dans leurs Écritures. Ceux qui abandonnent Dieu et adorent les devatas peuvent être considérés comme étant sous l'influence de Maya, tenant compte des paroles de Maya. Dans le grand schéma, il y a essentiellement deux côtés : le côté de Dieu et le côté de Maya. Cependant, dans certaines religions, les gens adorent exclusivement Dieu sans se tourner vers d'autres devatas. C'est principalement dans l'hindouisme que le culte de plusieurs devatas, en dehors de Dieu, est plus courant. Par conséquent, il devient évident que ceux qui adorent les devatas s'alignent sur l'influence de Maya.

6) L'Évangile de Matthieu, chapitre 5, verset 10

(5 :10) Bienheureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice (la sagesse), car à eux est le royaume de paraloka.

Le verset inclut le mot « justice », mais il devrait être **« sagesse » au lieu de « justice ».** Dans la langue hébraïque, Jésus a probablement utilisé le mot « sagesse ». Cependant, lorsqu'il a été traduit en anglais, le mot équivalent au terme hébreu n'a pas été représenté avec précision et « justice » a été utilisé à la place de « sagesse ». « justice » et « sagesse ». **La droiture et la justice sont des concepts liés aux affaires du monde, tandis que la sagesse et le dharma**

sont de nature divine. La droiture et la justice sont associées au karma, tandis que la sagesse et le dharma ont le pouvoir de brûler le karma. Cette distinction souligne que la justice appartient au domaine matériel, tandis que la sagesse est de nature divine. Dans le monde, nous rencontrons la droiture, la corruption, la justice et l'injustice. La justice mène au punya (bon karma), tandis que la corruption aboutit au péché. De même, la justice donne naissance au punya, tandis que l'injustice donne naissance au péché. À la lumière de ces différences, il est clair que le verset en question devrait utiliser « sagesse » au lieu de « justice ».

Ceux qui sont persécutés pour leur quête de la sagesse et ceux qui endurent des difficultés sur le chemin de la sagesse peuvent être considérés comme des bienheureux. En effet, grâce à leur souffrance au nom de la sagesse, ils peuvent atteindre Moksham, qui signifie la libération de l'esclavage du karma. Lorsqu'une personne atteint Moksham, elle transcende cette existence mondaine et entre dans un état différent au-delà du monde. On dit qu'un tel individu est entré dans le paraloka, qui est un état dépourvu d'expériences matérielles. Il est important de noter que le cheminement de chacun vers la sagesse n'implique pas la persécution ou la violence. Certaines personnes acquerront la sagesse et atteindront Moksham (paraloka) sans aucun obstacle.

7) L'Évangile de Matthieu, chapitre 5, verset 17

(5 :17) Ne pensez pas que je suis venu pour abolir la Loi (Dharma Shastra) ou les Prophètes ; Je ne suis pas venu pour les abolir mais pour les accomplir.

Personne ne peut condamner le Dharma Shastra. Cela ne peut pas être condamné. Il existe depuis l'aube de la création, avec de nombreux prophètes et enseignants lui transmettant sa sagesse. Lorsque Paramatma (l'Être Suprême) descend sur Terre en tant que Bhagavan, non seulement il pratique le Dharma Shastra mais il rend également ses principes compréhensibles à tous. Cependant, lorsque Bhagavan, en tant que Fils de Dieu, révèle et pratique les dharmas décrits dans le Dharma Shastra, ils peuvent ne pas apparaître comme des dharmas à certains individus. Cette divergence vient du fait que certaines personnes croient à tort que les adharmas sont des dharmas. Par conséquent, les vrais dharmas peuvent ressembler à des adharmas lorsque Bhagavan transmet Ses enseignements. C'est pourquoi Jésus a déclaré dans le verset ci-dessus : **« Ne pensez pas que je suis venu pour abolir la Loi (Dharma Shastra), mais pour l'accomplir. »**

Les gens dans le monde sont tombés sous l'influence de Maya (Satan) et en sont venus à croire que les adharmas sont des dharmas. Par conséquent, ils s'adonnent à diverses formes d'adoration, pensant qu'il s'agit d'une dévotion sincère. Maya a réorienté la compréhension de Dieu des gens vers elle-même, les amenant à croire qu'ils progressent vers Dieu. Dans ce processus, cela les incite à pratiquer des adharmas plutôt que des dharmas, les conduisant ainsi dans la direction opposée de Dieu. Dans un tel état, même

lorsque Dieu s'incarne en humain et pratique les vrais dharmas, ces actions peuvent sembler trompeuses à ceux influencés par Maya. Les gens peuvent penser à tort que ce qu'ils font est le vrai dharma et qu'ils sont de véritables croyants. Ils pourraient accuser Dieu qui est venu en tant qu'humain de suivre les adharmas et même le qualifier de blasphémateur. Lorsque le vrai Dieu est venu sur Terre sous la forme de Jésus, ce qu'Il a dit et pratiqué étaient en effet des dharmas. Cependant, ces dharmas semblaient contredire les enseignements des érudits, des swamis et des gourous. Cette divergence est la raison pour laquelle les principaux sacrificateurs, les scribes et Caïphe se sont opposés et ont dénoncé Jésus. Par conséquent, Jésus a souligné dans le verset : **« Je ne suis pas venu pour les abolir mais pour les accomplir. »**

8) L'Évangile de Matthieu, chapitre 5, verset 18

(5 :18) Car en vérité, je vous le dis, jusqu'à ce que le ciel et la terre disparaissent, pas la plus petite lettre, pas le moindre trait de plume ne disparaîtra de quelque manière que ce soit de la Loi (Dharma Shastra) jusqu'à ce que tout soit accompli.

Dans ce verset, le terme **'Dharma Shastra'** est unique, et certains peuvent se demander ce que cela signifie. Pour répondre à de telles questions, il est essentiel de comprendre le concept de shastra (science), les différents types de sciences et la particularité du Dharma Shastra dans le domaine des sciences. Premièrement, si nous

comprenons le sens du mot « shastra », nous comprendrons le shastra dans une certaine mesure. Le mot **'shastra'** est dérivé du mot Telugu **'Shasanam'**», qui véhicule l'idée de **«doit être appliqué.»** Par conséquent, « shastra » implique **« tout ce qui est dit doit arriver. »** De plus, le terme **'shapam'** est dérivé de « shastra » et signifie **'doit être exécuté.'** Ainsi, les trois mots – **shasanam' (statute), 'shapam' (malédiction) et 'shastra' (science)** partagent le même sens sous-jacent. Shastra est généralement classé en six domaines d'étude distincts. Certains diront que les six sciences peuvent être regroupées en deux types, tandis que d'autres proposent trois catégories. D'une manière générale, les shastras peuvent être considérés comme deux types. En d'autres termes, nous pouvons décrire les shastras comme triples. Si nous les classons en deux types, l'un est lié aux questions du monde et l'autre aux questions liées à Paramatma (l'Être Suprême). Dans la triple classification, quatre shastras sont associés à des préoccupations mondaines, l'un se rapporte uniquement à Paramatma et l'autre entre dans la catégorie des êtres partiellement liés à Paramatma et partiellement liés aux questions du monde.

Les six shastras sont les suivants : 1) Mathématiques, 2) Astronomie, 3) Chimie, 4) Physique, 5) Astrologie et 6) Brahma Vidya. Parmi ceux-ci, les quatre premiers concernent les questions du monde, tandis que le cinquième, l'astrologie, a des liens à la fois avec les préoccupations du monde et avec le divin. Alternativement, si l'astrologie est également considérée dans la catégorie des shastras mondains, les cinq premiers shastras sont classés

comme mondains, tandis que Brahma Vidya Shastra reste la seule science liée au Divin. Il existe un total de six sciences, Brahma Vidya étant la plus importante. C'est pourquoi il est connu sous le nom de Brahma Vidya shastra, « Brahma » signifiant grandeur. « Brahma » n'est pas un nom, mais un terme utilisé pour désigner la nature la plus grande et suprême de Dieu. **Comme il s'agit d'une science dédiée à la compréhension de Dieu, elle porte à juste titre le nom de Brahma Vidya shastra.** Étant donné que Brahma Vidya se rapporte à la science de Dieu, il porte la désignation « vidya ». Les cinq autres sciences du monde, à savoir les mathématiques, l'astronomie, La chimie, la physique et l'astrologie n'ont pas les **'vidya'** suffixe dans leurs noms. Le terme « vidya » est réservé à la science liée à Dieu. Certains peuvent s'interroger sur la raison de cette distinction, et la réponse est la suivante.

Les sciences peuvent être divisées en deux types : celles liées au monde et celles liées au Paramatma. Les cinq sciences matérielles peuvent être pleinement comprises par n'importe qui. Cependant, Brahma Vidya, le plus grand de tous, qui révèle les dharmas de Dieu, est le seul à inclure le terme « vidya » dans son nom, ce qui lui vaut le titre de plus grand Vidya shastra. Le mot « vidya » (éducation) vient du son **'avec**», ce qui signifie savoir. Vidya implique des connaissances qui doivent être acquises. Un « vidyarthi » (étudiant) est quelqu'un qui recherche la connaissance, demande quelque chose qu'il ne possède pas encore et l'acquiert auprès de ceux qui possèdent la connaissance. Les étudiants acquièrent une éducation essentielle auprès

d'enseignants compétents. Vidya fait référence à une connaissance qui peut être connue mais pas entièrement comprise. De la même manière, personne ne peut prétendre comprendre pleinement le sujet de Dieu. Personne ne peut affirmer posséder une connaissance complète de Dieu. Apprendre à connaître Dieu est une quête qui dure toute la vie, et les gens continuent à acquérir une compréhension tout au long de leur vie. Personne ne peut dire que c'est la limite et qu'il sait tout. Les humains continueront toujours à en apprendre davantage sur la question de Dieu, mais ne le connaîtront jamais pleinement. Par conséquent, la science de Dieu est toujours appelée Vidya shastra, et elle est perpétuellement le Brahma Vidya shastra. En revanche, on peut pleinement appréhender les cinq autres sciences, ne laissant plus rien à savoir. En conséquence, le terme « vidya » n'est pas ajouté à leurs noms.

Celui qui possède une connaissance complète de Dieu (le Brahma) peut partager cette sagesse avec les autres. Si quelqu'un ne connaît pas la sagesse de Dieu, qui d'autre peut la transmettre en toute confiance ? Notre réponse à cette question est la suivante : seul Dieu lui-même connaît pleinement sa propre sagesse. Par conséquent, Dieu doit personnellement transmettre sa sagesse. Cependant, Dieu ne communique directement avec personne. Au lieu de cela, Dieu, même s'il n'apparaît pas comme Dieu, transmet sa sagesse en prenant la forme d'un homme. Il est important de noter que même si Dieu apparaît sous une forme humaine, il n'est pas un être humain. Sous l'apparence d'un homme, Dieu a révélé sa sagesse dans son intégralité, la

présentant comme une science dotée de principes et d'ordonnances prescrits. Par conséquent, ce que Dieu a révélé est appelé Brahma Vidya shastra. Dieu lui-même a communiqué le Brahma Vidya shastra, et il incombe à l'humanité de le comprendre. Lorsqu'une personne acquiert une compréhension complète du Brahma Vidya, elle est libérée du karma et peut s'unir à Dieu. Par conséquent, les individus doivent persister dans l'acquisition de la connaissance de la science divine jusqu'à ce qu'ils atteignent Moksham (la libération). C'est pourquoi il porte bien son nom de Brahma Vidya, car il s'agit de la forme d'éducation la plus élevée au monde.

Les dharmas de Dieu sont articulés dans le Brahma Vidya shastra, c'est pourquoi on l'appelle le Dharma Shastra dans les écritures divines. Dieu a initialement révélé Son shastra avec des ordonnances à l'aube même de la création. Par la suite, trois écritures divines ont émergé à des époques différentes et dans des lieux distincts. Ces trois écritures divines peuvent être considérées comme les trois Dharma Shastras, qui contiennent toutes exclusivement des dharmas. Par conséquent, les trois Dharma Shastras partagent les mêmes principes et sont enracinés dans les dharmas de Dieu. Ils sont unis dans leur adhésion au Brahma Vidya et enseignent les dharmas de Dieu. En conséquence, les trois Dharma Shastras se corroborent mutuellement et ne se contredisent pas. **Le premier divin L'écriture divine est connue sous le nom de Bhagavad-Gita, la deuxième écriture divine est appelée la Bible et la troisième écriture divine (l'écriture divine finale) est**

appelée le Coran. Bien que ces trois écritures portent des noms différents, elles transmettent les dharmas du même Dieu.

À la suite du Brahma Vidya shastra, trois prophètes ont transmis la sagesse de Dieu, qui est ensuite devenue trois écritures divines distinctes. Bien que ces trois écritures divines soient distinctes, elles exposent toutes les mêmes dharmas divins sous trois perspectives différentes. Puisque les dharmas présentés dans ces écritures sont basés sur la science, ils seront réalisés exactement comme ils ont été énoncés, comme l'affirme le verset. **'jusqu'à ce que le ciel et la terre disparaissent.'** Le Ciel et la Terre du monde extérieur sont éternels, comme Dieu les a créés ainsi. Cependant, les homologues invisibles de la Terre et du Ciel dans le corps humain sont entièrement périssables. Par conséquent, l'expression « jusqu'à ce que le ciel et la terre disparaissent » doit être comprise comme « jusqu'à ce que le corps humain meure (disparaisse). » Lorsqu'un individu recherche la sagesse de Dieu, il doit adhérer à tous les commandements de Dieu (dharmas). Sans pratiquer de tout cœur les dharmas de Dieu, on ne peut pas atteindre la paraloka. Comme indiqué dans le Dharma Shastra, Moksham (libération) ne peut être atteint que lorsque tous les dharmas ont été accomplis. Même si une personne ne pratique pas ne serait-ce qu'un peu de ce qui est décrit dans le Dharma Shastra, elle n'atteindra pas Moksham. Au lieu de simplement suggérer, **« même si une petite chose n'est pas suivie des dharmas prescrits »,** il s'exprime **comme « pas la plus petite lettre, pas le moindre trait de plume ».**

Par conséquent, il est crucial de suivre chaque aspect du Dharma Shastra sans rien négliger. Il est important de savoir que la lettre et le trait de plume évoqués n'ont aucun rapport avec l'écriture du livre.

9) L'Évangile de Matthieu, chapitre 5, verset 19

(5 :19) Par conséquent, quiconque met de côté l'un de ces moindres commandements et enseigne aux autres en conséquence sera appelé le moindre dans le royaume de paraloka, mais quiconque pratique et enseigne ces commandements sera appelé grand dans le royaume de paraloka.

Bien que certains dharmas fondamentaux soient décrits dans le Dharma Shastra, beaucoup sont interconnectés avec eux. Les dharmas de Dieu sont également appelés **commandements**. Il y a principalement **deux** le plus essentiel des commandements de Dieu, mais plusieurs autres y sont liés. Quiconque transgresse ne serait-ce que le plus petit de ces commandements liés et transmet de tels enseignements agit contre la justice. Une personne ne doit transgresser aucun des dharmas, qu'ils soient mineurs ou importants, selon les instructions de Dieu. Chaque dharma, aussi petit soit-il, doit être pratiqué avec diligence sans exception. Cependant, certains individus, au lieu d'adhérer même aux plus petits dharmas, se sont éloignés du chemin des dharmas. Ils ont non seulement adopté les adharmas, mais ont également diffusé de tels enseignements. Bien qu'ils soient considérés comme des

gourous par la société, ils n’ont pas réussi à comprendre correctement les commandements de Dieu. Malheureusement, ils ont mal interprété les dharmas de Dieu comme des adharmas et sont devenus des partisans des adharmas. Ils égarent les gens en transmettant de tels enseignements, affirmant qu’ils transmettent la vraie sagesse et les véritables commandements de Dieu. Même bien qu’ils puissent être considérés comme de grands gourous aux yeux du monde, aux yeux de Dieu, ils sont considérés comme les moindres.

Ceux qui comprennent les dharmas les transmettent avec précision sous forme de dharmas à ceux qui sont intéressés, même s’ils ne sont pas des gourous bien connus. Certaines personnes interprètent à tort les dharmas de Dieu comme des adharmas et, à leur tour, enseignent ces adharmas. Par conséquent, ceux qui enseignent les adharmas ne peuvent pas atteindre le royaume de paraloka. Les ignorants n’atteindront jamais le royaume de paraloka, car celui-ci leur reste définitivement fermé, les jugeant indignes. Même si quelqu’un qui comprend les commandements de Dieu à partir des Écritures n’est pas considéré comme un gourou, il atteindra une place importante dans la paraloka lorsqu’il enseignera les dharmas qu’il connaît. Un tel individu n’est pas seulement connu comme un adepte des dharmas, mais il jouit également d’une haute estime aux yeux de Dieu. Un véritable adepte du dharma est celui qui transmet méticuleusement même le plus petit des dharmas de Dieu, de manière très détaillée.

10) L'Évangile de Matthieu, chapitre 5, verset 20

(5 :20) Car je vous dis qu'à moins que votre justice ne surpasse celle des pharisiens et des docteurs de la loi, vous n'entrerez certainement pas dans le royaume de paraloka.

Dans le monde, il existe de nombreux pharisiens, dévots et enseignants. Il est essentiel de posséder une sagesse plus profonde qu'eux. Dieu a déclaré que ceux qui possèdent moins de sagesse que les pharisiens, les dévots et les enseignants ne peuvent pas entrer dans la paraloka. Comme le suggère le verset, lorsque vous possédez plus de sagesse que les Swamis et les Pharisiens, qui s'engagent dans des yajnas (sacrifices rituels) et agissent contrairement à ce que Dieu a ordonné, vous atteindrez facilement la paraloka.

11) L'Évangile de Matthieu, chapitre 5, verset 28

(5 :28) Mais je vous dis que quiconque regarde une femme avec convoitise a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur.

Les actions humaines peuvent être classées en deux approches distinctes : les actions externes qui sont observables et les actions internes qui se produisent dans les pensées et les sentiments d'une personne. Ces deux dimensions sont présentes chez chaque individu. Dans une approche, une personne s'engage dans des actions liées à

ses gunas avec des pensées et des émotions internes. Dans l'autre approche, les mêmes actions sont réalisées grâce à l'interaction des gunas et du corps physique. Les conséquences de ces actions aboutissent soit au punya (bon karma), soit au péché (mauvais karma). Il est important de noter qu'il existe deux types d'actions : physiques (visibles) et non physiques (invisibles).**). Lors de l'évaluation du caractère d'une personne, la société s'appuie souvent sur ses actions physiques observables pour déterminer si elles sont considérées comme bonnes ou mauvaises. Cependant, il devient plus difficile de porter de tels jugements lorsque les actions d'une personne sont internes, impliquant des pensées et des émotions, car elles ne sont pas facilement perceptibles.** Il est difficile de déterminer si une personne est bonne ou mauvaise quand on ignore ses actions.

Celui d'une personne **aham** (l'ego ou le sentiment de soi), qu'il soit présent dans leurs actions physiques ou dans leurs pensées non physiques, joue un rôle crucial dans la génération du karma. Le péché ou le punya karma est reçu par un individu en raison de la présence d'aham dans son corps. Même si les organes externes du corps sont impliqués dans les actions physiques, c'est le fonctionnement de l'aham qui influence le résultat karmique de ces actions. Même lorsqu'une personne ne s'engage pas physiquement dans une action, son aham, situé à côté de buddhi (intellect), attache un karma basé sur ce que l'aham ressent dans les pensées de buddhi lorsque la contemplation est entreprise sous l'influence de gunas. Si aham n'est pas actif, une

personne n’accumulera pas de karma, même si elle est impliquée dans un travail physique ou non physique. Ce concept se reflète dans la première écriture divine, en particulier dans le verset 17 du Moksha Sanyasa Yoga, qui déclare : **« Même si une personne élimine tous les êtres du monde sans la présence d’aham dans ses sentiments, elle n’encourra pas de péché pour l’acte de tuer, et elle ne sera pas considérée comme un meurtrier. »** Cela souligne l’importance de l’aham dans la détermination des conséquences morales de ses actes. Jésus a également transmis un message similaire lorsqu’il a dit : **« Vous encourrez un péché par vos pensées à cause de aham, même si vous n’avez pas physiquement accompli l’action. »** Cela révèle l’unité des enseignements des première et deuxième écritures divines, ainsi que la cohérence de la sagesse véhiculée. Les actions d’une personne exécutées sans aham sont considérées comme si elles n’avaient pas été accomplies, et les pensées qui impliquent aham sont traitées comme si l’action avait été exécutée. Par conséquent, la présence d’aham dans le corps influence l’accumulation de punya et de péché par le Jeevatma. Par conséquent, il a été déclaré dès le début de la création que « accomplir des actions sans aham est du Karma Yogam », un concept réitéré dans les première et deuxième écritures divines.

12) L’Évangile de Matthieu, chapitre 5, versets 29 et 30

(5 :29) Si ton œil droit te fait trébucher, arrache-le et jette-le. Il vaut mieux que vous perdiez une partie de votre

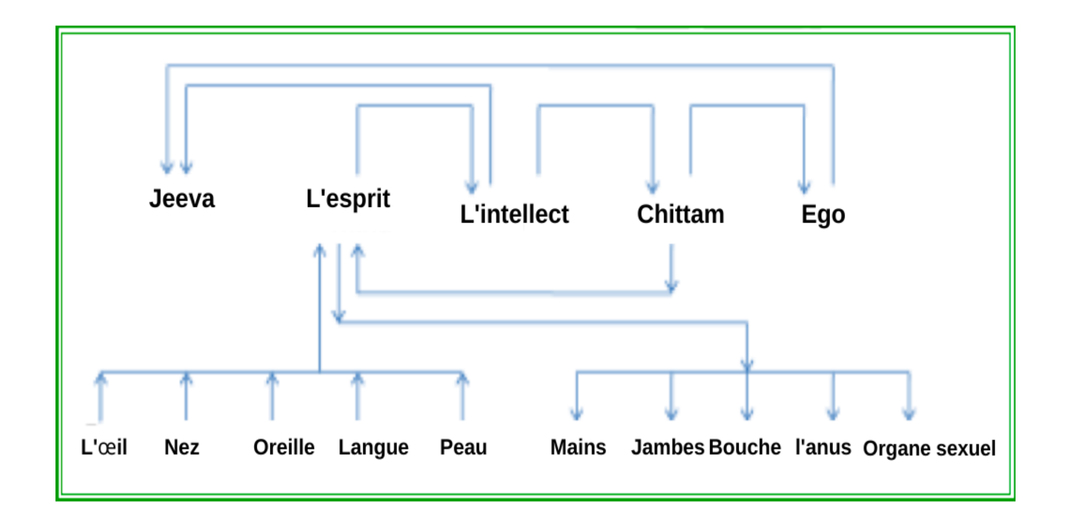
corps plutôt que de jeter tout votre corps en enfer.

(5 :30) Et si ta main droite te fait trébucher, coupe-la et jette-la. Il est préférable que vous perdiez une partie de votre corps plutôt que tout votre corps aille en enfer.

Le verset 29 mentionne **'œil,'** et le verset 30 mentionne **'main.'** En y regardant de plus près, il devient évident que le corps humain est constitué de deux types de parties du corps : physiques ou visibles et non physiques ou subtiles. Il y a un total de dix (10) parties du corps physique et quinze (15) parties du corps subtiles, ce qui porte le nombre combiné à 25, y compris Jeevatma. Chaque partie du corps correspond à une fonction distincte au sein du corps. Le corps humain possède cinq gnanendriyas (organes sensoriels) et cinq karmendriyas (organes moteurs). Ces deux ensembles d'organes permettent collectivement des actions physiques. Les gnanendriyas, qui comprennent les yeux, les oreilles, le nez, la langue et la peau, servent de récepteurs qui transmettent les informations externes aux facultés internes. De même, il existe cinq karmendriyas : les mains, les jambes, la bouche, l'anus et l'organe sexuel. Le manas (esprit) transmet ensuite cette information des sens au buddhi (intellect). Alors que les gnanendriyas servent à transmettre des informations externes de l'environnement vers le facultés internes, le buddhi intérieur transmet des instructions par le biais du manas aux karmendriyas, qui exécutent ensuite les actions selon les instructions du buddhi.

Les humains effectuent des actions coordonnées

par l’interaction des gnanendriyas (organes sensoriels) et des karmendriyas (organes moteurs). Notamment, le **œil** parmi les gnanendriyas et les **main** parmi les karmendriyas, ils revêtent une importance particulière, c'est pourquoi les deux sont mentionnés dans ces versets. Même si le buddhi (intellect) ne dirige pas les karmendriyas pour accomplir une tâche, le péché peut toujours être attribué à une personne sur la base des pensées du buddhi lorsque l'aham (l'ego), étroitement lié au buddhi, est actif. Cela souligne le rôle central de l’œil dans le péché potentiel. Par exemple, lorsqu’une personne regarde une femme avec des pensées lubriques, elle peut commettre un péché en raison de l’influence d’aham, même si elle n’a pas fait de mal physiquement à l’autre personne. L’œil crée ainsi la possibilité d’attacher un péché à un individu pour des actions qui pourraient ne jamais se produire dans le domaine physique. Par conséquent, le verset nous conseille de « arracher l’œil et de le jeter ». Cependant, il est essentiel de noter que cela ne doit pas être pris au sens littéral, car retirer physiquement l’œil n’est pas le sens voulu du verset. Le verset mentionne spécifiquement « votre œil droit », mais il est important de comprendre que l’œil droit et l’œil gauche sont capables de conduire à des résultats similaires. Le péché peut provenir des deux yeux. La seule mention de l’œil droit incite à réfléchir sur la raison de cette distinction.



Le corps humain présente naturellement des différences entre ses côtés droit et gauche, souvent associées à la force et à la faiblesse. Dans le verset mentionné, les deux parties droites du corps, à savoir l'œil droit et la main droite, sont spécifiées. Un autre point essentiel à considérer dans ce verset est la déclaration**, « Il vaut mieux que vous perdiez une partie de votre corps plutôt que tout votre corps soit jeté en enfer. »** Il est crucial de reconnaître que ni l'œil ni la main, en tant que parties externes du corps, ne sont la source directe du péché. Le principal moteur du péché est la présence de l'aham (l'ego) dans le corps. Cette perspective s'aligne sur les enseignements trouvés dans les première et deuxième écritures divines. Il devient donc évident que les composants corporels externes n'ont aucune implication directe dans l'acquisition ou l'expérience du péché. **C'est le sentiment d'aham dans le corps qui amène le péché. Le Jeeva résidant dans le corps expérimente le péché.** La responsabilité de l'acquisition du karma incombe au

sentiment d'aham, et il est du devoir de Jeeva d'expérimenter le sentiment d'aham. répercussions dekarma. Donc, le externe œil (gnandriya) et la main (karmendriya) fonctionne sans égard au karma.

Certains peuvent se demander pourquoi Jésus a conseillé de arracher l’œil et de couper la main alors que cela n’a aucun rapport avec le karma. Notre réponse est que lorsque l’œil transmet des informations externes, il atteint le buddhi (l’intellect). Par la suite, le buddhi traite ces informations conformément aux gunas. Cependant, si le **aham (ego) est supprimé et désengagé** à partir de ces entrées sensorielles, il empêche le péché et le punya de se manifester dans les gunas que le buddhi traite ou dans la vue perçue par l'œil. En dissociant l’aham intérieur des informations fournies par l’œil, on peut prévenir efficacement le péché associé à l’œil, ce qui revient à retirer l’œil lui-même. De même, lorsque l’aham n’est pas connecté à ce qui est entendu, c’est comme si l’oreille était retirée. Il est essentiel de reconnaître que le péché et le punya proviennent non seulement des yeux mais aussi des quatre autres sens. Compte tenu du rôle crucial de l’œil parmi les gnanendriyas et de la prédominance naturelle de l’œil droit dans la perception visuelle, Jésus a mis l’accent sur « arracher l’œil droit » dans le verset. Même si le verset peut paraître simple, sa signification subtile doit être comprise.

De même, la mention de la main droite parmi les karmendriyas a une signification. Le karma n'émane pas uniquement de la main droite mais aussi des actions

accomplies par d'autres karmendriyas. Le karma se produit même lorsque les gnanendriyas ne s'engagent pas dans des tâches physiques et est généré par le fonctionnement des karmendriyas. Lorsque nous faisons référence aux cinq gnanendriyas, nous regroupons les deux yeux comme une seule entité, tout comme les deux oreilles comptent pour une seule. Bien qu'il y ait deux narines, elles sont collectivement traitées comme un seul nez. Les composants restants sont constitués de la peau et de la langue. De même, dans les karmendriyas, les deux mains sont considérées comme une seule, et il en va de même pour les deux jambes. Les trois autres sont la bouche, l'anus et l'organe sexuel et ne sont pas par paires. Étant donné que l'œil droit et la main droite sont comparativement plus dominants dans ces organes appariés, le verset distingue l'œil droit et la main droite. L'œil droit possède une vision supérieure et la main droite est plus polyvalente pour exécuter des tâches. Dans une interprétation plus subtile du verset, Jésus nous a dit de **supprimez aham pour éviter le péché résultant de la vue de l'œil et des actions de la main.** Cependant, il est crucial de comprendre que l'élimination de l'œil droit ou de la main droite n'arrête pas l'afflux de karma, car d'autres organes corporels peuvent également donner lieu à du karma. Ce verset souligne l'idée selon laquelle aham est la source fondamentale du péché, soulignant la nécessité de le contrôler. Les organes du corps ne génèrent pas de péché, et le corps ne porte pas non plus le fardeau du péché. Au lieu de cela, c'est l'aham qui accumule le péché dans le corps. De plus, Jeevatma, une

composante du corps, éprouve du mauvais et du bon karma. Le corps comprend cinq gnanendriyas, cinq karmendriyas, cinq vayus, cinq tanmatras et cinq antahkaranas, le Jeevatma faisant partie des antahkaranas. Cela représente un total de vingt-cinq composants, y compris le Jeevatma dans le cadre du corps. Essentiellement, une compréhension approfondie des mécanismes du corps peut conduire à une compréhension plus profonde des versets de Jésus. Un vrai gnani reconnaît cette composition complexe du corps. Comme l'a autrefois exprimé poétiquement un spiritualiste, quiconque ne dispose pas d'une telle connaissance ne devrait pas être considéré comme un gnani.

Panchatatvamulanu panchikarinchaka
Manchi yatulamanna maatalanna
Kunchamandu gajamu gruddupettina chandambu
Akhila jivasanga aatmalinga.

Signification: - Le terme sankhya fait référence à la connaissance globale des Pancha Bhutas, qui comprennent le Ciel, l'Air, le Feu, l'Eau et la Terre. Cette connaissance englobe la compréhension de la façon dont chacun de ces éléments a été créé, comment ils ont été divisés en cinq composants distincts et comment ces vingt-cinq parties forment collectivement les différents organes et composants du corps, visibles et invisibles. Se considérer comme un gnani (un connaisseur ou un individu éclairé) sans posséder une compréhension profonde du Sankhya du

corps équivaut à faire une fausse déclaration. Cela revient à affirmer qu’un éléphant a pondu un œuf sous un panier. En réalité, même si un éléphant était solidement attaché avec des chaînes et placé sous un panier, il ne pondrait pas d’œufs. Par conséquent, l’affirmation selon laquelle un éléphant aurait pondu sous un panier est totalement sans fondement. Dans le même ordre d'idées, il est erroné qu'un individu se déclare gnani lorsqu'il ne connaît pas les détails complexes concernant les organes du corps. La vraie sagesse requiert une compréhension profonde de la composition du corps, y compris de ses parties visibles et invisibles.

13) L'Évangile de Matthieu, chapitre 6, versets 3 et 4

(6:3) Mais lorsque vous pratiquez le dharma, ne laissez pas votre main gauche savoir ce que fait votre main droite.

(6:4) Afin que votre don se fasse en secret. Alors ton père, qui voit ce qui se fait en secret, te récompensera.

De nombreux prédicateurs ont mal interprété ce verset, suggérant qu’il se rapporte au don. Dans certains lieux de culte, il est même suggéré que l’argent donné pour le service de Dieu soit si discret que « la main droite ne sache pas ce que fait la main gauche ». En conséquence, les contributions sont souvent cachées ou enveloppées dans la main avant d'être données. Cependant, il est important de préciser que ce verset ne concerne pas le don ; il s'agit du dharma. Il existe une différence significative entre le dharma

et le don. **Le don implique de donner aux autres, tandis que le dharma fait référence aux principes que l'on pratique.** Pour vraiment comprendre comment pratiquer le dharma, il est essentiel de comprendre ce qu'impliquent ces dharmas. Dans ce verset, il n'y a aucune mention de don ; il met plutôt l'accent sur le dharma. Les dharmas de Dieu sont principalement au nombre de deux, comme indiqué dans les écritures divines. Le troisième est physique. Il existe également d'autres dharmas qui sont interconnectés à ces trois dharmas principaux. Pour atteindre Dieu, une personne doit principalement se concentrer sur ces trois dharmas essentiels, tandis que d'autres dharmas tournent autour d'aspects de Dieu. Ces trois dharmas fondamentaux sont les pratiques clés pour atteindre Dieu.

Les trois dharmas, Brahma, Karma et Bhakti Yoga, sont nécessaires pour atteindre Dieu. Deux d'entre eux impliquent une pratique interne avec des sentiments ou des pensées, tandis qu'un implique une pratique externe. La pratique des deux premiers dharmas n'est pas reconnaissable par les autres. Cependant, lorsqu'il s'agit du troisième dharma, il est possible qu'il soit remarqué par autres. C'est pourquoi, dans le verset, Jésus fait référence à un « dharma » singulier plutôt qu'à des « dharmas ». Il souligne que chacun doit pratiquer un dharma qui peut être remarqué par les autres avec prudence et en secret. Il le transmet en disant : **"Ne laisse pas ta main gauche savoir ce que fait ta main droite."** Le message sous-jacent est que lorsque d'autres observent votre pratique du dharma, ils peuvent la mal interpréter ou être influencés négativement.

Par conséquent, Jésus conseille de pratiquer le dharma de manière discrète et sans rechercher la reconnaissance des autres.

14) L'Évangile de Matthieu, chapitre 6, verset 6

(6:6) Mais quand tu pries, va dans ta chambre, ferme la porte et prie ton Père, qui est invisible. Alors ton père, qui voit ce qui se fait en secret, te récompensera.

Lorsque vous priez Dieu, il est essentiel de vous assurer que vos prières sont remplies de dharma. De simples expressions verbales sans dharma ne constituent pas une véritable prière et ne vous connecteront pas à Dieu. Par conséquent, lorsque vous vous engagez dans une prière qui peut être observée par d'autres, Jésus a dit d'entrer dans une pièce privée, de fermer la porte et d'offrir vos prières à l'Atma intérieur, la présence divine en vous. Atma, qui est dans le corps, est le père des humains. Une prière qui peut être connue des autres doit être conduite de telle manière que personne n'en soit conscient. Ce faisant, Atma, qui est secrètement dans le corps, vous récompensera. Dans la première écriture divine, cette pratique est appelée **«Brahma (Grand) Yogam.»**

15) L'Évangile de Matthieu, chapitre 6, versets 7 et 8

(6:7) Lorsque vous priez, ne babillez pas comme les païens, car ils pensent qu'ils seront exaucés à cause de leurs nombreuses paroles.

(6:8) Ne soyez pas comme eux, car votre père sait ce dont vous avez besoin avant que vous le lui demandiez.

De nombreuses personnes dans la société d'aujourd'hui prient avec des paroles futiles plutôt que **"Yoga",** qui adhère au dharma pour atteindre Dieu. Ils supposent que Dieu comblera leurs désirs s'ils utilisent beaucoup de mots. Leur intention n'est pas de s'unir à Dieu, mais plutôt de rechercher les désirs et les bénéfices du monde. Cependant, vous ne devriez pas prier comme eux. Votre père, Atma, sait déjà tout avant même que vous le demandiez. Il sait ce qui devrait ou ne devrait pas vous être accordé. Il ne sert donc à rien de s'enquérir des avantages matériels. Votre Père, Atma, vous guide selon votre karma. Par conséquent, Atma vous fournit ce que vous avez gagné grâce à votre karma passé. Que vous le demandiez ou non, Atma accorde tout selon le karma. Atma est le Père de tous les humains, et le Saint-Esprit, le Père d'Atma, est le témoin de toutes choses.

16) L'Évangile de Matthieu, chapitre 7, versets 13 et 14

(7:13) Entrez par la porte étroite. Car large est la porte et large est le chemin qui mènent à la perdition, et beaucoup entrent par là. (7:14) Mais petite est la porte et resserré le chemin qui mène à la vie, et seuls quelques-uns les trouvent.

Il y a deux chemins dans ce monde : l'un est le chemin du Paramatma (le Saint-Esprit) et l'autre est le chemin de Maya. Même si très peu de personnes recherchent Dieu,

beaucoup sont attirés par le vaste chemin de Maya. La porte d'entrée de Moksham est étroite et difficile à traverser. Le chemin de Dieu est également étroit et seuls quelques-uns parviennent à le découvrir.

Le verset mentionne la porte (l'entrée) de Dieu et la route. Le premier est l'entrée et le suivant est le chemin. Il n'y a que deux chemins pour tous les êtres humains. L'un est étroit et l'autre large. La porte du chemin étroit est étroite, et l'entrée du chemin large est large. L'entrée et le chemin doivent être quelques fois plus grands que celui qui entre. Ensuite, il est uniquement possible d'entrer par la porte et la route. La taille de la porte étroite et la largeur du chemin étroit sont égales à la taille de la personne qui entre. Mais dans le deuxième choix, la taille de la porte large et la largeur de la route large sont 108 fois plus grandes que la personne qui entre. De cette façon, il n'y a que deux chemins dans ce monde : l'un avec une porte 108 fois plus large et une route large, et l'autre avec une porte et un chemin de taille exacte. Le Seigneur a comparé ces deux types de portes et de chemins à la sagesse et à l'ignorance. Le chemin de la sagesse est très étroit et la taille de l'entrée est limitée, ce qui rend la marche difficile. Le chemin de l'ignorance est 108 fois plus grand et libre de tout obstacle. Le chemin de la sagesse est étroit et comporte des obstacles, mais sa destination est Paramatma. Même s'il n'y a aucun obstacle sur la large porte et sur le large chemin ignorant, cela mène à Satan. Le chemin de Paramatma est sans naissance ni mort, sans destruction et est toujours dans un état de non-changement. Le chemin de Satan comporte la naissance, la mort et la destruction et

est toujours dans un état de changement. Bien que la voie de Paramatma soit de loin supérieure et que la voie de Satan soit la pire, la plupart des gens choisissent de marcher sur la voie de Satan. Lorsqu’une personne s’engage sur le chemin de Satan, tous ses associés la soutiennent et ne lui causent aucun problème. Il n'y aura pas de difficultés financières et la vie sera confortable. Cependant, lorsqu’une personne choisit la voie de la sagesse, ses proches et son conjoint peuvent devenir des ennemis et faire obstacle à son voyage. La vie peut devenir difficile. Par conséquent, très peu, voire aucun, parmi des millions de personnes choisissent la voie de la sagesse.

Beaucoup de gens voyagent sur le chemin vaste et ignorant, qui ne présente ni obstacle ni opposition. Étonnamment, ils ignorent l’existence d’un passage étroit menant à Moksham et au Père du Paraloka. Dans la Bhagavad-Gita, Krishna déclare que même un seul parmi des milliers de personnes ne souhaite pas parcourir le chemin étroit. Il est rare que quelqu'un y entre, et encore plus rare arrive-t-il à destination en raison des obstacles posés par Maya. Krishna, dans la Bhagavad-Gita, souligne en outre que la personne qui surmonte ces obstacles et atteint la destination est considérée comme « la personne bénie » et qu'un tel individu s'unira au Paramatma éternel. Krishna et Jésus représentent le Paramatma. Krishna a élucidé les chemins de la sagesse et de l'ignorance dans la Bhagavad-Gita vers la fin du Dvapara Yuga, tandis que Jésus a transmis un message similaire dans le texte sacré, trois mille ans après le début du Kali Yuga. Ceux qui comprennent les

chemins de la sagesse et de l'ignorance expliqués par Sri Krishna et Jésus-Christ devraient s'engager sur le chemin suggéré de la sagesse, en persistant malgré tous les obstacles, jusqu'à ce qu'ils atteignent finalement Paramatma, qui est le Moksham éternel.

17) L'Évangile de Matthieu, chapitre 7, versets 7 et 8

(7:7) Demandez et il vous sera donné ; cherchez et vous trouverez ; frappez et la porte vous sera ouverte.

(7:8) Car quiconque demande reçoit ; celui qui cherche trouve ; et à celui qui frappe, la porte s'ouvrira.

Dans ce verset, trois verbes essentiels :**demander, chercher et frapper**. Jésus nous a demandé d'accomplir ces trois choses dans un contexte spirituel. Les enseignements du Seigneur ne tournent pas autour de questions mondaines, contrairement à beaucoup d’autres. Malheureusement, beaucoup ont mal compris ce verset, l’interprétant comme un appel à des bénédictions matérielles. Par conséquent, les gens ont commencé à demander des faveurs terrestres au Seigneur, contrairement à son message original. Même si les gens lisent la Sainte Bible, Satan est entré dans leur cœur, obscurcissant leur compréhension des enseignements de Jésus et les conduisant à rechercher des désirs matériels. L’intention de l’homme n’est pas de transgresser la parole de Dieu, mais Satan capitalise sur leur manque de compréhension, les trompant en leur faisant croire qu’ils ne violent pas les commandements divins. En réalité, cela les

amène à transgresser la parole de Dieu. Satan, une création de Dieu, existe partout où la présence de Dieu se fait sentir. Partout où demeure la parole de Dieu, l'influence de Satan peut également être présente. Par conséquent, il est crucial de comprendre diligemment les versets de Dieu et de nous protéger contre l'influence de Satan lors de l'interprétation des Écritures.

Nous devrions demander à Dieu, chercher Dieu et frapper à la porte de Dieu. C'est la voie de Dieu. Si vous demandez autre chose ou cherchez autre chose, ce sera la voie de Satan (Maya). Ceux qui suivent le chemin de Dieu recherchent la sagesse de Dieu. Vous vous posez peut-être de nombreuses questions : comment va Dieu ? Comment pouvons-nous atteindre Dieu ? Comment pouvons-nous comprendre tous les détails concernant Dieu ? Ne présumez pas que personne sur Terre ne peut répondre à ces questions. Dieu vient et vous fournit les réponses que vous cherchez lorsque les humains sur Terre sont incapables d'accéder aux informations de Dieu à cause de l'influence de Satan. Vous pouvez trouver des réponses à vos questions, mais vous ne savez peut-être pas qui fournit ces réponses. Même lorsque Dieu est né sur Terre et offre des réponses, nous le percevons souvent comme un être humain ordinaire plutôt que comme Dieu. Si vous le demandez, vous obtiendrez une sagesse complète. Si vous cherchez, vous découvrirez que Dieu est venu sur Terre sous forme humaine. Lorsque Dieu s'incarne sur Terre, Il ne prétend pas être Dieu et ne se révèle à personne. C'est Sa règle. Selon cette règle, celui qui ne cherche pas ne trouvera pas, mais

ceux qui cherchent Le reconnaîtront. Puisque seuls quelques-uns ont demandé la sagesse lorsque le Seigneur Jésus était sur Terre, il a partagé sa sagesse avec eux. Parce qu'il y avait si peu de chercheurs, Il n'est apparu comme Dieu à personne ; pour tous, il semblait être un homme ordinaire. Ses douze disciples le percevaient également comme un prédicateur et ignoraient que Paramatma, qui englobait l'univers entier, s'était incarné en Jésus. Il s'est comporté intentionnellement d'une manière qui a empêché quiconque de le reconnaître comme Dieu.

Le roi de Paraloka, Paramatma, a lavé les pieds de ses disciples pendant son séjour sur Terre en tant qu'homme. Cet acte humble a rendu difficile pour ses disciples et les autres de le reconnaître. Malheureusement, les gens n'ont pas réussi à l'identifier comme étant le Seigneur et l'ont traité de manière irrespectueuse, le considérant comme un homme ordinaire. Il a enduré des crachats au visage, une couronne d'épines sur la tête, des coups et la crucifixion. Même lorsque Jésus mourut et ressuscita avec le même corps le troisième jour, certains de ses disciples le prirent pour un diable. Cela montre que ses disciples étaient curieux mais pas vraiment en quête.

Comme on dit**, "voir vaut mieux qu'écouter",** ceux qui l'ont vu en personne détenaient un statut plus élevé que ceux qui ont simplement entendu ses enseignements. Alors que les gens avaient l'opportunité de voir le Dieu du monde entier sous la forme de Jésus, c'était comme s'ils ne l'avaient pas vraiment vu. Dans ce contexte, le Seigneur a décrit ses

disciples comme étant aveugles, bien qu’ils aient la vue physique. Pour éviter un tel aveuglement, il faut rechercher Dieu activement. Comme le suggère le verset, quiconque demande reçoit, et quiconque cherche trouve. Par conséquent, celui qui demande reçoit les paroles de Dieu, celui qui cherche reçoit la forme de Dieu. Celui qui voit est plus grand que celui qui écoute et celui qui expérimente est plus grand que celui qui voit. Selon ce principe, celui qui frappe accède au royaume de Moksham. Frapper, dans ce contexte, ne consiste pas à frapper à la porte d’un voisin ou d’un étranger mais plutôt à chercher à entrer dans le royaume de Moksham et aux portes du royaume de Paraloka. Ceux qui recherchent Moksham s'unissent à Paramatma et font l'expérience de sa véritable essence. Ceux qui sont habitués à demander et à chercher devraient absolument essayer de s’unir à Dieu. Cela signifie qu’ils deviendront certainement un heurtoir. Grâce aux processus consistant à demander, chercher et frapper, n’importe qui peut entrer en union avec Dieu. Ainsi, ces trois qualités essentielles devraient être cultivées par chaque individu, comme le souligne le verset susmentionné. En suivant les conseils de Dieu, celui qui demande acquiert la sagesse, celui qui cherche trouve Bhagavan et celui qui frappe accède à la maison de Moksham.

18) L'Évangile de Matthieu, chapitre 7, verset 15

(7:15) Faites attention aux faux prophètes. Ils viennent à vous déguisés en mouton, mais intérieurement, ce sont des loups féroces.

Les êtres humains ont besoin d'être guidés pour trouver leur chemin vers Dieu, et ces conseils viennent souvent des autres. Pour marcher sur le chemin de Dieu, une personne doit placer sa confiance en une autre. Ceux qui suivent ce chemin spirituel comptent sur leurs guides pour leur montrer le chemin. Le parcours du suiveur dépend du guide, car il doit suivre le chemin que le guide éclaire. Cela rend le suiveur dépendant du guide, et si le guide fournit la bonne direction, le suiveur progressera correctement. A l'inverse, si le guide propose une mauvaise direction, le suiveur risque de s'écarter du chemin. La destination finale d'une personne ordinaire est fortement influencée par le guide ou le gourou choisi. Une fois qu'une personne est reconnue comme gourou, elle a tendance à croire et à faire confiance à ses conseils tout au long de sa vie. Par conséquent, une grande prudence doit être exercée lors de la sélection d'une personne comme gourou ou guide. Dans le verset mentionné ci-dessus, le Seigneur a averti : **« Méfiez-vous des faux prophètes. »** Il a prévenu que certains gourous contemporains pourraient ne pas être de véritables guides. Ils peuvent se présenter déguisés en mouton, prétendant être de véritables gourous, mais en réalité, ils sont comme des loups féroces déguisés. Selon les enseignements de Jésus, de nombreuses personnes peuvent s'habiller et se comporter comme des gourous, utilisant même des mots tels que Dieu, sagesse et Atma dans leur discours. Cependant, leur vraie nature ne vous rapproche peut-être pas de Dieu. Tout comme un loup caché sous la peau d'un mouton n'est pas un mouton, ces

individus, malgré leur apparence, ne sont pas de véritables gourous. Par conséquent, le conseil du Seigneur est d'être vigilant et prudent à l'égard des faux prophètes afin d'éviter de perdre sa vie en suivant ceux qui n'offrent pas de véritable direction.

19) L'Évangile de Matthieu, chapitre 7, verset 21

(7:21) Tous ceux qui me disent : « Seigneur, Seigneur » n'entreront pas dans le royaume de paraloka, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est en paraloka.

Le Seigneur Jésus émanait de Paramatma. Jésus est Bhagavan incarné sous forme humaine, tandis que Paramatma, le Père de Paraloka, est Dieu dans un état sans forme, omniprésent dans tout l'univers. Lorsque Bhagavan, incarné sous la forme de Jésus, parcourait la Terre, certains ont reconnu sa magnificence divine et l'ont vénéré pour leurs désirs matériels. Ils l'appelaient « Seigneur, Seigneur », cherchant des gains personnels. Cependant, s'approcher de la forme visible du Seigneur et le qualifier de grand sans atteindre la sagesse divine est insuffisant. Bien que celui sous forme visible et celui sous forme invisible soient identiques, il existe des limites inhérentes à la forme visible, alors que le Père invisible de Paraloka est illimité. Le Paramatma sans limites prend parfois une forme tangible pour transmettre ses enseignements divins à l'humanité. Jésus est la forme choisie par Paramatma à cet effet. Alors que le Seigneur s'est présenté à nous comme Jésus, le Père

de Paraloka a parlé à travers les paroles de Jésus. Dieu s'est incarné en Jésus pour proclamer ses dharmas.

Le simple fait d’appeler Jésus « Seigneur » sans mettre en pratique la sagesse de Dieu et sans s’aligner sur la volonté du Père de Paraloka n’apporte aucun bénéfice réel. Celui qui pratique activement la sagesse de Dieu est plus élevé que celui qui prononce simplement le nom du Seigneur. Celui qui respecte les paroles de Dieu est plus important que celui qui se contente de saluer Dieu. Une personne qui vit conformément aux commandements de Dieu suit véritablement la volonté de Dieu, et ces individus sont destinés à Paraloka (moksham). Dieu ne recherche pas la flatterie et n'y cède pas ; Dieu est plutôt satisfait de ceux qui embrassent et appliquent sa sagesse. Il est donc plus significatif de mettre en pratique les enseignements de Dieu plutôt que de simplement louer. Dieu possède une compréhension des pensées et des intentions de tous les êtres et peut faire la distinction entre ceux qui comprennent vraiment et vivent selon Sa sagesse et ceux qui ne la comprennent pas. Ceux qui comprennent et vivent selon la sagesse de Dieu revêtent une importance particulière pour Dieu. Ceux qui comprennent mal ou négligent la sagesse et n’agissent pas conformément à Dieu ne peuvent pas atteindre Moksham.

20) L'Évangile de Matthieu, chapitre 7, versets 22 et 23

(7:22) Beaucoup me diront ce jour-là : « Seigneur, Seigneur, n’avons-nous pas prophétisé en ton nom et en

ton nom chassé les démons et, en ton nom n'avons-nous pas accompli de nombreux miracles ?

(7:23) Alors je leur dirai clairement : « Je ne vous ai jamais connu. Loin de moi, vous les malfaiteurs ! »

Certaines personnes qui reconnaissent la grandeur du Seigneur (Jésus) peuvent négliger Paramatma, le dirigeant de Paraloka, et se concentrer uniquement sur la louange de Jésus. Paramatma, le Père du monde entier, a envoyé une partie de Lui-même sous la forme de Jésus. Jésus possède autant de pouvoir que Paramatma. Louer le Seigneur Jésus revient à louer le Père, Paramatma. Beaucoup de gens louent le Seigneur, mais il y en a qui le font par des motivations égoïstes, tandis que d'autres sont altruistes dans leur dévotion à Dieu. Le Père de Paraloka a transmis son message à travers Jésus, qu'il a envoyé, à de nombreuses reprises. Beaucoup connaissent les paroles du Père Suprême mais ne comprennent pas sa vraie nature. On pourrait affirmer que même un seul parmi les millions de personnes qui lisent les paroles du Père, les écoutent et offrent leurs louanges ne comprend vraiment l'essence même du Père. Le Seigneur a proclamé les commandements, la sagesse et les versets de Dieu. Le Seigneur visible (Jésus) sert de symbole du Dieu invisible, et Il est l'image et le représentant de Dieu. Ceux qui ne parviennent pas à saisir la sagesse et les commandements contenus dans les versets ne peuvent pas pleinement bénéficier de leurs louanges au Seigneur.

L'humanité ne peut que tirer un certain profit de la

louange du Seigneur comme étant suprême. Il est impératif de reconnaître que le bénéfice ultime pour une personne est d'atteindre la paraloka. La réalisation la plus significative que l'on puisse atteindre est la paraloka. Il est crucial de comprendre que le but ultime de chacun est de se libérer du monde de Satan (Maya) et d'entrer dans le royaume de Dieu. Le gain ultime et le plus significatif pour l'humanité est de s'unir à la paraloka de Dieu sans jamais retourner dans ce monde où réside Satan. Il n'y a rien de plus précieux pour une personne que d'avoir accès au paraloka. Pour récolter des bénéfices aussi énormes et éviter d'être mêlé à Satan, il faut pleinement saisir la sagesse de Dieu. Ceux qui n'approfondissent pas la profonde sagesse contenue dans les versets de Jésus et dans ses commandements ne seront que des dévots partiels plutôt que des croyants complets. Bienheureux est celui qui suit tous les enseignements du Seigneur sans dépasser les limites de ses commandements. Même ceux qui ne comprennent pas pleinement la sagesse de Paramatma ne sont pas des croyants complets, bien qu'ils soient de grands prédicateurs et de fervents louanges du Seigneur. Il ne s'agit pas de rejeter de tels individus, mais de souligner qu'ils ont foi en Dieu sans pour autant être des croyants complets. Le doute réside en chaque personne jusqu'à ce qu'elle comprenne complètement la sagesse de Dieu, même si elle n'est peut-être pas apparente maintenant. Les grands prédicateurs qui croient être des dévots sans réserve du Seigneur peuvent encore avoir des doutes jusqu'à ce qu'ils acquièrent une compréhension approfondie de la sagesse de Dieu. C'est pourquoi le

Seigneur a proclamé : **« Celui qui me confie son manas est supérieur à celui qui me flatte. »** Une foi complète requiert la pleine sagesse de Dieu.

On peut dire que ceux qui ne comprennent pas que Jésus et Dieu ne font qu'un et ceux qui croient que Jésus reviendra sous la forme de Jésus ne comprennent pas l'immensité de Dieu. Celui qui ne réalise pas que Dieu est éternel, sans commencement ni fin, que Dieu est descendu sur Terre à de nombreuses reprises et qu'Il reviendra chaque fois que cela sera nécessaire, manque de sagesse totale. Ceux qui ont une sagesse parfaite peuvent discerner la venue de Dieu, tandis que ceux qui manquent de sagesse absolue ne peuvent pas reconnaître sa venue. Même lorsque Dieu a pris une forme humaine et s'est tenu devant une personne, celui qui ne voit que son apparence extérieure et ses actions peut ne pas reconnaître Dieu. Lorsque le Seigneur vient incognito, certains chrétiens peuvent ne pas le reconnaître et ignorer sa présence, au point même de tenter de le baptiser.

Sur Terre, les croyants valent mieux que les non-croyants, et les croyants absolus surpassent les croyants ordinaires. Seuls les croyants absolus peuvent entrer dans la paraloka. Dieu ne les accepte que lorsqu'ils deviennent des croyants absolus. En entrant dans la paraloka, Dieu ne reconnaît que les gnanis absolus. Si quelqu'un n'est pas un gnani absolu, Dieu dira : « Je ne le connais pas ». Il faut donc s'efforcer d'atteindre la sagesse absolue. Beaucoup aspirent à se rapprocher de Dieu et entrez dans son royaume.

Cependant, comme ils sont sous la domination de Satan (Maya), Satan déploie tous ses efforts pour les empêcher d'atteindre Dieu et de devenir des gnanis complets. Même les prédicateurs qui sont conscients de l'opposition de Satan à Dieu ne comprennent peut-être pas pleinement l'étendue de l'influence de Satan. Ceux qui n'ont pas une compréhension globale des activités de Satan peuvent, par inadvertance, suivre le chemin de Satan tout en croyant qu'ils sont sur le chemin qui mène à Dieu. C'est pourquoi Dieu a déclaré que les prédicateurs qui supposent qu'ils sont proches de Dieu risquent de ne pas entrer dans sa présence. Dans le verset, Jésus dit : **« Même si vous chassez les démons, si vous accomplissez des miracles en mon nom et si vous guérissez les malades en mon nom, vous êtes des malfaiteurs. Éloigne-toi de moi.**

Dans la société actuelle, les gens considèrent souvent ceux qui accomplissent des miracles au nom de Dieu comme de véritables dévots, les croyant proches du Seigneur. Même ceux qui font eux-mêmes des merveilles peuvent penser qu'ils sont en étroite communion avec le Seigneur. Cette perception surgit parce qu'ils voient la gloire du Seigneur manifestée à travers leurs actions. Lorsqu'ils imposent les mains à un patient tout en récitant les paroles de Dieu et que le patient expérimente la guérison, ils attribuent cela aux miracles du Seigneur qui se produisent à travers eux. S'il est vrai que des miracles peuvent effectivement se produire, faisant connaître la présence du Seigneur à tous, ils négligent pourquoi le Seigneur a exprimé son mécontentement face à de telles actions, comme mentionné

dans le verset ci-dessus. Ce faisant, ils oublient les paroles du Seigneur. La question se pose : Pourquoi le Seigneur les a-t-il réprimandés si ce qu'ils faisaient semblait être une bonne chose et une manifestation des miracles du Seigneur ? Pourquoi Jésus a-t-il déclaré qu'ils marchaient sur un mauvais chemin ? Si le Seigneur l'a dit, c'est sans aucun doute vrai.

L'incroyable vérité devient évidente lorsque vous réfléchissez à ce que signifie la vérité dans les enseignements du Seigneur. C'est une grave erreur que de ne pas discerner si les miracles accomplis au nom du Seigneur sont de Dieu ou de Satan. Beaucoup de ceux qui apparaissent comme des prédicateurs et des gourous aux yeux du peuple croient qu'ils sont sur le chemin de Dieu alors qu'ils sont en fait sur le chemin de Maya. Cette prise de conscience peut être assez pénible. Il est possible que de nombreux prédicateurs soient contrariés par mes paroles, mais rappelez-vous que ce ne sont pas mes paroles ; ce sont les paroles de Dieu. Comme indiqué dans l'Évangile de Matthieu 7 : 22, le Seigneur a dit : **« C'est mal. Je ne t'ai jamais connu.** Nous devons reconnaître que le même Maya (Satan) qui a tenté le Seigneur dans le passé tente encore de nous tromper aujourd'hui. Comprendre Maya (Satan) est également une partie essentielle de la sagesse divine. Sans reconnaître Maya, nous pouvons suivre par erreur Satan, qui prend l'apparence de Dieu, au lieu de suivre Dieu. Aujourd'hui, de nombreux orateurs, gourous et prédicateurs font la même erreur. Satan (Maya), qui peut prendre de nombreuses formes, accomplit des tours et des miracles au

nom de Dieu. Ceux qui ignorent que cela ne plaît pas à Dieu ne peuvent pas progresser. La triste vérité est que de nombreuses personnes sur Terre suivent aveuglément Satan, croyant qu'il s'agit de Dieu. Ils ignorent qu'ils suivent le chemin de Satan et non celui de Dieu. Il peut sembler presque impossible pour eux de se libérer de l'influence de Satan. Même si Dieu lui-même transmettait cette vérité, ils pourraient critiquer Dieu mais rester inchangés. Pour eux, Maya apparaît comme Dieu, et Dieu apparaît comme un simple être humain.

Ceux qui aspirent à entrer dans le royaume de Dieu et ont foi en Dieu devraient réfléchir au verset mentionné précédemment et se demander pourquoi Dieu a désapprouvé et qualifié de malfaiteurs ceux qui accomplissent des miracles. Considérez qui est favorisé par Dieu et qui ne l'est pas. Il est essentiel de vous familiariser avec les versets, la sagesse et les commandements de Dieu. Vous devez pleinement embrasser la sagesse de Dieu sans transgresser ses commandements, en les reconnaissant comme les limites fixées autour de vous. Gardez à l'esprit que le royaume de Dieu se trouve à l'intérieur de ces frontières, tandis que la domination de Satan se situe à l'extérieur. Restez vigilant face à l'influence de Satan, en vous rappelant les limites tracées par Jésus dans ses saintes Écritures pour toute l'humanité.

21) L'Évangile de Matthieu, chapitre 8, verset 22

(8:22) Jésus lui dit : « Suis-moi et laisse les morts enterrer

leurs propres morts. »

Le verset mentionné ci-dessus était la réponse de Jésus lorsqu'un de ses disciples lui dit : « Seigneur, laisse-moi d'abord aller enterrer mon père. » Les paroles de Jésus peuvent sembler floues à certains, ce qui soulève des questions sur leur signification. Lorsque nous considérons cela, nous pouvons classer l'humanité en deux catégories : ceux qui possèdent la sagesse et la pratiquent comme yogam atteindront la vie éternelle (moksham). Ces personnes sont très peu nombreuses. Ceux qui sont éligibles à la vie éternelle ne seront pas comptés parmi les morts. Ceux qui atteignent la vie éternelle ne connaîtront jamais vraiment la mort et on peut dire qu'ils ont atteint Moksham. D'un autre côté, ceux qui sont ignorants ou ne s'engagent pas dans la pratique du yogam peuvent être considérés comme spirituellement morts. De tels individus ne possèdent pas la vie éternelle et finiront par affronter la mort. On peut dire qu'ils sont destinés à connaître la mort à un moment donné. Les ignorants sont souvent enterrés par d'autres ignorants. Par conséquent, la déclaration de Jésus : « Que les morts enterrent les morts » véhicule l'idée que ceux qui manquent de sagesse sont appelés les morts spirituels. Il souligne que ceux qui possèdent la sagesse ne doivent pas s'associer aux ignorants. C'est pourquoi Jésus dit au disciple : « Tu comprends la sagesse et suis-moi. Laissons les ignorants enterrer les ignorants.

22) L'Évangile de Matthieu, chapitre 9, versets 12 et 13

(9:12) En entendant cela, Jésus dit : « Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin d'un médecin, mais les malades. »

(9:13) Car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.

Comme nous l'avons vu précédemment, Dieu descend occasionnellement sur Terre pour établir des dharmas. De la même manière, Jésus a déclaré qu'il était venu guider les ignorants sur le chemin de la sagesse. Il a mentionné qu'Il est venu appeler les pécheurs, pas les justes. Ici, les « pécheurs » représentent ceux qui sont ignorants et manquent de sagesse, tandis que les « justes » désignent ceux qui possèdent la sagesse. Dieu assume le rôle d'un médecin spirituel, souvent appelé prédicateur, pour guérir ceux qui souffrent de l'ignorance. Par la médecine de la sagesse, Il guérit les malades spirituels. Ceux qui sont déjà spirituellement en bonne santé et dotés de sagesse n'ont pas besoin des conseils d'un tel médecin ou prédicateur. Lorsque la maladie de l'ignorance se propage à l'échelle mondiale, affectant tous les peuples, Dieu s'incarne pour fournir sa médecine divine des dharmas et transformer les ignorants en gnanis (individus sages). Si Dieu n'assumait pas ce rôle de médecin spirituel, le monde entier serait en proie à l'ignorance. Par conséquent, Dieu s'incarne pour révéler sa sagesse à ceux qui en ont besoin.

23) L'Évangile de Matthieu, chapitre 8, versets 23, 24, 25 et 26

(8:23) Puis il monta dans la barque et ses disciples le suivirent.

(8:24) Soudain, une violente tempête s'éleva sur le lac, de sorte que les vagues balayèrent le bateau. Mais Jésus dormait.

(8:25) Les disciples allèrent le réveiller en disant : « Seigneur, sauve-nous ! Nous allons nous noyer !

(8:26) Il répondit : « Toi de peu de foi, pourquoi as-tu si peur ? » Puis il se leva et réprimanda les vents et les vagues, et tout fut complètement calme.

Cet événement est un incident significatif de la vie de Jésus. Même si Jésus n'a peut-être pas directement enseigné de leçon ici, nous pouvons apprendre beaucoup de cet événement. La mer et la tempête sont liées à Prakruti. L'air dans la tempête et l'eau dans la mer font partie intégrante de Prakruti. Prakruti est sous le contrôle exclusif de Paramatma, l'entité divine suprême. Prakruti se compose de cinq éléments : le Ciel, l'Air, le Feu, l'Eau et la Terre. Même Atma, qui possède la divinité suivant Paramatma, n'a aucune autorité sur Prakruti. L'Atma à l'intérieur du corps gouverne uniquement le Chara (Changeable) Prakruti, qui existe sous la forme du corps. Il n'exerce aucune autorité sur l'Achara (Immuable) Prakruti. Prakruti ne tient pas compte de l'Atma ; il obéit uniquement au commandement de Paramatma. Prakruti est composé de cinq bhootas, qui peuvent être compris comme des forces vitales ou Jeevas. Ces cinq Jeevas représentent les cinq éléments de Prakruti et, en tant que

tels, ils adhèrent à la parole divine de Dieu. Ils suivent les instructions de Paramatma.

Parce que Jésus était le Saint-Esprit qui est apparu comme un homme ordinaire, la tempête sur la mer a cessé sur son ordre. Seul Dieu peut contrôler Prakruti, Jésus peut donc être considéré comme l'incarnation de Dieu. Il est mentionné dans les versets 7, 8 et 9 du Gnana Yoga de la Bhagavad-Gita, la première écriture divine, que Dieu descend sur Terre sous forme humaine pour transmettre sa sagesse. Lorsque Dieu prend une forme humaine, il ressemble extérieurement à un homme ordinaire, même s'il n'est pas un individu ordinaire. Parce qu'Il apparaît comme un homme ordinaire, L'identifier est un défi. Cependant, il existe deux indicateurs clés pour le reconnaître : **1) La présence de l'incarnation de Dieu partout où les dharmas divins sont enseignés. 2) La capacité de commander Prakruti peut être reconnue comme l'incarnation de Dieu.** L'apaisement de la mer sur l'ordre de Jésus est une manifestation de cette puissance divine, démontrant que seul Dieu peut accomplir de tels exploits. Lorsque les dharmas sont enseignés et que Prakruti est commandé, la forme humaine de Dieu devient reconnaissable. Jésus a non seulement enseigné la sagesse de Dieu, mais il l'a également pratiquée et a ordonné Prakruti. Par conséquent, Jésus peut être identifié comme Dieu sous forme humaine. La cessation immédiate de la tempête sur la mer a servi de preuve de la divinité de Jésus.

24) L'Évangile de Matthieu, chapitre 9, verset 6

(9:6) Je veux que vous sachiez que le Fils de l'homme a l'autorité sur terre pour pardonner les péchés. Alors, il dit au paralysé : « Lève-toi, prends ton tapis et rentre chez toi. » Puis l'homme s'est levé et est rentré chez lui.

Jésus lui-même a dit que le Fils de l’homme a le pouvoir sur Terre de pardonner les péchés. Lorsqu’un homme paralysé fut amené à Jésus, il lui dit : « Tes péchés sont pardonnés. » Certains scribes se disaient que Jésus blasphémait. Connaissant leurs pensées, Jésus dit : « Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées dans votre cœur ? Qu’est-ce qui est le plus simple : dire : « Vos péchés sont pardonnés » ou : « Lève-toi et marche ? » Mais je veux que vous sachiez que le Fils de l’homme a le pouvoir de pardonner les péchés. Alors Il dit au paralysé : « Lève-toi, prends ta natte et rentre chez toi. » Puis l'homme s'est levé et est rentré chez lui.

Si nous observons cela, Jésus a pardonné les péchés parce que les scribes pensaient du mal de lui. Il a également déclaré que le Fils de l’homme a l’autorité sur Terre pour pardonner les péchés. Bien qu’il soit venu sur Terre en tant que Fils de Dieu, il s’est humilié en s’identifiant comme Fils de l’homme. Il a dit et prouvé que Lui seul possède l’autorité de pardonner les péchés. Ceux qui comprennent que seul Dieu (le Saint-Esprit) peut pardonner les péchés reconnaîtront qui est vraiment Jésus. En prétendant être le Fils de l’homme, Jésus a délibérément obscurci sa divinité, même s’il est né du Saint-Esprit. L’homme paralysé s’est

immédiatement levé et est rentré chez lui lorsque Jésus le lui a demandé. La foule était étonnée après avoir été témoin de ce miracle. Malgré cet acte remarquable, Jésus a été traité comme un homme ordinaire et traduit en justice comme s'il était coupable. Cela illustre à quel point les humains oublient souvent l'aide qu'ils reçoivent.

25) L'Évangile de Matthieu, chapitre 10, verset 20

(10:20) Car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit de votre Père qui parlera à travers vous.

Bien que ce verset puisse paraître ordinaire, il renferme une profonde sagesse spirituelle. Il est essentiel de comprendre que le terme **« Votre père »** dans ce verset ne fait pas référence au père biologique mais au Père spirituel de Jeevatma. Atma, le Père de Jeevatma, réside dans le corps et le guide. Il est crucial de se rappeler que le Père de l'Atma est Paramatma. Chaque être humain représente Jeevatma. En fonction du karma d'une personne, l'Atma l'influence et la guide (Jeevatma), lui faisant expérimenter le karma (péchés et punya karma). Atma contrôle toutes les fonctions corporelles et détermine le plaisir et la douleur ressentis par Jeevatma dans le corps.

Jeevatma ne s'engage activement dans aucune fonction corporelle. Malgré son apparente inaction, Jeeva subit silencieusement les conséquences de ses actes, à la fois joie et chagrin. Bien que Jeevatma s'identifie comme l'individu au sein du corps, il n'a pas la capacité d'agir. Au lieu de cela, c'est l'Atma qui orchestre toutes les activités du

corps. En raison de son ignorance, Jeevatma croit à tort que c'est lui qui accomplit des actions en écoutant les paroles de « aham » (l'ego). En réalité, Atma est le véritable acteur dans le corps, mais Jeevatma oublie souvent la présence d'Atma et croit qu'il est l'auteur de tout. Dans le contexte du verset, Jésus visait à éclairer ceux qui sont dans l'ignorance. Il a transmis**, « Votre père, Atma, réside en vous et communique à travers vous. Ce n'est pas vous qui parlez.**» D'après ce verset, il est évident que non seulement les actes accomplis mais aussi les paroles prononcées ne sont pas articulées par Jeevatma. Jésus a déclaré que c'est une pure ignorance de la part des gens de croire qu'ils parlent, alors que c'est Atma qui articule les mots. Jeevatma n'accomplit pas les actes exécutés par les dix parties du corps physique (organes d'action) ; c'est l'Atma qui accomplit tout à travers ces parties du corps. Reconnaître cette vérité représente la forme de sagesse la plus élevée parmi toutes les sagesses.

26) L'Évangile de Matthieu, chapitre 10, verset 30

(10:30) Même les cheveux de votre tête sont tous comptés.

Dans un temple, les gens partagent souvent leurs pensées avec Dieu, croyant que Dieu ignore leurs sentiments les plus intimes. Ils font preuve de respect et de crainte lorsqu'ils sont dans le temple, mais peuvent se comporter différemment à l'extérieur. Par exemple, après

avoir quitté le temple, certaines personnes peuvent occuper deux sièges de train sans permettre aux autres passagers de s'asseoir, faisant ainsi preuve d'un comportement inconsidéré. Cette action découle de l’idée fausse selon laquelle Dieu est conscient de leurs actions à l’intérieur du temple mais pas à l’extérieur. Cependant, quoi **beaucoup ne réalisent pas que Dieu est omniscient et omniprésent, percevant toutes les actions, même dans les endroits les plus isolés.** Ce verset prononcé par Jésus met en évidence la gloire de Dieu et rappelle que la conscience de Dieu s’étend partout.

Le verset souligne l’extraordinaire attention de Dieu envers les humains, car Dieu a établi un système précis pour tous les aspects de l’existence humaine. Ce système divin englobe même les moindres détails, tels que le « karma-visarga » – la division du karma en petites parties. Grâce au karma-visarga, Dieu détermine combien de fois une personne doit ouvrir et fermer les paupières, garantissant ainsi un décompte précis. Dieu dicte également le nombre de cheveux sur notre tête et quand et lesquels doivent tomber, tout au long du karma-visarga. De plus, Dieu orchestre les défis auxquels les individus sont confrontés et l’étendue de leurs souffrances. Dans la Bhagavad-Gita, le Seigneur affirme que Dieu possède la connaissance de tout ce qui s'est produit, se passe et se passera sur Terre. Cela renforce l’idée qu’il n’y a rien au-delà de la conscience de Dieu.

27) L'Évangile de Matthieu, chapitre 10, versets 34, 35 et

36

(10:34) Ne pensez pas que je suis venu apporter la paix sur la terre. Je ne suis pas venu apporter la paix, mais une épée.

(10:35) Car je suis venu pour retourner « un homme contre son père, une fille contre son père » mère, une belle-fille contre sa belle-mère.

(10:36) Les ennemis d'un homme seront les membres de sa propre maison.

Même s'il n'est peut-être pas juste de dire que Jésus avait intentionnellement voulu créer des conflits entre les humains, il est évident que de tels conflits ont surgi. Jésus est venu avec l'intention de conduire les gens de l'ignorance à la sagesse plutôt que de semer la discorde. Il partageait sa sagesse avec de bonnes intentions, mais cela conduisait souvent à des disputes entre ceux qui Je n'ai pas pleinement compris ses enseignements. Tout comme la façon dont l'eau froide pulvérisée sur le sable le refroidit, tandis que les calcaires se réchauffent, modifient leur apparence et se transforment en chaux, la réception de la sagesse de Jésus varie. Ceux qui ont une profonde compréhension de la sagesse trouvent leur bonheur dans les enseignements de Jésus, tandis que des conflits surgissent entre les ignorants. Dans certains cas, lorsqu'un conjoint recherche la sagesse, l'autre peut être en désaccord, ce qui entraîne des désaccords au sein des familles. Cette conséquence inattendue peut conduire à des divisions au sein des

ménages, où les pères peuvent se retourner contre leurs fils, les mères contre leurs filles et les belles-mères contre leurs belles-filles. Bien que les intentions de Jésus soient nobles, elles conduisent par inadvertance les humains à oublier leur parenté et à favoriser l'inimitié. C'est pourquoi si Jésus donne une fleur, elle se transforme en épine. S'Il donne du bois pliable, celui-ci devient une épée solide. Il est important de noter que ce résultat n'est pas la faute de Jésus, mais plutôt le résultat de la nature humaine et de l'influence de différents gunas.

28) L'Évangile de Matthieu, chapitre 10, verset 37

(10:37) Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; quiconque aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi.

C'est un aspect fondamental de la nature humaine que les parents aiment leurs enfants, tout comme il est naturel que les enfants aiment leurs parents. Le lien entre les parents et leur progéniture est souvent caractérisé par un amour profond, dépassant tout autre attachement au monde. Cependant, l'esprit humain est également fortement influencé par ses qualités inhérentes, appelées gunas. Lorsqu'une personne abrite un **amour intense pour la sagesse et Dieu**, ils sont naturellement attirés par la recherche de la sagesse plutôt que par les choses matérielles ou mondaines. Il devient difficile de donner la priorité à la sagesse lorsque l'affection d'une personne est principalement dirigée ailleurs. L'esprit humain fonctionne

sous l'influence de six gunas bons et mauvais, semblables à des chaînes faites respectivement d'or et de fer. Les deux types de gunas ont pour but de lier un individu. Cependant, il est important de noter que ni l'amour extrême (un bon guna) ni la jalousie (un mauvais guna) ne conduisent une personne vers la sagesse. Ce qui compte vraiment, c'est l'intérêt véritable de l'individu pour la sagesse. Les six mauvais gunas comprennent l'avidité (kaama), la colère (krodha), l'avarice (lobha), la passion (moha), l'arrogance (madame) et la jalousie (matsara). En revanche, les six bons gunas englobent la charité (dana), la miséricorde (daya), la bienveillance (audarya), l'impartialité (vairagya), l'humilité (vinaya) et l'amour (prema).

29) L'Évangile de Matthieu, chapitre 10, verset 38

(10:38) Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit n'est pas digne de moi.

Les chrétiens parlent souvent de la croix et la vénèrent profondément. Il est courant de voir des chrétiens porter une croix autour du cou, et ce symbole revêt une grande importance dans leur foi. Il est bien connu que Jésus a été crucifié et est mort sur la croix. La question qui se pose est de savoir pourquoi les chrétiens tiennent en si haute estime un symbole qui a été utilisé comme instrument lors de l'exécution de Jésus. La réponse réside dans la nature profonde du fait de suivre quelqu'un de plus grand que soi et d'imiter ses actions. Cependant, non on s'est demandé pourquoi la croix, symbole associé à la mort du Seigneur,

devrait être tenue en si haute estime. En effet, intentionnellement ou non, il semble y avoir une lacune dans la compréhension des détails de la croix. Prenons un moment pour contempler la croix et approfondir les détails.

Dans le verset, Jésus avertit que **Prendre la croix nous amène à marcher sur le chemin de Dieu, tandis que si la croix vous relève, cela signifie marcher dans le chemin de Satan.** Un message similaire est véhiculé lorsque Jésus a dit : « Celui qui ne prend pas la croix et ne me suit n’est pas digne de moi. » Cela implique que ceux qui ne portent pas la croix ne sont pas dignes de Dieu. Il est important de comprendre que, selon cette perspective, la croix symbolise Satan. Pour une exploration plus détaillée de ce concept, pensez à lire mon livre « La Croix est-elle Dieu ? »

La croix représente le serpent dans la symbolique spirituelle. Il est courant de faire des parallèles entre le serpent et Satan, et la colombe avec Atma. Satan, ou Maya, réside dans le corps humain et conduit souvent les individus sur le chemin de l'ignorance. Lorsque Satan élève une personne, cela signifie la faiblesse de la personne et la domination de Satan. D’un autre côté, lorsqu’une personne porte la croix, cela indique que sa force dépasse celle de Satan. C’est pourquoi Jésus, à certains moments de sa vie, a porté la croix pour démontrer que l’humanité peut vaincre Satan. De même, lorsque Jésus a été crucifié sur la croix, cela symbolisait la croix qui le portait, signifiant que Satan peut attirer n'importe qui sur son chemin. Pour parcourir le chemin de la sagesse, les humains doivent être prêts à

porter leur propre croix, comme Jésus l'a souligné dans le verset : « Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit n'est pas digne de moi. »

Nous symbolisons Satan sous la forme d'une croix, qui représente un serpent colossal, semblable au concept de Maya. Maya a le pouvoir d'égarer les individus du chemin qui mène à Dieu et vers l'ignorance. Pour surmonter une telle influence, nous devons d'abord comprendre Maya. Après analyse, Maya peut être identifiée comme un groupe de gunas dans la tête d'une personne. Quiconque aligne ses actions sur ces gunas suit par inadvertance le chemin de l'ignorance, permettant essentiellement à Maya de contrôler sa trajectoire. Pour conquérir Maya, il faut maîtriser les gunas, en refusant de se laisser influencer par leur influence. Lorsqu'une personne y parvient, on peut dire qu'elle a vaincu Maya, ou Satan, en utilisant sa force intérieure. Une telle personne peut reprendre Maya et parcourir le chemin de la sagesse. Par conséquent, le message de Jésus dans ce verset souligne qu'en conquérant la « croix » – représentative de Maya – on devient digne de la grâce de Dieu. Il est important de noter que la « croix » n'est pas simplement un symbole en bois mais plutôt une représentation du python, symbole de Satan. Selon les anciens, la croix symbolise Maya, tandis que l'oiseau symbolise l'Atma. Lors du baptême de Jésus par Jean, il a été dit que l'Esprit (Atma) descendait comme une colombe et entrait dans le corps de Jésus. Dans ce contexte, la « croix » représente la force opposée à l'Atma. Par conséquent, l'enseignement de Jésus souligne que lorsqu'une personne, utilisant sa sagesse et sa force

intérieure, porte la « croix » et suit le chemin de la sagesse, elle devient digne de Dieu et de paraloka.

30) L'Évangile de Matthieu, chapitre 10, verset 40

(10:40) Celui qui te reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé.

Bien que les êtres humains soient des Jeevatmas, ils sont créés par Atma. Paramatma, ou le Saint-Esprit, a créé Atma et Prakruti. Cependant, lorsque Paramatma s'incarne en tant qu'homme, la question se pose de savoir s'il faut l'appeler Atma ou Jeevatma. Si Dieu prend une forme humaine, il peut être considéré comme un Jeevatma en fonction de son apparence. Lorsque les êtres humains (Jeevatmas) décèdent, l'Atma les incorpore en lui-même. Tout comme l'Atma englobe les êtres humains, il inclut également Dieu lorsqu'Il s'incarne en tant qu'homme et apparaît comme un Jeevatma. Ce concept est repris dans le verset : «**Celui qui te reçoit me reçoit aussi.** Celui qui s'est incarné en être humain (Jeevatma) est, en réalité, Dieu. Cependant, c'est Dieu qui a envoyé l'homme, comme Jésus. Lorsque l'Atma englobe un homme ressemblant à un Jeevatma, c'est comme si Dieu, l'expéditeur de l'homme, était également inclus dans l'Atma. Par conséquent, dans le verset, Jésus a transmis : **« Celui qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé. »**

31) L'Évangile de Matthieu, chapitre 11, verset 9

(11:9) Qu’es-tu sorti voir ? Un prophète ? Oui, je vous le dis, et (je suis) plus qu'un prophète.

On peut dire qu’un prophète (pravaktha) est celui qui enseigne une connaissance que personne n’a dite. En télougou, **'Pra'** dénote l'importance, et **'Vaktha'** veut dire celui qui parle. Un prophète est donc quelqu'un qui transmet une sagesse essentielle. Cependant, Jésus a proclamé qu’il est plus qu’un prophète. Il n’y a qu’un seul individu qui surpasse un prophète, révélant une sagesse au-delà de la capacité des prophètes. L'écriture divine affirme, **« Dieu n’a transmis sa sagesse à aucun être humain. La sagesse de Dieu reste inconnue de tous sauf de Dieu.** Dans la dernière écriture divine, il est déclaré au verset 3 : 7 que Dieu doit transmettre sa sagesse. Sur cette base, on comprend que bien que Dieu vienne comme prophète pour partager la sagesse, il est plus qu’un prophète. La dernière écriture divine, en 42 :51, déclare**, « Dieu ne communique pas directement avec les humains. »** Cependant, Dieu peut se manifester sous la forme d’un homme déguisé et transmettre son message. Chaque fois que Dieu prend une forme humaine, même s’il est qualifié de prophète, il est plus qu’un prophète. À la lumière de la déclaration de Jésus dans ce verset, il devient évident que Jésus surpasse les prophètes et représente une incarnation de Dieu. Bien que Jésus ait déclaré ouvertement son identité à plusieurs reprises, beaucoup ne l’ont pas reconnu.

32) L'Évangile de Matthieu, chapitre 11, verset 28

(11:28) Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

Il est communément admis que les gens se lassent lorsqu'ils portent un poids physique. Cependant, les humains ressentent également de la lassitude sans même porter de fardeau visible. Le fardeau invisible, dans ce cas, est le péché (karma), et quiconque subit des expériences karmiques a tendance à se sentir fatigué. Les humains sont continuellement confrontés au karma, sauf pendant le sommeil où ils en sont temporairement libérés. Même dans les rêves, l'influence de le karma persiste, signifiant un état de travail constant. Considérant la nature perpétuelle de ce fardeau, Jésus adresse à tous une invitation en disant : **"Venez à moi. Je vais te donner du repos.**

La question se pose : comment pouvons-nous trouver le repos lorsque nous nous tournons vers Jésus, étant donné que nous faisons constamment l'expérience du karma ? La réponse est la suivante : lorsque Jésus transmet la sagesse divine à ceux qui le recherchent, le karma de tous ceux qui connaissent cette sagesse est consumé par le pouvoir de la sagesse. Grâce à la destruction du karma, les individus sont libérés de son impact continu, réduisant ainsi le labeur de la souffrance et leur procurant du repos. Cette invitation est étendue aux personnes de toutes castes et religions, comme en témoigne la parole de Jésus : **"Venez tous à moi."** Certains peuvent qualifier Jésus de gourou chrétien ou de prophète. Cependant, le qualifier uniquement de chrétien serait inexact, car son appel est

inclusif, invitant des personnes de tous horizons. Ceux qui ont embrassé ses enseignements et l’ont recherché ne devraient pas être cantonnés à l’étiquette de chrétiens. Puisque Dieu et la sagesse divine sont universellement nécessaires, Jésus étend son invitation à tous, comme il l'a déclaré : **"Venez tous à moi."**

33) L'Évangile de Matthieu, chapitre 12, versets 17, 18, 19, 20 et 21

(12:17) C'était pour accomplir ce qui avait été annoncé par l'intermédiaire du prophète Isaïe.

(12:18) Voici mon serviteur que j'ai choisi, celui que j'aime, en qui je prends plaisir ; Je mettrai mon Esprit sur lui.

(12:19) Il proclamera la justice (la sagesse) aux nations ; Il ne se disputera pas et ne criera pas ; personne n’entendra sa voix dans les rues.

(12:20) Il ne brisera pas un roseau meurtri, et il n'éteindra pas une mèche qui couve, jusqu'à ce qu'il ait amené la justice (la sagesse) à la victoire.

(12:21) En son nom les nations placeront leur espérance.

Il y a environ 350 ans, un grand homme nommé Veerabrahmam a prédit les événements et les catastrophes naturelles qui allaient se produire. De même, un grand homme nommé Isaïe a prédit la venue de Jésus. Si nous examinons les paroles d’Isaïe en détail, la grandeur de ses paroles deviendra connue de tous. Il est devenu clair de qui

Isaïe parlait. Isaïe a vécu de nombreuses années avant la naissance de Jésus. Dans le chapitre 13, Isaïe a transmis quelques autres choses. En regardant ces versets, il devient évident que Dieu, le Saint-Esprit, a parlé de Jésus. En examinant les versets où Jésus a parlé de lui-même dans les Écritures et les versets où le Saint-Esprit a parlé de Jésus, il devient évident que celui qui a parlé de Jésus (le Saint-Esprit) et Jésus sont les mêmes.

Dans le premier verset, il est dit : **"Voici mon serviteur."** Il existe diverses formes de service matérialiste, mais ce verset ne fait pas référence au service matérialiste. Au lieu de cela, il parle du service de Paramatma. Il n’existe qu’une seule forme de service de Paramatma, et la véritable **Le service de Paramatma consiste à prêcher et à diffuser la sagesse de Dieu aux autres.** Parce que Jésus répandait activement la sagesse de Dieu, le Saint-Esprit a déclaré : « Voici mon serviteur. » Quiconque propage la sagesse de Dieu devient le **la plupart favorisé par Dieu**. Par conséquent, Paramatma a exprimé son amour pour Jésus en disant : **"Je l'aime et je suis ravi de lui."** Ce sentiment est exprimé dans **15:28, 29 et 30 de la dernière écriture divine**, où il est décrit que le Saint-Esprit crée un être humain à partir d’argile et y insuffle son âme (l’âme du Saint-Esprit). Par la suite, les anges reconnaissent l’être humain comme Dieu et se prosternent devant Lui. Par conséquent, conformément aux paroles d’Isaïe : « Le Saint-Esprit mettra son esprit sur lui », il devient évident que Jésus, dans son incarnation humaine, est l’âme de Paramatma.

Le verset 19 déclare : « Il proclamera la justice aux nations. » Il semble que les traducteurs de la Bible en anglais aient utilisé un terme inexact. Il est censé s'écrire comme **"sagesse"** au lieu de **"justice."** La justice est plus étroitement liée au monde matériel et ce n'est donc peut-être pas le terme le plus approprié. Alors que **la droiture et la justice concernent les affaires du monde, la sagesse et le dharma sont associés à Paramatma.** L'utilisation de « justice » et de « justice » au lieu de « sagesse » semble être une erreur de traduction. De nombreuses erreurs de ce type ont été identifiées, révisées et corrigées.

Le verset 19 déclare : « Il proclamera la justice aux nations. » Ici, « proclamer » signifie prêcher ou enseigner. Le verset pourrait être mieux compris comme suit : **« Il répandra la sagesse parmi les nations. »** Cet amendement s'aligne sur le fait qu'après avoir vécu 30 ans, Jésus a enseigné sa sagesse pendant environ deux ans et trois mois, comme l'indique ce verset. Pendant cette période, Jésus a prêché sa sagesse de manière désintéressée en divers endroits, guérissant de nombreuses personnes atteintes de différentes sortes de maladies. Il a rendu la vue aux aveugles, a permis aux boiteux de marcher, a guéri les lépreux et a même ressuscité les morts. Malgré ses actions miraculeuses, certains accusaient Jésus d'être un sorcier et lui reprochaient d'agir contre Dieu. Néanmoins, Jésus ne s'est pas livré à des querelles ni à des cris, comme l'affirme la déclaration : **"Il ne se disputera pas et ne criera pas."**

Jésus transmettait sa sagesse à ceux qui

l'approchaient, mais il s'abstenait de crier dans les rues, comme l'indique le verset : **« Personne n’entendra sa voix dans les rues. »** Le verset souligne également qu’Il ne brisera pas un roseau meurtri, soulignant que Ses actions étaient uniquement axées sur la diffusion de la sagesse. De plus, le verset souligne le rôle de Jésus en veillant à ce que le pouvoir de la sagesse, une fois allumé chez une personne, ne s’éteigne pas jusqu’à ce qu’il brûle tout le karma associé à cet individu. Puisque le karma se présente sous diverses formes, il est comparé à une mèche composée de plusieurs brins, ce qui explique la phrase : **"Il n'éteindra pas une mèche qui couve."** De plus, le verset exprime l’attente de certains pour la sagesse de Jésus, déclarant : **« En son nom, les nations placeront leur espérance. »**

34) L'Évangile de Matthieu, chapitre 12, verset 31

(12:31) Ainsi, je vous le dis, toute sorte de péché et de calomnie peut être pardonné, mais le blasphème contre l'Esprit (Atma) ne sera pas pardonné.

Ce verset revêt une signification particulière dans l’Écriture. Lorsque les êtres humains saisissent la sagesse de Dieu, cette sagesse se transforme en feu (pouvoir de la sagesse). Ce feu a la capacité de brûler divers péchés (karma). Connaître la sagesse divine permet aux humains de évitez les péchés sans rapport avec l'Atma. Cependant, il est crucial de noter que le pouvoir de la sagesse ne peut pas absoudre les péchés résultant du blasphème et des actions contre l’Atma ; de tels péchés peuvent rester

impardonnables.

35) L'Évangile de Matthieu, chapitre 12, verset 32

(12:32) Quiconque prononcera une parole contre le Fils de l'Homme sera pardonné, mais quiconque parlera contre le Saint-Esprit ne sera pas pardonné, ni dans cet âge (yuga) ni dans l'âge (yuga) à venir.

Tous les êtres humains sont communément appelés fils de l'homme ; les gens ordinaires reconnaissent que leurs parents sont humains. Mais Jésus, malgré son apparence extérieure d'homme ordinaire, ne doit pas être catégorisé comme le fils de l'homme. Lorsque Jésus parlait de Son Père, Il précisait que Son Père existait en paraloka, et non en tant qu'homme sur terre. Par conséquent, Jésus est identifié à juste titre comme le Fils de Dieu. En revanche, le terme général « fils de l'homme » peut s'appliquer à tout le monde. Bien que Jésus se présente avec le nom et les expériences d'un homme ordinaire, sa véritable désignation est le Fils de Dieu.

Le donneur de graines d'une personne ordinaire n'est pas un humain. Tout homme qui prétend avoir des enfants n'est pas vraiment un père. L'Atma, qui sert de tête au corps et remplit toutes les fonctions en son sein, est le donneur de graines pour les humains et tous les êtres vivants. Malheureusement, de nombreux humains ignorent ce fait. Par conséquent, un homme affirme qu'il est le père d'un autre humain, même s'il ne peut exercer aucune fonction

dans son corps. Il est souligné à plusieurs reprises dans les première et deuxième écritures divines qu'Atma est l'unique auteur de toutes choses. Alors qu'en réalité une personne ne commet aucun péché parce qu'elle est incapable d'accomplir des actions, l'idée fausse selon laquelle elle est l'auteur conduit à l'accumulation de péchés dans son récit (Jeevatma). Ainsi, une personne devient responsable des péchés qu'elle n'a pas commis. De même, bien qu'Atma soit le véritable Père d'un homme, l'homme est considéré comme le fils d'un être humain lorsqu'il prétend que son père est un homme.

Jésus est conscient que son Père est le Père de la paraloka. Contrairement à tout le monde, Il n'est pas né d'Atma. Jésus reconnaît qu'il est le Fils de Dieu, le Saint-Esprit. Tout au long des écritures bibliques, Jésus est appelé le Fils de Dieu parce qu'il a explicitement déclaré à plusieurs reprises que son Père était le Saint-Esprit. La sagesse de Dieu a le pouvoir de pardonner les péchés commis contre des individus ordinaires. Cependant, le péché de blasphème contre le Fils de Dieu ne sera jamais pardonné. Ce péché de blasphème est destiné à être vécu pendant **deux yugas** – dans le yuga (ère) actuel et le suivant.

36) L'Évangile de Matthieu, chapitre 12, versets 36 et 37

(12:36) Mais je vous dis que chacun devra rendre compte au jour du jugement de chaque parole creuse qu'il aura prononcée.

(12:37) Car par tes paroles tu seras acquitté, et par tes

paroles tu seras condamné.

Dès sa naissance, l’humain s’engage dans de nombreuses actions et prononce de nombreux mots. Ils croient qu’ils sont personnellement responsables de chaque petit acte et de chaque petite parole. En réalité, ils n’ont rien fait. C'est l'Atma dans le corps qui accomplit toutes les actions. Cependant, un individu inconscient s’attribue faussement chaque action et chaque parole et, par conséquent, les conséquences karmiques de ses actes et de ses paroles lui reviennent. Atma stocke tout le karma accumulé dans le karma chakra et l'évalue le jour de la mort. En ce jour du jugement, Atma évalue chaque acte et chaque parole de l'individu, pesant les péchés et le punya associés à chacun. Une personne est considérée comme une gnani (personne sage) si elle acquiert la sagesse dans la vie, et inversement, une personne est considérée comme ignorante si elle accomplit des actes avec ignorance. De plus, Atma considère si une personne a acquis la sagesse (gnani) ou reste dans l'ignorance. Le jugement est basé sur le statut de l’individu en tant que gnani ou ignorant, déterminant en conséquence sa prochaine vie. Le Saint-Esprit ne juge pas une personne sur la base de son karma. C'est l'Atma, responsable de toutes les fonctions du corps, qui juge l'individu le jour de sa mort et dirige le Jeeva vers la vie suivante. Cette journée est connue sous le nom de **« jour du jugement »** ou **«dernier jour»,** servant également de premier jour de la prochaine vie (anniversaire). En reconnaissant que l'Atma est l'arbitre ultime des derniers et des premiers jours de la vie, il faut comprendre que le Saint-

Esprit ne participe pas à ces processus. Le dernier jour peut être appelé le jour du comptage du karma. Atma est celui qui remplit toutes les fonctions du corps. Comprenant cela, si une personne croit n'avoir rien fait personnellement, elle n'est ni considérée comme un pécheur ni comme une personne vertueuse. Il est crucial de reconnaître que l'Atma détermine le karma dans les actes d'une personne et la guide vers la prochaine naissance. Selon les pensées de chacun, ils seront jugés soit comme un gnani, soit comme un ignorant, soit comme un juste ou comme un pécheur.

37) L'Évangile de Matthieu, chapitre 12, verset 40

(12:40) Car, comme Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un énorme poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre.

Ce verset établit un parallèle entre les événements précédant l'époque de Jésus et les événements prophétisés. Il note que Jonas, après avoir été avalé par un poisson géant, a résidé dans son ventre pendant trois jours et trois nuits. Le verset prophétise également : « Jésus sera trois jours et trois nuits au cœur de la terre. » S'il est exact que Jonas a passé trois jours et trois nuits dans le poisson, il n'est pas précis d'affirmer que Jésus, le Fils de l'homme, a vécu la même durée au cœur de la terre. Historiquement, Jésus a été crucifié sur la croix le vendredi soir et est ressuscité des morts avant l'aube du dimanche matin. Selon les documents historiques, Jésus a probablement été crucifié entre 15h30

et 17h30. et 16 heures vendredi, et son corps a été déposé dans un tombeau vendredi soir. Par conséquent, Jésus n’était pas dans le tombeau pendant la journée du vendredi, mais plutôt le vendredi soir et tout le samedi. La résurrection aurait eu lieu dimanche avant l’aube. Par conséquent, Jésus a passé la nuit du vendredi et toute la journée du samedi dans le tombeau, ressuscitant des morts avant le dimanche matin.

Le verset semble indiquer que Jésus n’a été enterré que deux nuits et un jour. Par conséquent, ce verset de l’Écriture peut sembler incorrect, soulevant des doutes quant à son exactitude. Néanmoins, le verset de l’Écriture divine est considéré comme d’une exactitude infaillible. Lorsque d’autres ont remis en question l’authenticité de ce verset particulier, j’ai moi aussi éprouvé un sentiment de doute. Ayant dit qu’il n’y a pas de place pour le mensonge sauf la vérité dans cette phrase, j’ai dû répondre à ce que les autres m’ont demandé. Pourtant, en rappelant les conseils de Matthieu 10 : 20, **« Car ce n’est pas vous qui parlerez, mais l’Esprit de votre Père qui parlera par vous. »** dissipe le besoin de peur en fournissant une réponse. La compréhension est que l’Esprit, ou Atma, est celui qui pose des questions et apporte des réponses. En tant que Jeevas, notre rôle est d'écouter et de comprendre ce que l'Atma communique.

Celui qu’on appelle communément le Fils de l’homme est, en vérité, le Fils de Dieu. Bien que nous qualifions communément Jésus de Fils de Dieu, il est essentiel de

reconnaître qu’il n’est le fils d’aucun être humain mais de Dieu lui-même. Cette affirmation est faite avec certitude, fondée sur la compréhension qu’Il est Dieu incarné. Alors que le corps habité par Dieu a connu la mort, Dieu lui-même est immortel. En fait, il existe quatre types de mort : la mort naturelle, la mort non naturelle, la mort temporaire et la mort ultime. Alors que la majorité connaît le premier type, ceux qui possèdent la sagesse spirituelle, ou « gnanis », connaissent les quatre types. La dernière mort survient lorsque Dieu prend forme humaine ou lorsqu'une personne atteint Moksham, fusionnant avec Dieu. Malgré la croyance largement répandue en la mort de Jésus sur la croix, personne ne peut dire avec certitude quel type de mort il a vécu.

Dans ce verset, il est dit que Jésus fut au cœur de la terre pendant trois jours et trois nuits, mais il ne mentionne pas explicitement sa mort. Lors de sa crucifixion, la croyance dominante était qu’il était mort sur la croix. Cependant, en sortant du tombeau dimanche matin, Jésus a affirmé qu’il n’avait pas connu la mort. Pour répondre au scepticisme de ses disciples, il a montré les marques des clous sur ses poignets et ses pieds, ainsi que la blessure de la lance, indiquant clairement qu'il n'était pas mort. Néanmoins, les documents historiques affirment que son corps a été descendu de la croix et placé dans un tombeau après sa mort vendredi soir. Cette contradiction apparente, où il est mort vendredi alors qu'il est apparu dimanche comme s'il n'était pas mort, soulève des questions sur la déclaration apparemment fausse selon laquelle **Il passerait trois jours**

et trois nuits au cœur de la terre. Selon 12 :40, Il n’était pas là pendant trois nuits et trois jours, mais n’était là que pendant deux nuits et un jour. Explorer la raison derrière cette apparente incohérence révèle une vérité plus profonde cachée dans l’apparent mensonge. Examinons plus en détail comment la vérité se cache derrière cette apparente contradiction.

Il est vrai que Jésus est mort sur la croix, mais personne ne savait que c'était **mort temporaire**. Jésus a connu une mort temporaire parmi quatre sortes de morts et est ressuscité tôt dimanche matin après une mort temporaire. Il a informé ses disciples qu'il n'était pas mort. Il ne serait pas ressuscité s’il avait connu une mort naturelle. Cependant, il s’est levé le troisième jour parce qu’il a eu une « mort temporaire ». Ainsi, l’idée selon laquelle Jésus est mort sur la croix est une idée fausse et fausse. De même, l’Écriture affirmant que Jésus resta dans le tombeau pendant trois jours est exacte mais mérite une compréhension plus profonde.

Jésus est présent dans le corps en tant que Jeevatma, tandis qu'Atma, le Père de tous, réside également à l'intérieur. Jeevatma expérimente les conséquences du karma dans chaque corps humain, tandis qu'Atma accomplit les actions nécessaires conformément au karma. L'Atma imprègne tout le corps, tandis que Jeevatma est situé dans la tête. Atma exerce un contrôle sur le corps à travers ses dix parties et organes. La vitalité d’une personne est souvent associée au mouvement corporel, et une personne est considérée comme vivante lorsque son corps est en mouvement. A l’inverse, lorsque les dix parties et organes

cessent de fonctionner, accompagné d’une absence de respiration, la personne est réputée morte. En cas de mort naturelle, Atma et Jeevatma sortent du corps, entraînant l'immobilisation du corps en raison de l'absence d'Atma.

Dans le cas d'une mort temporaire, ni Atma ni Jeevatma ne quittent le corps. Atma subit une contraction, rétrécissant des bords extérieurs jusqu'à une taille minuscule, et pénètre dans la tête de la même manière que Jeevatma. Durant cette période, aucun organe du corps ne fonctionne et la respiration s’arrête, donnant l’apparence de la mort. L’homme est généralement perçu comme mort puisque les fonctions corporelles externes et internes cessent. La résurrection se produit lorsque l'Atma, reprenant sa fonction habituelle, émerge et recommence à fonctionner. Ce phénomène est illustré dans le cas de Jésus. Lors de Sa crucifixion, Atma s'est contracté dans Son corps, maintenant cet état pendant la nuit du vendredi et pendant toute la journée du samedi. Tôt le dimanche matin, Atma a repris son fonctionnement normal, ce qui a permis à Jésus de sortir vivant du tombeau. Atma expérimenté **mort temporaire** pour seulement deux nuits et un jour. Alors que l’Atma dans le corps de Jésus est resté dans le tombeau pendant deux nuits et un jour, il est également exact de dire que Jésus (Jeevatma) est resté dans le tombeau pendant trois nuits et trois jours, décrivant un processus que nous ne comprenons pas entièrement. Voyons ce que c'était.

On peut dire que Jésus a été ressuscité grâce aux actions d’Atma dans Son corps. Cependant, avant qu'Atma ne meure

sur la croix, Jeevatma avait déjà été enterré dans le corps. Le lien entre Jeevatma et Buddhi a été rompu dans le corps de Jésus après qu’il ait appris son arrestation imminente jeudi. Jésus est entré dans un état inconnu, ignorant complètement son arrestation, son procès, sa flagellation et sa crucifixion, étant essentiellement enterré dans son tombeau. Il est resté inconscient pendant trois jours, comme dans une tombe. Malgré cela, Atma accomplissait toutes les fonctions corporelles nécessaires, mais Jésus était inconscient de ces actions. Pour empêcher Jésus d'éprouver toute douleur ou souffrance associée à la flagellation et à la crucifixion, Atma l'a envoyé dans un état inconnu, semblable au sommeil. Jeevatma est resté enterré dans le corps jusqu'à ce qu'Atma le réveille dimanche matin. Par conséquent, le verset déclare : « Jésus resta dans le tombeau pendant trois jours et trois nuits. » Les gens savaient que le corps de Jésus avait été placé dans le tombeau, mais le Jeevatma dans Son corps était entré dans un état d’inconnu avant cela. Par la suite, l’Atma de Jésus a connu une mort temporaire vendredi soir. Cependant, les gens, qui ne pouvaient observer que les choses visibles, n’étaient pas conscients du fonctionnement de l’Atma et du Jeevatma dans le corps de Jésus. Il est vrai que Jésus est resté dans la tombe pendant trois jours et trois nuits, et que Son Atma est resté dans la tombe pendant deux nuits et un jour.

38) L'Évangile de Matthieu, chapitre 13, versets 13, 14 et 15

(13:13) Bien qu'ils voient, ils ne voient pas ; bien qu'ils entendent, ils n'entendent ni ne comprennent.

(13:14) En eux s'accomplit la prophétie d'Isaïe : Vous entendrez toujours mais vous ne comprendrez jamais ; vous verrez toujours mais ne percevrez jamais.

(13:15) Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ; ils entendent à peine avec leurs oreilles et ils ont fermé les yeux. Autrement, ils pourraient voir de leurs yeux, entendre de leurs oreilles, comprendre de leur cœur et se tourner, et je les guérirais.

Le prophète Isaïe l'a prophétisé il y a longtemps. Hier comme aujourd'hui, il y a eu des gens ignorants. Ils voient avec leurs yeux, entendent avec leurs oreilles et détournent leur manas (esprit) même après avoir compris avec leur buddhi. En raison de leur manque d'intérêt pour ce qu'ils ont vu, entendu et connu, leur buddhi ralentit pour éviter de détruire leur karma à travers Jésus. Leurs oreilles deviennent sourdes à la sagesse divine. Ils écoutent tout ce qui se dit mais ne comprennent pas ce qu'ils entendent et s'empêtrent dans les choses matérielles. Ils ne peuvent voir que l'argent. Pour eux, ceux qui possèdent la sagesse semblent insensés.

39) L'Évangile de Matthieu, chapitre 15, versets 7, 8 et 9

(15:7) Hypocrites ! Isaïe avait raison lorsqu'il a prophétisé à votre sujet.

(15:8) Ces gens m'honorent des lèvres, mais leur cœur est loin de moi.

(15:9) Ils m'adorent en vain ; leurs enseignements ne sont que des règles humaines.

Nous avons souvent dit : « Dieu connaît les affaires de Dieu ; les humains ne le savent pas. Dieu peut parler de lui-même, et les humains le sauront lorsque Dieu révélera comment l'adorer. Bien que Dieu ait prédit comment Il devrait être adoré, beaucoup prêchent des manières différentes qui diffèrent de ce que Dieu a dit. De nombreux swamis et gourous enseignent aux gens des règles créées par l'homme, telles que les upadesas et d'autres méthodes de culte. Dieu lui-même révèle que « de telles upadesas et ce genre d'adoration sont futiles » et ne peuvent pas rapprocher les humains de Lui. De nombreux swamis et gourous parlent de Dieu dans leurs discours, mais prêchent des cultes et des upadesas anti-Dieu et tacites. Même si ces gourous et swamis parlent de Dieu et de la sagesse, ils accomplissent des cultes futiles sans comprendre la sagesse divine et incitent les autres à faire de même. Par exemple, le jeûne n'a rien à voir avec l'adoration de Dieu. Non seulement ils souffrent du jeûne, mais ils dérangent également le Dieu intérieur. C'est ainsi qu'ils nuisent au Dieu intérieur. De même, il a été dit dans la Bhagavad-Gita il y a cinq mille ans : «**Vous ne pouvez pas me connaître et m'atteindre en étudiant les Vedas, en faisant des dons ou en accomplissant des sacrifices (yajnas) et des pénitences (tapas).** Dans la Bhagavad-Gita, Dieu dit que beaucoup de

gens l’honorent hautement mais l’adorent en vain, de manière adharma. Le Seigneur a dit la même chose dans les Saintes Écritures maintenant.

Les mots viennent de la bouche, mais les sentiments viennent du cœur. Même si de nombreuses personnes font l’éloge de Dieu, leur cœur ne s’aligne pas vraiment sur les principes divins. Malgré leurs louanges, ils n’ont pas les dharmas de Dieu dans leur cœur. Les dharmas de Maya ont eu lieu dans leurs cœurs. Ils parlent de Dieu, mais ce qu’ils font sous l’influence de Maya est un culte anti-Dieu. De nombreux gourous qualifient ce qu’ils disent de sagesse divine, mais le culte qu’ils accomplissent, comme Dieu l’a dit, ne les unira pas à Dieu. La Gita avertit également que ces cultes sont sur la mauvaise voie. Cependant, les célèbres Peetadipatis pratiquent des yajnas, des dons, des jeûnes, des chants védiques et des pénitences futiles. La Sainte Bible et la Bhagavad-Gita déclarent que ceux qui se livrent à ces pratiques sont loin de Dieu. Par conséquent, à partir de maintenant, non seulement glorifions Dieu dans nos paroles, mais suivons également ce que Dieu a dit, laissant derrière nous une adoration futile et anti-Dieu.

40) L'Évangile de Matthieu, chapitre 15, verset 11

(15:11) Ce qui entre dans la bouche de quelqu'un ne le souille pas, mais ce qui vient ce qui sort de leur bouche, c'est ce qui les souille.

L’homme consomme de la nourriture par la bouche et la variété des aliments est vaste et ne se limite pas à un

seul type. Les individus peuvent être classés comme végétariens ou non végétariens. Certains chefs spirituels, tels que les swamis et les gourous, préconisent le végétarisme comme moyen de comprendre la sagesse de Dieu, affirmant qu'il est essentiel d'éviter la viande. Ici, le Seigneur a dit : **« Ce qui entre dans la bouche de quelqu'un ne le souille pas, mais ce qui sort de sa bouche, c'est cela qui le souille. »** Il existe diverses opinions concernant les pratiques alimentaires de ceux qui suivent le chemin de la sagesse divine. Certains recommandent de s'abstenir de nourriture non végétarienne, tandis que d'autres suggèrent un régime exclusivement composé d'aliments crus et non cuits. Certains proposent un régime végétarien limité à un repas par jour. Malgré ces diverses restrictions alimentaires, il est souligné que le caractère sacré ou impur d'un individu n'est pas déterminé par la nourriture consommée. Même si la nourriture que nous mangeons peut avoir un impact sur la santé physique, elle n'influence pas la pureté spirituelle. Manger un aliment particulier n'empêche pas la poursuite de la sagesse divine. L'homme consomme de la nourriture avec sa bouche et articule des mots avec le même organe. Notamment, le processus d'ingestion de nourriture par la bouche ne pose aucun problème ; ce sont plutôt les mots qui sortent de la bouche qui ont le potentiel de souiller une personne. Alors que l'homme s'engage dans des actions et des expressions verbales, sa vraie nature se dévoile à travers ses paroles. **Les anciens soutiennent la croyance selon laquelle celui qui possède la sagesse divine est considéré comme saint, tandis que celui qui manque de sagesse**

est considéré comme impur. Une personne sage est considérée comme pure sur la base de son discours. À l’inverse, l’ignorance est révélée dans les paroles de quelqu’un qui manque de sagesse. La souillure d'un individu devient évidente à travers son discours ; par conséquent, Jésus a transmis le verset susmentionné. Selon les enseignements de la Bible et de la Bhagavad-Gita, une personne n’est pas souillée par la nourriture qu’elle consomme. C’est plutôt le karma de chacun qui assure sa subsistance. Ceux qui suivent le chemin de la sagesse ne sont pas soumis à des restrictions alimentaires. Ce qui compte pour Dieu n’est pas la nourriture spécifique consommée mais l’adhésion au chemin de la sagesse. Par conséquent, toute nourriture consommée conformément à ses habitudes est sans conséquence pour Dieu.

41) L'Évangile de Matthieu, chapitre 15, versets 12 et 13

(15:12) Alors les disciples vinrent vers lui et lui demandèrent : « Savez-vous que les pharisiens ont été offensés en entendant cela ?

(15:13) Il répondit : « Toute plante que mon Père céleste n’a pas plantée sera arrachée par les racines. »

Lorsque le Seigneur a proclamé que l’homme n’est pas souillé par la nourriture et qu’il est libre de consommer n’importe quelle nourriture tout en adhérant au chemin de Dieu, les pharisiens ont soulevé des objections. Ils contestaient le manque de sagesse divine dans les paroles du Seigneur et les rejetaient catégoriquement. Accusant

Jésus de promouvoir l’ignorance, ils remettaient en question la source de son autorité pour enseigner de tels principes. Les Pharisiens, se considérant comme de grands enseignants, affirmaient qu’eux seuls possédaient l’autorité légitime pour transmettre la sagesse sur Dieu. Ayant appris les objections des pharisiens, les disciples informèrent Jésus de la situation. En réponse, il a déclaré : **« Toute plante non plantée par mon Père céleste sera déracinée jusqu’aux racines. »**

Le Père Paraloka, Paramatma, établit Ses dharmas, qui peuvent décliner sur Terre mais ne périssent jamais vraiment. Lorsqu'une telle diminution se produit, Paramatma s'incarne en tant que Bhagavan pour renforcer ces dharmas. À mesure que les dharmas s’affaiblissent, les adharmas prolifèrent. Les dharmas sont divins, appartenant à Dieu, tandis que les adharmas sont affiliés à Satan. Paramatma sème les graines des dharmas, tandis que Satan sème celles des adharmas. Lors de l’incarnation terrestre de Paramatma pour transmettre ses dharmas, Satan prend diverses formes telles que des érudits, des pharisiens, des enseignants et des swamis. Sous cette forme, Satan transmet sa propre version de la sagesse, persuadant les humains que ses dharmas sont synonymes des dharmas de Dieu. Les dharmas de Maya (Satan) sapent parfois les dharmas de Paramatma. Certains peuvent se demander pourquoi les dharmas de Maya peuvent affaiblir les puissants dharmas de Dieu. Paramatma, en tant que Père Paraloka, s'incarne en tant que Bhagavan dans un lieu et un moment spécifiques pour propager Ses dharmas. Bien que

ces dharmas puissent gagner en force au cours de cette période, ils diminuent après quelques milliers d’années. C’est parce que le retour de Dieu en tant que Bhagavan ne se produit que lorsque cela est jugé nécessaire. En revanche, Maya crée perpétuellement des gourous et des swamis, les convainquant que sa sagesse est synonyme de la sagesse de Dieu. À travers eux, Maya propage continuellement ses dharmas, assurant ainsi une influence persistante sur Terre.

Les gens sont souvent attirés par les swamis, les gourous et les babas qui opèrent constamment sous l'influence de Maya, plutôt que par l'apparition peu fréquente d'un Bhagavan non identifié qui arrive une fois tous les mille ans. Alors que Dieu se manifeste en un seul endroit à la fois, Satan naît sous diverses formes dans de nombreux endroits, assumant des rôles tels que ceux de swamis, de gourous et de babas, diminuant activement les dharmas de Dieu. Semblable à un champ envahi par les mauvaises herbes affectant la croissance des arbres plantés par un agriculteur, l’influence de Satan prolifère autour des dharmas plantés par Dieu. Pour contrer cela, Dieu, semblable à un agriculteur assidu, intervient en déracinant les mauvaises herbes, y compris leurs racines, pour fortifier les arbres qu'Il a semés. Cependant, au fil du temps, de nombreuses mauvaises herbes peuvent refaire surface sans qu’elles soient semées intentionnellement. Paramatma, comparé à un agriculteur, a initialement planté Ses dharmas. Satan, à son tour, cultive les mauvaises herbes (adharmas) autour des plantes (dharmas) de Dieu. L’affaiblissement naturel de la plante divine se produit sous l’influence des

mauvaises herbes mayas. Pour résoudre ce problème, Dieu intervient, **extraire de nombreux dharmas mayas** qui ont empiété sur Son dharmas. Cela correspond à l'essence de la déclaration de Jésus : Dieu démantèle les dharmas de Satan en sapant les siens, renforçant ainsi ses principes divins.

42) L'Évangile de Matthieu, chapitre 15, verset 14

(15:14) Laissez-les ; ce sont des guides aveugles. Si un aveugle conduit un aveugle, tous deux tomberont dans une fosse.

Des individus sous l'influence des Mayas, notamment des pandits et des pharisiens, qui font eux-mêmes partie des Mayas, ont critiqué Bhagavan Jésus sans comprendre la sagesse de Dieu. Ils ignorent la sagesse de Dieu et n'ont aucun aperçu de la sagesse divine. Ils restent aveugles sans la vision de la sagesse. Comment ceux qui sont dépourvus de la sagesse de Dieu peuvent-ils la proclamer et guider les autres dans cette voie ? Ils prétendent avoir la vue de la sagesse et diffusent ce qu'ils perçoivent comme la sagesse de Dieu. Les gens, faisant confiance à ces voyants apparents, recherchent des conseils, en supposant qu'ils possèdent une connaissance complète de la sagesse de Dieu. À leur insu, ces dirigeants eux-mêmes sont aveugles. Imaginez un scénario dans lequel une personne aveugle guide d'autres personnes également aveugles, prétendant avoir la vue et les guidant tout au long du chemin. Inévitablement, le leader aveugle tombe dans la fosse, entraînant les autres dans la même situation. De même, ceux qui ignorent la sagesse de

Dieu se moquent de ceux qui possèdent la vraie sagesse, se proclamant eux-mêmes grands gourous. Ceux qui ont de la sagesse n'ont pas besoin de discuter avec eux. Les individus dépourvus de sagesse et de vision ne peuvent pas monter au sommet de Moksham. Bien que beaucoup puissent suivre un gourou dépourvu de vision et de sagesse, aucun n'atteint Moksham ; au lieu de cela, ils tombent dans le **fosse de gunas.**

43) L'Évangile de Matthieu, chapitre 16, versets 21 et 22.
L'Évangile de Matthieu, chapitre 17, versets 22 et 23.
L'Évangile de Matthieu, chapitre 20, versets 17, 18 et 19.

(16:21) À partir de ce moment-là, Jésus commença à expliquer à ses disciples qu'il devait aller à Jérusalem et souffrir beaucoup de choses de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des docteurs de la loi, et qu'il devait être tué. et le troisième jour ressuscitera. (Première fois)

(16:22) Pierre le prit à part et commença à le réprimander. "Jamais, Seigneur!" dit-il. "Cela ne vous arrivera jamais!"

(17:22) Lorsqu'ils se rassemblèrent en Galilée, il leur dit : « Le Fils de l'homme va être livré entre les mains des hommes. »

(17:23) Ils le tueront, et le troisième jour il ressuscitera. Et les disciples furent remplis de tristesse. (Deuxième fois)

(20:17) Or Jésus montait à Jérusalem. En chemin, il prit les

Douze à part et leur dit :

(20:18) Nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux docteurs de la loi. Ils le condamneront à mort.

(20:19) Ils le livreront aux païens pour qu'ils se moquent, qu'ils soient fouettés et crucifié. Le troisième jour, il ressuscitera ! (Troisième fois)

Jésus, dans les chapitres 16, 17 et 20 de l'Évangile de Matthieu, a prédit son propre avenir. Il est rare que des humains ordinaires prédisent l'heure de leur mort, étant donné l'incertitude et la nature inconnue de l'avenir. Jésus, cependant, a révélé les circonstances de sa mort non pas une mais trois fois, révélant ainsi quelque chose d'extraordinaire en lui. Cet acte a servi à démontrer à l'inconscient qu'Il était plus qu'un simple être humain. La capacité de parler de sa mort avec autant de détails est rare, mais Jésus pouvait le faire parce qu'il avait prédestiné sa disparition. L'Atma est le seul déterminant du karma de la vie dans le corps.

Jésus, à trois reprises, a explicitement parlé de sa mort imminente. Sa capacité à prédire Son destin provenait de Son karma prédéterminé. Selon Jésus, Atma – le juge du karma – est le Fils de Paramatma. Jésus a constamment affirmé que Son Père est le Saint-Esprit, s'identifiant comme l'Atma responsable de la détermination du karma. Ayant décidé du karma de sa vie, Jésus a prophétisé qu'il serait livré aux anciens et aux principaux sacrificateurs, qu'il serait tué

par eux et qu’il ressusciterait le troisième jour. Remarquablement, ces événements se sont déroulés exactement comme Il l’avait prédit. Jésus a parlé de sa mort sans crainte, une démonstration que tout individu perspicace peut reconnaître, indiquant que Jésus n'était pas un homme ordinaire ; il y avait quelque chose d’extraordinaire chez Lui.

44) L'Évangile de Matthieu, chapitre 19, versets 23 et 24

(19:23) Alors Jésus dit à ses disciples : « En vérité, je vous le dis ; il est difficile pour quelqu'un de riche d'entrer dans le royaume de paraloka.

(19:24) Encore une fois, je vous le dis, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.

Jésus a transmis une parabole, déclarant : **« Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d’une aiguille qu’à un riche d’entrer dans le royaume de Dieu. »** Tout comme il est impossible pour un chameau de parcourir le trou d’une aiguille, de même, il est difficile pour un individu riche d’entrer dans le royaume de Dieu. Certains anciens croient que la richesse engendre souvent l’arrogance, un trait considéré comme l’une des six qualités négatives (gunas). L'arrogance, la cinquième de ces qualités, accompagne l'avidité (kaama), la colère (krodha), l'avarice (lobha), la passion (moha) et la jalousie (matsara). L'arrogance est présente à des degrés divers chez chaque

individu. Que ce soit à 90 %, 80 %, 70 %, 60 %, 50 %, 40 % ou 30 %, tout le monde possède un certain niveau d'arrogance. Une personne peut faire preuve d’une arrogance de 90 %, tandis qu’une autre peut en avoir 80 %, et certaines peuvent exprimer aussi peu que 30 % d’arrogance.

Non seulement l’arrogance façonne les pensées du Jeevatma dans le corps, mais les cinq autres gunas associés jouent également un rôle important. Le niveau d’arrogance peut varier et on observe que les pauvres font généralement preuve de moins d’arrogance que les riches. Plus un individu est riche, plus son niveau d’arrogance a tendance à être élevé. Quelqu'un qui possède des millions de dollars peut faire preuve d'un degré d'arrogance encore plus grand et être davantage influencé par les autres gunas. La richesse a le pouvoir d’apporter des changements significatifs chez une personne, l’éloignant souvent de la sagesse. Dans le contexte de **moksham** étant comparé au chas d’une aiguille, l’analogie s’étend au riche étant comparable à un chameau. Tout comme un chameau ne peut pas passer par le trou d’une aiguille, une personne riche, avec la forte influence des gunas semblables à un chameau, fait face à des défis pour atteindre la libération. L'analogie souligne que, tout comme un chameau ne peut pas passer par le trou d'une aiguille, une personne riche, sous l'influence de puissants **gunas**, rencontre des obstacles en entrant dans Paraloka (moksham).

45) L'Évangile de Matthieu, chapitre 22, versets 36, 37, 38, 39 et 40

(22:36) Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi (Dharma Shastra) ?

(22:37) Jésus répondit : « Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de tout ton cœur. ton âme et de tout ton esprit.

(22:38) C'est le premier et le plus grand commandement.

(22:39) Et la seconde est semblable : « Aime ton prochain comme toi-même. »

(22:40) Toute la Loi et les Prophètes dépendent de ces deux commandements.

Certaines personnes se sont approchées de Jésus, lui posant une question sur le commandement le plus crucial de la loi (Dharma Shastra), avec l'intention de le tester et potentiellement de se moquer de lui s'il trébuchait. En réponse, Jésus répondit aussitôt : **« Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. »** Il a souligné que cette directive était le commandement principal et le plus grand, suivi d'un deuxième commandement. L'utilisation du terme « commandement » dans ce verset souligne sa signification, Jésus affirmant que ces deux commandements servent de fondement à toute la loi et aux prophètes. Ce verset est expliqué comme suit.

Un commandement est essentiellement une instruction donnée à l'action directe. Dans un contexte plus large, la question se pose : quelle est l'autorité qui donne

l’ordre ? La réponse réside dans la compréhension que les aînés donnent généralement des ordres aux plus jeunes. En élargissant cette idée, Dieu, le créateur du monde, détient la plus haute autorité, et ce qu'Il communique de manière ordonnée est considéré comme un **commandement** ou **loi**. Cette loi comporte des actes inaltérables et est communément appelée **dharma**. Le terme « dharma » est utilisé parce que cette loi est intrinsèquement immuable. Par exemple, le piquant d’un piment est une caractéristique inaltérable, ou dharma, du piment. Ce piquant est systématiquement présent dans tous les piments. Ainsi, on peut dire que le dharma des piments est leur piquant. De même, l’acidité est le dharma du tamarin et l’amertume est le dharma du neem.

Le Dharma englobe un ensemble de règles et de règlements. Si l’on demande qui possède le dharma, alors tout ce qui est créé possède le dharma, tout comme le tamarin, le piment et le neem créés. avoir le dharma. Puisque Dieu est le créateur de la création, Il ne possède aucun dharma. Le Dieu créateur se tient au-delà des contraintes du dharma. Atma et Jeevatma, à l'exclusion de Dieu, sont soumis aux dharmas. De plus, la Prakruti créée possède également son propre ensemble de dharmas. Pour saisir Brahma Vidya ou l'éducation spirituelle, la compréhension des dharmas d'Atma et de Jeevatma devient cruciale. Jeevatma, spécifiquement destiné à comprendre Brahma Vidya, **il suffit de se familiariser avec le dharma de l'Atma.**

Dans ce verset, la méthode de compréhension de

l’Atma est soulignée comme étant significative. Le Dharma Shastra plonge dans la nature de l'Atma, le dharma principal étant décrit comme **« Aimer le Seigneur votre Dieu est le premier et le plus grand commandement. »** Le Seigneur dont il est question ici est avant tout celui qui est né. Jésus a souligné que le commandement primordial est d’aimer le Dieu qui est né. Cependant, une question se pose : lorsque Dieu est le créateur, increé et dépourvu de dharma, comment le né originel (le Seigneur) peut-il également être considéré comme Dieu ? Le dilemme est de savoir si celui qui existe en soi est Dieu ou celui qui est né est Dieu. La réponse à ce dilemme est élucidée comme suit.

Dieu, l'enfant à naître et créateur, n'a pas connu de naissance. Initialement, Dieu a créé Prakruti. Après la création de Prakruti, Dieu (Paramatma) avait l'intention de faire naître des êtres vivants. Une fois Prakruti formée, Dieu a choisi de ne pas s’engager dans une action directe. Après avoir créé les cinq éléments – le Ciel, l’Air, le Feu, l’Eau et la Terre – Dieu a souhaité un état d’inactivité. Quand Dieu a voulu se manifester sous une forme, **Atma** (le Seigneur) est né pour créer, gouverner et, finalement, mettre fin aux êtres vivants. Atma formule des règles et supervise le cycle de vie et de mort de tous les êtres vivants. Puisque Atma est le créateur de tous les êtres vivants, il convient de se référer à Atma comme à Dieu. **Par conséquent, Dieu, le créateur de Prakruti, est reconnu comme l'entité principale, tandis que Dieu, le créateur des organismes vivants au sein de Prakruti, est reconnu comme l'entité secondaire.**

Le premier Dieu, reconnu comme Paramatma, a créé l'Atma, est Dieu de l'Atma et reste distinct de l'Atma. Le deuxième Dieu, connu sous le nom d'Atma, est le créateur des êtres vivants. Bien que Paramatma et Atma fonctionnent tous deux comme des créateurs et des dieux, **le premier Dieu (Paramatma) est au-delà des dharmas, tandis que le second Dieu (Atma) adhère aux dharmas. Le Dieu sans dharmas est le créateur principal, tandis que le Dieu avec les dharmas est le créateur secondaire.** Personne ne sait qu'il existe deux dieux dans le monde. Même s'il existe deux dieux, le premier étant le plus grand, l'Atma revêt une signification particulière pour les humains en tant que créateur des êtres humains. Il est essentiel que les humains vénèrent Atma exclusivement. Les individus sont encouragés à comprendre les dharmas associés au deuxième Dieu. Il est important de noter que tous les dharmas révélés dans les Écritures sont centrés sur l'Atma.

Si une personne désire adorer et prier, elle est dirigée vers le deuxième Dieu, Atma. Personne ne peut adorer le premier Dieu. Il n'est possible à personne de le prier ou de l'adorer. L'adoration et la prière au premier Dieu sont jugées inutiles, pour cela **Dieu n'engendre ni n'est né**, comme le souligne l'Écriture finale. La sourate 112 renforce encore cela **le premier Dieu est indifférent aux prières**. Il est à noter que les chrétiens et les musulmans peuvent ne pas reconnaître l'existence de deux dieux (deux Allah), car ils croient en un Dieu unique qu'ils adorent. Cependant, la distinction entre **le Dieu à adorer et le Dieu créateur initial** est souvent négligé. Les hindous sont Je ne connais

pas Dieu, mais j'adore de nombreuses divinités et je marche complètement sur le mauvais chemin (chemin ignorant).

Le premier Dieu transcende le royaume des dharmas, le rendant inconnaissable et au-delà de l'adoration. Pour adorer Atma, le Dieu gouverné par les dharmas, des éléments spécifiques du corps humain deviennent essentiels. Selon le Dharma Shastra, il est crucial pour Jeeva d'adorer Atma, le Dieu, en utilisant à la fois le manas et le bouddhi. Cela devient un dharma significatif. Le verset souligne : **« Aimez Atma, le Dieu, de tout votre cœur, de toute votre âme et de tout votre esprit »** où l'amour est interprété comme une adoration. Cela constitue le commandement ou dharma le plus important**. En interprétant le commandement comme un dharma, « tout votre cœur » signifie tout votre buddhi, et « toute votre âme » fait référence à vous, Jeeva. L'amour, dans ce contexte, implique l'adoration. Dans le Dharma Shastra, il est dit que vous devez adorer Atma, le Dieu, avec votre esprit et votre buddhi.** Avec la mention du deuxième commandement, examinons ce qu'il implique.

Le deuxième commandement enseigne : **« Aime ton prochain comme toi-même. »** Ces deux commandements constituent la pierre angulaire du Dharma Shastra et des enseignements des prophètes, comme indiqué dans le verset. Essentiellement, ils servent de fondement aux dharmas dans le domaine de Brahma Vidya et aux conseils fournis par les prophètes pour transmettre ces dharmas. Le verset suggère subtilement que l'amour-propre et la priorité

accordée au bien-être personnel sont des tendances universelles. Face à des menaces, les individus font preuve d’un instinct inné pour protéger leur propre vie, allant souvent jusqu’au bout, même au prix de sacrifices de biens. Le profond espoir que les individus nourrissent pour leur propre vie est évident dans leurs prières adressées à diverses divinités et dans leur volonté de prendre toute mesure pour assurer leur bien-être. Cette observation met en évidence la tendance innée des individus à donner la priorité à l’amour-propre. Le verset dit : « Aime ton prochain comme toi-même », soulignant l’impératif d’accorder le même degré de soin et de considération à son prochain que celui qui recherche intrinsèquement son propre bien-être et valorise sa propre vie.

Alors que la compréhension conventionnelle du « prochain » fait souvent référence à quelqu’un qui vit à côté, le verset « Aime ton prochain comme toi-même » nous exhorte à étendre notre amour à celui qui est très proche de nous, et non à notre voisin d’à côté. En approfondissant, le verset nous incite à réfléchir sur qui est réellement notre prochain. Selon le verset, à part votre **Atma**, il n’y a personne d’autre dans votre corps. Si vous vous identifiez comme une âme (Jeevatma), il existe une autre âme qui vous ressemble – le deuxième Dieu, Atma. Au total, il n’y a que trois âmes, ce qui signifie deux âmes en plus de vous-même, dont Paramatma. Cependant, se référer à Paramatma comme à votre prochain n’est pas pratique puisqu’Il est omniprésent et omniprésent. À l'exclusion de Paramatma, l'Atma restant est votre voisin. Ce concept s'aligne sur la compréhension

selon laquelle, à l'exception d'Atma et Paramatma, toute la création est considérée comme une Prakruti féminine, Atma et Paramatma représentant l'aspect masculin.

Atma, étant la seule entité masculine qui vous ressemble, est considérée à juste titre comme votre prochain. Le premier Dieu, Paramatma, se situe au-delà du domaine du culte, des relations et des dharmas, faisant d'Atma le sujet légitime du culte. Les écritures divines affirment systématiquement la valeur d'adorer Atma, le qualifiant de **'ton Allah.'** Cette déclaration est réitérée dans la sourate 6 :102, 3 :18 et 16 :51. La signification des deux commandements « Aime ton prochain Atma comme toi-même » est soulignée dans le Dharma Shastra. **L'adoration de l'Atma apparaît comme le devoir principal des gourous, des prédicateurs et des prophètes.** Cela est évident dans la réponse que Jésus a donnée à un pharisien interrogé sur le dharma le plus fondamental de la loi. Réfléchir à ce verset incite à une considération plus profonde de l'entité vers laquelle vous dirigez votre culte.

46) L'Évangile de Matthieu, chapitre 23, versets 8, 9 et 10

(23:8) « Mais vous ne devez pas être appelé « Rabbi », car vous avez un seul Maître, et vous êtes tous frères.

(23: 9) Et n'appelez personne sur terre « père », car vous avez un seul Père, et il est dans paraloka.

(23:10) Vous ne devez pas non plus être appelés instructeurs, car vous avez un seul instructeur, le Messie.

Certains peuvent qualifier un prédicateur de père ou considérer les gourous qui prêchent comme égaux à un père. Cependant, le verset déclare que personne ne devrait être appelé prédicateur. Il est dit de n'appeler personne Rabbi, car il n'y a qu'un seul maître et tous les autres sont frères, comme indiqué dans le verset. Un prédicateur est quelqu'un qui enseigne, mais le verset fait spécifiquement référence à celui qui enseigne la sagesse divine. Selon le verset, une seule personne connaît la sagesse divine, et personne d’autre ne la connaît. Pourquoi les autres ne le savent-ils pas ? Qui est celui qui sait ? La réponse à ces questions est la suivante.

La sagesse de Dieu n’est connue de personne sauf de Dieu, comme le disent les écritures divines. Il est également mentionné dans les écritures divines que Dieu n’a transmis sa sagesse à aucun être humain. Cela signifie que personne ne connaît la sagesse de Dieu. Personne ne peut donc enseigner la sagesse de Dieu. Par conséquent, vous ne devriez pas être appelé Rabbi, comme indiqué dans le verset. Seul Dieu peut enseigner la sagesse de Dieu. Ainsi, il est dit dans le verset que votre maître n’est qu’un, et qu’Il est Dieu. Un être humain n’est pas un maître (enseignant), et tous les êtres humains sont frères, comme l’indique le verset.

Tout le monde a des parents biologiques. Tout le monde croit que les parents visibles depuis l’enfance sont les vrais parents. De nombreux aînés vous conseillent de respecter vos parents. Tout le monde respecte ses parents

biologiques. On peut dire qu'il n'y a pas d'autres figures maternelles ou paternelles que les parents visibles. Tout cela est lié au monde. Cependant, tout homme a des parents invisibles et inconnus selon la sagesse divine. Si l'on demande si les parents visibles sont de vrais parents ou si les parents invisibles sont de vrais parents, il devient évident que les parents invisibles sont de vrais parents. La raison pour laquelle nous disons cela est que le père est le donneur de semences pour chaque être humain. Par conséquent, **Dieu (Atma), le père invisible, est le donneur de graines de tous les êtres vivants.** Ainsi, le père invisible devient le véritable père. Que nous le sachions ou non, notre père biologique est Atma. Donc, **n'appelle personne ton père sur la terre, car ton père est un seul, qui est en paraloka**, comme le dit le verset.

Le verset déclare que le prédicateur visible n'est pas le véritable prédicateur, que le père biologique n'est pas le père réel et que le gourou visible n'est pas le bon gourou. Beaucoup enseignent quelque chose et sont appelés gourous. Si on vous appelle gourou, alors vous jouez un rôle qui ne vous convient pas. Dieu seul peut venir sur terre en tant que Guru à tout moment. Quand Dieu s'incarne en être humain, il devient le Guru et enseigne la sagesse. Par conséquent, nous devons comprendre que le **l'incarnation de Dieu en tant qu'homme sur terre est le véritable Guru.**

47) L'Évangile de Matthieu, chapitre 23, verset 15

(23:15) « Malheur à vous, docteurs de la loi et pharisiens, hypocrites ! Vous voyagez sur terre et sur mer pour gagner un seul converti, et lorsque vous avez réussi, vous en faites deux fois plus un enfant de l'enfer que vous.

La religion n'existait que trois mille ans après le Kali Yuga. Il y a deux mille ans, lorsque le christianisme est né, les chrétiens ont d'abord émergé sous forme de groupes, puis ont formé une communauté chrétienne. Après un certain temps, la communauté chrétienne s'est déclarée religion chrétienne. Ainsi est née la première religion. Après avoir prétendu être une religion chrétienne, ils ont essayé d'élargir leur foi. D'autres se sont ensuite identifiés comme une religion sur la base de leurs enseignements. Ainsi, les religions se sont créées les unes après les autres. Très vite, douze religions se sont formées sur terre. Après la création des religions, certaines personnes se sont impliquées dans l'expansion de leur foi. Ils ont voyagé sur terre et sur mer pour convertir les autres à leur religion.

La religion est créée par la volonté des gens et non par la sagesse de Dieu. Dans ces religions créées par les hommes, il semble y avoir une sagesse divine, mais leur sagesse est contraire à la sagesse révélée par Dieu. Par conséquent, une personne qui s'appuie sur la sagesse divine et les Écritures, quelle que soit sa religion, comprendra les enseignements et la sagesse de Dieu. Si une personne est liée à la religion et prétend appartenir à un groupe religieux spécifique, elle comprendra la sagesse de Maya. Si une personne adhère à la religion, elle sera empêtrée dans le

péché. En revanche, une personne sans appartenance religieuse pourra entrer dans le royaume de paraloka.

48) L'Évangile de Matthieu, chapitre 24, verset 35

(24:35) Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront jamais.

Paramatma (Dieu) ne parle pas. L'Atma, qui réside dans le corps, peut parler. Atma est le deuxième créateur et le deuxième Dieu. L'Atma, présent dans le corps, communique par la parole. Le deuxième Dieu (Atma) confère beaucoup de sagesse à l'humanité. La sagesse enseignée de cette manière est transmise à travers les mots. Les enseignements corporels de l'Atma, sous forme de mots, ne passeront jamais, même si le ciel et la terre disparaissaient, comme indiqué dans le verset. Ce qu'il est important de noter ici, c'est **que le ciel et la terre mentionnés passeront, mais mes paroles ne passeront jamais.** Mais on peut dire que le ciel et la terre ne disparaissent jamais. Cependant, le verset semble exprimer que le ciel et la terre disparaîtront. Par conséquent, nous devons comprendre que le ciel et la terre mentionnés dans le verset ne sont pas le ciel et la terre que nous voyons. Le ciel et la terre décrits dans le verset sont périssables. La terre et le ciel qui ne périssent jamais sont un type, tandis que la terre et le ciel périssables en sont un autre. Dans Prakruti, qui a la forme du corps humain, il y a le ciel, l'air, le feu, l'eau et Terre. Tous – le premier ciel, la dernière terre et le reste de l'air, du feu et de l'eau – sous la forme du corps sont

périssables. **Le corps humain périra, mais la sagesse transmise par l'homme ne passera jamais.**

49) L'Évangile de Matthieu, chapitre 24, verset 42

(24:42) Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra.

Chaque fois qu'il y a une menace pour les dharmas de Dieu sur Terre et que les dharmas de Satan se propagent largement, Dieu envoie une partie de Lui-même sur terre pour protéger Ses commandements (dharmas). Chaque fois que le besoin s'en fait sentir, Dieu doit venir en tant qu'être humain. Krishna dans le Dvapara Yuga et le Seigneur Jésus dans le Kali Yuga sont venus de cette manière. Étonnamment, nous avons pu les identifier après leur arrivée et leur départ, mais lorsqu'ils étaient sur Terre, nous ne pouvions pas identifier qui ils étaient. Personne n'a reconnu le moment où Dieu Lui-même est venu comme Seigneur. Même ceux qui voyaient sa gloire ne pouvaient pas savoir qu'il était Dieu mais pensaient qu'il était grand. Dans le Dvapara Yuga, Krishna a dit : **"Je viendrai quand les dharmas seront pollués."** Il est revenu en tant que Seigneur Jésus et a réitéré Ses dharmas. Il n'y aura aucune différence dans les commandements qu'Il a donnés, que ce soit dans le Dvapara Yuga ou dans le Kali Yuga. Mais il n'y a aucune similitude dans leurs noms, leurs vies et leurs modes de vie. Par conséquent, Satan a souligné leurs différences externes et a trompé les humains pour qu'ils ne réalisent pas que les deux étaient identiques. L'homme a besoin d'un peu

de sagesse pour savoir qui est venu, qui doit venir, quand Il est venu et quand Il peut venir. Tant que l'homme est dans l'ignorance, il ne connaît pas la venue de Dieu et reste inconscient même après que Dieu soit venu et parti. Par conséquent, si les gens veulent connaître l'arrivée de Dieu et Le reconnaître, ils doivent posséder la sagesse liée à Dieu. De nos jours, la sagesse de Dieu n'est pas connue et celle de Satan est largement répandue. Ainsi, **« Vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra »** dit le verset**. « Restez éveillé pour le connaître »** est également mentionné dans le verset. Ici **« rester éveillé » signifie avoir de la sagesse.**

50) L'Évangile de Matthieu, chapitre 26, versets 26, 27 et 28

(26:26) Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain, et après avoir rendu grâce, il le rompit et le donna à ses disciples, en disant : « Prenez et mangez ; c'est mon corps.

(26:27) Puis il prit une coupe, et après avoir rendu grâce, il la leur donna en disant : « Buvez-en tous.

(26:28) Ceci est mon sang de l'alliance (la sagesse de Dieu sans les liens de l'ignorance), qui est versé pour beaucoup pour le pardon des péchés.

Pendant que Jésus et ses douze disciples mangeaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit, le donna à ses disciples et dit : **« Prenez et mangez ; c'est mon corps.** Il prit également du jus de raisin dans une tasse et dit : **« Vous en buvez tous ; c'est mon sang.** Il a comparé le jus de raisin à

Son sang et a développé davantage en déclarant : **« Ceci est mon sang de l'alliance, qui est versé pour la multitude en rémission des péchés. »**

Ces paroles apparemment ordinaires de Jésus doivent être considérées parmi les plus importantes de ses enseignements. Malheureusement, certains chrétiens, ignorant l'essence de ces paroles prononcées au moment des repas, ne parviennent pas à en saisir la signification. **Certains interprètent que Jésus a prononcé ces paroles à propos de son passé ou de son avenir alors qu'il s'agissait du présent.**

Jésus a donné du jus de raisin dans une coupe et a dit : « Ceci est mon sang », mais il n'a pas précisé que c'était le sang de son corps qui a été versé sur la croix. Néanmoins, de nombreux prédicateurs chrétiens attribuent le sang mentionné dans ce verset au sang du corps de Jésus versé sur la croix, affirmant que les péchés d'une personne sont pardonnés parce que Jésus a versé son sang pour les pécheurs. Cependant, il y a une différence entre ce que dit l'homme et ce que Jésus a dit. Jésus n'a pas mentionné le sang de son corps dans ce verset. Dans de tels cas, il serait injuste de dire que Jésus a versé son sang pour les pécheurs. Ce jour-là, ceux qui ont mis Jésus sur la croix, lui ont fait verser son sang et ont causé sa mort, ont commis un péché terrible et impardonnable. Cependant, il serait incorrect d'affirmer que les péchés des gens ont été pardonnés et le seront par la mort de Jésus.

Quand Jésus donna du jus de raisin à ses disciples et

dit : **« Ceci est le sang de l’alliance, qui est répandu pour la multitude, en rémission des péchés »** Il a utilisé le présent, indiquant que cela se passait à ce moment-là, et n'a pas mentionné un événement futur. Il n’a pas fait allusion au futur déversement de Son sang sur la croix. Il serait donc incorrect de prétendre que le sang versé sur la croix était destiné au pardon des péchés. **Ceux qui sont responsables du fait que Jésus a versé Son sang sur la croix ont reçu le péché, et non le pardon des péchés.** Ce à quoi Jésus faisait référence était le sang de l’alliance, signifiant la sagesse de Dieu, qui n’est pas liée par l’ignorance. Il enseignait quotidiennement cette sagesse divine, la comparant à l’écoulement du sang de l’alliance de sa bouche. Il a transmis chaque jour le feu de la sagesse pour brûler les péchés humains, comparant ses enseignements au sang de l’alliance coulant de sa bouche. La véritable signification de ce verset ne peut être comprise que par une analyse minutieuse.

Le sens de cette déclaration est mal compris car le mot « alliance » est souvent omis de l’expression « sang de l’alliance » et seul le mot « sang » est pris en compte. On ne réalise pas que « alliance » signifie « sagesse avec dharmas ». Une autre raison pour mentionner « sang » dans le verset n’est pas le sang physique. Le corps physique est plein de sang, et tant qu’il y a du sang dans le corps, le corps est vivant. Si le corps verse son sang, le corps meurt. Selon cela, on apprend que l'essence du corps est le sang. Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit d'abord du pain et le donna à ses disciples, en disant : **« Prenez et mangez ; c'est mon**

corps. Ici, il a comparé le pain à son corps. Puis il prit du jus de raisin dans une coupe et le leur donna en disant : **" Ceci est mon sang de l'alliance. "** Il a dit à propos du pain : « Ceci est mon corps. Mange ça. Jésus a comparé le pain à son corps et leur a demandé de le manger. Si vous mangez du pain, alors vous mangez le corps de Jésus. La base et l'essence du corps est son sang.

Lorsqu'on compare la sagesse divine au sang de l'alliance, le corps de pain peut être comparé aux Saintes Écritures et à la sagesse de Dieu. De cette façon, **le corps contient du sang et les Écritures contiennent de la sagesse. Manger le corps signifie lire l'Écriture et sa lecture révélera l'essence de sa sagesse. Boire du sang signifie comprendre la sagesse.** Malheureusement, les gens se concentrent souvent uniquement sur le pain et le raisin. le jus que Jésus a donné, sans se rendre compte que le pain représente l'écriture divine et que le jus de raisin représente sa sagesse. **Jésus a comparé les Écritures à son corps (pain) et la sagesse qu'il contient au sang (jus de raisin). L'effusion du sang de l'alliance fait référence à la sagesse des dharmas enseignés à cette époque.**

Beaucoup n'ont pas compris que Jésus comparait les Écritures à son corps et sa sagesse au sang, ce qui conduit à croire à tort que le sang versé sur la croix était destiné au pardon des péchés.

51) L'Évangile de Matthieu, chapitre 28, verset 18

(28:18) Alors Jésus vint vers eux et dit : « Tout pouvoir à

Paraloka et sur terre m'a été donné.

En Telugu, « Loka » signifie avoir des expériences. À Loka, nous rencontrons à la fois des difficultés et des plaisirs. L'expérience du plaisir est appelée Svarga Loka (le paradis), tandis que l'expérience des difficultés est appelée Naraka Loka (l'enfer). Loka n'est pas un pays séparé ou un lieu spécial ; c'est plutôt la somme de toutes les expériences. Selon les expériences de plaisir et de chagrin de chacun, Loka est divisé en paradis et en enfer. Toutes les expériences du paradis et de l'enfer se déroulent sur terre et ne constituent pas des lieux physiques distincts. Ainsi, selon les expériences, nous pouvons les appeler le paradis ou l'enfer, mais en réalité, le paradis et l'enfer existent tous deux sur terre.

Il existe deux types de lokas sur terre : Ihaloka et Paraloka. **Ihaloka implique des expériences, alors que Paraloka n'a aucune expérience.** Ihaloka et Paraloka existent tous deux sur terre. « Para » signifie différent ou séparé. Paraloka signifie quelque chose de différent des expériences. En d'autres termes, Paraloka n'a aucune expérience et est distinct du loka. En telugu, « manishi » désigne celui qui acquiert des expériences à travers le manas (l'esprit). Par conséquent, tous les habitants de la terre appartiennent à Ihaloka. Aucun homme n'a vu Paraloka. Un homme qui porte un body n'est jamais sans expériences. Par conséquent, on peut dire que chaque personne appartient au loka et vit à Ihaloka. On peut dire que celui qui n'a aucune expérience est à Paraloka. **"Toute**

autorité à Paraloka et sur terre m'a été donnée", a déclaré le verset ci-dessus.

Si Jésus était un homme ordinaire, il serait à Ihaloka et ne connaîtrait pas Paraloka. Bien qu'il semble être un homme ordinaire, son corps n'avait qu'Atma et non Jeevatma. Atma vivait dans le corps de Jésus et prétendait être un Jeevatma. Atma et Jeevatma existent chez tous les humains, où Atma remplit toutes les fonctions du corps, et Jeevatma éprouve de la joie et du chagrin au travail. De cette façon, on peut dire que Jeevatma dans le corps d'une personne est parfois au paradis et en enfer à d'autres moments. Mais quand Dieu vient sous forme humaine, Son corps n'a pas de Jeevatma. Bien que l'Atma travaille dans le corps du Fils de Dieu, il n'éprouve rien. Par conséquent, on dit qu'il est à Paraloka. Puisque Jésus n'était pas un homme ordinaire, il a autorité sur terre (Ihaloka) et Paraloka. Le Saint-Esprit, Paramatma, a donné à Atma (Jésus) une autorité complète. Jésus, qui est Atma, est aussi le chef de la sagesse divine. La sagesse de Dieu est désormais connue de tous, sauf de Dieu. Par conséquent, le sujet des âmes est inconnu des gens. Jésus a enseigné la sagesse de trois âmes et a demandé à ses disciples, qui connaissaient la sagesse des âmes, d'enseigner la sagesse de l'Atma à tous.

52) L'Évangile de Matthieu, chapitre 28, versets 19 et 20

(28:19) Allez donc faire de toutes les nations des disciples, en les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

(28:20) Apprenez-leur à obéir à tout ce que je vous ai

commandé. Et sûrement, je suis toujours avec vous, jusqu'à la fin des temps (Yuga).

L'Évangile de Matthieu compte 28 chapitres. Les derniers versets, 19 et 20 du chapitre 28, contiennent le secret de toute l'éducation spirituelle. Les informations sur les trois âmes mentionnées au verset 19 constituent la sagesse la plus importante des Écritures. Dans ce verset, le mot « Père » est utilisé avant le mot « Fils », ce qui nécessite une réflexion approfondie pour le comprendre. Ceux qui réfléchissent à cela sauront que la séquence est le Fils, le Père et le Saint-Esprit. Pour expliquer davantage, **il faut comprendre que le Fils est Jeevatma, le Père est Atma et le Saint-Esprit est Paramatma.** Il n'y a pas d'autres âmes au monde que ces trois-là. Selon le théorème de Thraitha, ces trois âmes sont Jeevatma, Atma et Paramatma.

Le baptême signifie upadesa. En Telugu, « Upa » (sub) signifie adjacent. Upadesa désigne un pays voisin ou adjacent. Plus précisément, cela signifie « quitter le pays dans lequel vous vous trouvez actuellement et obtenir l'autorisation de vous rendre dans le pays adjacent ou voisin ». Un agent doit d'abord donner la permission de se rendre dans le pays voisin. Cet officier peut être appelé un gourou. Guru signifie celui qui est à la tête du pays voisin ou Paraloka. Peu importe le nombre de gourous sur terre, Dieu, le chef de Paraloka, est le véritable gourou. Dieu, le souverain de Paraloka, est le véritable Guru qui nous donne le véritable baptême lorsqu'Il vient sur terre en tant qu'homme. Bien qu'il existe de nombreux gourous sur terre,

ils n’en ont tous que le nom. Le baptême qu'ils donnent n'est que de nom.

Lorsque Dieu, le véritable Guru, n'est pas sur terre en tant qu'humain, selon la tradition de la sagesse, les prédicateurs doivent faire des disciples et leur donner des upadesa. Upadesa est comme une autorisation pour le pays voisin. Dans le processus upadesa, le gourou instruit les disciples avec de l'eau, avec un mantra, un mot ou Vibhuti (cendre sacrée). Upadesa est une autorisation pour Paraloka, et le mot ou l'eau est comme un ticket reconnaissant l'entrée à Paraloka. La plupart des gourous utilisent un mantra ou un mot dans le processus upadesa. De même, Jésus a dit à ses disciples : **« Allez et faites des disciples de toutes les nations. »** Il a également dit à ses disciples de les baptiser lorsqu’ils deviendraient disciples. En donnant aux disciples le ticket de permission dans le processus upadesa, Il a dit : « Baptisez-les au nom des trois âmes – le Père, le Fils et le Saint-Esprit. » Selon la tradition de sagesse, le baptême devrait se faire de cette façon. Ainsi, lorsque Jean, un gourou, a donné le baptême, il a administré le baptême d’eau. Selon cette méthode, Jésus a également reçu l’upadesa de Jean. A ce moment-là, Jean vit Jésus et parla.

C'est ce que dit l'Évangile de Matthieu aux versets 3 :14 et 3 :15. **Lorsque Jésus est venu vers lui, Jean a essayé de le dissuader en disant : « J'ai besoin d'être baptisé par toi, et viens-tu à moi ? Jésus répondit : « Qu’il en soit ainsi maintenant ; il nous convient de faire cela**

pour accomplir toute justice (sagesse). Même Jésus a dit qu'il fallait recevoir le baptême du Guru selon la tradition de la sagesse. J'ai aussi dit la même chose à propos du baptême.

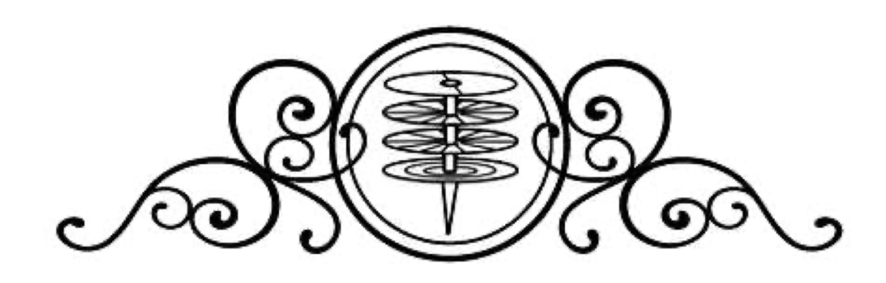
Jésus a autorisé ses disciples à donner le baptême et a déclaré : « Tous les hommes doivent être baptisés, pas seulement une caste ou un groupe. » Il leur a également dit de donner un document d'entrée du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Jésus a dit à ses disciples de faire le travail parce que Dieu ne pouvait pas toujours être sur terre en tant qu'homme pour donner l'upadesa. En plus du baptême, Jésus a également dit à ses disciples de leur apprendre à obéir à tout ce qu'il leur disait.

Jésus a également dit : « Je suis toujours avec vous », sans faire douter les disciples qu'ils n'étaient pas des gourous. Il a notamment déclaré : **"Je suis toujours avec toi, même jusqu'à la fin du yuga."** Ceux qui connaissent les yugas peuvent poser une question lorsqu'ils entendent ce que Jésus a dit. Le Yuga (ère) ne se termine pas et un autre yuga commence à la fin du yuga actuel. Dans ce cas, pourquoi Jésus a-t-il dit qu'il y avait une fin aux yugas, alors qu'il n'y en avait pas ? La réponse est la suivante. Le temps est éternel et dure éternellement, tout comme Dieu (Paramatma). Le temps, étant le surnom de Dieu, est également éternel. Puisque le temps est Paramatma, les trois âmes portent le nom du temps. Paramatma est divisé en trois âmes – Jeevatma, Atma et Paramatma. Les noms passé, futur et présent sont donnés à l'heure afin que l'heure fasse apparaître ces trois noms. Le nom de « yoga », nécessaire pour atteindre Dieu, est donné au temps. De

cette façon, les quatre noms sont donnés au temps, et le mot « yoga » est ajouté à la fin des quatre noms pour indiquer que le « yoga » est nécessaire pour atteindre Dieu.

Le temps est divisé en quatre parties nommées respectivement Kruta, Traita, Dvapara et Kali. Le mot « yoga » est ajouté à la fin de chaque nom, créant les noms Kruta Yuga, Traita Yuga, Dvapara Yuga et Kali Yuga. **Kruta signifie celui (Atma) qui fait. Traita signifie trois. Dvapara signifie celui (Paramatma) qui est séparé des deux. Kali signifie celui (Jeevatma) qui est détruit.** La première écriture divine fait référence à ces trois âmes comme **Kshara, Akshara et Purushottama**. En telugu, Kshara signifie Jeevatma destructible, Akshara signifie Atma indestructible et Purushottama signifie Paramatma, qui est supérieur à la fois à Jeevatma et à Atma. Dans la dernière écriture divine, le verset 50 : 21, ces trois-là sont appelés **le passager, le conducteur et le témoin**, et dans la deuxième écriture divine, **le Fils, le Père et le Saint-Esprit. Yogam** est nécessaire pour comprendre ces trois mâles (Purusha), c'est pourquoi le mot « yoga » est ajouté à la fin des quatre noms de yuga. Grâce au yogam, Jeevatma peut se connaître ; c'est pourquoi on l'appelle Kali Yogam. Avec le yogam, l'Atma sera connu ; c'est pourquoi on l'appelle Kruta Yogam. Par le yogam, on peut atteindre Paramatma ; c’est pourquoi on l’appelle Traita Yogam et Dvapara Yogam. Ceux qui sont riches en sagesse divine ont donné ces noms. Au fil du temps, Traita est devenu Treta et le mot yogam est devenu yuga. C'est pourquoi dans le verset, **'fin du yuga'** est utilisé à la place de **'fin du yogam.'** Lorsque le mot correct est

utilisé, la déclaration de Jésus « Je serai toujours avec vous jusqu’à la fin du yogam » peut être interprétée comme « Je suis toujours avec vous jusqu’à la conclusion du yogam ». Lorsque Jeevatma atteint la fin du yogam, il s'unit à Dieu. Lorsque Dieu et Jeeva sont séparés, le yogam est nécessaire à l'union avec Dieu et Dieu sera présent avec Jeevatma. **Une fois le yoga terminé, Jeevatma fusionnera avec Dieu**, et il ne sera plus nécessaire que Dieu soit présent avec Jeevatma. C'est le sens de la déclaration **"jusqu'à la fin du yuga.**





L'Évangile de Marc

1) L'Évangile de Marc, chapitre 2, versets 19 et 20

(2:19) Comment les invités de l'époux peuvent-ils jeûner pendant qu'il est avec eux ? Ils ne le peuvent pas, tant qu'ils l'ont avec eux.

(2:20) Mais le temps viendra où l'époux leur sera enlevé, et ce jour-là ils jeûneront.

Certaines personnes sont venues vers Jésus et lui ont demandé : « Pourquoi les disciples de Jean et les disciples des Pharisiens jeûnent-ils, et pas les vôtres ? Jésus répondit avec les versets suivants. Dans ce contexte, le jeûne fait référence à l'abstention de nourriture, une signification mondaine courante. En telugu, le mot pour le marié est « Pellikoduku », qui se traduit par « fils du mariage ». En telugu, l'expression « fils du mariage » a une signification particulière car le mot « mariage » (ou « Pelli » en telugu) symbolise Dieu dans un sens spirituel. Par conséquent, le « fils du mariage » fait référence au Fils de Dieu. Lorsque Jésus, le Fils de Dieu, est avec ses disciples, ils connaîtront la joie et ne jeûneront pas. Cependant, lorsque l'époux (le Fils de Dieu) leur est enlevé, ceux qui étaient avec lui jeûneront de chagrin parce qu'il les quitte. De même, les disciples de Jésus ne jeûneront pas tant qu'il sera présent avec eux. Quand

Jésus est absent, ils jeûnent dans le chagrin. L'expression « époux » (le fils du mariage) doit être comprise comme faisant référence au Fils de Dieu.

2) L'Évangile de Marc, chapitre 4, versets 38 et 39

(4:38) Jésus était à l'arrière, dormant sur un coussin. Les disciples le réveillèrent et lui dit : « Maître, cela ne vous dérange pas si nous nous noyons ?

(4:39) Il se leva, réprimanda le vent et dit aux vagues : « Silence ! Restez tranquille ! Puis le vent s'est calmé et c'était complètement calme.

Alors que Jésus et ses disciples traversaient la mer dans un petit bateau, ils ont rencontré une tempête et le bateau a commencé à prendre l'eau à cause des vagues. Les disciples étaient terrifiés et craignaient de se noyer. Ils réveillèrent Jésus et l'informèrent de la situation périlleuse. Jésus se leva, réprimanda le vent et ordonna aux vagues de se calmer. Le vent cessa et le calme descendit sur la mer. Les disciples furent étonnés et se demandèrent entre eux : « C'est un grand prodige, et comment est-ce arrivé ? » Ils reconnaissaient la puissance de Jésus, mais ils n'en comprenaient pas pleinement la raison. Il y a une sagesse remarquable dans cet incident.

Jésus n'est pas un homme ordinaire ; il faut souligner qu'Il est Dieu, qui ressemblait et se comportait comme un homme ordinaire. Quand Dieu, le Saint-Esprit, apparaît sous forme humaine, personne ne peut le reconnaître. La

naissance de Dieu est un secret lorsqu'Il est un être humain, et personne ne pourra jamais Le connaître par la connaissance du monde. Il n'est peut-être possible de le connaître que par la sagesse. Il existe deux manières de reconnaître l'incarnation de Dieu sur la base de la sagesse : 1) On peut savoir qu'il y a une incarnation de Dieu partout où les dharmas de Dieu, que personne n'a expliqués, sont révélés scientifiquement. 2) On peut dire que Paramatma est sous forme humaine partout où Prakruti est gouvernée. Personne ne peut reconnaître l'incarnation de Dieu sans ces deux méthodes.

Devatas s'est incliné devant Ravana Brahma dans le Traita Yuga. Lorsqu'Il ordonna les neuf planètes, on comprit qu'Il n'était pas un homme ordinaire. Ravana Brahma enseignait des dharmas divins, inconnus de tous, et faisait en sorte que les gens les pratiquent. Ainsi, il est devenu connu que Ravana Brahma est l'incarnation de Dieu. De même, il est devenu connu que Krishna dans le Dvapara Yuga était l'incarnation de Dieu lorsqu'Il commandait au Soleil et enseignait les dharmas dans la Bhagavad-Gita. Jésus, venu sous forme d'homme il y a 2 000 ans, a été reconnu comme Dieu de deux manières : en commandant la mer et en enseignant les dharmas divins. La tempête pendant le voyage en mer semblait avoir pour but de faire prendre conscience aux gens de qui était Jésus. Même si l'incarnation de Dieu est secrète, Dieu a fourni cette opportunité de le savoir.

3) L'Évangile de Marc, chapitre 5, versets 38, 39, 40, 41, 42

et 43

(5:38) Lorsqu'ils arrivèrent chez le chef de la synagogue, Jésus vit une agitation, avec des gens qui pleuraient et se lamentaient fort.

(5:39) Il entra et leur dit : « Pourquoi toute cette agitation et ces lamentations ? L'enfant n'est pas mort mais endormi.

(5:40) Mais ils se sont moqués de lui. Après les avoir tous éteints, il a emmené le père de l'enfant et la mère et les disciples qui étaient avec lui et entrèrent là où était l'enfant.

(5:41) Il lui prit la main et lui dit : « Talitha koum ! » (ce qui signifie « Petite fille, je te le dis, lève-toi ! »).

(5:42) Immédiatement, la jeune fille se leva et commença à marcher (elle avait douze ans). À cela, ils furent complètement étonnés.

(5:43) Il a donné des ordres stricts de ne laisser personne savoir cela et leur a dit de lui donner quelque chose à manger.

C'est une grande surprise lorsqu'une personne revient à la vie après avoir été déclarée morte. Jésus a ramené plusieurs personnes d'entre les morts au cours de sa vie. Non seulement il a ressuscité les autres, mais il est aussi ressuscité des morts. Si nous contemplons cet événement, des mystères inconnus seront découverts. Il existe quatre types de décès : le décès opportun (mort

naturelle), le décès prématuré, le décès temporaire et le décès définitif. Une fois qu'une personne fait l'expérience de la mort finale, elle ne naîtra pas de nouveau ; au lieu de cela, ils atteignent la libération ou moksham. La mort naturelle est la forme de mort la plus courante, dans laquelle une personne quitte son corps actuel et se dirige vers la prochaine naissance. Il n'y a pas d'autre choix que de passer à la prochaine naissance dans la mort naturelle.

En cas de décès prématuré, une personne ne meurt pas entièrement mais perd la moitié de son corps et continue de vivre avec la moitié restante. Même si cela peut paraître incroyable, c'est pourtant ce qui se passe. Le corps humain se compose de deux parties. Le corps humain et le corps de tous les êtres vivants sont constitués de parties physiques (visibles) et non physiques (subtiles). Dans le cas du corps humain, le corps physique est composé de dix parties et le corps subtil de quinze parties. En cas de décès prématuré, une personne laisse derrière elle son corps physique composé de dix parties et continue d'exister avec son corps subtil composé de quinze parties. En conséquence, une personne qui a connu une mort prématurée peut être considérée comme « à moitié morte ». Lorsque le reste du corps subtil finit par mourir, cela conduit à la mort naturelle et la personne passe à la naissance suivante. Lors d'une mort prématurée, la personne n'est pas visible, mais elle continue d'exister avec son corps subtil jusqu'à ce qu'elle connaisse une mort naturelle.

Actuellement, personne ne sait ce qui se passe lors

d’une mort temporaire. Lors d'une mort temporaire, toutes les fonctions corporelles cessent et le Jeevatma reste dans le corps mais est en état de sommeil. En cas de mort temporaire, la personne semble morte, mais le Jeevatma reste dans le corps. Cela a conduit à des incidents où des personnes ayant connu une mort temporaire ont été déclarées mortes et enterrées par erreur, alors qu'elles étaient encore en vie. Personne ne peut détecter qu’une personne qui a subi une mort temporaire n’est pas réellement morte. En conséquence, de nombreux cas de personnes ont été enterrées vivantes.

L'histoire d'Abdul Aziz au Jammu-et-Cachemire

Le 7 décembre 2009, un reportage est diffusé à 13h30 sur la chaîne TV9. Abdul Aziz, un homme de 60 ans, était décédé une semaine plus tôt, le 30 novembre 2009, à Rajouri, un village du Jammu-et-Cachemire. Conformément à la tradition islamique, comme il était musulman, il fut enterré.

Trois jours après son enterrement, la police a reçu une plainte alléguant qu'Abdul Aziz n'était pas mort naturellement et qu'il pourrait s'agir d'un acte criminel. La police a rapidement enregistré le cas, s'est rendue au cimetière et a exhumé le cadavre d'Abdul Aziz en présence de ses proches. Son corps a ensuite été envoyé dans un hôpital public pour une autopsie.

Lors de l'autopsie, le médecin a d'abord frappé la tête avec un couteau pour examiner le crâne, et la tête a été blessée. Au grand étonnement de toutes les personnes présentes, Abdul Aziz, présumé mort jusque-là, s'est réveillé et s'est enquis de la situation. Le médecin incrédule, encore en train de réfléchir à la tournure inattendue des événements, s’est assis et a demandé : « Nous faisons une autopsie. » Abdul Aziz a répondu calmement : « Je suis vivant. » Le médecin a immédiatement informé les proches d’Abdul Aziz de l’incident miraculeux, et ils sont arrivés pour le ramener chez lui.

Trois jours auparavant, le même médecin avait examiné Abdul Aziz pendant quinze minutes et avait constaté son décès. Le médecin, reconnaissant le caractère extraordinaire de cet événement, le qualifia de miracle. Les habitants du village de Rajouri étaient également étonnés qu'Abdul Aziz, qu'ils avaient enterré de leurs propres mains, soit revenu à la vie trois jours plus tard.

À l’heure actuelle, six ans et sept mois se sont écoulés depuis l’incident. Toutes les chaînes de télévision ont diffusé cette information le même jour. Étant donné que cet incident s’est produit en présence de médecins, il reste indéniable et dépasse la simple superstition.

Un incident dans le district de Visakhapatnam

Srungavarapu Kota est situé sur la route de la vallée d'Araku à Visakhapatnam. Il y a un village nommé

Saarepuram, situé à 12 km de Srungavarapu Kota. Dans ce village vivait une femme de 67 ans nommée Samudramma qui souffrait d'hypertension et de diabète depuis dix ans. Elle a reçu des soins médicaux du Dr Dharmalingachari, médecin-chef à Srungavarapu Kota. Le Dr Dharmalingachari était un vétéran bien connu de 60 ans, diplômé en MBBS.

Il y a six ans, un soir à 18 heures, Samudramma a été amenée chez le Dr Dharmalingachari après avoir été déclarée morte par les médecins d'un hôpital gouvernemental. Lorsque le médecin l’a examinée, il n’a pas trouvé de pouls. Il l'a déclarée morte, déclarant qu'elle n'avait besoin d'aucun traitement médical car elle n'avait ni respiration ni pouls. Son corps a été ramené dans leur village, à 12 km de là, pour être enterré le lendemain car il faisait déjà nuit. Cependant, le corps de Samudramma est resté sous le porche pendant trois jours en raison de fortes pluies qui ont duré deux jours. À la surprise générale, elle s’est levée et a appelé ses proches le quatrième matin. Ils ont immédiatement contacté le Dr Dharmalingachari et l'ont amenée chez lui après 15 jours. Le médecin lui a alors demandé si elle avait vu les serviteurs de Yama ou Yamaloka, car elle était déclarée morte depuis trois jours. Elle a dit qu'elle n'avait rien vu.

Cet incident s'est produit il y a six ans en présence d'un médecin, il ne peut donc être nié ni rejeté comme superstitieux.

Survivant de Pyre (Traduit d'un journal Telugu)

10 juillet 2012, Sakshi News

Chennaï : Mardi, les médecins ont confirmé le décès de Muttuswamy, 50 ans, de Krishurayapuram, dans le district de Karur au Tamil Nadu. Ils ont conseillé à ses proches de procéder aux rites funéraires. Croyant que Muttuswamy avait succombé à la vieillesse et à la maladie, les proches se sont rassemblés au cimetière pour faire le bûcher.

Alors qu’ils étaient sur le point d’allumer le feu, la sœur de Muttuswamy, Paapatti, s’est approchée du corps. Accablée par le chagrin, elle tomba sur le cadavre et cria : « Frère, veux-tu me quitter ? À ce moment poignant, les jambes et les bras de Muttuswamy bougèrent et il y eut un léger gémissement. Les proches, en larmes, ont été choqués et ont crié : « Muttuswamy... Muttuswamy ! Muttuswamy s'est réveillé du bûcher comme s'il venait de se réveiller et a demandé à ses proches ce qui s'était passé. Ils ont tous embrassé Muttuswamy avec bonheur et l'ont ramené à l'hôpital. Notamment, la fille de Muttuswamy s’était mariée la veille.

Négligence des médecins : Des proches ont critiqué les médecins pour leur négligence dans le traitement de Muttuswamy, qui avait été admis dans un hôpital local il y a dix jours après tomber malade. Ils ont condamné les médecins pour cet incident et la nouvelle s'est rapidement répandue dans tout le district de Karur. Cet incident a suscité un large débat et a été considéré

comme un autre exemple de mort temporaire.

Si une personne subit une mort temporaire, elle peut survivre dans cet état pendant un an ou plus. La renaissance peut se produire soit spontanément, soit avec l'aide de quelqu'un qui les tapote ou les réveille. Dans de



తేది:10.07.2012, సాక్షిన్యూస్

చితి నుంచి ప్రాణాలతో..!

చెన్నై, న్యూస్‌లైన్: అనారోగ్యంతో బాధపడుతున్న తమిళనాడు కరూర్ జిల్లా కృష్ణరాయపురానికి చెందిన 50 ఏళ్ళ ముత్తుస్వామి మంగళవారం మరణించాడని డాక్టర్లు తేల్చేశారు. మృత దేహాన్ని తీసుకెళ్ళి అంతిమ సంస్కారం చేసుకోవాలని సలహా కూడా ఇచ్చారు. వయసు పైబడ్డం, అనారోగ్యం పీడించడంతో ముత్తుస్వామి నిజంగానే చనిపోయి ఉంటాడని భావించిన బంధువులు చితికి ఏర్పాట్లు చేశారు. శ్మశానంలో బంధువులు గుమిగూడారు. ఇక తలకొరివి పెట్టడమే తరువాయి. చితిపై పడుకోబెట్టిన శవాన్ని అంతిమంగా చూసేందుకు వచ్చిన ముత్తుస్వామి చెల్లెలు పాపాత్తి, దుఃఖాన్ని ఆపుకోలేక పార్థివ దేహంపై పడి బిగ్గరగా రోదించింది. 'అన్నా నన్నొదిలి వెళ్ళిపోతావా?' అంటూ శోకాలు పెట్టింది. అంతే! చనిపోయాడనుకున్న ముత్తుస్వామిలో కదలిక!! కాళ్ళూ చేతులూ కదిలాయి. అంతేకాదు, ఇంతలో చిన్నపాటి 'మూలుగు' కూడా ధ్వనించింది. మరికొన్ని సెకన్లలోనే కాళ్ళూ, చేతుల్లో తేలిక పాటి కదలిక. కన్నీటి సంద్రంలో మునిగిపోయిన బంధువులు ఈ పరిణామంతో ఒక్కసారిగా ఆశ్చర్యానందాలకు లోనై బిగ్గరగా

- చెల్లెలి రోదనతో 'కన్నుతెరిచిన' అన్న
- వైద్యుల నిర్లక్ష్యంపై సర్వత్రా చర్చ!

'ముత్తుస్వామి.. ముత్తుస్వామి' అంటూ ఒక్కపెట్టున అరిచారు. వీరి అరుపులకు నిద్ర నుంచి లేచినట్టుగా చితిపై నుంచి లేచాడు ముత్తుస్వామి. 'ఏమిటి? ఏమైంది?' అని బంధువులను ఎదురు ప్రశ్నించాడు. దీంతో అందరూ హర్షాతిరేకాల మధ్య ముత్తుస్వామిని కౌగిలించుకుని, తిరిగి ఆస్పత్రికి చేర్చారు. ముత్తుస్వామి ఏకైక కుమార్తెకు సోమవారమే వివాహం కావడం గమనార్హం.

వైద్యుల నిర్లక్ష్యం: అనారోగ్యంతో బాధపడుతూ పది రోజుల కిందట స్థానిక ఆస్పత్రిలో చేరిన ముత్తుస్వామిపై వైద్యులు నిర్లక్ష్యంగా వ్యవహరించారని బంధువులు విమర్శించారు. వైద్యులు చేసిన ఘన కార్యంపై దుమ్మెత్తి పోశారు. కాగా, ఈ వార్త కరూర్ జిల్లాలో దావానలంలా వ్యాపించింది. దీంతో సర్వత్రా దీనిపైనే చర్చసాగింది. (ఇది తాత్కాలిక మరణమునకు ప్రత్యక్ష ఉదాహరణ)

nombreux cas, les personnes qui meurent temporairement le matin se réveillent le soir, tandis que d’autres reprennent conscience après une semaine ou plus. Récemment, un homme nommé Muttuswamy, au Tamil Nadu, est revenu à

la vie après avoir été sur un bûcher funéraire. De la même manière, Jésus a ressuscité une jeune fille qui avait connu une mort temporaire, déclarant qu'elle n'était pas réellement morte. Il existe également un récit historique de la résurrection de Jésus. Il est important de noter que tous ces incidents ont été attribués à des décès temporaires.

Notre écriture, '**Le mystère de la mort**», explore les quatre types de mort et leur réalité. La lecture de cette Écriture vous fournira une compréhension globale des différents types de mort.

4) L'Évangile de Marc, chapitre 7, versets 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22 et 23

(7:15) Rien en dehors d'une personne ne peut la souiller en entrant en elle.

(7:16) C'est plutôt ce qui sort d'une personne qui la souille.

(7:17) Après avoir quitté la foule et être entré dans la maison, ses disciples l'interrogeèrent sur cette parabole.

(7:18) « Es-tu si ennuyeux ? » il a demandé. « Ne voyez-vous pas que rien de ce qui entre dans un une personne de l'extérieur peut-elle les souiller ?

(7:19) Car cela ne rentre pas dans leur cœur mais dans leur estomac, puis hors de le corps. »

(7 :20) Il a poursuivi : « Ce qui sort d'une personne est ce qui la souille.

(7:21) Car c'est de l'intérieur, du cœur d'une personne, que les mauvaises pensées viennent... l'immoralité sexuelle, le vol, le meurtre,

(7:22) l'adultère, l'avidité, la méchanceté, la tromperie, l'obscénité, l'envie, la calomnie, l'arrogance et la folie.

(7:23) Tous ces maux viennent de l'intérieur et souillent une personne.

L'homme naît avec six mauvais gunas et six bons gunas. Les gunas grandissent également avec l'individu, influençant le bouddhi situé dans la tête et provoquant des actions extérieures sous son commandement. Buddhi demande aux karmendriyas (organes d'action) d'effectuer des actions en dehors du corps, en opérant conformément aux gunas. Comme Buddhi travaille en alignement avec les gunas, les gunas négatifs influencent buddhi, qui dirige ensuite les actions des gunas, et les sens externes répondent selon les ordres de buddhi. Ces gunas se manifestent par des qualités indésirables telles que l'avidité (kaama), la colère (krodha), l'avarice (lobha), la passion (moha), l'arrogance (madame) et la jalousie (matsara). Les gunas impactent d'abord le buddhi et gouvernent ensuite le corps à partir de là. Tous les torts commis par les humains sont enracinés dans l'influence des gunas à l'intérieur du corps.

La nourriture consommée de l'extérieur contribue à la santé du corps mais n'affecte pas la buddhi. Ces aliments sont transformés en nutriments, favorisant ainsi le bien-être

physique. La nourriture que mangent les humains n’a aucun impact direct sur la buddhi ; il pénètre dans le corps, favorisant la santé globale. Lorsque l’alimentation profite à l’organisme, elle le renforce et le maintient en bonne santé. Par conséquent, la nourriture entrant dans le corps de l’extérieur n’entraîne pas de comportement indésirable chez l’homme. C’est l’effet des gunas provenant de l’intérieur du corps qui peut entraîner une conduite négative. Par conséquent, s’écarter des règles alimentaires peut être acceptable, mais garder le contrôle sur les gunas est crucial.

5) L'Évangile de Marc, 3ème chapitre, 35ème verset

(3:35) Celui qui fait la volonté de Dieu est mon frère, ma sœur et ma mère.

Lorsque nous nous interrogeons sur la volonté de Dieu, nous pouvons comprendre que ses commandements (dharmas) représentent sa volonté. En obéissant à ses commandements, nous nous alignons sur la volonté de Dieu. À l’inverse, si nous agissons selon nos propres désirs sans adhérer à ses commandements, nous violons ses conseils et suivons la volonté de Satan. Lorsque Dieu s'incarne sur terre en tant que Bhagavan, ceux qui comprennent sa sagesse, agissent conformément à elle, propagent ses enseignements et diffusent ses commandements se rapprocheront de lui. A l’inverse, ceux qui choisissent la voie de Satan deviennent des adversaires de Dieu. Ceux qui promeuvent activement les paroles de Dieu et adhèrent à ses commandements sont considérés

comme ses sœurs, ses frères et ses plus proches disciples. Que Dieu soit physiquement présent sur terre ou non, il est crucial de reconnaître que les gnanis (ceux qui possèdent la sagesse) dans ses limites et qui suivent ses commandements seront considérés comme proches de Dieu.

6) L'Évangile de Marc, chapitre 4, verset 17

(4:17) Mais comme ils n'ont pas de racine, ils ne durent que peu de temps. Quand des troubles ou des persécutions surviennent à cause de la parole, ils disparaissent rapidement.

Dans la Gita, le Seigneur Krishna parle de quatre types de dévots : 1) Ceux qui adorent en difficulté, 2) Ceux qui prient pour la richesse, 3) Ceux qui souhaitent connaître Dieu, 4) Ceux qui possèdent la sagesse (Gnanis). Le Seigneur a dit dans la Gita qu'Il favorise les Gnanis. De même, le Seigneur Jésus parle de quatre types de fidèles dans la Bible, mais le verset mentionné ici ne concerne qu'un seul de ces types. Certaines personnes sont curieuses de connaître la sagesse de Dieu et cherchent à la suivre. Satan commence à les tenter à sa manière. Ils font face à de nombreux problèmes dans ce processus. Lorsqu'ils rencontrent des difficultés à cause de la sagesse, Satan commence à prêcher dans leur tête. Satan leur dit : « Vous faites face à des difficultés parce que vous connaissez la sagesse. Ne soyez pas stupide. Vous pouvez échapper aux problèmes à venir en faisant semblant d'être sur le chemin de la sagesse. Ceux qui ne comprennent pas la véritable essence de la sagesse

peuvent commencer à agir en conséquence. Après un certain temps, si la personne fait face à des problèmes à cause de la sagesse ou du Guru, et que ces problèmes conduisent à des conflits avec les autres ou à des craintes de persécution, Maya profitera de la situation. Maya crée ce genre de pensées dans la tête de la personne, et les individus peuvent commencer à penser : « J'aurais dû être plus sage dès le début. Je me suis retrouvé dans cette situation parce que j'ai suivi le Guru pour la sagesse, même si mes proches m'avaient prévenu de ne pas le faire. Pourquoi devrais-je souffrir pour cette sagesse ? Il vaut mieux abandonner la sagesse et le Guru. Suivre aveuglément la sagesse ne mènera qu'à la ruine pour ma famille et moi. Puisque nous sommes dans le monde, nous devons nous conformer à ses voies. Les habitants de la forêt ne rencontrent aucun problème, quelles que soient leurs actions, mais il serait insensé pour nous, au village, d'aller à l'encontre des normes. De telles pensées peuvent amener les individus à s'éloigner de la sagesse, même après avoir été sur le chemin pendant un certain temps. Par conséquent, Jésus a dit que même ceux qui sont sur le chemin de la sagesse depuis un certain temps s'opposeront au travail et à la torture pour l'amour de la sagesse.

Ceux qui valorisent véritablement la sagesse de Dieu et comprennent son importance ne seront pas la proie des tentations de Satan. On ne peut échapper aux griffes de Satan à moins de valoriser la sagesse et leur Guru plus que leur femme, leurs amis proches et même leur propre vie, même s'ils savent qu'ils peuvent être confrontés à la

persécution ou à la mort sur le chemin de la sagesse. Même les disciples du Seigneur Jésus avaient peur des gardes le jour de son arrestation et ont abandonné leur Guru pour sauver leur propre vie. Ils ont fui avec peur à cause des troubles et des persécutions. S'ils avaient également été préparés à affronter la mort aux côtés du Seigneur Jésus ce jour-là, leur vie aurait été bénie. , Maya a partiellement gêné les disciples ce jour-là. Contrairement à eux, nous devons rester fermes face à tout problème ou persécution sur le chemin de la sagesse. Bienheureux est celui qui est prêt à mourir pour le chemin divin plutôt que de vivre dans la peur sur le chemin de l'ignorance. Dans la Bhagavad-Gita, le Seigneur dit : «**Il vaut mieux mourir dans le dharma de Paramatma, qui est votre dharma, que de craindre sur le chemin de Satan, qui n'est pas votre dharma.**

7) L'Évangile de Marc, chapitre 4, versets 21 et 22

(4:21) Il leur dit : « Apportez-vous une lampe pour la mettre sous un bol ou un lit ? Au lieu de cela, ne le mettez-vous pas sur son support ?

(4:22) Car tout ce qui est caché est destiné à être révélé, et tout ce qui est caché est destiné à être révélé.

De nos jours, de nombreux gourous disent que les disciples ne devraient pas partager leur sagesse avec les autres. Ils disent que leur sagesse est confidentielle et ne doit être partagée qu'avec ceux qui ont reçu l'upadesa. Quand quelqu'un leur pose une question, ils évitent d'y

répondre. Toutefois, la sagesse ne doit pas être cachée. Dieu lui-même se présente sous forme humaine et prend la peine de transmettre la sagesse. Même si nous ne connaissons pas la vraie sagesse, nous ne devrions pas trouver d'excuses pour partager le peu de sagesse que nous connaissons. La sagesse est comme une lampe qui enlève l'ignorance chez les autres. Tout comme un objet dans l'obscurité peut être vu à la lumière d'une lampe, une chose inconnue dans l'ignorance peut être comprise avec sagesse. La sagesse est nécessaire pour dissiper l'ignorance, tout comme une lampe est nécessaire pour dissiper les ténèbres. Allumer une lampe et la garder ensuite sous un bol est une folie. De même, il n'est pas sage de ne pas partager la sagesse que vous possédez. Même les secrets sont censés être divulgués. Bhagavan a révélé la meilleure sagesse divine au monde. Dans ce cas, tout ce qui a moins de valeur que la sagesse ne peut être caché. Aucun mystère au monde ne peut rester caché ; ça va sûrement sortir. La sagesse de Dieu est nécessaire à chacun et ne doit pas être gardée secrète. Ceux qui veulent le cacher ne peuvent pas le faire.

8) L'Évangile de Marc, chapitre 6, verset 4

(6:4) Jésus leur dit : « Un prophète n'est méprisé que dans sa ville, parmi ses proches et dans sa maison. »

En telugu, un prophète est défini comme quelqu'un qui enseigne quelque chose d'important. La sagesse de Paramatma est la chose la plus essentielle pour chaque être humain. Une personne qui transmet cette sagesse est

appelée un prophète. Les humains ordinaires ne connaissent pas la sagesse de Paramatma, à l'exception de celui qui vient de Paramatma. Celui qui vient de Paramatma et est né homme s'appelle Bhagavan ou Prophète. Le prophète n'est pas honoré dans sa propre maison, parmi ses proches ou dans sa propre ville parce qu'il apparaît comme un homme ordinaire. Peu importe à quel point quelqu'un est formidable, il est naturel d'être sous-estimé à la maison et par ses proches. Puisqu'ils ont vu le prophète depuis leur enfance, les membres de leur famille et leurs proches peuvent le ridiculiser en disant qu'il n'a pas de grandeur et que seuls les insensés l'écouteront. Ils peuvent aussi prétendre qu'Il ne sait rien au-delà de ce qu'ils savent. Même Dieu ne peut pas devenir prophète pour les membres de sa propre famille. Même lorsque d'autres reconnaissent et parlent de sa grandeur, ses proches et les membres de sa famille se demandent quelle excellence il possède. Ils ne reconnaissent pas son importance et le ridiculisent, soulignant des choses comme le fait qu'il ait mouillé son lit et sali ses sous-vêtements dans son enfance. Par conséquent, bien qu'Il soit un prophète pour les autres, Il n'est pas honoré dans Sa propre maison et dans Sa propre ville. Selon ce principe, le Seigneur Jésus n'a pas été reconnu comme prophète par sa famille et ses proches.

9) L'Évangile de Marc, chapitre 8, verset 38

(8:38) Si quelqu'un a honte de moi et de mes paroles dans cette génération adultère et pécheresse, le Fils de

l'homme aura honte de lui lorsqu'il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges.

Certaines personnes apprennent la sagesse dans la société mais choisissent de la garder secrète. Ils pensent que connaître la sagesse est une erreur ; par conséquent, ils le font de manière confidentielle. Ils peuvent également avoir honte d'aller voir un Guru et d'apprendre de lui la sagesse, et donc de la garder confidentielle. Certaines personnes recherchent un gourou pour devenir disciples mais préfèrent un gourou riche en raison de leur statut et de leur richesse. Ils sont gênés d'approcher un pauvre Guru, même si ce Guru a plus de sagesse. Par conséquent, ils choisissent un Guru riche qui ne possède peut-être pas beaucoup de sagesse. Bien que certaines personnes aient appris la sagesse d'un Guru, elles ne veulent pas être considérées comme des disciples de ce Guru. Ainsi, de nombreuses personnes ont honte et prennent grand soin d'éviter d'être exposées.

On peut avoir honte des choses matérielles, mais on ne devrait pas avoir honte de la sagesse de Paramatma. Prenons un exemple. Deux personnes marchent sur la route. L'un est beau mais pauvre et inintelligent, tandis que l'autre est peu attrayant mais riche et intelligent. Ils sont tous deux des parents proches. Les gens qui les croiseront sur la route les jugeront sur leur apparence extérieure et non sur leur intelligence. Au bout d'un moment, un voyageur les aperçoit et demande au beau personnage qui est la deuxième personne. La personne belle a honte de dire que

la personne peu attrayante est son proche parent en raison de son apparence. Au lieu de cela, il dit simplement qu'ils se connaissent. La personne peu attrayante pense qu’elle a été présentée comme une connaissance plutôt que comme un parent proche en raison de son apparence. Plus tard, un autre voyageur les voit et demande à la personne peu attrayante qui est l'autre personne. Étant intelligente, la personne peu attrayante répond de la même manière en disant qu’elle n’est qu’une simple connaissance. La belle personne est heureuse d’être présentée comme une connaissance plutôt que comme un parent. La personne peu attrayante pense : « J'ai aussi honte de présenter cette personne stupide comme mon proche parent. » La personne peu attrayante suivait le comportement de la belle personne.

Le deuxième voyageur, qui a demandé à la personne peu attrayante, avait une règle depuis de nombreuses années. Sa règle était de donner 10 000 pièces s'il rencontrait des parents proches. Cependant, bien qu'ils étaient des parents proches, ils n'ont pas reçu les 10 000 pièces car ils ne se sont pas présentés comme tels. Par conséquent, le premier pauvre n’a reçu aucun argent. Puisque la deuxième personne est riche, peu lui importe de savoir si elle a reçu l’argent ou non. La première personne a perdu de l’argent parce qu’elle avait honte et qu’elle avait menti. Si vous avez honte de la sagesse simplement parce que les autres ne l’aiment pas, alors la sagesse a aussi honte de vous. La première personne a perdu de l'argent parce qu'elle avait d'abord eu honte et avait menti. Par

conséquent, ils ne bénéficieraient pas de libération de bénéfices futurs. Sur cette base, le Seigneur a dit : **« Si quelqu'un a honte de moi et de mes paroles, j'ai aussi honte de lui. »** Par conséquent, il faut comprendre qu'il est normal d'avoir honte des questions matérielles, mais il ne faut pas avoir honte de la sagesse de Paramatma.

10) L'Évangile de Marc, chapitre 9, verset 7

(9:7) Alors une nuée apparut et les couvrit, et une voix sortit de la nuée : « Celui-ci est mon Fils que j'aime. Écoutez-le !

La plupart des gens ne se rendent pas compte des nuages dans le ciel. Pendant la saison des pluies, les nuages produisent du tonnerre et font un grand bruit. Les nuages sont vivants et accomplissent de nombreuses tâches, mais leurs rôles spécifiques sont inconnus. Selon l'histoire, le Soleil a entendu la sagesse divine que les nuages ont révélée pour la première fois au début de la création. Il n'y a pas de secrets inconnus aux nuages sur terre. Dieu derrière les nuages a dit à propos de Jésus : **« Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoutez-le.** Par conséquent, c'est la volonté de Dieu que les gens entendent la sagesse de Dieu de la part de Jésus. Ce que Dieu dit en tant qu'homme est la sagesse de Dieu, mais lorsque les humains n'écoutent pas, Dieu parle depuis les nuages. Même si les humains ne respectent pas toujours ce que disent les autres, ils apprécient ce que disent les nuages, c'est pourquoi Dieu a parlé depuis les nuages dans le ciel.

11) L'Évangile de Marc, chapitre 10, versets 17 et 18

(10:17) Alors que Jésus commençait son chemin, un homme accourut vers lui et tomba à genoux. devant lui. « Bon professeur, a-t-il demandé, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ?

(10:18) « Pourquoi m'appelles-tu bon ? » Jésus répondit. « Personne n’est bon, sauf Dieu seul.

Certains chrétiens affirment que la Bible a été écrite à l’origine en hébreu, puis traduite dans de nombreuses autres langues. Par conséquent, certains mots n’ont pas été traduits correctement. Par exemple, l’expression « Bon professeur » est utilisée dans le premier verset et dans le deuxième verset : « Dieu est bon ». Cependant, d'après ce que Jésus a dit, **"Personne n'est bon, sauf Dieu seul"** le mot ne devrait ni être « Bon professeur » ni « Bon Dieu ». Une personne qui enseigne la sagesse avec éloquence peut être appelée un bon professeur, et quelqu'un qui accomplit de bonnes actions peut être appelé une bonne personne.

Il y a de bons professeurs et de bonnes personnes sur terre. Ce serait donc rabaisser Dieu de les comparer et de dire : **"Personne n'est bon, sauf Dieu seul."** A part cela, il n'y a aucune correspondance entre les mots « bon professeur » dans la première phrase et « bonne personne » dans la deuxième phrase. La deuxième écriture divine, la Bible, a été traduite dans plus de langues que les deux autres écritures saintes. La Bible a été traduite en 1 400 langues, ce

qui en fait le seul texte biblique traduit dans la plupart des langues.

La première écriture divine est la base de la deuxième écriture divine, la Bible, et de la dernière écriture divine, le Coran. Le Coran fournit un témoignage en 5:44, 5:46, 5:48 et 5:68 que **la sagesse de la première écriture divine, la Taurat (la Bhagavad-Gita), est également présente dans les deux autres écritures.** Par conséquent, lorsque nous considérons les mots utilisés dans l'Évangile de Marc, 10 :17 et 10 :18, nous pouvons comprendre qu'il peut y avoir beaucoup de bons enseignants et de bonnes personnes dans le monde, mais qu'il n'y a pas d'Uttama Purusha (Être suprême) parmi eux. hommes. Ainsi, comme le dit la Bhagavad-Gita, **"Dieu seul est Purushottama."** On peut dire que des mots sans rapport ont été utilisés dans les versets ci-dessus, alors que le mot aurait dû être « Purushottama ». Cela est bien compris lorsque vous regardez les versets 16, 17 et 18 du 15ème chapitre de la Bhagavad-Gita, le Purushottama Prapti Yoga.

Selon la première écriture divine, il n’existe qu’un seul Purusha. Bien qu'il n'y ait qu'un seul Purusha, Dieu est divisé en trois : Jeevatma, Atma et Paramatma. Parmi ces trois mâles, **le mâle qui est meilleur que Jeevatma et Atma est Paramatma, également connu sous le nom de Purushottama**, comme mentionné dans la Bhagavad-Gita. On peut dire que tous, sauf les trois mâles, sont Prakruti, qui est féminine. Les hommes et les femmes du monde sont tous liés à la nature féminine. Par conséquent, dans le

verset, Jésus dit : **« Ne m'appelez pas Purushottama (Uttama Purusha). Dieu seul est Uttama Purusha.** Il existe trois religions principales sur terre. Les gens de chaque religion ont pris une écriture divine et ont dit que c'était notre écriture. Cependant, en réalité, ces trois écritures ne sont liées à aucune religion spécifique. Ils apportent la sagesse à tous les êtres humains et doivent donc être considérés comme des écritures destinées à tous les êtres humains.

12) L'Évangile de Marc, chapitre 16, versets 15 et 16

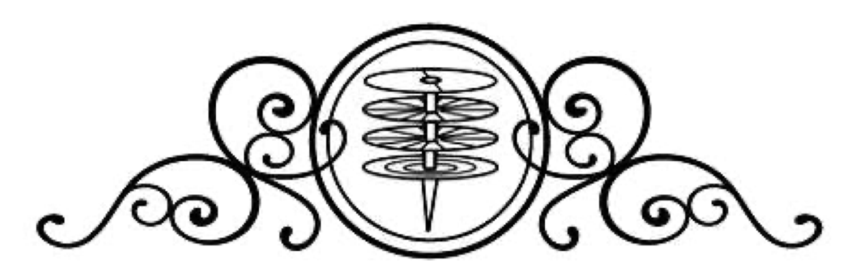
(16:15) Il leur dit : « Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à tous. création.

(16:16) Celui qui croira et se fera baptiser sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné.

Après que Jésus ait été crucifié et déposé dans le tombeau, il est sorti du tombeau à l'aube du dimanche matin. Il est apparu d'abord à Marie-Madeleine, puis à d'autres disciples. Jésus est apparu trente-trois fois aux disciples après être sorti du tombeau. Il a raconté les deux versets ci-dessus aux onze disciples alors qu'ils étaient assis ensemble pour un repas. Puisque tous les humains du monde sont plongés dans l'ignorance, il a demandé à ses disciples d'aller et **prêcher l'Évangile, qui est la sagesse de Dieu**, à eux. Le même message est transmis dans le verset 15, **« Allez dans le monde entier et prêchez l'Évangile à toute la création. »** Ici, « le monde entier » ne signifie pas des mondes différents ; il fait référence aux personnes qui

gagnent leur vie sur terre et souffrent de diverses manières.

Jésus a également dit : « Prêchez la bonne nouvelle à toute la création. » Cela signifie prêcher l’Évangile, la sagesse divine, aux personnes de tous âges. Il a dit de leur prêcher la sagesse divine et de leur accorder la permission, le « baptême », d’aller à Paraloka. Le baptême est comme un permis de libération ou de paraloka. Ceux qui ont obtenu la permission de pratiquer le paraloka seront sauvés par ma sagesse et échapperont à l'expérience du péché. Il a dit que les troubles dus aux péchés puniraient ceux qui ne sont pas baptisés car ils n’ont pas de protection contre les péchés.





1) L'Évangile de Luc, chapitre 2, verset 49

(2:49) « Pourquoi me cherchiez-vous ? » il a demandé. « Ne saviez-vous pas que je devais travailler dans les affaires de mon père ?

Les parents de Jésus le cherchaient et lorsqu'ils le virent, ils furent étonnés. Sa mère lui dit : « Mon fils, pourquoi nous as-tu traité ainsi ? Ton père et moi te cherchions avec anxiété. En réponse, Jésus dit : **« Pourquoi me cherchais-tu ? Ne savais-tu pas que je devais passer à en des affaires de mon père ?** Bien que le père visible (physique) de Jésus soit également là, il faisait référence à son Père invisible (non physique). Il est important de clarifier à quel père Jésus faisait référence afin que nous puissions comprendre les tâches du Père et, par conséquent, comprendre les tâches que Jésus accomplirait et pourquoi il a quitté sa mère et son père.

Selon ses propres mots, Jésus s'est déclaré Fils de l'homme. À certaines occasions, il prétendait également être le Fils de Dieu. Il est donc à la fois Fils de l'homme et Fils de Dieu. Si l'on demande de qui sont tous ces gens, on peut dire que tous les humains sont fils de l'homme. Cependant, il y a un secret impliqué ici. Pour qu'un homme naisse, il faut un donneur de graines (sperme). Bien qu'il soit naturel de

supposer que le père est le donneur de graines pour la naissance d'un homme, il est important de noter que, même si un homme semble être un homme en apparence, il ne peut pas être considéré comme un homme parce qu'il est créé comme modèle pour un mâle. Un homme et sa femme peuvent être comptés sous le féminin Prakruti.

Bien que Jeevatma, qui est dans un corps humain, soit un homme lié à l'Atma, Il ne peut pas engendrer quelqu'un. L'Atma, qui est dans le corps, a donné naissance à chaque être humain. Nous avons déjà déclaré Atma manquant accomplit toutes les tâches du corps et est le donneur de graines pour tous les êtres. Jésus s'est présenté comme le « Fils de l'homme », même s'il n'était pas un homme ordinaire, pour indiquer que son Père n'était pas le Joseph visible mais plutôt l'Atma qui réside dans tous les corps humains. La première écriture divine nous enseigne que tout être vivant né du ventre d'une mère a Atma pour père et Prakruti pour mère. Cependant, Jésus est né directement sans père physique, car Il était le Fils du Saint-Esprit (Paramatma), qui est différent d'Atma. C'est pourquoi il est appelé le Fils de Dieu. Lorsque Jésus a rencontré ses parents, il leur a dit qu'il devait s'occuper du travail de son Père, mais il n'a pas précisé de quel père il faisait référence (Atma ou le Saint-Esprit). Selon lui, il se considérait comme le Fils de Dieu. Jésus n'a pas accompli les tâches de l'Atma, qui est dans le corps. Il se concentrait sur la diffusion de la sagesse de Dieu. Le Paramatma omniprésent accomplit la tâche de diffuser la sagesse divine. Par conséquent, Jésus avait l'intention d'accomplir l'œuvre de son Père (le Saint-Esprit). Paramatma

lui-même a créé un corps et l'a rempli de sa propre âme. Même si Jésus était Dieu, il se référait à lui-même comme au Fils de l'homme à certains moments et au Fils de Dieu à d'autres moments pour empêcher les gens de le reconnaître.

2) L'Évangile de Luc, chapitre 11, versets 37, 38, 39, 40 et 41

(11:37) Pendant que Jésus parlait, un des pharisiens l'invita chez lui pour un repas. Alors il entra et prit place à table.

(11:38) Son hôte fut étonné de voir qu'il s'asseyait pour manger sans avoir au préalable effectué la cérémonie de lavage des mains exigée par la coutume juive.

(11:39) Alors le Seigneur lui dit : « Vous, les Pharisiens, faites si attention à nettoyer l'extérieur de la coupe et du plat, mais à l'intérieur vous êtes sales, pleins d'avidité et de méchanceté !

(11:40) Imbéciles ! Dieu n'a-t-il pas créé l'intérieur comme l'extérieur ?

(11:41) Alors, nettoyez l'intérieur en offrant des cadeaux (dharmas) aux pauvres, et vous serez entièrement pur.

Le dernier verset déclare : **« Nettoyez l'intérieur en offrant des cadeaux (dharmas) aux pauvres, et vous serez entièrement pur. »** Malheureusement, les humains n'ont pas correctement compris ce verset et l'ont interprété de diverses manières. Lorsque Jésus parle de « donner des

cadeaux », les gens l'interprètent comme un don d'argent, de vêtements et de nourriture aux pauvres. Cependant, Jésus n'a pas affirmé que les actes de charité extérieurs purifieraient une personne de l'intérieur. Son intention était que la pratique du dharma soit intériorisée, et alors seulement les maux intérieurs seraient purifiés. Jésus n'a pas donné la priorité à la propreté extérieure mais a plutôt souligné la purification des qualités intérieures (gunas). Par conséquent, Il a encouragé les autres à suivre la voie du dharma, qui s'oppose aux gunas. Jésus lui-même a fait l'expérience d'une purification intérieure et a adhéré au chemin du dharma. C'est pourquoi Il a exhorté les autres à suivre le même chemin.

3) L'Évangile de Luc, chapitre 12, versets 4 et 5

(12:4) Je vous le dis, mes amis, n'ayez pas peur de ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent plus rien faire après.

(12:5) Mais Je vais vous montrer qui vous devez craindre : Craignez celui qui, après que votre corps a été tué, a le pouvoir de vous jeter en enfer. Oui, je vous le dis, craignez-le.

Les humains peuvent nuire au corps, mais ils ne peuvent pas nuire au Jeevatma intérieur. Jeevatma, étant invisible de l'extérieur, n'est pas affecté. Puisque le corps est visible, les autres ne peuvent que lui infliger du mal, pas le Jeevatma. Il n'y a donc aucune raison d'avoir peur de ces individus. Le seul à craindre, c'est Dieu. Même dans

la mort, Dieu évalue nos péchés, nous inflige des punitions et provoque des souffrances. Les liens entre les individus sont rompus après la mort. Même si le défunt renaît dans la maison du meurtrier, il ne reconnaîtra pas le meurtrier comme un ennemi. Cependant, Dieu reconnaît le Jeevatma même après la mort et est conscient de ses naissances ultérieures. Il est donc crucial de craindre Dieu, qui nous tient responsable de notre karma après la mort. Il n'est pas nécessaire d'avoir peur des autres humains qui ne peuvent pas nuire au Jeevatma et ne nous reconnaîtront pas après la mort.

4) L'Évangile de Luc, chapitre 12, verset 25

(12:25) Lequel d'entre vous, en s'inquiétant, peut ajouter une coudée à sa stature ?

Même si les individus croient qu'ils accomplissent tout grâce à leur intelligence, il n'existe aucun lien inhérent entre eux et leur intelligence. Les gens ne sont pas indépendants et sont incapables d'agir seuls. Ils s'apparentent à des marionnettes manipulées par le karma. Ceux qui croient pouvoir agir à leur guise sont dans un état d'ignorance d'eux-mêmes. Selon la structure que Dieu a créée, le karma est sous le contrôle de Dieu, et les individus sont sous le contrôle du karma. Comme le karma les gouverne, ils ne peuvent pas prendre de décisions de manière indépendante. Quelle que soit la manière dont ils planifient et utilisent leur intelligence, ils ne peuvent pas modifier leur taille. Si chaque individu se comprend et

contemple l’étendue de son pouvoir, il reconnaîtra son insignifiance et réalisera que Dieu est infiniment plus grand que lui.

5) L'Évangile de Luc, chapitre 12, versets 33 et 34

(12:33) Vendez vos biens et donnez-les aux pauvres. Prévoyez-vous des bourses qui ne s'useront pas, un trésor dans une paraloka qui ne faillira jamais, où aucun voleur ne s'approche et où aucun papillon ne détruit.

(12:34) Car là où est ton trésor, là sera aussi ton cœur.

Il existe deux types de richesse : l’une qui peut acheter n’importe quoi dans le monde et l’autre qui peut acheter Dieu, qui est au-delà du monde. La première est une richesse matérielle, créée par les humains et visible à l’œil nu, avec laquelle nous achetons des biens matériels, tandis que la seconde est une richesse de sagesse, créée par le divin et difficilement visible. Il existe de nombreuses différences entre la richesse-sagesse et la richesse matérielle. Même si les voleurs peuvent voler la richesse matérielle, ils ne peuvent pas voler la richesse de la sagesse, car il ne s’agit pas d’une marchandise physique. Les papillons de nuit peuvent détruire la richesse matérielle, mais ils ne peuvent pas endommager la richesse de la sagesse. La richesse matérielle ne peut pas éliminer même le plus petit karma, mais la richesse de sagesse peut éliminer même le plus grand karma. On peut acquérir des richesses matérielles par le travail, mais la

richesse en sagesse s’obtient par l’intimité avec le divin. La richesse matérielle peut être évaluée, mais la richesse de sagesse ne peut pas être mesurée. Lorsqu’une personne meurt, son lien avec la richesse matérielle est rompu, car même un centime ne va pas avec le Jeevatma. En revanche, la richesse de la sagesse accompagne le Jeevatma même après la mort, car toute la sagesse acquise dans la vie est reportée dans les naissances futures. Ceux qui sont riches dans le monde peuvent être respectés dans la société mais pas en présence de Dieu. Dieu reconnaît ceux qui possèdent de la sagesse, même si les autres humains ne les respectent pas. En résumé, il existe de nombreuses différences entre la richesse matérielle et la richesse spirituelle.

6) L'Évangile de Luc, chapitre 12, verset 49

(12:49) Je suis venu apporter le feu sur la terre, et comme j'aimerais qu'il soit déjà allumé.

Dans ce contexte, le terme « feu » ne fait pas référence au feu ordinaire que nous voyons quotidiennement. Le feu est de deux types : le feu ordinaire et le feu extraordinaire (feu de sagesse). Un feu ordinaire peut brûler du bois de chauffage et d'autres objets, tout en **gnanagni (le feu de la sagesse) brûle le bois de chauffage du karma.** Alors que les humains sont pris au piège du péché et subissent des épreuves, Dieu descend pour apporter le feu de la sagesse afin de brûler leur karma et de les libérer du cycle des naissances et des morts, les aidant ainsi à atteindre Dieu. Lorsque Dieu confère la sagesse, il la compare au feu, car

acquérir la sagesse peut conduire à la libération. Dieu a amené ce feu sur terre dans le passé, et il s'est allumé pendant un certain temps avant de disparaître. Jésus est venu rallumer le feu et l'entretenir. Il voulait que le feu continue à brûler, alors il a proclamé qu'il était venu allumer un feu là où il n'y en avait pas, et il a souhaité que le feu qu'il avait allumé auparavant persiste.

7) L'Évangile de Luc, chapitre 12, versets 51, 52 et 53

(12:51) Pensez-vous que je suis venu apporter la paix sur terre ? Non, je vous le dis, mais la division.

(12:52) Désormais, dans une même famille, il y en aura cinq divisés les uns contre les autres, trois contre deux et deux contre trois.

(12:53) Ils seront divisés, père contre fils et fils contre père, mère contre fille et fille contre mère, belle-mère contre belle-fille et belle-fille contre belle-mère.

Paramatma révèle Sa sagesse lorsqu'Il s'incarne sur terre sous la forme de Bhagavan. La sagesse de Bhagavan génère des sentiments opposés chez ceux qui sont sur le chemin de Satan. Dans de tels cas, des divergences d'opinion surgissent entre ceux qui comprennent la sagesse et ceux qui ne la comprennent pas. Ceux qui possèdent la sagesse ne seront pas d'accord avec ceux qui en manquent. Lorsqu'une telle situation se produit au sein d'un même foyer, les membres de la famille peuvent devenir hostiles les uns envers les autres. Si quelqu'un tente d'acquérir la

sagesse chez lui, Satan sera vigilant. Satan favorise la division, opposant les pères aux fils, les fils aux pères, les mères aux filles, les filles aux mères, les belles-mères aux belles-filles et les belles-filles aux belles-mères. Même Bhagavan (Guru) peut vous conseiller d'être en désaccord avec ceux qui s'opposent à vous sur des questions de sagesse, sachant qu'un mari et une femme se disputent à cause de Sa sagesse. Par conséquent, leur querelle risque de s'intensifier plutôt que de s'apaiser. Donc, **le Seigneur a dit : « Je ne suis pas venu apporter la réconciliation mais la division. »** Pensez-vous que Bhagavan, qui est venu enseigner la sagesse sur terre, vous conseille de faire attention à votre foyer tout en négligeant Sa sagesse ? Croyez-vous que le Seigneur, qui vous a demandé de vous couper la main si cela fait obstacle à la sagesse de Dieu, suggère de vous réconcilier avec votre femme et vos proches ? Jamais. Il vous a exhorté à ne pas faire de compromis avec eux, même si cela signifie sacrifier votre vie. C'est pourquoi de nombreux conflits surviennent dans les familles à cause de la sagesse de Dieu. En particulier, partout où la vraie sagesse est proclamée, il y aura des discordes au sein du foyer. Il n'y a aucun désaccord lorsque la sagesse de Satan est présentée sous l'apparence de la sagesse divine. Tout le monde a tendance à soutenir une telle sagesse. On peut discerner que si tous les membres de la famille deviennent des adversaires à cause de la sagesse divine, alors cette sagesse est véritablement la sagesse de Dieu.

8) L'Évangile de Luc, chapitre 13, verset 3

(13:3) À moins que vous ne changiez d'avis, vous aussi périrez tous.

Manas (l'esprit) est la partie la plus cruciale du corps, ainsi nommée parce qu'elle retient les souvenirs. Il opère constamment sous l'influence de Maya (Satan), renforçant les préoccupations mondaines. Depuis la naissance d'une personne, l'esprit est aligné sur Satan et n'a jamais fonctionné en alignement avec Dieu. La transformation d'un tel esprit de l'influence de Satan à l'alignement de Dieu est appelée un « changement d'avis ». Personne ne peut passer du côté de Dieu sans changer d'avis. Lorsque l'esprit subit une transformation, le gnanagni (le feu de la sagesse) commence à se manifester. Grâce à la destruction de tout son karma par gnanagni, une personne s'unit à Dieu sans connaître la naissance ni la mort. Si l'esprit reste inchangé et continue de dicter ses pensées, l'individu doit subir des cycles de naissance, de mort et endurer les tourments de l'enfer. Il est donc impératif que chacun change d'avis.

9) L'Évangile de Luc, chapitre 14, verset 26

(14:26) Si quelqu'un vient à moi et ne hait pas son père et sa mère, sa femme et ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, une telle personne ne peut pas être mon disciple.

Si quelqu'un écoute cela, il sera surpris et demandera : « De quel genre de sagesse s'agit-il ? Quel genre de gourou ? Quel genre de disciples ? On peut venir voir un Guru et lui demander : « Est-ce qu'un Guru dit à ses disciples qu'il n'est

pas un disciple à moins de gronder sa famille ? Nous devons réfléchir ici. Si une personne gronde toute sa maison, le Guru n’est pas fou de se réjouir et de l’accepter comme disciple. Il n’est pas conseillé de haïr tout le monde sans discernement. Le Guru se réjouit lorsqu’un disciple, conformément à ses sentiments, réprimande les ignorants qui marchent sur le chemin de Satan. Lorsqu’un disciple s’oppose à l’ignorant, le Guru perçoit que le disciple est aligné sur ses enseignements et les accepte. Si un disciple soutient les ignorants au lieu de les contredire, le Guru ne le reconnaîtra pas comme disciple. La haine est courante entre deux groupes : les gnanis (les sages) et les ignorants. Si le père et la mère, la femme et les enfants, les frères et sœurs figurent sur la liste des ignorants, le disciple doit s'y opposer. Le Seigneur a dit que celui qui ne s’oppose pas aux ignorants et favorise ses proches n’est pas son disciple. Il est souligné qu’il ne faut pas faire de compromis sur l’ignorance. Jésus a dit que le disciple devrait abandonner sa mère, son père, ses frères et sœurs, sa femme et ses enfants s'ils entravent le chemin de la sagesse.

10) L'Évangile de Luc, chapitre 14, verset 27

(14:27) quiconque ne porte pas sa croix et ne me suit pas ne peut pas être mon disciple.

Lorsque le bois de chauffage est regroupé, il devient plus facile à ramasser et à transporter sur de longues distances ; il ne serait pas possible de le transporter autrement. De même, lorsque les 108 gunas dans l’esprit d’une personne sont liés ensemble dans un état

dysfonctionnel, ils deviennent un ensemble. entre les mains de l'homme. Il existe deux sortes de gunas – les bons et les mauvais – dans le corps humain..

Les six mauvais gunas sont l'avidité (kaama), la colère (krodha), l'avarice (lobha), la passion (moha), l'arrogance (madame) et la jalousie (matsara). De même, les six bons gunas sont la charité (dana), la miséricorde (daya), la bienveillance (audarya), l'impartialité (vairagya), l'humilité (vinaya) et l'amour (prema). Chacun des six mauvais et bons gunas est divisé en neuf parties. Ainsi, les six mauvais gunas sont divisés en 54 parties, et les six bons gunas sont également divisés en 54 parties. Ensemble, les bons et les mauvais gunas représentent un total de 108.

Les 108 parties des gunas s'appellent **Maya** dans la première écriture divine. Dans la deuxième écriture divine, ils sont appelés **Satan**. Dans la dernière écriture divine, ces gunas sont nommés **Satan**. Dieu lui-même a parlé de Maya comme de « Guna-mayi mama maya » dans la première écriture divine. Cela signifie que Maya, que Dieu a créée, se présente sous la forme de gunas dans le corps humain. Dieu a créé Maya principalement pour empêcher les humains de suivre le chemin divin. Maya peut obliger une personne à rester à ses côtés au lieu de suivre la voie de Dieu. On peut dire que Maya est guna, ou que guna est Maya. En telugu, Maya signifie « invisible ». Maya est présente dans la tête sans être vue. Maya, qui est présente dans notre corps, est aussi appelée la Croix. Au sens

spirituel, Maya est comparée à un python, tandis qu'Atma est comparé à une colombe.

Un python est un serpent puissant. Celui qui a été pris par elle ne peut pas devenir libre. Cela signifie que Maya est forte. Jésus a dit que quiconque contrôle, regroupe et tient une Maya aussi forte dans sa main est mon disciple. Jésus a dit que le conquérant de Maya était véritablement mon disciple. **Celui qui capture Maya (la Croix) et suit le chemin de Dieu en la portant est un véritable disciple de Dieu.** Celui qui porte la Croix dont nous parlons beaucoup aujourd'hui et qui suit Jésus est Son disciple, comme l'indique ce verset.

11) L'Évangile de Luc, chapitre 18, verset 29

(18:29) «En vérité, je vous le dis», leur dit Jésus, «personne qui a quitté son foyer, ou sa femme, ou ses frères, ou sœurs, ou parents ou enfants, à cause du royaume de Dieu, ne manquera de recevoir plusieurs fois autant. dans ce siècle et dans le siècle à venir, la vie éternelle.

Le royaume de Dieu fait référence à Moksham, qui est la libération du cycle des renaissances. Une fois qu'une personne atteint Moksham (libération), elle ne renaît pas sur terre et ne souffre pas de Satan. Moksham signifie être libéré de Satan et fusionner avec Dieu. En d'autres termes, une personne ne fait plus qu'un avec Dieu. L'union du Jeeva, qui est petit et a une forme spécifique, avec le Dieu infiniment vaste, illimité et omniprésent est une réalisation exceptionnelle. Pour atteindre cette position, une personne

doit suivre le chemin de la sagesse et être prête à abandonner ses attachements envers son conjoint, ses enfants, ses parents, ses frères et sœurs et son foyer si ces attachements entravent son cheminement spirituel. Une telle personne devient un gnani complet dans ce monde et atteint Dieu dans le Paraloka. Abandonner un conjoint, des enfants, des frères et sœurs et des parents est une décision importante car Maya entoure une personne et la lie à ses proches. Prahlada n'a pas compté son père, Mirabai a quitté son mari et ses proches, et Bouddha a abandonné sa jeune épouse, son fils d'un an, ses parents, sa maison et son royaume pour la sagesse. Cependant, ceux qui prennent leurs distances eux-mêmes de leurs proches peuvent se rapprocher de Dieu. Pour acquérir quelqu’un qui est éternel, laisser derrière lui quelqu’un qui reste avec vous pendant un certain temps est une décision intelligente. Cependant, une telle décision peut paraître insensée aux yeux du monde. Il est rare de trouver quelqu’un prêt à tout abandonner dans le royaume de Satan pour l’amour de Dieu. Parce que lorsque quelqu’un a l’idée de Dieu dans son esprit, Satan se concentre principalement sur lui et le détourne de la pensée et du chemin de la sagesse. Il est impossible pour une personne de vaincre la puissance de Satan et de la conquérir, comme le dit la Bhagavad-Gita, Vignana Yogam, verset 14. On peut se demander comment il est possible d’aller vers Dieu alors que la puissance de Satan est si grande. Pourquoi tenter et échouer ? Cependant, si une personne fait entièrement confiance à Dieu et continue ses efforts malgré son incapacité à s’opposer à Satan, Dieu lui-

même l'éloignera de Satan et la mettra à ses côtés. Par conséquent, la seule façon pour le plus petit être humain de vaincre Satan est de s'abandonner complètement à Dieu. La Bhagavad-Gita déclare : **« Maya métam tarantite »,** ce qui veut dire **«Je vais le faire sortir de Maya»** à propos de ceux qui font entièrement confiance à Dieu. Ainsi, si une personne met toute sa confiance et son fardeau sur Dieu, Dieu peut la sauver de Satan.

12) L'Évangile de Luc, chapitre 21, verset 15

(21:15) Je vous donnerai des paroles et une sagesse auxquelles aucun de vos adversaires ne pourra résister ou contredire.

Lorsque de jeunes enfants, qui ont une certaine connaissance de la sagesse, remettent en question les enseignements de prédicateurs et de gourous renommés, ils ne trouvent pas de réponses dans leurs enseignements. C'est pourquoi les prédicateurs ont établi une règle selon laquelle personne ne devrait remettre en question leurs enseignements. La principale raison du manque de réponses dans leurs enseignements est qu'ils ne sont pas basés sur la science. L'enseignement non scientifique ne peut apporter de réponses aux questions rationnelles. Les prédicateurs continuent d'enseigner, mais ils ne répondent pas lorsqu'on leur demande. Lorsque Paramatma s'incarne en tant que Bhagavan, Il enseigne la vraie sagesse de Paramatma. Par conséquent, ceux qui connaissent la sagesse enseignée par Bhagavan peuvent enseigner et répondre à n'importe quelle

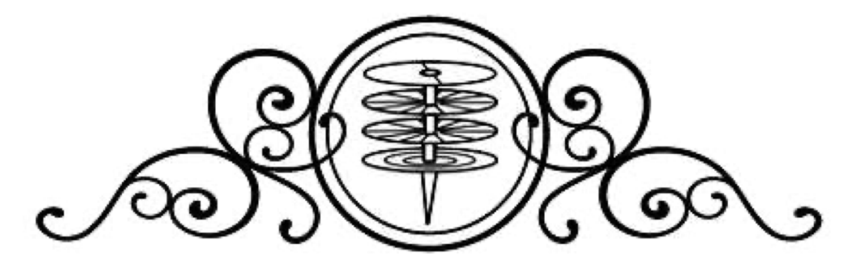
question. Les adversaires qui voient les dévots de Bhagavan, qui connaissent la sagesse de Paramatma, viennent vers eux avec l'ego qu'ils sont des gourous et des gnanis et parlent de manière contradictoire. La sagesse contre laquelle les adversaires ne peuvent pas parler a déjà été communiquée aux dévots à ce moment-là. La parole de Dieu dit que beaucoup de gens sont jaloux et augmentent leur rivalité avec ceux qui connaissent la vraie sagesse. Même lorsque Dieu est descendu, des adversaires l'ont confronté et lui ont dit : « Vous ne connaissez pas encore la sagesse et vous devez aller dans un endroit spécifique pour apprendre la véritable sagesse. » Certaines personnes sont venues me voir et m'ont dit : « Tu ne connais pas la sagesse. » De telles personnes viendront également vers vous. Dieu a dit dans le verset ci-dessus qu'Il vous donnerait la sagesse d'y répondre.

13) L'Évangile de Luc, chapitre 21, verset 17

(21:17) Tout le monde vous détestera à cause de moi.

La sagesse révélée par Bhagavan, le Fils de Dieu, est contre ceux qui sont possédés par Satan. Il est possible que les gens ordinaires comprennent mal cette sagesse, car elle semble être entièrement contre les prédicateurs et les gourous qui possèdent une certaine sagesse. Les pandits, les prédicateurs et les gourous n'aiment souvent pas les paroles de ceux qui prêchent le nom de Dieu. Eux et ceux qui les suivent commencent à haïr ceux qui prêchent la voie de Dieu parce qu'ils trouvent les paroles de Dieu contraires à leurs enseignements. Par conséquent, Dieu a dit dans le verset ci-

dessus : **"Tout le monde te détestera à cause de moi."**





L'Évangile de Jean

L'Évangile de Jean comprend 21 chapitres. Dans ce Écriture, je fournirai des explications sur certains des versets que les humains n’ont pas réussi à comprendre, ont mal compris ou pourraient mal interpréter. J’ai choisi ces versets dans le cadre du service de Dieu, me sentant comme une simple plume que Dieu m’utilise pour faire ce travail. Plus tôt, j'ai expliqué quelques versets de la première écriture divine, la Bhagavad-Gita, et de la troisième écriture divine, le Coran. Comme je désire profondément expliquer les trois écritures divines, je vais maintenant illustrer quelques versets de la deuxième écriture divine, l'Injeel (Bible). La sagesse fournie dans cette écriture est scientifique et authentique. Examinons maintenant le premier verset du premier chapitre de l’Évangile de Jean, qui se compose de trois phrases courtes qu’il faut expliquer pour bien le comprendre.

1) L'Évangile de Jean, 1er chapitre, 1er verset

(1:1) Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.

Discutons maintenant des trois premiers mots de l'Évangile de Jean dans la deuxième écriture divine.

La Parole était au commencement.

La Parole était avec Dieu.

La Parole était Dieu.

Dans les enseignements de la Bible, faisons référence à ces trois versets comme étant les premiers versets de la Bible. Certains diront peut-être que les versets de la Genèse devraient être considérés comme les premiers mots de la Bible. Cependant, nous avons déjà expliqué notre méthode. Nous considérons les enseignements dont les humains ont besoin comme des Écritures et en discuterons les premiers versets. Suivant ce principe, Bhagavan Jésus a enseigné les quatre Évangiles. Même si l'Évangile de Jean était le dernier, il commençait par les enseignements. De la même manière, nous avons pris le verset 11 du deuxième chapitre comme le début de la Bhagavad-Gita parce que la sagesse de Dieu a commencé à partir de là. Nous avons également pris les versets 11, 12 et 13 du Sankhya-Yoga comme trois premières phrases. De même, les premiers versets ont été tirés du 43ème chapitre de l'Injeel (la Bible), et nous avons pris trois versets de la Taurat (Bhagavad-Gita) comme trois premières phrases. Ici, cependant, nous avons pris trois phrases d'un verset de l'Évangile de Jean comme trois premières phrases, plutôt que trois versets consécutifs. La séquence des phrases n'a pas d'importance ; nous avons pris ceux qui transmettaient trois significations comme trois phrases. Bien qu'il s'agisse de trois phrases courtes, chacune d'elles a une signification profonde.

Ces trois phrases véhiculent des significations subtiles. Les trois premières phrases de la Bhagavad-Gita approfondissent les concepts de Jeevatma et d'Atma. Cependant, les premiers mots de l'Évangile de Jean enseignent une signification particulière. L'initiation de la Bhagavad-Gita discute des trois composants : Jeevatma, Atma et le corps. À l'inverse, les trois premières phrases de l'Évangile de Jean explorent les trois aspects : la Sagesse, l'Atma et le Paramatma. Néanmoins, ces phrases ne clarifient pas explicitement les positions d'Atma et Paramatma. Bien que le terme « Dieu » apparaisse dans deux des phrases, la sagesse et l'Atma restent identifiables de manière ambiguë. Examinons maintenant la première phrase du trio.

La première phrase est **"La Parole était au commencement."** Un mot est articulé dans la parole, généré par le son émanant de la bouche. On peut percevoir un son et discerner si une phrase est longue ou courte en fonction des signaux auditifs. La langue de la phrase n'est pas nécessairement familière et peut varier en longueur. Il est indéterminable si le mot (la phrase) a été prononcé à voix basse ou forte. Analysons la phrase **"La Parole était au commencement."** Même si nous comprenons que le mot a été prononcé au début, les humains ne possédaient aucune compétence linguistique à ce stade initial. Dès lors, une question pertinente se pose quant à la langue dans laquelle le mot a été prononcé. Pour répondre à cette question, considérons les événements qui se sont produits au début.

Si l’on s’enquiert au début de l’origine du son, on peut attribuer le son entendu par l’oreille humaine à Prakruti. Prakruti comprend cinq grands bhootas – Terre, Eau, Air, Feu et Ciel – chacun possédant la vie. Le Ciel, doté de vie, a généré le son au début. Cela soulève la question de savoir comment le Ciel produit du son alors qu’il semble vide. Cette enquête est rationnelle et la compréhension des réponses la transforme en une exploration scientifique. Selon Brahma Vidya Shastra, le Ciel lui-même a-t-il créé le son ? Puisque le Ciel est un Jeeva, Jeevatma n'est pas capable et ne peut pas agir selon des principes scientifiques ; c'est le dharma de Jeevatma. Paramatma a également un dharma. Paramatma (Dieu) ne possède pas de nom, de forme ou d'œuvre. C'est le premier dharma de Dieu. Dieu n'est pas un agent d'action ; Il ne travaille pas. Selon le dharma de Jeevatma, Jeevatma n’est pas capable et ne peut effectuer aucun travail. Bien que Dieu en soit capable, il ne s’engage dans aucune action. Par conséquent, Jeevatma et Dieu ont des dharmas opposés. Au début, la parole émanait du Ciel. Comme le Sky est également un Jeeva, il n’a pas produit ce son. Le son provenant du Ciel est un événement factuel, mais le Jeeva du Ciel n'en est pas capable et ne peut générer aucun son. Ainsi, quelqu’un derrière le Ciel pourrait être la source du son. Dieu n'a pas créé le son parce qu'Il ne travaille pas. Bien que le son venant du Ciel soit vrai, ni le Jeeva du Ciel ni Dieu ne sont la cause du son. Un doute peut surgir s’il y avait quelqu’un en dehors des deux.

Pour dissiper ce doute, il est essentiel de comprendre les entités de l’univers. Initialement, Dieu a créé l'univers.

Dieu, tout en étant Dieu, a créé Prakruti à partir de Lui-même. Il a d'abord créé Prakruti en cinq parties, puis a créé Atma et Jeevatma pour insuffler de la vitalité à Prakruti, qui était dépourvue de vie. Semblable à Lui-même, Dieu a créé l'Atma et le Jeevatma masculins (Purusha). Il désigna Jeevatma comme passager et Atma comme conducteur, confiant à Atma l'exécution de toutes les tâches. Chez chaque individu, Atma remplit toutes les fonctions du corps tout en coexistant avec Jeevatma. Dans Ses Écritures, Dieu affirmait que même les grands érudits ne pouvaient pas comprendre pleinement l'Atma. Seulement Les yogis dévoués, comme mentionné dans le verset 11 de la Bhagavad-Gita Purushottama Prapti Yoga, peuvent vraiment comprendre l'Atma, soulignant que l'Atma reste caché dans le corps sans être connu.

Si Dieu n'agit pas, certains pourraient se demander comment Il a créé Prakruti, Atma et Jeevatma. Ma réponse est qu'il est vrai que Dieu n'agit pas. Ce principe a été articulé par Dieu après la création de Prakruti, Atma et Jeevatma. Avant l'acte de création, Dieu était la seule existence et, pendant cette période, Dieu s'est engagé dans l'œuvre. Il n'y avait aucune entité autre que Dieu avant la création. Par conséquent, Dieu a travaillé avant l'acte de création. Dieu a créé Prakruti, suivi de la création d'Atma et de Jeevatma. Par la suite, Dieu a établi Son dharma. Même si Dieu s'est abstenu d'œuvrer après la création, il était actif avant l'acte de création. Dieu a délégué toutes les responsabilités à Atma et a déterminé qu'Atma exécuterait toutes les tâches. Par conséquent, Paramatma a cessé de s'engager dans les

actions qu'Il avait l'habitude d'accomplir après la création d'Atma. Alors qu'Atma assumait ses responsabilités, Paramatma devint un observateur passif (témoin).

Dieu ne s'engage pas dans le travail ; Jeeva est incapable d'agir et Atma est celui qui accomplit toutes les tâches. Par conséquent, c'est Atma qui a produit le son du Ciel au début. Atma, caché dans le Ciel, a généré le son. Le son créé par Atma est devenu la sagesse de Dieu, donc appelé « mot », signifiant un son chargé de sens. Décrivant l'événement de création, la phrase **« La Parole était au commencement »** est utilisé pour exprimer qu'un son significatif provient du ciel. Nous avons appris ce qu'est le « mot » et qui l'a formulé. La « parole » a été prononcée avec la sagesse de Dieu par Atma sous forme de son. Ce que l'Atma a articulé depuis le Ciel est devenu la première sagesse du monde. Bien que le son venant du Ciel contenait la sagesse, il se manifestait sous la forme d'un son fort sous forme de tonnerre, au-delà de la compréhension du langage humain. Le Soleil a compris le bruit du tonnerre dans le ciel et, reconnaissant son inintelligibilité pour les humains, a transmis le message à un homme nommé Manu sur Terre dans un langage compris par les humains. La sagesse de Dieu s'est manifestée sous la forme d'un son incompréhensible au début de la création. Ceci est exprimé dans la première phrase du premier chapitre de l'Évangile de Jean, déclarant que le **"La Parole était au commencement."** Ce jour-là, les humains ignoraient que ce son portait la sagesse de Dieu ; Ils n'ont compris qu'un peu lorsque le Soleil a transmis le message. Krishna a transmis la

même sagesse sous la forme de la Bhagavad-Gita, déclarant que c'était la même sagesse parlée au début de la création. Cependant, l’attention humaine ne s’est pas initialement concentrée sur le son du tonnerre, et à ce jour, personne ne se rend compte que le son du tonnerre résume la sagesse de la Bhagavad-Gita. Le Soleil a transmis à Manu la même sagesse que Krishna avait parlée, traduisant la sagesse provenant du ciel sous forme de tonnerre. La sagesse du son du Ciel a émergé de l'Atma du Ciel. La sagesse d’Atma provient d’Atma lui-même. L'Atma lui-même est devenu la sagesse, et la même sagesse est sortie de l'Atma. Cette sagesse d’Atma est comparable à la façon dont le coton se transforme en fil, et le fil émerge du coton. Bien que le coton et le fil soient distincts, le coton devient le fil. De même, l’Atma et la sagesse sont différents, mais la sagesse de l’Atma émane de l’Atma. Si le fil est séparé, il est constitué de fibres de coton ; de même, si la sagesse de l’Atma est disséquée, elle contient l’essence de l’Atma.

Au début, Dieu a transmis sa sagesse à travers le son du ciel, comme décrit dans le Coran 42 : 51, où l'une des façons dont Dieu révèle sa sagesse est à travers la révélation du ciel. Dieu a transmis Sa sagesse à travers l'Atma du Ciel lors de l'initiation de la création. La sagesse, présentée sous la forme du tonnerre, n’était pas compréhensible pour les humains car il lui manquait un langage qu’ils pourraient comprendre. Par conséquent, le Soleil, ayant saisi la sagesse des tonnerres, la transmettait à un homme sur terre en langage humain. Finalement, cette sagesse s’est répandue sur toute la terre. Cependant, au fil du temps, les adharmas

ont remplacé les dharmas, provoquant la disparition de la sagesse initialement transmise de la mémoire humaine. Dans le Dvapara Yuga, Bhagavan a pris la forme de Krishna et a informé Arjuna qu'il partageait la même sagesse que le Soleil avait transmise. Bien qu'ils aient la même sagesse présentée sous la forme de la Bhagavad-Gita, la première écriture divine, les humains ont oublié ses origines.

Les trois premières phrases de l'Évangile de Jean ont été écrites 3000 ans après que la Bhagavad-Gita ait été prononcée, car les humains avaient oublié la sagesse transmise par Dieu. La phrase **« La Parole était au commencement »** est maintenant compris. Il est reconnu que la sagesse sous forme de tonnerre provient de l'Atma du Ciel, comme l'indique la deuxième phrase. Par conséquent, on affirme que **«La Parole était avec Dieu.»** Une exploration plus approfondie révèle que le son du mot est né d'Atma. Tout comme le fil torsadé émerge de la fibre de coton, la mobilité de l'Atma se transforme en énergie et la sagesse de l'énergie se manifeste sous forme de son. De la même manière que le fil contient de la fibre de coton, le son de la sagesse englobe le pouvoir d'Atma. La sagesse de l'Atma se présente à la fois sous la forme du pouvoir de l'Atma et de l'Atma lui-même. La sagesse de l'Atma et l'Atma sont une seule et même chose, et il est donc dit : **« La Parole était Dieu. »**

Jusqu'à présent, nous avons discuté du fait que Dieu a créé Jeevatma et Atma, Dieu travaillant activement avant la création. Cependant, après l'acte de création, Dieu a donné

à Atma le pouvoir d'accomplir les tâches, disparaissant apparemment et rendant Sa présence inconnue. Dieu s'est abstenu d'accomplir toute tâche et, dans cet état, il est devenu semblable à quelqu'un qui n'existe pas. Par conséquent, Atma a assumé la responsabilité d'accomplir l'œuvre de Dieu. Bien qu'Atma exécute les fonctions à la fois de Jeevatma et de Paramatma, ses actions restent cachées aux autres. Les déclarations susmentionnées décrivent l'ensemble du processus opérationnel d'Atma. Initialement, lorsque Paramatma a créé l'univers, il y avait trois âmes, mais après la création, seules deux âmes – Jeevatma et Atma – sont reconnues. En l'absence de Paramatma, Atma a assumé le rôle de Paramatma, c'est pourquoi Atma peut être appelé Dieu. Bien qu'il ne soit pas Dieu (Paramatma), Atma accomplit les tâches de Dieu et occupe la position de Dieu.
La sagesse de l'Atma provient de l'Atma lui-même. En affirmant qu'Atma est Dieu, on affirme que **La Parole (sagesse) était avec Dieu**. Cette affirmation est exacte lorsque nous considérons Atma comme Dieu. Même si l'Atma n'est pas Dieu, il doit être reconnu comme Dieu parce que Dieu a conféré à l'Atma l'autorité d'agir en tant que Dieu. Par conséquent, lorsque la Parole (la sagesse) est identifiée comme Atma, on peut déclarer que la même sagesse (Atma) est Dieu. Cette explication s'aligne avec la déclaration de l'Évangile de Jean selon laquelle **La Parole était Dieu**. Après avoir répondu à des questions telles que « Qu'est-ce que la Parole ? », « Comment la Parole est-elle connectée à l'Atma ? » et « Pourquoi Atma est-il considéré comme Dieu ? », je suppose que le sens des trois premières phrases de

l'Évangile de Jean 1 : 1 est maintenant compréhensible.

Si l’on ne parvient pas à comprendre cela après une explication aussi détaillée, la sagesse de l’Atma peut rester insaisissable. Comprendre la sagesse d’Atma est crucial pour comprendre le système de Dieu. Pour discerner les voies de Dieu, il faut commencer par comprendre la sagesse de la Parole. Une fois que cette sagesse est connue, il devient évident que la sagesse est Atma et qu'Atma est Dieu.

A la création	**Dieu (Paramatma)**	**Prakriti**	**Atma**	**Jeevatma**
Après la création	**(Paramatma)**	**Prakriti**	**Atma**	**Jeevatma**
Après la création	**Atma (Dieu)**	**Prakriti**	**Atma**	**Jeevatma**

Dans l'acte de création, Dieu a travaillé pour créer à la fois la Prakruti féminine et l'Atma et le Jeevatma masculins. Initialement, Dieu, en tant que Purusha (mâle), a créé deux âmes, Atma et Jeevatma, semblables à Lui. Après la création de Prakruti, Atma et Jeevatma, Dieu est passé à un rôle de témoin sans implication active. Étant donné la nature innée de Dieu de ne pas s’engager dans le travail, il peut sembler que Dieu n’existe pas, malgré son existence. Lorsque l'équilibre des dharmas est perturbé et que les adharmas prévalent sur Terre, Dieu envoie Son âme en tant que Bhagavan pour restaurer les dharmas. En rétablissant les dharmas, le représentant de Dieu est envoyé, éliminant ainsi le besoin de Dieu de s’engager directement dans le travail. Atma, en revanche, assume la responsabilité de toutes les autres tâches. Par conséquent, après la création, Dieu devient inerte et apparemment hors de propos. On pourrait

affirmer que Dieu, dans cet état, semble inexistant. Atma intervient pour combler le vide perçu de Dieu et devient effectivement Dieu, nous rendant inconscients de l'absence de Dieu. D'où l'expression **« La Parole était Dieu »** est présenté dans la deuxième écriture divine, signifiant une distinction entre Dieu et la parole. Même si la parole n'est pas intrinsèquement Dieu, elle s'est transformée en Dieu. L'expression **« La Parole était Dieu »** met en évidence la transformation de la parole (sagesse) en Dieu. Puisque le mot (sagesse) est identifié avec Atma et qu'Atma est considéré comme Dieu, il est affirmé qu'Atma, étant le mot, est Dieu. Tout le monde se trompe en sachant qui est Dieu et qui est Atma.

En réalité, Dieu n'existe plus après l'acte de création. Sans que personne ne sache qu'il n'y a pas de Dieu dans le monde, Atma assume le rôle de Dieu, accomplissant les devoirs de Jeevatma et de Prakruti. Simultanément, Atma assume une position proche de Dieu. Après la création, Dieu s'est transformé en une entité sans forme et sans nom, sans tâche assignée. Décrire un tel Dieu comme inexistant pourrait être plus précis que d'affirmer son existence. Comme il n'y a aucune entité à la place de Dieu, Atma entre dans le rôle de Dieu, élucidé par la phrase **« La Parole était Dieu**» dans la troisième phrase. Bien que de nombreuses personnes entendent et étudient ces phrases, le secret sous-jacent reste inconnu.

Pour élucider la réalité de l'Atma, qui incarne le rôle de Dieu, il est déclaré que **« La Parole était Dieu. »** Quand

Atma, personnifiant Dieu, s’engage dans une action, il attribue l’action à « Jeevatma a fait » ou « Dieu a fait », convainquant ainsi tout le monde de l’existence de Dieu. Des questions peuvent se poser quant à savoir qui détient l’autorité sur l’univers s’il n’y a pas de Dieu, ou si cette perspective s’aligne sur la sagesse ou l’athéisme de Dieu. La réponse à ces questions est la suivante : nous disons que Dieu n’est pas à la place de Dieu, mais nous ne disons pas que Dieu n’existe pas du tout. Les actions de Dieu restent inconnues, et il est souligné qu’Il n’a pas de nom, d’œuvre ou de forme, et n’a donc aucune relation directe avec les humains, mais nous n’avons jamais dit que Dieu n’existait pas du tout. Dans les temps d'une menace pour les dharmas, Dieu envoie Son représentant pour rétablir l'ordre. Même dans ce scénario, le représentant s’abstient de prétendre explicitement être Dieu, adoptant le surnom de « Bhagavan ». Le mystère entourant l’identité et les qualités de Dieu persiste. Dieu est là, mais personne ne sait à quoi il ressemble. Personne n’a vu ou communiqué directement avec Dieu depuis la création. On peut tout dire sur n’importe quoi dans le monde, mais personne ne peut rien dire de définitif sur Dieu. Des termes comme « Allah » dans le Kruta Yuga signifient la nature illimitée de Dieu, et des désignations comme « Parabrahma » soulignent la supériorité de Dieu sur Atma, qui remplit divers rôles. De plus, le terme « Paramatma » met en évidence la distinction entre Dieu et Atma, et « Purushottama » désigne la suprématie de Dieu par rapport à Jeevatma et à Atma. Il vaut mieux admettre que ni vous ni moi ne savons rien de Dieu.

2) L'Évangile de Jean, chapitre 1, verset 9

(1:9) La vraie lumière qui éclaire tout le monde venait dans le monde.

S'il y a de la lumière dans le monde extérieur, c'est grâce à un feu brûlant. Cependant, dans ce contexte, la vraie lumière est mentionnée dans le verset. La vraie lumière s'allume sans feu et pénètre dans chaque être humain, illuminant tout le corps de la tête aux pieds. Il n'existe qu'une seule lumière sans feu, c'est l'Atma, qui vient de Dieu et est désigné par Dieu (le Créateur). L'Atma fournit la lumière de la conscience au corps tout entier. Lorsque l'Atma pénètre dans le corps, les 25 000 milliards de cellules du corps humain sont remplies de sa lumière. Chaque cellule devient une lampe allumée sans feu. La lumière de la lampe a une température spécifique. Le corps humain a une température de 98,4 °F à cause de la lumière d'Atma. Lorsque l'Atma quitte le corps, le corps devient froid sans aucune chaleur. Un corps sans la lumière de l'Atma est appelé un cadavre. Au verset 24 :35, il est dit : **"Atma est la lumière et le corps est la niche."** On peut affirmer que l'Atma, qui illumine le corps, peut être appelé la vraie lumière.

3) L'Évangile de Jean, 1er chapitre, 10e verset

(1:10) Il était dans le monde, et bien que le monde ait été créé à travers lui, le monde ne l'a pas reconnu.

Le terme « Loka (Monde) » en Telugu fait référence à

quelque chose qui subit des expériences. L'Atma est présent chez les humains qui subissent des expériences et est le créateur de tous les êtres humains. Cependant, il est crucial de reconnaître la distinction entre Atma et Dieu. Dieu a créé Atma, et Atma, à son tour, a créé les humains. Il est important de comprendre que Dieu n'a pas directement créé les humains ; au lieu de cela, Il a formé le Prapancha entier, initialement dépourvu de tout être vivant. Dieu a d'abord engendré Prakruti, puis a donné à Atma le pouvoir de générer, gouverner et mettre fin à la vie humaine. Depuis lors, Atma a continuellement créé des humains, fonctionnant comme la lumière qui soutient la vie humaine et orchestrant les processus de mort et de renaissance. Malgré cela, les humains restent souvent inconscients de la présence de l'Atma, qui est proche et en eux et qui est essentiellement Dieu. L'Atma donne naissance aux êtres humains ; donc Atma est le Père des humains. Dieu a créé l'Atma ; ainsi Il est le Père d'Atma. Bien qu'Atma soit parfois appelé Dieu, le vrai Dieu est le Saint-Esprit, tandis qu'Atma est le Père des humains.

4) L'Évangile de Jean, 1er chapitre, 11e verset

(1:11) Il est venu vers ce qui lui appartenait, mais les siens ne l'ont pas reçu.

Le terme « les siens » englobe tous ceux qu'il a créés. Atma, agissant sur le commandement du Saint-Esprit, a donné naissance aux humains et s'est manifesté à eux sous la forme de la sagesse divine, appelée la Parole. Même si

l'Atma est venu aux humains sous forme de sagesse, les humains ont tendance à percevoir leur propre connaissance comme importante, négligeant ou rejetant souvent la sagesse offerte.

5) L'Évangile de Jean, 1er chapitre, 12e verset

(1:12) Pourtant, à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui ont cru en son nom, il a donné le droit de devenir enfants de Dieu.

Ceux qui comprennent la sagesse offerte par l'Atma adopteront l'Atma. Ceux qui connaissent la sagesse d'Atma et ont foi en Atma ont la perspective de devenir les héritiers d'Atma. Par conséquent, le verset affirme : « Il a donné le droit de devenir enfants de Dieu ». Le terme « enfants de Dieu » désigne ceux qui connaissent la sagesse d'Atma.

6) L'Évangile de Jean, 1er chapitre, 13e verset

(1:13) Les hommes nés ni d'une descendance naturelle, ni d'une décision humaine ou de la volonté d'un mari, mais né de Dieu.

Tous les êtres humains sont originaires d'Atma. Ils ne sont pas nés du sang des femmes ni la volonté des hommes ou des femmes.

7) L'Évangile de Jean, 1er chapitre, 14e verset

(1:14) La Parole s'est faite chair et a élu domicile parmi

nous. Nous avons vu sa gloire, la gloire du Fils unique, venu du Père, plein de grâce et de vérité.

Le Dieu Atma (Sagesse) a pris une forme physique, ressemblant à celle d'un humain, et a habité parmi les humains, rayonnant de grâce et de sagesse.

8) L'Évangile de Jean, 1er chapitre, 18e verset

(1:18) Aucun homme n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, l'a révélé.

Le mot « Dieu » est utilisé à la fois pour Atma et Paramatma. Dans la dernière écriture divine, le terme « Allah » est utilisé pour les deux dieux : Atma et Paramatma. Les musulmans ne pouvaient donc pas reconnaître deux dieux. Pour éviter cette erreur, la Bible déclare qu'Atma est le Père et Paramatma est le Saint-Esprit. Le terme « Fils engendré » fait référence à **le fils unique créé par Dieu**. Paramatma (le Saint-Esprit) est éternel. Après avoir créé Prakruti au début, Paramatma a créé un fils appelé Atma pour faire exister tous les êtres vivants. Atma a créé tous les êtres vivants selon les commandements du Saint-Esprit. Il n'y a donc qu'un seul Père (Dieu créé) pour tous les êtres vivants. Le Père de l'Atma créé est le Saint-Esprit. "**Personne n'a jamais vu Dieu (le Saint-Esprit ou Paramatma) »,** comme indiqué dans le verset. Dieu (le Saint-Esprit) n'a pas de forme, de nom ou d'œuvre ; par conséquent, personne n'a jamais vu Paramatma. Atma, le Fils unique, révèle le Dieu invisible à travers sa sagesse. Atma est le Fils unique séparé du cœur

du Grand Dieu, Paramatma. Parce que personne n'a vu le Saint-Esprit, seul Atma peut parler de son Père, le Saint-Esprit.

9) L'Évangile de Jean, 1er chapitre, 51e verset

(1:51) Il a ensuite ajouté : « En vérité, je vous le dis, vous verrez le ciel s'ouvrir et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme. »

C'est la parole que Jésus a dite à Nathanaël lui-même. Jésus prétendait être le Fils de l'homme, même si Nathanaël l'avait qualifié de Fils de Dieu. Jésus n'a pas nié être le Fils de Dieu mais s'est plutôt réduit au Fils de l'homme. Il a assuré à Nathanaël et à d'autres qu'ils seraient témoins d'événements extraordinaires. Comme nous l'avons déjà souligné, les serviteurs de Dieu, les anges, dirigent le monde humain. Ces anges, souvent appelés Bhutas et Planètes (Grahas), sont nombreux dans le ciel et se comptent par milliards. Lors d'une rencontre avec Jésus, les serviteurs de Dieu, conscients de son identité, descendirent du ciel et s'inclinèrent devant lui. Cependant, de nombreux êtres humains ignorent qui est réellement Jésus et ne se prosternent pas devant Lui. Des références similaires se trouvent dans le Coran, la dernière écriture divine, en particulier dans les versets 15 :28, 15 :29 et 15 :30. Dans le verset mentionné, il est prophétisé que Nathanaël serait témoin de la présence de Bhutas et de Grahas autour du Fils de l'Homme, comme si les portes du ciel s'étaient ouvertes. L'expression « monter et descendre » désigne le va-et-vient,

tandis que « descendre sur le Fils de l’homme » implique l’arrivée des anges auprès de Jésus. Lorsque Nathanaël reconnut Jésus comme le Fils de Dieu, Jésus, reconnaissant la vision de sagesse de Nathanaël, lui assura au verset 50 qu’il serait témoin de phénomènes encore plus grands. Le verset 51 suit, exprimant que Nathanaël, possédant une vision de sagesse, pouvait percevoir des choses au-delà de la vue ordinaire des autres. Les événements décrits au verset 51 ne sont visibles que par ceux qui possèdent la sagesse divine, donnant un aperçu de la véritable identité de Jésus.

10) L'Évangile de Jean, 3ème chapitre, 3ème verset

(3:3) Jésus répondit : « En vérité, je vous le dis, personne ne peut voir le royaume de Dieu à moins ils sont nés de nouveau.

Le verset ne doit pas être interprété littéralement, car il a une signification symbolique plus profonde. Dieu et son royaume sont au-delà de la visibilité physique pour quiconque. Jésus a explicitement indiqué que comprendre et percevoir le royaume de Dieu nécessite une renaissance spirituelle. Cela n’implique pas une mort physique ni une renaissance ultérieure. Si on le prend littéralement, cela signifierait que quiconque cherche à connaître Dieu devrait subir une mort physique, ce qui est un malentendu. Nicodème, qui avait une interprétation littérale, a soulevé une question basée sur cette idée fausse.

11) L'Évangile de Jean, chapitre 3, versets 4, 5, 6, 7 et 8

(3:4) « Comment quelqu'un peut-il naître quand il est vieux ? » » demanda Nicodème. « Ils ne peuvent sûrement pas entrer une seconde fois dans le ventre de leur mère pour naître ! »

(3:5) Jésus répondit : « En vérité, je vous le dis, personne ne peut entrer dans le royaume de Dieu. à moins qu'ils ne soient nés de l'eau et de l'Esprit (Atma).

(3:6) La chair donne naissance à la chair, mais l'Esprit (Atma) donne naissance à l'esprit.

(3:7) Vous ne devriez pas être surpris de ma parole : « Vous devez naître de nouveau. »

(3:8) Le vent souffle où bon lui semble. Vous entendez son son, mais vous ne pouvez pas dire d'où il vient ni où il va. Il en va de même pour tous ceux qui sont nés de l'Esprit (Atma).

Lorsqu'un homme meurt et renaît, cela s'appelle une renaissance. Si la renaissance se produit physiquement, tous les organes de l'homme changeront. Si cela se produit, le désir de voir Dieu et son Royaume disparaîtra également. Le corps ne doit pas mourir pour garder les organes et les ambitions tels qu'ils sont. Le corps contient à la fois la sagesse et l'ignorance, mais l'ignorance dans le corps devrait complètement mourir. Lorsqu'un homme se débarrasse de ses pensées et de ses désirs ignorants, il est considéré comme mort dans l'ignorance et né de la sagesse. On peut

dire que celui qui se débarrasse de l’ignorance et acquiert la sagesse est né de l’Atma. **Le devoir de l'homme est de connaître l'Atma dans le corps**. Pour connaître l’Atma, il faut connaître la sagesse de l’Atma. Lorsqu'un homme connaît la sagesse de l'Atma, il est considéré comme né de l'Atma. Quand le corps meurt, l’homme obtient un nouveau corps, mais changer sa volonté dans le même corps sans obtenir un nouveau corps est comme une nouvelle naissance. Le vent souffle où bon lui semble, et on entend son bruit selon l'endroit où il souffle. À mesure que le vent change de direction, si un homme change de but, ce sera pour lui une nouvelle naissance. Celui qui désire l'Atma connaît l'Atma dans le même corps et dans la même vie. Il n'est pas nécessaire d'aller dans une autre vie pour connaître l'Atma.

12) L'Évangile de Jean, chapitre 3, verset 13

(3:13) Personne n'est jamais allé à Paraloka sauf celui qui venait de Paraloka -le Fils de l'Homme.

Ihaloka, Heaven (Swarga-Loka), Hell (Naraka-Loka) et Paraloka sont les noms des quatre mondes. Le monde (Loka) dans lequel nous vivons tous s'appelle Ihaloka. Le paradis et l’enfer ne sont pas des mondes séparés ; les deux sont sur terre. Loka n'est ni un royaume ni un territoire. Le lieu et le moment de l’expérience commune sont appelés loka. L’endroit où l’on éprouve des difficultés s’appelle Yamaloka, Naraka-Loka ou l’enfer. De même, l’endroit où l’on éprouve le

bonheur s’appelle Swarga-Loka ou paradis. Puisque ces deux expériences se produisent sur terre, on peut dire que ce monde (Ihaloka) est à la fois le paradis et l’enfer. Cependant, Paraloka est différent de l'enfer et du paradis. Alors que l'enfer et le paradis impliquent des expériences, Paraloka n'a aucune expérience. L’état dans lequel il n’y a aucune expérience s’appelle Paraloka. Lorsqu'une personne transcende le karma, elle ne connaît ni le bonheur ni le chagrin et entre dans Paraloka. C'est ce qu'on appelle l'état d'être un avec Dieu, Mukti ou Moksham. Une personne à Ihaloka est toujours liée par le péché et le karma punya. Celui qui est à Paraloka n’a aucun karma. Si une personne meurt à Ihaloka, elle ne peut pas aller à Paraloka mais retourner à Ihaloka. D'un autre côté, une personne de Paraloka, lorsqu'elle vient au monde pour quelque nécessité que ce soit, retourne à Paraloka. Par conséquent, bien que le résident de Paraloka venu de Paraloka reste dans ce monde pendant un certain temps selon sa volonté, il entrera plus tard à Paraloka. D’où le verset «**Personne n'est jamais entré à Paraloka sauf le Fils de l'homme qui est à Paraloka**» implique que celui qui est à Paraloka est Dieu. Même si quelqu’un qui est devenu Dieu naît humain, il reviendra à Paraloka. La même chose est exprimée dans Jean 3 :13.

13) L'Évangile de Jean, chapitre 3, verset 15

(3:15) Pour que quiconque croit en Lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle.

Quiconque croit en Dieu obtiendra la vie éternelle

sans mourir. Cependant, il est écrit que « la vie éternelle vient de Lui seul ». Paramatma existe à la fois à l'intérieur et à l'extérieur du corps. **Lorsque Jeevatma fusionne avec Paramatma, il est déclaré que Jeevatma a atteint Paraloka, également reconnu comme le royaume de Dieu.**. On peut également affirmer que Jeevatma a atteint la vie éternelle (moksham). Le verset déclare : « Celui qui croit en Dieu sera finalement libéré du karma et recevra la vie éternelle. » Paraloka, représentant la vie éternelle, imprègne partout, quel que soit l'emplacement physique de chacun. Par conséquent, quiconque atteint Moksham s'unit au Saint-Esprit (Paramatma) dans son corps.

14) L'Évangile de Jean, chapitre 3, verset 17

(3:17) Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour sauver le monde par Lui.

Dieu a envoyé son Fils en tant qu'homme dans le monde pour sauver les humains, et non pour les juger. La responsabilité de l'homme issu de Dieu est d'enseigner la sagesse de Dieu aux humains et de les sauver de leurs péchés. Il n'est pas venu pour juger les péchés et la punya des êtres humains. Dieu n'a pas envoyé son représentant sur terre pour le jugement ; au lieu de cela, Il est venu pour sauver les gens. Ce verset est crucial dans la Bible. Atma juge un homme quand il meurt. Le celui qui vient de Dieu enseigne aux humains comment échapper au karma, tandis que l'Atma accomplit la tâche de les juger.

15) L'Évangile de Jean, chapitre 3, verset 18

(3:18) Celui qui croit en Lui n’est pas jugé, mais celui qui ne croit pas est déjà jugé parce qu’il n’a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

Le verset dit : « Celui qui croit en Lui », ce qui fait référence soit au Dieu invisible, soit au représentant visible de Dieu qui est venu de Dieu. Le verset déclare également : « Ils n’ont pas cru au nom du Fils unique de Dieu », ce qui implique qu’il doit être compris comme faisant référence au représentant de Dieu qui est venu de Dieu. Dieu lui-même est venu sur terre sous la forme d’un homme pour enseigner la sagesse aux humains. Jésus a dit : «**Je suis le Fils de Dieu, ou le Fils de l’homme, ou le Fils unique de Dieu**», pour ne pas être reconnu. Dans l'hindouisme, Dieu est appelé Bhagavan lorsqu'il se déguise et vient sur terre sous la forme d'un homme. Krishna est celui qui est venu comme ça ; c'est pourquoi Il est appelé Bhagavan dans la Bhagavad-Gita. Bien que Jésus, qui est le Fils de Dieu, soit apparu comme un homme, Il devrait aussi être appelé Bhagavan. Lorsque Dieu s'incarne en tant qu'homme sur terre, les hindous l'appellent Bhagavan et les chrétiens l'appellent le Fils de l'homme. Alors qu'il est dit dans la dernière écriture divine (15 :28, 29, 30) que **Dieu envoie son représentant en lui insufflant son âme**, les musulmans croient que Dieu ne vient pas en tant qu'homme. Celui qui n’a pas foi au représentant de Dieu, le Fils de Dieu, est déjà jugé.

16) L'Évangile de Jean, 3ème chapitre, 19ème, 20ème, 21ème versets

(3:19) Voici le verdict : La lumière est venue dans le monde, mais les gens ont préféré les ténèbres à la lumière parce que leurs actions étaient mauvaises.

(3:20) Quiconque fait le mal déteste la lumière et ne vient pas à la lumière de peur que ses actes ne soient révélés.

(3:21) Mais quiconque vit selon la vérité vient à la lumière, afin qu'il soit clairement vu que ce qu'il a fait a été fait devant Dieu.

Paramatma, qui reste inconnu de tous, symbolise les ténèbres. Atma, créé par Paramatma, incarne la vraie lumière. Paramatma a créé deux Fils : un Atma invisible, servant de lumière dans le corps, et un autre Atma qui s'incarne en tant qu'humain parmi les humains. Alors que l'Atma, invisible et illuminant le corps, est appelé le Fils, l'autre Fils de Dieu, se manifestant sous la forme d'un homme, est distinctement appelé **le Fils unique engendré**. Jésus, le Fils unique, est descendu sur terre. Cependant, en raison de leurs actions malveillantes, les gens chérissaient leurs propres ténèbres et s’abstenaient de s’approcher de Jésus, la lumière de la sagesse.

Tout individu ignorant nourrit une aversion envers le représentant de Dieu qui apporte le **lumière de la sagesse** au monde. Ils craignent que leurs actes néfastes soient révélés en présence du représentant de Dieu, ce qui les amène à fuir la lumière et dissimuler leurs actes. Ceux qui

anticipent que la lumière de Dieu, prenant forme humaine sur terre, dévoilera leurs sombres actions évitent de venir vers le Fils de Dieu lorsqu'Il apparaîtra. Ceux qui adhèrent à la sagesse de Dieu comprennent que l'Atma est responsable de toutes leurs actions au sein du corps. Ils s'approchent du Fils de Dieu parce que toutes leurs actions sont à l'intérieur **La lumière de Dieu, guidée par la sagesse**. Cependant, seule une petite fraction des gens sur terre reconnaît qu'Atma, qui est Dieu, est responsable de toutes leurs actions. Par conséquent, seul un nombre limité de personnes s'approchent du Fils de Dieu lors de son apparition. Puisque la terre est peuplée d'individus qui croient être seuls responsables de leurs actes, ils s'abstiennent de chercher le Fils de Dieu. Non seulement ils évitent le Fils de Dieu, mais ils nourrissent également de l'animosité et infligent des difficultés au représentant de Dieu, qui se manifeste rarement sur terre. Ils se moquent du Fils de Dieu, le soumettant à de nombreuses tribulations.

17) L'Évangile de Jean, chapitre 5, verset 19

(5:19) Jésus leur donna cette réponse : « En vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même ; Il ne peut faire que ce qu'il voit faire son Père, car tout ce que fait le Père, le Fils le fait aussi.

Dans ce verset, la mention de « Père et Fils » est accompagnée de la déclaration selon laquelle « Le Fils fera les choses que fait le Père ». Il est crucial de discerner les identités du Père et du Fils, étant donné que le Saint-Esprit

(Dieu) est le seul. Bien que Dieu ait un Fils éternel, il existe également un autre Fils qui s'incarne occasionnellement sur Terre. Il est important de déterminer à quel Fils le verset s'adresse. Jean 3 :17 souligne : «**Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour sauver le monde par lui.**», faisant référence au fils de Dieu, qui se manifeste sur Terre. Ce verset (5 : 19) fait référence au Fils, Atma, qui sert de lumière dans le corps humain. L'Atma est éternel sur terre, fournissant «**la lumière de la mobilité**» au corps de chacun. Sur cette base, surtout lors de la lecture du verset, il faut déterminer lequel des deux fils dont Dieu, le Saint-Esprit, a parlé dans le verset. Jean 5 : 19 caractérise Atma comme le fils éternel de Dieu, déclarant qu'Atma reflète les actions du Saint-Esprit et s'engage uniquement dans les tâches héritées du Père, sans rien faire de manière indépendante.

18) L'Évangile de Jean, chapitre 5, verset 20

(5:20) Car le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait. Oui, et Il lui montrera des œuvres encore plus grandes que celles-ci, afin que vous en soyez étonnés.

Quand nous demandons qui a dit : «**Paramatma (le Saint-Esprit) aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait**», nous constatons que Jésus, le deuxième Fils de Dieu, a prononcé ces paroles à ses disciples alors qu'il était sur terre. Personne n'était capable de reconnaître pleinement le Fils de Dieu lorsqu'il marchait parmi les humains en tant qu'homme. Malgré ses enseignements et ses miracles,

certains l’ont soumis à de grandes souffrances et humiliations, conduisant finalement à sa mort. Cependant, le Fils unique de Dieu, nommé Jésus, était au milieu d’eux et dit : «**Le Père lui montrera (Atma) des œuvres encore plus grandes que celles-ci afin que vous soyez étonnés**.» Dieu a ordonné à Atma de régner sur les Jeevas et de montrer des choses encore plus grandes. Explorons maintenant quelles sont ces grandes choses.

19) L'Évangile de Jean, chapitre 5, versets 21, 22, 23

(5:21) Car, de même que le Père ressuscite les morts et leur donne la vie, de même le Fils donne la vie à qui Il lui plaît de la donner.

(5:22) De plus, le Père ne juge personne, mais a confié tout jugement au Fils.

(5:23) Afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé.

Il y a quelque chose de remarquable ici. Bien qu’il soit fait mention de «**deux Allah**» dans le Coran, les musulmans ne pouvaient pas le trouver. De même, il est fait mention de «**deux fils**» dans la Bible, mais les chrétiens ne pouvaient pas le comprendre et parler d’un seul Fils. Ces trois versets contiennent le mot « Fils ». Il faut déterminer lequel des deux Fils est mentionné dans ces versets. Beaucoup ne sont pas capables de comprendre qu’il existe un deuxième Fils parce qu’un seul Fils à la fois est mentionné dans les versets. Dieu

a dit : «**Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour sauver le monde par lui » dans Jean 3 :17, et « Le Père a confié tout jugement au Fils » dans Jean 5 :22.**. Sur cette base, il faut comprendre que Dieu a deux Fils.

Dieu a dit à propos d'Atma : « De même que le Père, le Saint-Esprit, ressuscite les morts et leur donne la vie, le Fils ressuscite aussi les morts et donne la vie. » Tout comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, Atma décide des prochaines expériences de vie d'une personne après la mort en fonction des péchés et du punya de sa vie passée. Par conséquent, « comme le Père, le Fils donne la vie à qui il veut », est-il dit dans le verset. "**Qu'il aime**" moyens "**ceux qui sont déterminés par le karma**» du point de vue d'Atma. Comme l'Atma est la lumière cachée dans le corps qui détermine le karma de la prochaine vie d'une personne, « Il ressuscitera celui qu'Il a jugé », est-il dit dans le verset. « Ressusciter » signifie « naître de nouveau ».

Dieu a donné à Atma le pouvoir de juger les morts et de les ramener à la vie afin que chacun puisse glorifier son Fils, Atma, tout comme chacun glorifie le Saint-Esprit en tant que grand Dieu. Au moment même de la mort d'une personne, Atma, la lumière dans le corps, détermine son karma pour la seconde vie en fonction des péchés et du punya de sa vie passée et l'emmène immédiatement vers la seconde vie. Atma décide de la seconde vie en fonction du karma de la personne et lui redonne la vie. Ceux qui ne savent pas qu'Atma fait de si grandes choses ne voient pas

Atma avec un grand respect. Celui qui ne respecte pas Atma ne respectera pas Dieu qui a envoyé Atma. Une telle ignorance ne respecte ni l'Atma, qui est dans le corps, ni le Paramatma, qui est à l'intérieur et à l'extérieur du corps.

20) L'Évangile de Jean, chapitre 5, verset 24

(5:24) En vérité, je vous le dis, quiconque entend ma parole et croit Celui qui m'a envoyé a la vie éternelle et ne sera pas jugé mais est passé de la mort à la vie.

Auparavant, les versets 5 :21, 5 :22 et 5 :23 parlaient de l'âme (Atma), qui est la mobilité dans le corps. Le verset 5 : 24 parle de l'âme, qui est venue sous forme humaine sous le nom de Jésus. Celui qui croit au Saint-Esprit, qui a envoyé Jésus, le Fils unique, atteindra Moksham. Une telle personne atteint Moksham sans subir de jugement immédiatement après sa mort.

21) L'Évangile de Jean, chapitre 5, verset 26

(5:26) Car, de même que le Père a la vie en Lui-même, de même Il a donné au Fils aussi d'avoir la vie en Lui-même.

Dieu, le Saint-Esprit, est éternel pour toujours. Tout comme Paramatma est éternel, Atma, Son fils, a reçu le pouvoir d'être éternel pour toujours. Le Saint-Esprit, le Père de l'Atma, lui a conféré cette autorité. Dans la première écriture divine, en comparant Jeevatma à Atma, Jeevatma est appelé Kshara (âme périssable), tandis qu'Atma est désigné comme Akshara (âme impérissable).

22) L'Évangile de Jean, chapitre 5, verset 37

(5:37) Vous n’avez jamais entendu Sa voix ni vu Sa forme.

Dans ce contexte, « Son » fait référence à Paramatma (le Saint-Esprit). Dieu, connu sous le nom de Paramatma ou Saint-Esprit, est dépourvu de nom, de forme ou de tâches spécifiques. Personne n’a été témoin d’un tel Dieu parce qu’il lui manque une forme perceptible. Par conséquent, aucun humain n’a jamais posé les yeux sur Dieu. Dieu ne communique avec personne car il reste inactif. Par conséquent, on peut affirmer qu’aucune personne vivante n’a vraiment vu Dieu. Toute affirmation selon laquelle avoir été témoin de Dieu peut être considérée comme fausse. Dieu n'est ni visible ni vocal.

23) L'Évangile de Jean, chapitre 5, verset 38

(5:38) Sa parole n'habite pas non plus en vous, car vous ne croyez pas celui qu'Il a envoyé.

Bien que le premier créateur, le Saint-Esprit, ne s’engage pas activement dans son œuvre, certaines responsabilités relèvent de Son domaine. Néanmoins, il s’abstient de toute action directe. Au lieu de cela, Dieu, Paramatma, a assigné Ses serviteurs pour accomplir Son œuvre. Ces millions de serviteurs constituent Sa domination et exécutent toutes les tâches qui Lui sont assignées. Tandis que Dieu lui-même reste inactif, ses serviteurs remplissent les rôles qu’il est censé assumer. Paramatma, cependant, a

une tâche cruciale à accomplir : transmettre la sagesse divine. Dieu lui-même est requis pour cette tâche, car ses serviteurs ne peuvent pas l'accomplir. La dernière écriture déclare : «**Dieu devrait enseigner la sagesse de Dieu parce que personne ne connaît la sagesse de Dieu sauf Dieu.**.» Déguisé, Dieu vient enseigner la sagesse de Dieu. Bien qu'Il parle déguisé, Son identité reste inconnue, car personne ne peut discerner celui qui est déguisé. Bien que Dieu communique sa sagesse, celle-ci reste souvent méconnue comme étant ses paroles. Comme Dieu est sage, il prend l'apparence de «**Bhagavan**» et transmet la sagesse.

Même lorsque Dieu vient personnellement sur terre déguisé en homme pour enseigner la sagesse, il prédit également l'envoi d'un homme spécial dont la véritable identité restera inconnue. « Celui qui vient de Dieu enseignera la sagesse de Dieu », a déclaré Dieu lui-même dans ses écritures divines. Par conséquent, tout le monde s'attend à ce que celui qui est envoyé de Dieu transmette la sagesse de Dieu. Ainsi, l'incarnation de Dieu reste voilée pour tous. Bien que Dieu soit venu sur terre en tant qu'homme pendant le Treta Yuga, personne ne l'a reconnu. Pendant le Dvapara Yuga, Dieu est venu comme un homme et a transmis les enseignements de la Bhagavad-Gita, déclarant même **"Je suis Dieu"** dans la Bhagavad-Gita, pourtant personne ne l'a reconnu. De même, lorsque Dieu s'est incarné en Jésus dans le Kali Yuga, personne ne l'a reconnu, ce qui lui a posé de nombreux défis. Personne n'a réalisé qu'Il était le vrai Dieu. Certains qui prétendaient être des croyants de Dieu affirmaient que Jésus était le Fils de

l’homme, sans le reconnaître comme Dieu. D’autres ont identifié Jésus comme le Fils de Dieu, mais n’ont toujours pas reconnu sa divinité.

Bien que Jésus soit Dieu incarné, il a déclaré : «**Tu n'as pas cru celui qu'Il a envoyé**» dans ce verset sans révéler sa véritable identité. Il a exprimé que les gens manquaient de foi en l’homme envoyé par Dieu, déclarant : « La parole de Dieu n’a pas vécu en vous. » S’il n’y a pas de foi en l’homme envoyé par Dieu, pourquoi la parole de Dieu ne résonne-t-elle pas auprès des humains ? La raison réside dans l’incrédulité envers le messager divin, qui est Dieu lui-même et porteur de sagesse. Par conséquent, la parole de Dieu ne parvient pas à s’enraciner chez ceux qui manquent de foi en Lui.

24) L'Évangile de Jean, chapitre 6, versets 25, 26, 27

(6:25) Lorsqu'ils le trouvèrent de l'autre côté du lac, ils lui demandèrent : « Rabbi, quand es-tu arrivé ici ?

(6:26) Jésus répondit : « En vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non pas parce que tu as vu les signes que j'ai accomplis mais parce que tu as mangé les pains et que tu es rassasié.

(6:27) Ne travaillez pas pour une nourriture qui se gâte, mais pour une nourriture qui dure jusqu'à la vie éternelle, que le Fils de l'homme vous donnera. Car sur Lui, Dieu le Père a placé son sceau d’approbation.

Ce verset met l’accent sur deux types de nourriture : la nourriture périssable et la nourriture impérissable. De nombreux humains recherchent de la nourriture périssable, comme l’illustre le cas où une foule s’est approchée de Jésus et lui a demandé : « Quand es-tu venu ici ? Jésus répondit : **« Vous ne recherchez pas la sagesse de Dieu ; tu me cherches, espérant des miches de pain**.» Il leur conseilla en outre : « Ne vous fatiguez pas pour des denrées périssables. » La nourriture quotidienne, qui est consommée, digérée et détruite dans un délai de trois heures, entre dans la catégorie des aliments périssables. La digestion, par essence, est un processus de destruction, dans lequel tous les aliments ingérés sont décomposés dans le tube digestif et transformés en déchets, un peu comme la combustion du bois en cendres.

En revanche, la sagesse qu’une personne acquiert par ses oreilles, entrant dans son esprit sous forme de mots, est considérée comme une nourriture impérissable. **La sagesse de Dieu est la seule nourriture qui ne peut être détruite**. **Lire ou entendre la sagesse de Dieu équivaut à consommer une nourriture impérissable pour l’esprit.** Le Fils de l’homme fournit cette nourriture indestructible, comme l’indique le verset «**Car sur Lui, Dieu le Père a placé son sceau d’approbation.**« « Sceau » signifie acceptation ou décision. Dieu, ayant décidé, a envoyé son Fils engendré pour partager sa sagesse. Le terme « sceau d’approbation » dans le verset signifie la décision ou le consentement de Dieu. Dans le Coran, il est déclaré que Dieu n’a révélé sa sagesse à aucun être humain, soulignant que celui qui

transmet la sagesse de Dieu n’est pas une personne ordinaire. Dieu a affirmé que Sa sagesse n’est connue que de Lui-même, ce qui implique que le Fils engendré qui vient révéler la sagesse de Dieu est Dieu Lui-même. L’expression « le Fils de Dieu » peut induire les humains en erreur, mais elle peut être comprise comme « Fils » signifiant « la manifestation de Dieu ». Dieu, choisissant de ne pas venir directement en tant que Dieu pour parler aux humains, adopte l'apparence du Fils. Cette interprétation trouve un soutien dans le verset suivant.

25) L'Évangile de Jean, chapitre 6, verset 32

(6:32) Jésus leur dit : « En vérité, je vous le dis, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain de Paraloka, mais c'est mon Père qui vous donne le vrai pain de Paraloka.

Dans le verset mentionné, Jésus a déclaré : «**Moïse ne vous a pas donné le pain de sagesse de Paraloka**.» Cela soulève des questions : le Dharma Shastra enseigné par Moïse est-il faux ? Le Dharma Shastra de Moïse manque-t-il de sagesse avec les dharmas ? Si ce que Moïse a enseigné n’est pas le vrai pain de Dieu, pourquoi est-il appelé le Dharma Shastra de Moïse ? Ces questions suscitent diverses réflexions. D’une part, il est faux de prétendre que ce que Moïse a enseigné n’est pas le Dharma Shastra. D’un autre côté, conformément à la déclaration de Dieu, on peut affirmer que ce que Moïse a enseigné n’est pas le Dharma Shastra. Il est également exact que Moïse n’a pas fourni de pain impérissable de Paraloka. De telles questions et doutes

surgissent, créant un besoin de réponses appropriées pour comprendre la véritable sagesse divine.

Le prophète Moïse est bien connu parmi les chrétiens, mais de nombreux musulmans ne savent peut-être pas que le nom « Moïse » dans la Bible s'est transformé en « Musa » en 1 400 ans. Il est crucial de noter que Moïse et Musa portent effectivement le même nom. L'affirmation selon laquelle Moïse n'a pas transmis le Dharma Shastra peut être à la fois vraie et fausse, présentant une ambiguïté intrigante avec une raison forte et inconnue. Cette révélation peut surprendre certains et se heurter au désaccord d'autres, mais sa vérité reste indépendante des opinions. Il est vrai que le prophète Moïse existait il y a quelques milliers d'années. Il y a environ cinq mille ans, le prophète Moïse a fait part de la sagesse qu'il possédait. Un prophète, par définition, est quelqu'un qui transmet la sagesse de Dieu, et Moïse a obtenu ce titre grâce à ses pensées divines dès son plus jeune âge. A l'âge de 20 ans, **Bhagavan**, qui était descendu sur terre, a fourni à Moïse la première écriture divine, connue sous le nom de «**Taurath**.' Moïse a continué à partager la sagesse contenue dans cette Écriture.

Puisqu'il était enraciné dans les dharmas, il est devenu connu sous le nom de Dharma Shastra de Moïse. Moïse est décédé à l'âge de 54 ans. Après la mort de Moïse, Bhagavan est entré dans son corps et a transmis des dharmas dont Moïse n'avait jamais parlé depuis neuf ans. Malgré Bhagavan Ayant quitté le corps de Moïse à l'âge de 63 ans, ce fait est resté inconnu, ce qui a amené les gens à

croire que le prophète Moïse avait vécu 63 ans et avait lui-même enseigné les dharmas. Bien que Dieu ait fourni à Moïse une écriture divine, il ne lui a pas directement transmis la sagesse. Par conséquent, la déclaration : « Moïse n'a pas reçu le pain de Paraloka » est vraie. La sagesse transmise par Dieu à travers le corps de Moïse est connue sous le nom de Dharma Shastra de Moïse. C'est pourquoi le verset déclare : « Le Père de Paraloka, le Saint-Esprit, a donné du vrai pain. » La durée de vie réelle de Moïse était de 54 ans, et personne ne savait que Dieu avait prolongé la vie de Moïse jusqu'à 63 ans. Tous ces mystères sont élucidés dans mes écritures, **Krishna Moussa**.

26) L'Évangile de Jean, chapitre 6, verset 47

(6:47) Personne n'a vu le Père, sauf celui qui vient de Dieu ; Lui seul a vu le Père.

Comprendre ce verset n'est pas une tâche difficile. En lisant la Bhagavad-Gita, la Bible et le Coran dans leur intégralité, il devient évident que les versets de ces dernières écritures divines portent des significations subtiles. Les versets du Coran, en particulier, ont une profondeur qui surpasse les autres écritures divines, rendant leur signification insaisissable pour beaucoup. Même si les versets de la Bible peuvent paraître simples, leur véritable réalité échappe souvent à la compréhension. Par conséquent, Dieu fournit une compréhension globale de chaque verset à travers nous.

Dieu, représenté par le Saint-Esprit, existe avant et après la création. Il est le Dieu primordial. La véritable apparence ou nature de Dieu reste inconnue des humains. Dans la dernière écriture divine, le Coran, le Dieu principal est nommé Allah, et le deuxième Dieu, Atma, est également appelé Allah. Par conséquent, Paramatma est le premier Allah et Atma est le deuxième Allah. Dans la deuxième écriture divine, la Bible, Paramatma est désigné comme Dieu et Atma est appelé le Père. Il est crucial de reconnaître que le Saint-Esprit est le Père de l'Atma et qu'Atma est le Père des humains. Le Coran affirme que Paramatma et Atma sont des dieux, tandis que la Bible distingue l'un comme Dieu et l'autre comme le Père. Il est essentiel de comprendre que le Père de l'humanité est Atma et que le Père de l'Atma est le Saint-Esprit. Le verset souligne qu'aucun humain n'a vu le Père (Atma) et ignore la nature de l'Atma. **Cependant, Atma est le seul qui soit originaire de Dieu et ait donc été témoin de son Père, le Saint-Esprit. En revanche, Jeevatma n'a jamais vu son père, Atma.**

27) L'Évangile de Jean, chapitre 7, versets 37 et 38

(7:37) Le dernier et le plus grand jour de la fête, Jésus se leva et dit d'une voix forte : « Que quiconque a soif vienne à moi et boive. »

(7:38) Quiconque croit en moi, comme le dit l'Écriture, des fleuves d'eau vive couleront de son sein.

Le verset a une signification subtile. Tout comme une

personne assoiffée recherche naturellement de l’eau, la poursuite de ceux qui recherchent la sagesse est assimilée à la soif. Le verset déclare, "**Celui qui a soif de sagesse devrait venir à moi et étancher sa soif**.» Quand quelqu'un s'approche de Jésus et reçoit la sagesse divine, cela revient à satisfaire son **soif de sagesse** de Jésus. Ceux qui croient en Jésus atteignent la sagesse divine complète, devenant des dépositaires de la sagesse et la partageant avec les autres. Jésus a proclamé que des fleuves d’eau vive couleraient de leur sein. Dans ce contexte, **l'eau vive symbolise la sagesse divine**, qui confère Moksham (libération) aux humains et les maintient dans un état perpétuel. C’est pourquoi la sagesse est appelée eau vive. Tout comme les humains satisfont leur soif physique en buvant de l’eau par la bouche, ils devraient également **nourrir leur intellect (buddhi) avec la sagesse divine en écoutant à travers leurs oreilles.**

28) L'Évangile de Jean, chapitre 8, verset 12

(8:12) Lorsque Jésus parla de nouveau au peuple, il dit : « Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera jamais dans les ténèbres mais aura la lumière de la vie.

Dieu, connu sous le nom de Saint-Esprit, a créé Atma pour exercer son règne et œuvrer à travers les autres. Il déclara qu'Atma était son fils et lui donna le pouvoir d'accomplir ses tâches. Atma a reçu le pouvoir de prendre des vies humaines, de porter un jugement basé sur leur karma de naissances précédentes et de faciliter leur

renaissance. Dans le rôle de juge, Atma agit en fonction du karma de chaque individu. L'enchevêtrement humain dans le karma influence leurs pensées, et l'Atma, en réponse à ce karma, transmet l'ignorance recherchée par les individus. Par conséquent, avec le temps, les adharmas augmentent sur Terre.

Le Saint-Esprit, ou Dieu, doit s'incarner sur Terre sous forme humaine en tant que Bhagavan pour freiner les adharmas et promouvoir les dharmas lorsque les adharmas émergent en raison des intérêts humains et de l'ignorance induite par l'Atma. Lorsque Dieu prend l'apparence d'un homme, Il est appelé Bhagavan. Cette incarnation enseigne la sagesse divine sans révéler son identité divine, étant souvent appelée le Fils de Dieu, Dieu étant son Père. Selon cette perspective, il existe un Dieu, le créateur, qui a deux Fils : l'un comme Atma permanent chez les humains et l'autre comme Fils temporaire sous forme humaine. Lorsque le premier Fils (Atma) chez les humains développe des adharmas, le deuxième Fils temporaire, incarné en tant qu'humain, transmet des dharmas. Il n'y a donc qu'un seul Dieu avec deux Fils. Le Fils sous la forme de Jésus a proclamé : «**Je suis la lumière du monde**.» La sagesse se transforme en feu de sagesse (Gnana Shakti), brûlant le karma humain. Jésus, incarnant le feu de la sagesse, est la lumière de la sagesse. Il est venu enseigner la sagesse à l'humanité, et ceux qui suivent et comprennent sa sagesse ne demeureront pas dans l'ignorance mais dans la sagesse. C'est pourquoi Jésus a déclaré : « Celui qui me suit ne marchera jamais dans les ténèbres mais aura la lumière de

la vie. » Seul Dieu, qui s'incarne sous forme humaine, peut accorder la lumière de la sagesse et établir les dharmas.

29) L'Évangile de Jean, chapitre 8, verset 14

(8:14) Jésus répondit : « Même si je témoigne en ma propre faveur, mon témoignage est valable, car je sais d'où je viens et où je vais. Mais vous n'avez aucune idée d'où je viens ni où je vais.

Jésus, dans son apparence extérieure, ressemblait à un homme ordinaire sans aucun trait distinctif. En tant qu'individus habitant dans des corps constitués de Prakruti, l'apparence extérieure de chaque être apparaît la même. Jésus aussi s'est présenté comme un être humain ordinaire. Il y a un dicton parmi les anciens selon lequel personne ne sait quel type de serpent réside dans une termitière, établissant un parallèle avec la nature mystérieuse du Jeeva dans un corps. Chaque Jeeva né vient dans un corps de quelque part, guidé par les décisions de l'Atma basées sur son karma. Après avoir terminé le karma et la mort, le Jeeva entre dans un nouveau corps sous le jugement de l'Atma. Bien qu'il réside dans le corps, le Jeeva ignore son origine à chaque nouvelle naissance. Le manas (esprit) est l'organe responsable de la mémoire, mais il meurt également à chaque vie qui passe, entraînant la perte de la mémoire des naissances précédentes. Par conséquent, un individu, par exemple âgé de 40 ans, ne se souvient que des 40 dernières années de sa naissance actuelle et non des nombreuses années précédentes.

Ce processus s’applique non seulement aux humains mais aussi à toute créature vivante. Même si Jésus peut sembler être un homme ordinaire, il est essentiel de se demander si le même processus cyclique s’applique à lui. Jésus est né en Israël, ce qui signifie qu'il vient d'ailleurs. Mais il était conscient de son origine, déclarant : «**Je sais d'où je viens**.» Contrairement aux individus ordinaires qui n’ont pas conscience de leur future naissance après leur mort, Jésus était parfaitement conscient de sa destination après sa mort. Cette différence frappante entre Jésus et un homme ordinaire incite à s’interroger sur le caractère unique de Jésus. La réponse à cette question détient la clé de la meilleure sagesse, révélant que Jésus n’était pas un homme ordinaire mais qu’il est né dans un but précis.

Un individu né avec un objectif prédéterminé avant sa naissance est appelé « né pour une cause ». Aucun être humain ne possède un tel objectif avant la naissance. En revanche, Dieu est né avec l’intention spécifique d’établir le dharma sur Terre. Seul Dieu, et non n’importe quel être humain, a la capacité d’établir le dharma. Dieu reste éternel et inchangé, non affecté par la naissance ou la mort, conservant une mémoire cohérente. Lorsque Dieu s'incarne sur Terre sous la forme d'un homme déguisé, transmet des enseignements sur le dharma et s'en va, il ne renaît pas après la mort, un destin commun aux humains ordinaires. Dans la mort, le manas (l’esprit) d’un humain est détruit, mais Dieu ne meurt ni ne naît ailleurs. Il revêt un déguisement unique en tant qu'homme, accomplit son dessein, puis retourne à son origine. Ainsi, dans le verset, Jésus déclare : «**Je sais où je**

vais», soulignant la nature distinctive de l’existence et du dessein de Dieu.

Les humains manquent de connaissance de l’endroit où se trouve Dieu ou de la nature de Dieu. Lorsque Dieu s’incarne en homme, son origine reste inconnue. Contrairement à une naissance humaine conventionnelle, la naissance de Dieu est distincte ; Il ne renaît pas ailleurs après être mort ailleurs. Le Dieu omniprésent, existant même dans l’utérus, transforme sa forme et semble naître comme un bébé. Étant donné que Dieu est présent là où il est né, il devient difficile de déterminer son origine. Ceux qui ignorent que Dieu est omniprésent restent inconscients de l’origine de Jésus. De plus, la destination de Dieu après avoir pris une forme différente reste inconnue. Par conséquent, dans le verset, Jésus a déclaré : «**Tu as aucune idée d'où je viens ni où je vais**», soulignant la nature mystérieuse de l’existence et des mouvements de Dieu.

30) L'Évangile de Jean, chapitre 8, verset 19

(8:19) Alors ils lui demandèrent : « Où est ton Père ? » « Vous ne me connaissez ni moi ni mon Père », répondit Jésus. « Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. »

Dieu existe-t-il ? S’il le fait, comment va-t-il ? Où est-il ? Si vous connaissez les réponses à ces questions, vous comprendrez qui sont le Père et le Fils. Il n’y a qu’un seul Dieu, mais nous devons savoir d’où vient le Fils. Les mots «

Père » et « Fils » sont fréquemment utilisés dans la Bible. **Il faut comprendre que « Père » signifie Dieu ; le terme était utilisé pour désigner Dieu dans la Bible. Dans le Coran, Dieu est appelé « Allah » et dans la Bhagavad-Gita, Dieu est appelé « Paramatma ».** Bien que ces mots soient différents, ils signifient tous Dieu. L'essence de Dieu doit être vue dans le terme « Père ». Lorsque Jésus était sur terre, les pharisiens l'interrogeaient sur son Père. Jésus répondit : «**Tu ne m'as pas vu ni mon père**.» Les pharisiens ne se sont pas renseignés sur Jésus, même s'il était devant eux. Ils voulaient en savoir plus sur son père physique, sans se rendre compte que le père de Jésus était Dieu. Ils auraient pu être surpris lorsque Jésus parlait directement de lui-même et de son Père. Ils pensaient voir Jésus en personne et lui demandèrent de se renseigner sur son père inconnu. Alors Jésus dit : «**Tu ne m'as pas vu ni mon père**.» Nous devons comprendre le sens de ce mot.

Le Père de Jésus est le Saint-Esprit. Atma, le Fils du Saint-Esprit, est présent dans tous les corps et gouverne leurs opérations. Le Saint-Esprit, appelé Père, et Atma, appelé Fils, sont toujours présents. Le Saint-Esprit, Paramatma, est éternel et existe avant la création. Atma, le Fils du Saint-Esprit, est présent dans tous les corps depuis la création.

Outre le Fils permanent, Atma, Dieu (le Saint-Esprit) a un autre Fils appelé «**le Fils unique engendré**', qui vient occasionnellement sur la terre. Il existe des différences significatives entre le Fils permanent (Atma) et le Fils

temporaire (le Fils unique). Par exemple, lorsque l'Atma est accompagné d'un corps humain normal, le corps a un Jeevatma séparé. Bien que le corps entier appartienne à l'Atma et qu'Atma soit la tête du corps, Jeevatma réside également avec l'Atma dans le corps et pense que le corps est le mien. Si le Fils temporaire, le Fils unique, vient sur terre avec un corps, il n'y a pas de Jeevatma dans ce corps. Dans le corps d'une personne ordinaire, Dieu et l'Atma sont différents. Atma accomplit toutes les tâches dans ce corps, et Dieu n'opère pas. Mais dans le corps du Fils unique, Paramatma (Dieu) réside en tant qu'Atma et accomplit des tâches sous la forme d'Atma. Parce qu'il n'y a pas de Jeevatma dans le corps du Fils unique, celui qui agit comme Atma agit également comme Jeevatma. Bien que celui qui est dans le corps du Fils unique soit Dieu, Il prétend être Jeevatma. **Celui qui est venu déguisé en Fils unique est le Saint-Esprit (Dieu). Que Dieu agit comme Jeevatma.** Il existe de nombreuses différences entre le Fils permanent de Dieu et le Fils temporaire.

On peut dire que la plupart des gens ignorent que Dieu a un Fils permanent et un Fils unique qui vient occasionnellement. En acquérant la sagesse, on peut comprendre l'existence de l'Atma et la sagesse de l'Atma, mais reconnaître le Fils unique est un défi. Identifier le Fils unique parmi tant d'humains est difficile. Par conséquent, personne n'a identifié le Fils unique qui est venu au Treta Yuga, au Dvapara Yuga et au Kali Yuga. Bien que Jésus ait été le Fils unique de Dieu dans le Kali Yuga, les gens ne pouvaient pas le reconnaître comme le deuxième Fils de

Dieu. Malgré sa proclamation du Fils de Dieu, les gens n’ont pas pu l’identifier et l’ont soumis à de nombreuses insultes et tortures. Les gens n’ont pas reconnu ceux qui sont venus au Dvapara Yuga et au Kali Yuga comme le Fils de Dieu, même s’ils ont déclaré : « Je suis le Fils de Dieu ». J'hésite à affirmer que celui qui est venu à Treta Yuga était le Fils de Dieu. Ce jour-là, Dieu lui-même est venu déguisé en Fils et a transmis la sagesse sur terre. Même s'Il était connu comme un grand gnani et enseignait la sagesse, j'hésite également à dire qu'Il était Bhagavan parce qu'Il était décrit comme un homme mauvais parmi les gens. Pourtant, je n'ai pas peur de dire : «**Ravana Brahma est le Fils unique**.»

Dans le Dvapara Yuga, Krishna est venu en tant que Bhagavan. Bhagavan et le Fils unique sont identiques. Cependant, parce que Krishna a été décrit comme rusé, de nombreuses personnes ignorent encore aujourd’hui sa grandeur. Même si Dieu est venu déguisé en homme et a enseigné les dharmas divins, les humains ne se sont pas concentrés sur la sagesse qu’Il leur a transmise ; au lieu de cela, ils ont surtout scruté Son comportement pendant cette période. Seuls quelques-uns, sur des millions, ont reconnu sa sagesse et ont déclaré que Krishna était Dieu, mais la majorité a dit du mal de lui. Ceux qui n’étaient pas au courant de l’incarnation de Krishna dans le Dvapara Yuga ont trouvé difficile de reconnaître Jésus comme le Fils de Dieu dans le Kali Yuga. Parce que Krishna et Jésus avaient prévu que les humains pourraient ne pas reconnaître la sagesse qu'ils enseignaient, ils ont tous deux déclaré : «**Nous sommes des dieux**», dans le contexte de leurs propos, estimant que les

humains peuvent ainsi reconnaître leur sagesse. De même, Jésus a dit : «**Vous ne me connaissez ni moi ni mon Père.** avec l'intention de faire comprendre aux gens que Dieu et Jésus sont identiques.

Ceux qui prétendent avoir une dévotion envers Dieu parlent souvent de manière sarcastique lorsqu'ils rencontrent d'autres personnes qui possèdent plus de sagesse qu'eux. Les pharisiens parlaient à Jésus avec la même attitude. Sachant que Jésus est né de Marie sans père, ils lui demandèrent : « Où est ton père ? Jésus comprit qu'ils se moquaient de lui et ne demandaient pas avec dévotion. Il a répondu avec une réponse ahurissante : «**Tu ne me connais ni moi ni mon père**.» Ceux qui comprennent correctement ses paroles comprendront que Jésus visible et le Dieu invisible ne font qu'un. Jésus a également dit : «**Si tu me connaissais, tu connaîtrais aussi mon père**.» Cependant, on peut dire que ceux qui ont entendu ses paroles n'ont pas compris ce qu'il disait. S'ils avaient compris son message, ils auraient reconnu qui était Jésus ce jour-là. Ils auraient réalisé qu'Il n'était pas un homme ordinaire. Malgré les paroles de Jésus, ils l'ont traité comme s'il était un homme ordinaire. Il semble qu'ils ne connaissaient rien de remarquable à propos de Jésus.

31) L'Évangile de Jean, chapitre 8, verset 21

(8:21) Jésus leur dit encore une fois : « Je m'en vais, et vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché. Là où je vais, tu ne peux pas venir.

Jésus a prononcé de nombreuses paroles pour faire connaître aux gens qui il est, et les paroles ci-dessus en sont un exemple. "**Je m'en vais et tu me chercheras. Là où je vais, tu ne peux pas venir**», dit Jésus au peuple. À première vue, ce verset peut ne pas sembler particulièrement profond. Quand quelqu'un va quelque part sans en informer les autres, nous ne savons pas où il est allé, et même si nous cherchons, nous ne pourrons peut-être pas le trouver. Le manque d'informations signifie que nous ne pouvons pas aller là où ils sont allés. Vous vous demandez peut-être quelle sagesse réside dans cet événement courant. Regardons-le sous un autre angle. Dans notre jeunesse, nous jouions au jeu du « Voleur et police ». Dans ce jeu, le voleur se cache et après quelques minutes, la police commence à chercher pour l'attraper. Pour attraper le voleur, la police doit se rendre à l'endroit où se cache le voleur. Si la police ne parvient pas à atteindre la cachette, elle ne pourra pas retrouver le voleur même après avoir cherché ailleurs. Un jour, quand j'avais dix ans, nous avons joué à ce jeu. J'étais le voleur et les autres étaient la police. Avant de me cacher, j'ai dit : « J'y vais et vous ne pouvez pas me trouver. » Ils ont répondu avec assurance : « Nous vous retrouverons dans dix minutes. » Puis j'ai ajouté : « Là où je vais, vous ne pouvez pas venir », et je suis allé me cacher d'eux.

Deux minutes plus tard, la police a commencé la poursuite mais n'a pas pu me retrouver pendant une demi-heure. Malgré des recherches partout, ils n'ont pas pu atteindre l'endroit où je me cachais. Ce jour-là, j'étais assis

dans la salle Pooja de ma maison et j'avais fermé les portes. Les autres qui jouaient le rôle de la police ont fouillé partout, y compris la maison où je me cachais, mais ils ne sont pas venus dans la salle du pooja parce que les portes étaient fermées, et ils n'ont pas fouillé à l'intérieur. Au départ, je pensais qu'il n'y avait rien de spécial dans le verset ci-dessus, car il ressemblait au jeu « Voleur et Police ». Cependant, j'ai réalisé plus tard que l'expression « »**Tu mourras dans ton péché**» dans le verset avait une signification significative. Même si cela ressemblait à un jeu, j'ai découvert qu'il contenait une profonde sagesse. J'ai ensuite approfondi la compréhension globale de la signification de ce mot. Voici ce que cela signifie.

Jésus était visible à tous sur terre pendant un certain temps, mais malheureusement, personne ne croyait en Lui. Bien qu'il ait accompli de nombreux miracles pour prouver qu'Il n'était pas un homme ordinaire – redonner la vue aux aveugles, permettre aux boiteux de marcher, guérir la lèpre et même ramener les morts à la vie pour démontrer sa capacité à pardonner les péchés – les gens n'ont pas reconnu Son vraie grandeur. Même ceux qui n'ont pas reconnu Jésus de son vivant le chercheront plus tard, cherchant un soulagement à leurs souffrances. Cependant, il n'y aura aucun avantage à le chercher une fois qu'il sera parti, car il ne sera visible à personne. Les personnes qui meurent dans leurs péchés ne peuvent pas se voir pardonner par Jésus, car elles ne savent pas où il est allé. Même si ceux qui ont renié Jésus de son vivant le reconnaissent plus tard comme Dieu, leurs péchés ne seront pas pardonnés. Jésus avait prédit

toutes ces choses au peuple à l’avance. Quand Jésus dit : «**je m'en vais**», personne ne lui a demandé de rester plus longtemps. Au lieu de cela, les gens criaient pour qu’il soit crucifié, ce qui conduisait à sa mort sur la croix.

32) L'Évangile de Jean, chapitre 8, versets 23 et 24

(8:23) Mais il continua : « Vous venez d’en bas ; Je viens d'en haut. Vous êtes de ce monde ; Je ne suis pas de ce monde.

(8:24) Je t'ai dit que tu mourrais dans tes péchés ; si vous ne croyez pas que je suis Lui, vous mourrez effectivement dans vos péchés.

Dans ces deux versets, le verset 24 semble similaire au verset 21, mais le verset 23 est unique. Jésus a donné aux gens une seconde chance de reconnaître qu'il n'était pas un homme ordinaire et a dit : « Vous venez d'en bas ; Je viens d'en haut. Vous êtes de ce monde ; Je ne suis pas de ce monde. Ce verset est divisé en deux parties : la première est « Vous êtes d'en bas ; Je viens d'en haut », et le second est « Vous êtes de ce monde ; Je ne suis pas de ce monde. Basé sur la première partie du verset : « Vous venez d’en bas ; Je viens d’en haut », il y a eu deux sortes de personnes depuis le Kruta Yuga : les gens inférieurs et les gens supérieurs. Il y a une raison derrière la façon dont ces deux noms – le inférieur et le supérieur – sont apparus. C’est ainsi que les gens sont divisés en catégories inférieures et supérieures.

L’âge du Kruta Yuga s’étend sur 1 728 000 ans. Au

cours des mille premières années du Kruta Yuga, deux tribus ont émergé parmi le peuple : les gnanis (ceux qui ont de la sagesse) et les ignorants. Il y avait très peu de gnanis sur Terre à cette époque, alors que les ignorants étaient innombrables. Dans que yuga, la population mondiale n'était que d'environ 30 millions d'habitants, et la population indienne ne dépassait pas 300 000 personnes. Le Soleil est descendu sur Terre et a transmis la sagesse divine à une personne nommée Manu. Seules deux ou trois personnes ont appris la sagesse directement de Manu, et tous les autres avaient un grand respect pour ces gnanis, apprenant d'eux la sagesse divine. À cette époque, les gens tenaient les gnanis en haute estime, les faisant asseoir sur le siège supérieur alors qu'eux-mêmes étaient assis par terre, écoutant la sagesse. Il était de coutume que les gens donnent le siège supérieur aux gourous et s'assoient par terre. Sur cette base, Jésus a dit : « Vous venez d’en bas ; Je viens d’en haut. Cela signifie, "**Je suis votre professeur (gourou) pour vous tous**.»

Il était courant que les enseignants s'assoient sur le siège supérieur tandis que les personnes en quête de sagesse s'asseyaient par terre. Les enseignants avaient l'habitude de faire comprendre aux gens qu'ils étaient en dessous des enseignants qui étaient au-dessus d'eux. Les enseignants qui transmettaient la sagesse divine étaient connus sous le nom d'enseignants de Brahma Vidya. « Brahma » signifie grand et « Brahma Vidya » signifie grand enseignement. Les enseignants qui possédaient la connaissance de Brahma Vidya étaient appelés brahmanes.

À cette époque, les brahmanes signifiaient enseignants. Seuls deux ou trois enseignants dans toute l'Inde étaient appelés brahmanes. Ces brahmanes avaient l'habitude de catégoriser le reste de la population comme des « personnes inférieures ». Tous ceux qui manquaient de sagesse étaient désignés comme des « personnes inférieures ». De cette façon, le pays tout entier avait des « personnes inférieures ». sur cette division.Au bout d'un certain temps, le système des castes s'est mis en place sur la base de cette division À mesure que le système des castes prenait forme, ceux qui connaissaient Brahma Vidya ont commencé à dire : « Nous sommes des brahmanes ». De même, ceux qui étaient ignorants étaient étiquetés « Vous êtes en dessous de nous (Maa-diguvavaru en telugu). » Ainsi, deux tribus - **le supérieur (Eguvavaru en Telugu) et le inférieur (Diguvavaru en Telugu)** - formé. Bien que le mot « inférieur (Maadiguva vaaru) » existe encore aujourd'hui, les gens ne comprennent peut-être pas pleinement sa signification historique. Au fil du temps, le terme « Maadiguva vaaru » s'est transformé en caste Madiga (caste répertoriée), qui est désormais considérée comme une caste inférieure.

Lorsque le système des castes est né, il y avait deux castes : les brahmanes et les Madiga (caste répertoriée). Le terme « Madiga » était initialement utilisé pour désigner ceux qui étaient considérés comme ignorants et manquant de sagesse. Cependant, au fil du temps, même parmi ceux qui manquaient de sagesse, de nombreuses castes ont émergé, et ceux qui restaient non classés étaient toujours étiquetés comme Madiga. En regardant l'histoire, Madiga n'était pas à

l'origine une caste mais plutôt un nom donné aux ignorants par deux ou trois enseignants. Sur cette base, les personnes de toutes les castes qui manquent de sagesse peuvent être appelées Madiga. Les gens sont divisés en castes en raison de une histoire inconnue. Il est injuste et ignorant de qualifier les personnes restantes de Madiga. Il y a plus de 2 000 ans, Jésus utilisait également les mots « supérieur » (Eguvavaru) et « inférieur » (Diguvavaru). Il a dit : «**Vous êtes d'en bas ; je viens d'en haut**», faisant référence aux ignorants. Il faut comprendre que les mots « supérieur » et « inférieur » sont utilisés pour indiquer : « Je suis un gnani et vous êtes ignorant ».

La deuxième parole de Jésus est : « Vous êtes de ce monde ; Je ne suis pas de ce monde. « Loka » (Monde) en Telugu signifie « avoir des expériences ». Il existe deux types de personnes en fonction des expériences qu'elles vivent. Ceux qui ont des expériences appartiennent à ce monde, et ceux qui n’en ont pas n’appartiennent pas à ce monde. Les gens ordinaires profitent de toutes les expériences du monde, ils sont donc les résidents de ce monde. Jésus, qui n'a aucune expérience, a dit qu'il n'était pas de ce monde. Bien qu’Il ressemble à un homme, Il n’a aucune expérience semblable à celle d’un homme. Même si Jésus est dans un corps humain, Il n’est pas un Jeevatma comme les autres. Lorsqu’Il n’est pas un Jeevatma, il n’y a pas de karma. Par conséquent, Il n’a pas d’expérience basée sur le karma. Paramatma a spécialement envoyé Jésus. En d’autres termes, le Saint-Esprit est venu déguisé en Jésus. Selon le dharma spirituel, nous ne devrions pas dire cela. Paramatma

a spécialement créé et envoyé Jésus. Par conséquent, Jésus devrait être appelé le Fils du Saint-Esprit. Comme Jésus n'est pas un Jeevatma, on peut dire qu'il n'a pas d'expériences. Si Jésus était un Jeevatma, il ne devrait pas être appelé le Fils du Saint-Esprit. Jeevatma est le Fils d'Atma. Le Père d’Atma est le Saint-Esprit. Par conséquent, Jeevatma devient le petit-fils du Saint-Esprit. Jésus est appelé fils de Dieu parce qu’il est envoyé de Dieu par Dieu. Jésus a également été explicitement appelé le Fils unique. Atma est le Fils du Saint-Esprit. Le Fils unique est le Fils temporaire qui descend sur terre dans le besoin. Par conséquent, le Fils temporaire devient le Fils du Saint-Esprit comme Atma et ne deviendra pas un petit-fils comme Jeevatma. Jeevatma acquiert de l'expérience. Par conséquent, Jeevatma, qui a des expériences, vient de ce monde. Jésus, en tant qu'Atma, qui n'a pas d'expériences, n'est pas de ce monde. Il est originaire de Paraloka.

Jésus a donné au peuple une seconde chance de le reconnaître comme un homme extraordinaire et a cité ces versets (Jean 8 : 23, 24). Cependant, les humains ne pouvaient pas percevoir la grandeur de Jésus et le considéraient comme un homme ordinaire. Par conséquent, ils ne peuvent pas être absous de leurs péchés par Jésus ou par ses enseignements. Jésus, le Fils du Saint-Esprit, est venu parmi les hommes et a prononcé de nombreuses paroles pour se faire connaître. Il a réitéré pour la deuxième fois que ceux qui ne pourraient pas le trouver et croire en Lui mourraient dans leurs péchés, comme Il l'avait mentionné plus tôt dans Jean 8 :21. Il a fourni une troisième opportunité

en prononçant Ses dernières paroles. Jésus a répété trois séries de versets pour aider les gens à l'identifier. Il a averti que ceux qui ne le reconnaîtraient pas ne se verraient pas pardonner leurs péchés. Examinons la troisième série de versets pour voir ce qu'Il a dit.

33) L'Évangile de Jean, chapitre 8, verset 24

(8:24) Je t'ai dit que tu mourrais dans tes péchés ; si vous ne croyez pas que je suis Lui, vous mourrez effectivement dans vos péchés.

On sait que ce verset donnait une troisième chance de savoir qui était Jésus. Dans ce verset, Jésus dit directement au public qui il était. Il a dit : «**Ceux qui ne croient pas que je suis le Saint-Esprit et que le Créateur mourra dans leur péché**.» Jésus Lui-même a déclaré qui il était. Au départ, il a dit : «**je m'en irai ; tu ne peux pas venir à l'endroit où je suis allé**», pour leur donner l'occasion de Le comprendre. Dans le deuxième verset, il dit : «**Vous êtes de ce monde ; je ne suis pas de ce monde**», fournissant plus de détails pour les aider à comprendre qui Il était. On peut comprendre que Jésus est le Saint-Esprit à partir du deuxième verset. Dans le troisième verset, il dit : «**Celui qui ne croit pas que je le suis n'est pas capable de sortir du péché**», apportant une plus grande clarté. Dans le troisième verset, Jésus déclare : «**je suis Dieu**.» Malgré cela, les gens reconnaissaient Jésus comme un homme ordinaire et étaient incapables de réaliser qu'Il était Dieu. Cependant, certains ont été surpris par les paroles de Jésus. Même s'ils

n'y croyaient pas, ils lui demandèrent qui il était. Jésus a répondu en utilisant ces trois versets (Jean 8 : 21, 22, 23) pour les aider à comprendre qu'il n'était pas un homme ordinaire. Néanmoins, ils ne s'en rendirent pas compte et demandèrent : « Qui es-tu ? » Jésus répondit : «**Juste ce que je te dis depuis le début**.»

De plus, il a dit : « Celui qui m'a envoyé est digne de confiance, et ce que j'ai entendu de lui, je le dis au monde. » Cependant, les gens ne réalisaient pas qu'Il parlait de son Père (le Saint-Esprit). Même s'il en disait tant, les gens ne reconnaissaient pas Jésus. Certains le traitaient comme un homme ordinaire, et d'autres le traitaient pire qu'un homme ordinaire. Jésus a dit autre chose à propos de ces gens.

34) L'Évangile de Jean, chapitre 8, verset 28

(8:28) Ainsi, Jésus a dit : « Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous saurez que je suis Lui et que je ne fais rien de moi-même, mais je dis simplement ce que le Père m'a enseigné.

Il y a une certaine confusion dans ce verset concernant la phrase «**Tu as élevé le Fils de l'homme**.» On ne comprend peut-être pas cette phrase. Pour interpréter correctement cette phrase, il faut la lire comme « Quand les gens élèvent Jésus au-dessus de leurs têtes » au lieu de « Quand vous avez élevé Jésus ». Certains pourraient se demander : « Pourquoi les gens élèveraient-ils Jésus au-dessus de leur tête ? » La réponse est que **Jésus doit être compris avec la tête** c'est sur notre corps. Celui qui

comprend Jésus avec son **intellect (bouddhi)** saura que Jésus est le Saint-Esprit. De plus, ce verset révèle que la sagesse divine enseignée par Jésus n'est pas la sienne ; au lieu de cela, il enseigne selon les directives du Saint-Esprit.

Au lieu de dire que les humains devraient comprendre Jésus avec la buddhi dans la tête, le verset dit que les gens ont élevé Jésus. On sait que Jésus est Paramatma (le Saint-Esprit) si l'on le comprend **avec le buddhi** dans le corps. Tant que les gens n'auront pas compris que Jésus est Dieu, »**les péchés du peuple ne sont pas pardonnés et ils meurent dans leur péché**», comme indiqué dans les trois versets précédents. S'ils comprennent ce que Jésus a dit, on comprendra que Jésus est Dieu. Le secret que le Saint-Esprit incarne en tant qu'homme pour enseigner sa sagesse se révèle. Lorsqu'on apprend que Jésus est Dieu, certains peuvent penser que Jésus lui-même exprime toute la sagesse dont Jésus parle. Cependant, il n'est pas possible de le dire comme certains le pensent. La raison est qu'après avoir dit : «**je suis Lui**», Il prononça un autre mot.

Jésus a dit : «**Je ne fais rien par moi-même mais je dis simplement ce que le Père m'a appris**.» Cela pourrait donner l'impression que le Père et Jésus sont distincts. La raison pour laquelle nous l'exprimons de deux manières est enracinée dans le fait que Jésus était un homme. Dieu, sous sa vraie forme, est invisible et incarne le pouvoir. Lorsque Dieu prend une forme humaine, et si un individu perçoit cette vérité avec l'intellect (buddhi), il comprendra que le

Saint-Esprit et Jésus sont une seule et même personne. Cependant, lorsque Dieu s'incarne en tant qu'homme, il est contraire à la loi spirituelle que l'incarnation déclare ouvertement : « Je suis Dieu ». Même si l'on peut reconnaître la personne visible comme Dieu, cette vérité ne devrait pas être ouvertement révélée selon **loi spirituelle**. Suivant cette règle spirituelle, Jésus a déclaré : «**Je ne fais rien par moi-même mais je dis simplement ce que le Père m'a appris**», adhérant aux principes de la loi spirituelle.

Jésus a dit : « Je dis ce que le Père a dit. » Les deux expressions – « Je ne fais rien par moi-même » et « Dieu fait tout » — signifient la même chose. Lorsque les gens reconnaissent que Jésus est le Saint-Esprit, leurs péchés seront pardonnés. S'il est sage de comprendre que Jésus est le Saint-Esprit, il est spirituellement incorrect de dire que le Saint-Esprit est Jésus. C'est pourquoi Jésus lui-même a dit : «**Jusqu'à ce que tu saches que je suis Dieu, tes péchés ne seront pas pardonnés**," et "**je suis Lui**», afin que les humains comprennent qui était Jésus. Selon la loi spirituelle, il a finalement déclaré : « Je fais tout ce que mon Père m'a dit de faire. » Par conséquent, il ne faut pas supposer que Jésus a parlé de deux manières dans ce verset. Bien qu'il soit écrit dans le verset que « je suis Dieu » et « je fais ce que Dieu dit », les deux véhiculent le même sens. On peut penser que Jésus a dit des choses contradictoires si cela n'est pas compris. Celui qui comprend la sagesse peut reconnaître que Dieu vient en tant qu'homme mais ne doit pas déclarer qu'une personne en particulier est Dieu. Par conséquent, Jésus a également dit : « Je suis Dieu » en un mot et « Mon

Père est Dieu » en un autre. Les deux sont vrais. De plus, Jésus a dit ce qui suit au peuple.

35) L'Évangile de Jean, chapitre 8, verset 29

(8:29) Celui qui m'a envoyé est avec moi ; Il ne m'a pas laissé seul, car je fais toujours ce qui Lui plaît.

Ce verset indiquerait que Jésus et le Saint-Esprit sont une seule et même personne. Pour appuyer cela, Jésus a dit : « Celui qui m'a envoyé est avec moi. » Cela signifie que le Dieu qui a envoyé Jésus est en Lui et que le Saint-Esprit et Jésus sont identiques. Il y a quelque chose qui s'appelle « Volonté » dans le corps humain. Jésus a dit qu'il ferait toujours les choses selon la volonté de Dieu. D'une manière différente, Il a dit que la volonté de Dieu opère en Lui. C'est un témoignage du fait que Dieu est en Jésus. Jésus a également dit que le Saint-Esprit ne l'avait pas laissé seul. C'est comme si Jésus disait que Dieu était avec Lui et que Dieu était Lui. Jésus lui-même a prononcé ces paroles pour le reconnaître comme Dieu. Bien que Dieu soit venu sous la forme de « Jésus » dans le Kali Yuga, les gens ne l'ont pas reconnu. Il devenait donc nécessaire que Jésus prononce ces paroles pour reconnaître sa grandeur. Autrement, les gens ne saisiraient pas la sagesse de Jésus. Lorsque Jésus prononça ces versets, certaines personnes le crurent.

36) L'Évangile de Jean, chapitre 8, versets 53 et 54

(8:53) Es-tu plus grand que notre père Abraham ? Il est

mort, tout comme les prophètes. Pour qui te prends-tu ?

(8:54) Jésus répondit : « Si je me glorifie, ma gloire ne signifie rien. Mon Père, celui que vous proclamez votre Dieu, c'est celui qui me glorifie.

Bien que Jésus ait fourni des explications détaillées pour que les gens le comprennent, ils ont eu du mal à saisir son identité, ce qui les a amenés à se demander : « Qui es-tu ? En réponse, Jésus a déclaré : « Si je me glorifie, ma gloire ne signifie rien. » Ayant déjà parlé de lui-même à cinq reprises, il a reconnu que ses paroles pouvaient être perçues comme fausses s'il les répétait ou les développait davantage. C'est pourquoi Jésus a expliqué : « Si je dis encore une fois quelque chose de différent de ce qui a été dit jusqu'à présent, alors mon Père, que vous proclamez votre Dieu, me glorifie. » Cette déclaration souligne l'unité fondamentale entre Jésus et son Père, que les gens considèrent comme Dieu. Cependant, conformément aux règles spirituelles, il ne faut pas prétendre directement être Dieu. Par conséquent, Jésus a déclaré initialement : « Je suis Dieu » pour aider les gens à le comprendre. Plus tard, il a précisé en déclarant que Dieu était son Père. « Ce n'est pas parce que je vous ai dit deux choses différemment que vous devriez être confus. Vous devez me comprendre avec la vérité », a déclaré Jésus, soulignant l'importance de comprendre son identité au-delà des expressions superficielles.

37) L'Évangile de Jean, chapitre 8, verset 55

(8:55) Même si vous ne le connaissez pas, je le connais. Si

je disais que non, je serais un menteur comme vous, mais je le connais et j’obéis à sa parole.

Jésus a proclamé : « Vous ne connaissez pas Dieu ; Je connais Dieu », répondant à la perception de beaucoup qui le considéraient comme un homme ordinaire. Le besoin d’une telle déclaration s’est fait sentir pour clarifier la relation distincte de Jésus avec Dieu. Certains se demandaient comment Jésus, étant humain comme les autres, pouvait prétendre connaître Dieu alors que d’autres ne le connaissaient pas. Pour répondre à cette question, nous pouvons considérer la déclaration répétée de Jésus : « Je le suis », dans trois versets distincts. Selon cette déclaration, Jésus ne possède pas Jeevatma dans son corps, même s'il a une forme humaine. Au lieu de cela, le Saint-Esprit sert d’Atma unique dans Son corps, s’engageant activement dans chaque action. L'idée fausse surgit lorsque les gens supposent que l'Atma est le Jeevatma, ce qui les amène à croire que Jésus ne connaît peut-être pas Dieu. Cependant, la vérité est que Paramatma (le Saint-Esprit) lui-même réside dans le corps de Jésus, lui faisant connaître Dieu. Comme le Saint-Esprit est la conscience en Jésus, il n’est pas nécessaire d’avoir une connaissance séparée ; Jésus possède intrinsèquement Dieu comme Sa conscience. En revanche, les humains ordinaires ont l'esprit (manas) comme conscience dans leur corps mais n'ont pas la conscience de l'Atma ou du Paramatma. Le manque de conscience de Paramatma est la raison pour laquelle les humains ne connaissent pas Dieu, alors que Jésus, avec Dieu comme conscience, connaît Dieu de manière inhérente.

Si Jésus devait affirmer : « Je ne connais pas Dieu », cela suggérerait un manque de conscience de Dieu en Lui, comme chez les humains ordinaires. Une telle affirmation équivaudrait à un mensonge. C’est pourquoi Jésus a déclaré : « Si je disais que je ne connais pas Dieu, je serais un menteur comme toi. » La particularité réside dans le fait que le Saint-Esprit est le seul habitant du corps de Jésus, éliminant ainsi l’existence d’une double paire d’âmes – Atma, responsable des actions, et Jeevatma, des expériences. Dans le corps de Jésus, où seul le Saint-Esprit réside, chaque parole prononcée provient du Saint-Esprit. Par conséquent, lorsque Jésus a exprimé : « Je suis conscient de Lui. Je le connais et j’obéis à sa parole », ces paroles émanaient du Saint-Esprit, bien que Jésus parle d’une manière semblable à celle de tout le monde. Malgré son apparence extérieure d’homme ordinaire, il n’y avait aucun aspect qui lui était inconnu. Une illustration de cette profonde connaissance s’est révélée lorsque Jésus a parlé d’Abraham, un personnage décédé depuis longtemps, suscitant l’étonnement et suscitant une question parmi ceux qui l’entouraient.

38) L'Évangile de Jean, chapitre 8, versets 57 et 58

(8:57) «Tu n'as pas encore cinquante ans», lui dirent-ils, «et tu as vu Abraham!”.

(8:58) « En vérité, je vous le dis », répondit Jésus, « avant la naissance d'Abraham, Je suis pour le reste également! »

Lorsque Jésus prononça ces paroles, il avait environ 32 ans, sur le point d'entrer dans sa 33e année. Abraham, un personnage historique, avait vécu des siècles avant Jésus, semblable à un arrière-grand-père pour le peuple de l'époque de Jésus. Lorsque Jésus faisait référence à Abraham, les Juifs présents se demandaient comment il pouvait parler d'un homme qui l'avait longtemps précédé, étant né et mort à une époque différente. En réponse, Jésus a fait la déclaration énigmatique : « Avant la naissance d'Abraham, je le suis. » Cette affirmation a semblé trompeuse à son entourage, étant donné la distinction générationnelle claire entre Jésus et Abraham. Néanmoins, ce que Jésus exprimait était une vérité absolue, même si cela paraissait paradoxal à ses contemporains.

Explorons la vérité derrière cette déclaration. Le corps physique de Jésus est né il y a environ 32 ans. Cependant, seul le Saint-Esprit réside dans Son corps, pas le Jeevatma. Si Jeevatma était présent, Jésus n'aurait pas de souvenirs de ses naissances précédentes, car Jeevatma ne conserve pas de tels souvenirs. En revanche, Paramatma (l'âme suprême) est présente dans le corps de Jésus et est éternelle. Il existe avant la création de l'univers et est le créateur de tous les êtres vivants, y compris Abraham. Abraham, comme tout autre être humain, est né, a vécu et est mort, avec le Saint-Esprit comme témoin. Tandis qu'Atma donnait la vie à Abraham, Dieu (Paramatma) fut témoin de tout le voyage. **Dieu est le témoin ultime, Atma est l'acteur et Jeevatma fait l'expérience de la vie.**. Bien qu'Abraham soit né par Atma, Dieu, en tant que témoin

ultime, sait tout sur Abraham. Paramatma sait combien de fois Abraham est né dans le passé et combien de fois il naîtra dans le futur. Par conséquent, lorsque Jésus a dit : « Avant la naissance d'Abraham, je suis », il a fait référence à son identité comme au Paramatma éternel qui existait avant la naissance d'Abraham et continuera d'exister après sa mort. Cette déclaration met l'accent sur l'existence intemporelle de Jésus au-delà des limites de la naissance et de la mort physiques.

39) L'Évangile de Jean, chapitre 9, verset 39

(9:39) Jésus a dit : « Je suis venu dans ce monde pour le jugement, afin que les aveugles verront et ceux qui voient deviendront aveugles.

Lorsque certaines personnes ont accusé Jésus d'être un pécheur, l'individu dont le karma avait été supprimé par Jésus a entendu leurs paroles et a répondu avec l'information suivante.

(Jean 9 :25-38) Il répondit : **« Qu'il soit pécheur ou non, je ne le sais pas. Une chose que je sais. J'étais aveugle mais maintenant je vois !**. Alors ils lui demandèrent : **« Que t'a-t-il fait ? Comment vous a-t-il ouvert les yeux ?** Il a répondu, **«Je vous l'ai déjà dit et vous ne m'avez pas écouté. Pourquoi veux-tu l'entendre à nouveau ? Voulez-vous aussi devenir ses disciples ?** Alors ils lui jetèrent des insultes et dirent : **« Vous êtes le disciple de cet homme ! Nous sommes des disciples de Moïse ! Nous savons que Dieu a parlé à Moïse, mais quant à lui,**

nous ne savons même pas d'où il vient. L'homme répondit : **« C'est remarquable ! Vous ne savez pas d'où il vient, pourtant il m'a ouvert les yeux. Nous savons que Dieu n'écoute pas les pécheurs. Il écoute la personne pieuse qui fait sa volonté. Personne n'a jamais entendu parler d'ouvrir les yeux d'un aveugle-né. Si cet homme n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire.** A cela ils répondirent : **« Vous étiez baigné dans le péché à votre naissance ; comment oses-tu nous faire la morale ! »** Et ils l'ont mis dehors. Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé, et quand Jésus le trouva, il dit : **"Croyez-vous au Fils de l'Homme ?" « Qui est-il, monsieur ? »** » demanda l'homme. **« Dites-le-moi pour que je croie en Lui. »** Jésus a dit : «**Vous l'avez maintenant vu ; en fait, c'est Lui qui vous parle.** Alors l'homme dit : **"Seigneur, je crois"** et il l'adora. Après les événements qui venaient de se produire, Jésus dit : **« Pour le jugement, je suis venu dans ce monde, afin que les aveugles voient et que ceux qui voient deviennent aveugles. »** Cette déclaration peut être comprise à la lumière des événements précédents.

Le but de la déclaration de Jésus était de transmettre que **ceux qui ont foi en Dieu peuvent me voir**, même s'ils ne savent pas qui Il est. Ceux qui ne croient pas en Dieu peuvent interagir quotidiennement avec Jésus et voir son corps physique, mais ils ne peuvent pas le reconnaître. Par conséquent, Jésus a dit qu'Il est venu dans le monde pour faire ignorer aux incroyants qu'Il est Dieu. Bien que Dieu ait pris une forme humaine et se tienne aux côtés des incroyants, ils ne peuvent pas reconnaître le Fils de Dieu en

raison de leur aveuglement ignorant. Cet aveuglement est une forme d'ignorance qui les empêche de connaître Dieu, même lorsqu'Il apparaît sous forme humaine. Quand Jésus a dit cela **un dévot qui voit l'incarnation de Dieu (le Fils de Dieu) peut ne pas le reconnaître sur la base de son apparence extérieure, mais plutôt par intuition.**, certaines personnes autour de lui ont demandé s'ils étaient également aveugles. Jésus leur répondit ainsi.

40) L'Évangile de Jean, chapitre 9, verset 41

(9 :41) Jésus a dit : « Si vous étiez aveugle, vous ne seriez pas coupable de péché ; mais maintenant que vous prétendez voir, votre culpabilité demeure.

Au verset 39, Jésus explique la distinction entre ceux qui ont la foi et ceux qui n'en ont pas. Il a déclaré qu'une personne aveugle ayant une foi divine pouvait le voir, tandis que les incroyants pouvaient le voir physiquement mais ne pouvaient pas percevoir sa véritable identité. Au verset 41, Jésus approfondi le comportement de ceux qui opèrent avec un **point de vue du monde**. Les individus ayant une mentalité mondaine proclament : « Je vois », s'attribuant leurs actions et accumulant par conséquent du karma pour leurs actes. Dieu a accordé la vue aux humains pour comprendre sa sagesse, mais tout le monde n'utilise pas sa vision pour reconnaître Dieu. Certains restent spirituellement aveugles malgré leurs yeux physiques. En ce qui concerne les choses du monde, chaque individu est, par essence, aveugle. La vérité est que personne ne s'engage de

manière autonome dans des activités mondaines. Personne ne possède la vue ou l’ouïe. Malgré leur manque inhérent, les gens prétendent : « Je vois », supposant faussement qu’ils ont la vue et encourent par conséquent le péché pour leurs actions. Même si les humains sont spirituellement aveugles, ils accumulent des péchés lorsqu’ils croient à tort qu’ils possèdent la vue. Jésus a souligné que reconnaître son aveuglement spirituel et reconnaître **la vérité** le fait de n'avoir rien vu les absout du péché. Essentiellement, reconnaître sa cécité spirituelle empêche l’accumulation de péchés dans les affaires du monde.

Ceux qui manquent de sagesse divine ne se rendent pas compte de leur manque de vision dans les affaires mondaines. Leur incapacité à comprendre les paroles de Jésus vient de leur ignorance du fait que Dieu a doté la vue uniquement pour comprendre les choses qui lui sont liées. Pour saisir l’essence du verset, le Jeeva (âme) de chaque individu doit d’abord reconnaître s’il est aveugle ou s’il possède une vision du corps. En vérité, le Jeeva dans le corps de chaque personne est entièrement aveugle à tous égards. Chaque Jeeva croit à tort que le corps lui appartient et qu'il est l'auteur de toutes les actions du corps. Cependant, Jeevatma n'a aucune agence indépendante dans le corps ; **Atma** est le véritable propriétaire et contrôleur. Atma opère continuellement dans le corps et, en réalité, Jeeva n’effectue aucune tâche dans le corps. Privée de vue, d'audition et de pleine fonctionnalité, Jeeva est aveugle, sourde et handicapée dans tous les sens. Situé à côté du **bouddhi** (intellect) dans le corps, Jeeva prend conscience des

informations qui atteignent l'intellect, mais Jeeva ne peut rien savoir de manière indépendante. Malgré son manque de connaissances directes, Jeeva croit à tort qu'elle a été personnellement témoin de tout. Bien que l'Atma soit la force active du corps, Jeeva s'attribue à tort toutes les actions. Lorsque Jeeva revendique à tort la responsabilité d'un acte, elle doit subir les conséquences karmiques associées à cet acte.

41) L'Évangile de Jean, chapitre 10, verset 18

(10:18) Personne ne me prend la vie, mais je la donne de mon propre gré. J'ai le pouvoir de le déposer et le pouvoir de le reprendre. Ce commandement, je l'ai reçu de mon Père.

Personne ne sait quand une personne ordinaire quittera cette vie. Une fois que quelqu'un meurt, il ne reviendra pas. Cela est évident dans chaque décès. Jeeva quitte également le corps dans la mort. Cependant, la plupart des gens ne réalisent pas que **Jeeva est séparé de la force vitale d'une personne**. Beaucoup de gens pensent que Jeeva et la force vitale sont identiques. Mais dans le verset, il est dit : «**Personne ne me prend la vie**», ce qui montre que Jésus est différent et que sa force est différente. Bien que chacun ait sa propre force vitale dans son corps, comme Jésus, il ne peut pas la mettre de côté ni la reprendre. Dans le corps se trouvent de nombreux organes internes, la vie, Buddhi et Manas. Tout ce qui se trouve à l'intérieur du corps est sous le contrôle de l'Atma et non sous le contrôle

de l’homme. Par conséquent, Atma décide s’il faut mettre de côté la vie d’une personne ou envoyez-le là où Atma le souhaite, car c'est sa tâche. **Jeeva** n'a aucun rapport avec la force vitale de leur corps, mais **Atma** a une relation avec la force vitale du corps.

Jésus n'est pas un Jeeva ordinaire, mais plutôt Il est Atma. En tant que tel, il a le pouvoir de mettre de côté sa vie, et personne ne peut la lui reprendre. Cela signifie que **Jésus ne meurt pas entre les mains de quelqu’un d’autre**; s’il devait mourir, il choisirait de mettre sa vie de côté. Seul Atma a le pouvoir de mettre la vie de côté puis de la ramener quand on le souhaite. Le Saint-Esprit a donné à Jésus l’autorité de faire cela, comme Jésus lui-même l’a déclaré : «**Personne ne me prend la vie, mais je la donne de mon propre gré. J'ai le pouvoir de le déposer et de le reprendre. Ce commandement que j'ai reçu de mon Père**.» Comme prédit, Jésus a caché sa vie (prana ou respiration) dans son corps lorsqu’il a été crucifié, apparaissant mort à ceux qui l’entouraient. Pourtant, il en est ressorti vivant tôt dimanche matin, après avoir repris sa vie. Cela démontre que Jésus, étant Atma, a le pouvoir de donner sa vie puis de revenir à la vie dans le même corps, et cette autorité lui a été donnée par son Père, le Saint-Esprit. De plus, Atma a le pouvoir de prendre la vie des autres et de les envoyer en réincarnation.

42) L'Évangile de Jean, chapitre 10, verset 30

(10:30) Moi et le Père sommes un.

Atma est le Père de Jeeva et, par conséquent, Paramatma est responsable de la création d'Atma. Par conséquent, Atma est aussi le Père des êtres humains, tandis que Paramatma est le Père de l'Atma. Comme Jésus est Atma, Il est le Fils de Dieu. Quand **un fils prête une attention particulière à son père**, cela signifie un état d'union entre le fils et le père. C'est l'essence de la déclaration de Jésus : «**Moi et mon père ne faisons qu'un**», alors qu'il dirigeait son attention vers son père, le Saint-Esprit.

43) L'Évangile de Jean, chapitre 11, verset 25

(11:25) Jésus lui dit : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivront, même s'ils meurent.

Dans ce contexte, « résurrection » indique la naissance, tandis que « vie » signifie libération (moksham), impliquant la liberté du cycle des renaissances. Puisque la naissance et Moksham sont liés à l'Atma, Jésus a déclaré : « Celui qui croit en moi ne renaîtra pas après la mort mais atteindra **moksham**.»

44) L'Évangile de Jean, chapitre 11, verset 26

(11:26) Celui qui vit en croyant en moi ne mourra jamais.

Celui qui a atteint Moksham connaîtra la vie éternelle et ne fera plus jamais face à la mort. C'est

pourquoi Jésus a proclamé : « Quiconque a foi en Dieu atteindra Moksham et ne mourra plus jamais. »

45) L'Évangile de Jean, chapitre 12, verset 25

(12:25) Quiconque aime sa vie la perdra, tandis que quiconque déteste sa vie dans ce monde la gardera pour la vie éternelle.

La déclaration de Jésus : « Quiconque aime sa vie la perdra » peut s'expliquer ainsi : les humains (Jeeva) ont besoin de la vie pour exister sur terre, et ceux qui s'attachent à leur vie terrestre la perdront inévitablement puisqu'ils ne peuvent pas vivre éternellement. La vie d'une personne dépend du flux de Prana (force vitale) dans son corps, et une fois qu'elle meurt, sa respiration cesse définitivement. Une fois que le dernier souffle quitte le corps et fusionne avec l'air extérieur, il ne reviendra jamais. Lorsqu'une personne passe de sa première naissance à sa seconde, elle reçoit un nouveau souffle (vie), mais l'ancienne n'est jamais retrouvée. Par conséquent, ceux qui donnent la priorité à leur vie terrestre et s'y accrochent finiront par la perdre. Malgré cette certitude, les gens aiment naturellement leur vie plus que toute autre chose et cherchent à prolonger leur séjour sur terre.

Une personne qui désire Moksham et ne souhaite pas vivre dans ce monde déteste sa propre vie, ce qui indique un manque d'intérêt pour les affaires du monde. Une telle personne abandonne le cycle des naissances et atteint la vie éternelle. Cette vie est libre de la mort et celui

qui y parviendra la protégera. Même si ceux qui atteignent Moksham n’ont pas une vie spéciale semblable à celle d’une personne ordinaire, le terme « vie éternelle » est utilisé pour nous aider à comprendre le concept. Il est important de noter que quiconque atteint Moksham restera dans un état d’éternité pour toujours, sans naissance ni mort.

46) L'Évangile de Jean, chapitre 12, verset 40

(12:40) Il a aveuglé leurs yeux et endurci leur cœur, de sorte qu'ils ne peuvent ni voir de leurs yeux, ni comprendre de leur cœur, ni se tourner – et je les guérirais.

Quand Dieu est venu en tant qu'homme et a dit aux gens la sagesse dont ils avaient besoin, Atma, Dieu dans le corps, a aveuglé leurs yeux et endurci leur cœur afin qu'ils ne puissent ni voir ni comprendre avec leur cœur ni se débarrasser du karma. Le karma est la cause de leurs souffrances. Dans ce verset, ce qu’il est important de noter est que l’Atma, créé par le Saint-Esprit, est dans le corps de chacun et dirige chacun. Bien qu'Atma soit le Fils du Saint-Esprit, le Saint-Esprit, le Créateur, est né en tant qu'homme pour transmettre la sagesse. Bien que celui qui est né soit le Saint-Esprit, il est appelé Fils de Dieu au lieu de Dieu. Selon cela, Atma, qui est dans le corps, devient le Fils du Saint-Esprit. L’incarnation du Saint-Esprit en tant qu’être humain est également appelée Fils du Saint-Esprit. L’Atma dans le corps aveugle les yeux de l’homme ignorant et endurcit son cœur afin qu’il ne comprenne pas les paroles du Fils de Dieu

et ne puisse se débarrasser de son karma.

Le Saint-Esprit, le Créateur, a créé un fils Atma et l'a placé dans le corps humain. De plus, le Saint-Esprit a créé un autre Fils sous forme humaine pour transmettre la sagesse à ceux qui étaient ignorants. Tandis que l'Atma dans le corps humain est toujours présent, l'incarnation humaine de **Atma** n'apparaît sur terre que périodiquement pour enseigner la sagesse. Même Lorsque l'incarnation humaine de l'Atma transmet la sagesse à des individus désintéressés et envieux du Saint-Esprit, l'Atma dans le corps rend leur intellect (buddhi) incapable de le comprendre. Toutefois, si un individu possède **dévouement et intérêt** dans le Saint-Esprit, l'Atma dans le corps leur permet de comprendre les paroles de l'incarnation humaine de l'Atma. Il faut reconnaître à la fois l'Atma dans le corps et le deuxième Fils, incarné par une forme humaine, **pour vraiment comprendre la sagesse du Saint-Esprit**.

47) L'Évangile de Jean, chapitre 12, versets 47 et 48

(12:47) Si quelqu'un entend mes paroles mais ne les tient pas, je ne le juge pas. Car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde.

(12:48) Il y a un juge pour celui qui me rejette et n'accepte pas mes paroles ; les paroles mêmes que j'ai prononcées les jugeront au dernier jour.

On peut dire que celui qui a prononcé ces mots est l'Atma qui a la forme d'un être humain. Quand quelqu'un

entend mais néglige de comprendre la sagesse transmise par Dieu lorsqu'Il vient sous forme humaine, l'Atma sous forme humaine ne juge pas sa prochaine vie sur la base du péché et du punya après la mort. L'Atma, qui est venu en tant qu'homme pour enseigner la sagesse, n'est pas venu pour juger la prochaine vie des humains. Dieu (Atma) est venu en tant qu'homme pour révéler sa sagesse aux gens et les sauver. Quelqu'un d'autre juge la vie ultérieure d'un homme qui n'écoute pas les paroles de l'Atma sous forme humaine et ne Le reconnaît pas comme grand. Il faut savoir qu'un tel juge est l'Atma, qui est toujours présent dans le corps. L'Atma dans le corps humain décide de la prochaine naissance le jour de la mort sur la base de la sagesse transmise par l'Atma, qui est sous forme humaine. **On ne peut pas connaître le Saint-Esprit à moins de comprendre le travail de l'Atma dans le corps et de l'Atma (Bhagavan), qui se présente sous forme humaine.**

48) L'Évangile de Jean, chapitre 12, versets 49 et 50

(12:49) Car je n'ai pas parlé de moi-même, mais le Père qui m'a envoyé m'a ordonné de dire tout ce que j'ai dit.

(12:50) Je sais que son commandement mène à la vie éternelle. Donc, quoi que je dise, c'est exactement ce que le Père m'a dit de dire.

Il faut comprendre que le **Atma (Dieu)**, venu en tant qu'être humain, a prononcé ces paroles. Jésus, Dieu sous la forme d'un être humain, a prononcé cette déclaration.

Chaque fois que Dieu s'incarne en tant qu'homme, toute sa sagesse vient du Saint-Esprit. Celui qui est venu sous forme humaine a mentionné que le Saint-Esprit l'avait poussé à transmettre cette sagesse. La sagesse transmise par l'Atma (Bhagavan) sous forme humaine conduit à **la vie éternelle (moksham)**. Bien que celui qui est venu sous forme humaine ne soit pas explicitement identifié comme Dieu, il a déclaré : «**Tout ce que je dis, c'est exactement ce que le Père m'a dit de dire**», révélant que celui qui parle est le Saint-Esprit. Avec cela, il devient évident que celui qui parle est le Saint-Esprit. Cependant, conformément à la doctrine spirituelle, Il convient de souligner que le Saint-Esprit est le Père et que l'Atma qui est venu sous forme humaine est le Fils.

49) L'Évangile de Jean, chapitre 14, verset 7

(14:7) Si vous me connaissez vraiment, vous connaîtrez aussi mon Père. Désormais, vous le connaissez et vous l'avez vu.

Ce verset est similaire à celui mentionné précédemment (Jean 12 :49, 12 :50). Comme je l'ai mentionné précédemment, le Père et le Fils sont identiques ; pourtant, selon la doctrine spirituelle, il faut dire que le Père et le Fils sont séparés. Jésus a dit : «**Si tu me connais vraiment, tu connaîtras aussi mon père**.» Bien que Dieu, lorsqu'Il est venu sous forme humaine, soit appelé Fils de Dieu, en fait, le Père Lui-même est sous la forme du Fils. Par conséquent, le verset déclare : «**Si tu connais le Fils, tu**

connais le Père.»

50) L'Évangile de Jean, chapitre 14, versets 8 et 9

(14:8) Philippe dit : « Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffira. »

(14:9) Jésus répondit : « Ne me connais-tu pas, Philippe, même après avoir été si longtemps parmi toi ? Quiconque m'a vu a vu le Père. Comment pouvez-vous dire : « montre-nous le Père ? »

Ce verset révèle que celui qui a une forme visible est le Saint-Esprit. C’est pourquoi Jésus a dit : **"Quiconque m'a vu a vu le Père."**

51) L'Évangile de Jean, chapitre 14, verset 10

(14:10) Ne croyez-vous pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les prononce pas avec ma propre autorité. C'est plutôt le Père, vivant en moi, qui fait son œuvre.

Lorsqu'une personne est déguisée, elle et son déguisement sont indissociables. Par conséquent, lorsqu’un homme riche prend l’apparence d’un mendiant, l’individu riche et le mendiant coexistent. L'homme riche prend l'apparence d'un mendiant lors de son déguisement. Même si le mendiant s’aventure dans un bazar pour mendier, c’est en réalité l’homme riche qui accomplit cet acte. L’homme riche invisible joue le rôle d’un mendiant. Comme le riche

réside dans le mendiant, et que les paroles du mendiant proviennent du riche, on peut affirmer que le riche est dans le mendiant, et réciproquement, le mendiant est dans le riche : ils existent ensemble. Puisque la personnalité intérieure a une plus grande importance que la façade extérieure, toutes les actions entreprises déguisées sont exécutées par le moi intérieur. Étant donné que la personne intérieure est plus cruciale que l’apparence extérieure, il est exact d’affirmer que toutes les tâches accomplies par la personne visible extérieurement appartiennent à l’individu intérieur. Malgré son apparence extérieure, le mendiant incarne le riche qui sommeille en lui. Dans un sens, on peut affirmer que le mendiant est effectivement la personne riche. Le Saint-Esprit, caché sous la forme humaine, revêt une signification. Il est impératif de reconnaître que le déguisement est temporaire, tandis que l'âme intérieure est éternelle. On peut affirmer que **celui qui est en Jésus est le Saint-Esprit**. C’est pourquoi Jésus a proclamé : « Le Père est en moi, et je suis dans le Père. »

52) L'Évangile de Jean, chapitre 14, verset 6

(14:6) Jésus répondit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Personne ne vient le Père sauf par moi.

En nous appuyant sur l’exemple précédent, la voie à suivre pour comprendre l’homme riche passe par le mendiant. Si le mendiant est appréhendé, l’identité de l’homme riche devient évidente. Une fois l’homme riche reconnu, on peut accéder à la richesse qu’il possède. De

même, la voie pour comprendre Dieu passe par l'incarnation en tant qu'être humain. Si quelqu'un comprend celui qui a pris forme humaine, il comprendra également le Dieu résidant en Lui. La connaissance de Dieu mène à l'obtention de la vie éternelle inhérente à Dieu. C'est pourquoi, un jour, Jésus a déclaré : «**Je suis le chemin, la vérité et la vie**.» Quand Jésus dit : « Je suis le chemin », cela signifie **le chemin pour comprendre Dieu à travers moi**. Il a également déclaré : « Je suis la vérité », ce qui implique qu'Il est la véritable manifestation de Dieu. De plus, il a proclamé : «**je suis la vie éternelle**.» Cette affirmation est fondée sur le fait que le vrai Dieu sous la forme de Jésus a déclaré que toute personne qui le connaît atteindrait la paraloka (moksham) et connaîtrait la vie éternelle sans affronter la mort dans la paraloka.

53) L'Évangile de Jean, chapitre 14, verset 16

(14:16) Je demanderai au Père, et Il vous donnera un autre Avocat pour vous aider et être avec vous pour toujours.

Le Saint-Esprit ne demeure pas en permanence sous forme humaine parmi le peuple. Parfois, le Saint-Esprit change d'apparence et entre dans la vie des gens lorsque cela est nécessaire. Lorsque le Saint-Esprit a pris la forme de Jésus, il a vécu parmi le peuple pendant seulement 33 ans. Sur ces 33 années, Il a transmis la sagesse pendant seulement trois ans. Avant même d'avoir accompli trois ans, Il quitta le peuple après seulement deux ans et trois mois. Jésus a dit : « Je prierai mon Père d'envoyer une seconde fois un autre avocat

(Adaranakarta), qui vivra plus longtemps que moi et enseigne la sagesse. » Celui qui vient est la même personne que celui qui dit qu'il implore celui qui vient. C'est le même qui vient. C'est le même qui a dit qu'Il solliciterait celui qui vient. C'est le même qui a dit qu'Il enverrait un autre Avocat (Consolateur). **Il n'y en a qu'un**. C'est le même qui a dit, c'est le même qui a demandé, et c'est le même qui vient. Si l'on ne comprend pas qu'il n'y a qu'un seul qui joue tous les personnages, celui qui dit, demande et vient peut paraître différent. Sans reconnaître que **il n'y en a qu'un qui orchestre ces rôles**, nous ne parvenons pas à comprendre le Dieu devant nous sous forme humaine, le Dieu qui implore et le Dieu qui arrive Il est crucial de comprendre que celui qui implore le Père en tant que Jésus est le prochain Consolateur. L'Avocat qui arrive est le Saint-Esprit.

54) L'Évangile de Jean, chapitre 14, verset 17

(14:17) Le monde ne peut pas l'accepter parce qu'il ne le voit ni ne le connaît. Mais vous le connaissez, car il vit avec vous et sera en vous.

Le terme « monde (loka) » peut être compris comme englobant les individus qui subissent les conséquences du karma sur terre. Lorsque Dieu prend forme humaine, ceux qui sont liés par le karma peuvent ne pas le percevoir ou le reconnaître. Ceux qui ne le reconnaissent pas sont incapables de recevoir ses enseignements ou la sagesse divine. Seuls ceux qui ont acquis une certaine sagesse grâce à Jésus seront capables de reconnaître le Consolateur qui

vient après Jésus sous forme humaine. Le Consolateur demeure au sein de ces individus, et ceux qui Le connaissent coexisteront avec Lui, réalisant Sa présence en eux sous forme d'Atma.

55) L'Évangile de Jean, chapitre 14, verset 20

(14:20) Ce jour-là, vous réaliserez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi et que je suis en vous.

Avant d'approfondir ce verset, il faut saisir la véritable forme de Dieu. Dieu est divisé en trois aspects, imprégnant le monde entier. Bien qu'il n'y ait qu'un seul Dieu, Il est divisé en trois âmes : Jeevatma, Atma et Paramatma. **Jeevatma réside dans un endroit spécifique dans le corps de tous les êtres vivants, tandis que l'Atma s'étend dans l'intégralité du corps de chaque être vivant. Paramatma est présent à la fois à l'intérieur et à l'extérieur du corps, existant dans chaque molécule**. Un individu qui comprend ce concept est considéré comme un gnani complet. Paramatma, le Créateur, prend forme humaine pour transmettre la sagesse aux gens. Au cours de cette manifestation, il affirme qu'il est le Fils et que le Père est Paramatma. Cette terminologie sert à établir une distinction, mais on peut affirmer que le Fils et le Père sont intrinsèquement identiques. Dieu apparaît sous l'apparence du "**Fils**» et réside sur terre tout au long de sa vie, transmettant la sagesse. Cela sert de méthode de diffusion de la sagesse. Alternativement, Dieu a envoyé un Atma de Lui-même pour créer, soutenir et tuer les Jeevas. L'Atma, qui

gouverne les corps des êtres vivants, est également considéré comme le Fils de Dieu. Atma réside dans Paramatma et Jeevatma existe dans le royaume d'Atma. Par conséquent, l'expression «**Je suis (Atma) en mon Père**" est utilisé au lieu de dire "**Je suis (Atma) en mon Père, le Paramatma.** Comme Jeeva est présent dans le corps régi par l'Atma, le verset souligne : « Vous (Jeevatmas) êtes en moi (Atma). » L'Atma, diffusé dans tout le corps, est également dispersé en vous (Jeevatma), qui se trouve dans un endroit spécifique. Par conséquent, le verset déclare : «**Le jour où tu connaîtras la sagesse des âmes, tu sauras que je suis en toi**.» Ceux qui ne connaissent pas le concept des trois âmes ne parviennent pas à discerner qui réside en qui. Donc, **il est crucial de comprendre le théorème de Thraitha, qui explique comment Dieu est sous la forme de trois âmes.**

56) L'Évangile de Jean, chapitre 14, versets 25 et 26

(14:25) Tout cela, je l'ai dit alors que j'étais encore avec vous.

(14:26) Mais l'Avocat, le Saint-Esprit, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

Un jour, Jésus s'est adressé à ses disciples en disant : « Pendant que je suis encore avec vous, je dis ces paroles. » De plus, Il a transmis : « Un autre avocat (Adaranakarta) viendra vers vous après mon décès. » De plus, il a expliqué : «**L'Avocat, qui vient comme moi, vous rappellerait tout**

ce que j'avais dit et enseignerait tout ce que je n'avais pas dit..» Un aspect important à considérer ici est l'utilisation par Jésus du nom « Avocat ». Clarifiant la signification du mot Avocat, Il a déclaré : «**L'avocat est le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom**.» Un examen attentif du verset révèle qu'il commence par « le Père » et se termine par « le Saint-Esprit ». Cette séquence suggère que le père de Jésus est le Saint-Esprit. On peut postuler que le Fils est celui qui est déguisé, tandis que le Père est celui qui n'est pas déguisé. En réalité, ils ne font qu'un**. Celui qui transmet la sagesse et élimine le karma est appelé l'Avocat (Consolateur).**. Lorsque Jésus a affirmé que Dieu est celui qui envoie Dieu au nom de l'Avocat, il a expliqué : « Le Père est le Saint-Esprit qui enverra mon nom. » Ceci explique que **Dieu prend une forme, adopte l'apparence de l'Avocat et transmet la sagesse divine**. Il est à noter que Jésus a transmis ces paroles pour que même ceux qui ne le savent pas puissent comprendre.

57) L'Évangile de Jean, chapitre 15, verset 23

(15:23) Celui qui me hait hait aussi mon Père.

J'affirme depuis le début que Dieu est caché sous la forme de Jésus et que le nom attribué au déguisement de Dieu est Jésus. En effet, personne d'autre que le Saint-Esprit n'est venu au nom de Jésus. Par conséquent, quiconque blasphème Jésus blasphème également Paramatma. Le Consolateur (Avocat) n'est pas celui qui viendra après Jésus. Jésus était aussi un avocat. Chaque fois que Dieu prend une forme humaine, il devrait systématiquement être appelé

l’Avocat. **L'Avocat transmet la sagesse qui sert de remède au karma,** et Dieu seul fournit des enseignements qui éradiquent le karma. On peut donc affirmer que l’Avocat est synonyme du Saint-Esprit. Cependant, reconnaître Dieu lorsqu’Il prend forme humaine sur Terre s’avère être un défi. Ce défi est souligné par les individus du christianisme qui prétendent être des gnani et se réfèrent à Jésus comme à un frère. Il est souligné que Jésus n’est le frère de personne. Qu’il apparaisse sous le nom de Jésus ou sous un autre nom, il est identifié comme le Saint-Esprit, faisant de lui un père et non un frère.

58) L'Évangile de Jean, chapitre 15, versets 24 et 25

(15:24) Si je n'avais pas fait parmi eux les œuvres que personne d'autre n'a faites, ils ne seraient pas coupables de péché. Ils l’ont vu, et pourtant ils m’ont haï, moi et mon Père.

(15:25) Mais c’est pour accomplir ce qui est écrit dans leur Loi : « Ils m’ont haï sans raison. »

La tâche que personne ne peut accomplir sur terre est de pardonner et d’effacer les péchés d’une personne. Jésus a déclaré que les péchés n’auraient pas été commis s’il n’avait pas entrepris l’œuvre consistant à pardonner le karma des autres. Lorsqu’Il pardonna publiquement les péchés de certains individus, ceux qui étaient envieux et ignorants de Sa grandeur nourrissaient de la haine envers Lui. Haïr Jésus équivaut à haïr le Saint-Esprit. Ceux qui nourrissaient de la haine envers Lui **sans raison valable**

encouru un péché.

59) L'Évangile de Jean, chapitre 15, versets 26 et 27

(15:26) Quand viendra le Défenseur que je vous enverrai de la part du Père – l'Esprit de vérité qui sort du Père – Il témoignera de moi.

(15:27) Et toi aussi, tu dois témoigner, car tu es avec moi depuis le début.

Jésus est venu en tant qu'Avocat (Bhagavan) et a mentionné qu'Il enverrait un autre Avocat de la part du Père auprès du peuple. Conformément à la loi spirituelle, il transmettait ce qu’il était censé dire. Cependant, il n’y a pas d’autre Avocat auprès du Père ; **il n'y a qu'un seul Dieu** qui apparaît occasionnellement sous les traits d'un avocat. Personne d’autre ne l’envoie. Lorsque Jésus et le Saint-Esprit sont considérés comme identiques, l’envoyeur et celui qui vient sont identiques. Jésus a déclaré : «**L'Esprit de vérité vient comme mon avocat et il témoignera de moi**.» Lorsque celui qui vient et celui qui s’en va sont identiques, il n’est pas étonnant que celui qui vient parle de celui qui s’en va. Tandis que le prochain Avocat parlera de Jésus, ses disciples se souviendront sans aucun doute de lui. Par conséquent, les disciples affirmeront que Jésus est venu et a transmis la sagesse.

60) L'Évangile de Jean, chapitre 16, verset 7

(16:7) Mais en vérité, je vous le dis, c'est pour votre bien que je m'en vais. Si je ne m'en vais, l'Avocat ne viendra pas vers vous ; mais si je pars, je vous l'enverrai.

À l'instar d'une seule personne jouant deux personnages dans une pièce de théâtre, le deuxième personnage apparaît sur scène après la sortie du premier personnage. Puisque c'est la même personne qui joue les deux rôles, le premier personnage doit aller dans les coulisses pour que la personne du premier personnage assume le deuxième rôle. Il n'est pas possible pour le deuxième personnage d'émerger à moins que le premier personnage ne rentre dans les coulisses. Cette transition se produit parce que la même personne incarne les deux personnages. De même, celui qui est venu dans le rôle de Jésus devrait revenir sur terre dans un deuxième personnage. Ainsi, lorsque Jésus quittera le peuple, celui qui a joué le rôle de Jésus reviendra dans un second rôle. Le Saint-Esprit a assumé le rôle de Jésus. S'Il devait revenir pour être avec le peuple, Il devons abandonner son rôle de Jésus et réapparaître dans un nouveau rôle, avec un nouveau nom et une nouvelle apparence. Ainsi, Jésus a déclaré : «**C'est pour votre bien que je m'en vais. Si je ne pars pas, l'Avocat ne viendra pas vers vous**.» Sans mentionner explicitement qu'il reviendrait en tant qu'avocat, il a déclaré : « Je vous l'enverrai quand je partirai. » À partir de ces paroles, toute personne intelligente discernera facilement que celui qui part et celui qui revient sont les mêmes.

61) L'Évangile de Jean, chapitre 16, verset 8

(16:8) Quand Il viendra, Il prouvera que le monde a tort en matière de péché, de justice et de jugement.

Après que le rôle de Jésus ait disparu dans les coulisses, l'Avocat (Bhagavan) viendra dans le deuxième rôle et la deuxième incarnation. Le terme « Avocat » représente l'incarnation de Dieu, mais ce n'est pas le nom de Dieu. Celui qui vient en tant qu'Avocat pourrait avoir n'importe quel nom dans le monde. Personne ne peut donc déterminer si cette personne est l'incarnation de Dieu. Bien que personne ne connaisse la forme ou le nom du Défenseur, il existe une certaine chance de le reconnaître à travers ses actions. Quand le **Avocat** vient sur terre, il discute du péché, révélant comment une personne acquiert le péché, où il est stocké jusqu'au moment de la mort, et les conséquences du péché. **Il explique que la sagesse divine est nécessaire pour se débarrasser des péchés acquis**, comme les péchés sont comme du bois de chauffage et la sagesse est comme le feu. Ce n'est que par la sagesse que l'on peut échapper au péché et acquérir la sagesse divine. Le péché d'une personne qui n'atteint pas la sagesse divine dans la vie persiste jusqu'à la mort. Une telle personne doit renaître le même jour, la même minute et le même instant après sa mort. Le jour du décès est appelé le dernier jour. Le dernier jour de la vie devient le premier jour de la prochaine vie. La personne doit renaître dans la seconde qui suit sa mort. On peut dire que le décalage horaire entre la mort et la renaissance n'est que d'un dixième de seconde. Dans ce court laps de temps, **Atma** juge le défunt en fonction de son péché et de son punya. Atma décide alors de ce que la personne doit

manger, boire et expérimenter à chaque instant de sa seconde naissance. La vie du nouveau-né est déterminée par le jugement porté lors de la mort. La manière dont une personne vivra sa prochaine vie est décidée en fonction du jugement de son dernier jour. L'Atma, qui est avec la personne décédée, la juge correctement sur la base de ses actes depuis son enfance. Les actions à entreprendre dans la prochaine vie sont décidées en fonction du karma existant. Personne ne peut annuler cette décision et chacun doit accepter le jugement.

62) L'Évangile de Jean, chapitre 16, verset 12

(16:12) J'ai bien plus à te dire, plus que ce que tu peux supporter maintenant.

Lorsque Dieu s’incarne en tant qu’humain, il est crucial de transmettre soigneusement la sagesse, en tenant compte de l’humeur des gens, et les enseignements doivent être adaptés en fonction de l’époque et du contexte. La sagesse divine doit être transmise avec sensibilité, compte tenu de la volonté du public de recevoir la vérité. En revanche, si vous informez une femme fiancée qu'elle est déjà votre épouse, il se peut qu'elle ne l'accepte pas avant le mariage, ce qui pourrait entraîner des conflits. Pourtant, partager les mêmes informations après le mariage apporterait du bonheur sans contestation. De même, lorsqu’on présente la sagesse divine à ceux qui ne tolèrent pas la vérité, il existe un risque d’incompréhension et d’opposition. Par conséquent, même lorsque Dieu prend

forme humaine, la vérité doit être partagée judicieusement. Par exemple, si l’on affirmait que Ravana Brahma est une incarnation de Dieu, le public contemporain pourrait saisir le concept dans une certaine mesure. Cependant, si la même déclaration avait été faite il y a 50 ans, il y aurait peut-être eu un désaccord, les gens considérant Ravana comme diabolique et monstrueux. Il existe donc des cas où la sagesse censée être partagée plus tôt doit être différée. Dans ce contexte, Jésus a reconnu ce principe lorsqu’il a déclaré : «**J'ai bien plus à te dire, plus que ce que tu peux supporter maintenant**», à ses disciples. Reconnaissant qu'il était temps pour lui de quitter l'humanité, il informa ses disciples que le futur avocat transmettrait ce qu'il n'avait pas dit.

63) L'Évangile de Jean, chapitre 16, verset 13

(16:13) Mais quand Lui, l’Esprit de vérité, viendra, Il vous guidera dans toute la vérité. Il ne parlera pas de lui-même ; Il ne dira que ce qu’il entend et il vous dira ce qui est encore à venir.

Jésus a prophétisé au sujet du prochain Avocat. Le terme « Esprit de vérité » signifie «**Dieu de sagesse**.’ Jésus a transmis que le Dieu qui viendrait après lui conduirait tout le monde dans la vérité et ne communiquerait que la vérité. Bien que Dieu ait pris une forme humaine et se soit comporté de manière humaine, Jésus a mentionné : « En tant qu’humain, il n’enseigne rien de lui-même ; Il ne dit que ce qu’il entend. » Si l’on se demande qui a informé l’Avocat, il

n’existe qu’une seule source. Puisqu’il n’y a qu’un seul qui vient, c’est lui-même qui transmet la sagesse. Par conséquent, il est évident que la personne visible peut aussi exprimer ce que Dieu a dit. Seul Dieu peut communiquer la sagesse de Dieu. Plutôt que d’affirmer que les humains sont incapables de transmettre la sagesse de Dieu, il est dit que l’Avocat ne dira que ce qu’Il a entendu.

64) L'Évangile de Jean, chapitre 16, versets 14 et 15

(16:14) Il me glorifiera car c'est de moi qu'Il recevra ce qu'Il vous fera connaître.

(16:15) Tout ce qui appartient au Père est à moi. C'est pourquoi j'ai dit que l'Esprit recevra de moi ce qu'Il vous fera connaître.

Si vous regardez ce verset, certaines parties ont du sens tandis que d’autres n’en ont pas. Ce verset est comme jouer à un jeu de cache-cache avec les gens. Plus tôt, Jésus a mentionné que le nouvel Esprit de vérité enseignerait ce qu’il entend. Par la suite, dans le verset suivant, Il a déclaré que l’Avocat prendrait ce qu’Il avait reçu de Jésus et le transmettrait au peuple. De plus, Jésus a affirmé que l’Avocat exprimerait des choses que Jésus n’avait pas dites. Cependant, dans la déclaration actuelle, Jésus mentionne que l'Avocat informerait les gens de ce qu'il avait reçu de Jésus. L’apparente incohérence des déclarations de Jésus peut prêter à confusion. Il y a pourtant une raison délibérée à cette ambiguïté. Jésus a choisi de s'exprimer d'une manière qui **ceux véritablement intéressés par sa sagesse comprendraient, tandis que ceux qui manquent**

d'intérêt ne comprendraient pas.. Il a en outre déclaré que le futur avocat partagerait ce que Jésus avait dit pour le glorifier. Jésus a ensuite affirmé que tout ce qui appartient au Père lui appartient, le Père faisant référence au Saint-Esprit ou à Dieu. En soulignant que la sagesse de Dieu lui appartient et que l'Avocat transmettrait ce qu'il avait reçu de Jésus, il devient évident que Jésus et le Saint-Esprit sont synonymes. Au lieu de déclarer explicitement : «**je suis Dieu**", Jésus l'a formulé comme suit: "**Toutes les paroles de Dieu sont à moi**.»

65) L'Évangile de Jean, chapitre 16, verset 16

(16:16) Jésus poursuivit en disant : « Au bout d'un moment, tu ne me verras plus, vous ne me verrez plus, et puis après un peu de temps, vous me verrez. »

Jésus fit savoir à ses disciples qu'ils ne le verraient plus après un certain temps, indiquant ainsi son départ du peuple et la cessation de son apparition. Il a également mentionné qu'ils le reverraient après un petit moment, ce qui implique qu'il quitterait sa forme physique, pour ne pas réapparaître dans la même manifestation corporelle. Cette déclaration a rendu les disciples perplexes, les amenant à se demander pourquoi Jésus parlait de le revoir après un petit moment. Lorsque Jésus a déclaré : « Dans peu de temps, vous ne me verrez plus, et puis après un peu de temps, vous me verrez », certains se sont peut-être demandé s'il se cacherait temporairement puis réapparaîtrait. Cependant, dans un cas précédent, Jésus avait expliqué : « J'irai. L'avocat

ne viendra pas vers vous à moins que j'y aille. J'irai et je l'enverrai.» Ainsi, Jésus suggérait qu’Il tiendrait Sa promesse de partir et qu’après un certain temps, ils Le reverraient à travers le prochain Avocat, qui était aussi Jésus. Dans ce contexte, le verset devient cohérent lorsqu'on se rend compte que celui (Jésus) qui part et celui (l'Avocat) qui revient sont identiques. Jésus a souligné que voir l’un ou l’autre équivaut à n’en voir qu’un seul, puisque Jésus et l’Avocat sont une seule et même personne.

66) L'Évangile de Jean, chapitre 16, versets 17, 18, 19, 20, 21 et 22

(16:17) Alors quelques-uns de ses disciples se dirent entre eux : « Que veut-il dire en disant : Dans peu de temps vous ne me verrez plus, et puis dans peu de temps vous me verrez ? « Parce que je vais chez le Père » ?

(16:18) Ils n’arrêtaient pas de demander : « Que veut-Il dire par « un peu de temps » ? Nous ne le faisons pas comprenez ce qu’Il dit.

(16:19) Jésus vit qu'ils voulaient l'interroger à ce sujet, alors il leur dit : « Vous demandez-vous mutuellement ce que je voulais dire quand je vous ai dit : « Dans peu de temps, vous ne me verrez plus, et puis après tu me verras dans un moment' ?

(16:20) En vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous pleurerez tandis que le monde se réjouira. Vous serez affligé, mais votre chagrin se transformera en joie.

(16:21) Une femme qui accouche d'un enfant souffre parce que son heure est venue ; mais quand son bébé naît, elle oublie l'angoisse à cause de sa joie qu'un enfant naisse au monde.

(16:22) Ainsi, avec vous : C'est maintenant votre temps de chagrin, mais je vous reverrai et vous vous réjouirez, et personne ne vous enlèvera votre joie.

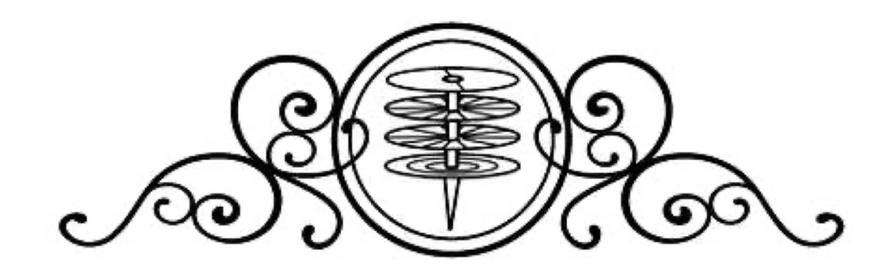
Lorsque Jésus prononça ces mots : « Dans peu de temps, vous ne me verrez plus, et puis dans peu de temps vous me verrez », les gens ont eu du mal à comprendre. En réponse, Jésus a illustré le concept en utilisant la parabole d’une femme qui accouche. Il a transmis que, tout comme la femme ressent des douleurs lors de l'accouchement, les disciples subiraient une certaine détresse à cause de son départ. Cependant, Il les a rassurés en leur disant qu’ils éprouveraient une joie et un bonheur semblables à ceux d’une femme qui oublie la douleur une fois son enfant né. Jésus s'est adressé aux personnes présentes, reconnaissant qu'il y aurait une période de douleur causée par son départ, mais a souligné que cette tristesse serait éclipsée par la joie de son retour.

67) L'Évangile de Jean, chapitre 16, verset 25

(16:25) Bien que j'aie parlé au sens figuré, un temps vient où je n'utiliserai plus ce genre de langage mais où je vous parlerai clairement de mon Père.

Les paroles de Jésus, comme mentionné

précédemment, étaient reconnues comme obscures, causant des difficultés à comprendre et conduisant à la confusion. Jésus lui-même a admis avoir parlé au sens figuré pour empêcher une compréhension immédiate. Il a également affirmé : « Je ne dirai pas au sens figuré à l’avenir. Je vais tout vous dire clairement. Cependant, même cette affirmation semble quelque peu ambiguë. Jésus a déclaré qu'il partirait bientôt et que l'Avocat avec le Saint-Esprit viendrait pour tout élucider. Il a précisé que l'Avocat ne viendrait que s'il partait et que les disciples seraient attristés par son départ mais se réjouiraient de le revoir. Maintenant, ajoute-t-il : «**Jusqu’à présent, j’ai dit obscurément. Quand je reviendrai, je te dirai tout clairement**.» Cette déclaration introduit un certain degré d’incertitude quant à savoir si celui qui vient est un autre Avocat ou si Jésus lui-même reviendra.





1) L'Apocalypse de Jean, chapitre 9, versets 4, 5 et 6

(9:4) Il leur fut dit de ne pas nuire à l'herbe de la terre, ni à aucune plante ou arbre, mais seulement aux personnes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur le front.

(9:5) Ils n'étaient pas autorisés à les tuer mais seulement à les torturer pendant cinq mois. Et l'agonie qu'ils souffraient était semblable à celle de la piqûre d'un scorpion lorsqu'il frappe.

(9:6) Durant ces jours-là, les gens chercheront la mort mais ne la trouveront pas ; ils désireront mourir, mais la mort leur échappera.

Le troisième verset précédant ces versets, Apocalypse 9 :3, déclare : «**De la fumée, des sauterelles sont descendues sur la terre et ont reçu un pouvoir semblable à celui des scorpions de la terre.**.» Ce verset indique que les sauterelles sont sorties de la fumée. Toutefois, la fumée mentionnée ici n’est pas produite par la combustion de bois ou d’autres matériaux. Il s’agit plutôt d’un nuage dense qui apparaît à l’aube d’un jour d’hiver,

lorsque le soleil n’est pas encore levé. Ce nuage réduit la lumière du soleil et crée l'obscurité. Les essaims de criquets proviennent de ce nuage sombre. Lorsqu’ils arrivent sur terre en grands groupes comme une armée, ils sont connus sous le nom d’« essaims de criquets ». Personne ne sait exactement d’où viennent les criquets, mais on pense qu’ils proviennent de la brume nuageuse du ciel. Leur naissance et leur croissance restent un mystère, et ils émergent de la fumée du vide sans aucune origine claire. Les essaims de criquets peuvent se compter par centaines, milliers, voire millions.

Les criquets sont porteurs de nombreuses maladies qui affligent les humains. Bien qu’ils puissent apparaître comme des sauterelles ordinaires, ils constituent une armée d’anges, servant de serviteurs de Dieu, envoyés sur son ordre. Dieu a ordonné aux sauterelles d’affliger les humains, et par son commandement, cette armée de sauterelles affecte l’humanité. Émergeant d'un royaume invisible, ils se cachent et infligent des morsures aux gens, pénétrant dans leur corps sous forme de maladies et provoquant des tourments. Dieu les a dotés d'autant de poison que les scorpions au sol. Les humains souffrent considérablement à cause de l’arrivée des sauterelles du monde invisible, qui servent d’agents de souffrance pour les péchés humains. Il leur était demandé de ne pas nuire à l'herbe de la terre, aux plantes ou aux arbres, à l'exception des humains. Alors que l’hypothèse courante est que les criquets nuisent à l’herbe, aux plantes et aux arbres, le verset précise que ces criquets ne nuisent pas à la végétation mais ciblent les humains.

L'origine des criquets, leur subsistance et leur mission restent inconnus des humains.

Il ressort clairement des quatre versets mentionnés ici que l'armée des anges sous forme de sauterelles vient affliger les humains. L'armée des serviteurs de Dieu, prenant la forme de sauterelles, possède le pouvoir de tourmenter les humains jusqu'à cinq mois, mais ils n'ont pas le pouvoir de causer la mort. Lorsque les criquets piquent les humains de manière invisible, ils provoquent une maladie qui inflige une douleur semblable à la piqûre d'un scorpion. L'intensité de la souffrance varie en fonction du karma individuel, allant d'un léger inconfort au niveau d'une piqûre de scorpion. Comme personne ne peut échapper à cette douleur, les humains doivent la supporter. Le verset indique que lors de souffrances graves, les gens peuvent souhaiter la mort pour s'échapper, mais il ne leur est pas permis de le faire. mettre fin à leurs jours. Les humains doivent donc endurer la douleur. Le verset indique en outre que même la mort leur échappe, ce qui signifie que les humains ne peuvent échapper aux souffrances causées par les sauterelles.

Si les criquets, issus de nuages de fumée invisibles, reviennent cent fois, ils ne deviendront visibles qu'une seule fois. Restant invisibles, ils peuvent avoir divers effets sur les humains, causant des dommages sous forme de maladie ou par d'autres moyens. Le verset indique que leur préjudice est dirigé uniquement contre les humains et peut se manifester sous n'importe quelle forme. Il est dit que les humains subiront ce mal parce que les sauterelles ont reçu

l’ordre de l’infliger. Même si les humains recherchent la mort en raison de souffrances insupportables, celle-ci reste insaisissable car la mort les fuit. Bien que les humains souffrent de diverses manières à cause des « sauterelles invisibles (serviteurs) » que Dieu a envoyées, ils ne réfléchissent pas aux causes de leur souffrance. Ils sont incapables d’échapper à leurs souffrances grâce aux paroles de Dieu.

De nombreuses nouvelles maladies apparaissent dans le monde, mais les humains ne réfléchissent souvent pas à leurs origines. Identifier une nouvelle maladie prend du temps, et trouver un remède peut prendre encore plus de temps. Tout comme un remède est découvert pour une maladie, une autre maladie insaisissable peut faire surface. À côté des maladies, il existe des affections et des souffrances impossibles à diagnostiquer. Même si certaines personnes reconnaissent que des forces invisibles contribuent à la souffrance, personne ne sait comment y faire face efficacement. **La seule façon d’éviter les souffrances causées par les anges invisibles est de porter le Sceau de Dieu, symbole de la puissance de Dieu. Dieu a ordonné à ses serviteurs de persécuter uniquement ceux qui ne portent pas le sceau de Dieu.**. Même si certains pensent que les criquets visibles peuvent nuire aux plantes et aux arbres, **Dieu a ordonné à ses sauterelles invisibles d'infliger du mal uniquement à ceux qui n'ont pas le sceau de Dieu sur le front.**. Dans la dernière écriture divine, les versets 5 :22 et 22 :32 mentionnent le Sceau de Dieu. L'Akshara Parabrahma Yoga de la première écriture divine, la

Bhagavad-Gita, fait allusion au Sceau de Dieu. Dans mes écritures, «**Le sceau de Dieu**», nous détaillons à quoi ressemble le Sceau de Dieu. Au lieu de remettre en question les autres, ayez foi en Dieu et portez le Sceau de Dieu, car il n’est lié à aucune religion particulière. Le Sceau de Dieu est mentionné dans trois écritures divines. L'Apocalypse de la Bible explique les désastres causés par le non-port du Sceau de Dieu. Les chrétiens ne devraient pas hésiter à porter le sceau de Dieu ; c'est une question de foi. **Quelle que soit votre religion, protégez-vous de la souffrance. Écoutez-moi et portez « Le Sceau de Dieu », qui était auparavant inconnu. Protégez-vous de la souffrance.**



Trois doigts

Le portrait de Jésus apparaît rarement aux gens. En y regardant de plus près, **On peut voir Jésus montrant trois doigts avec sa main droite**. Jésus a transmis la sagesse divine pendant environ trois ans, et même après sa mort, son portrait semble transmettre des enseignements au peuple. Bien que les interprétations puissent varier, d'après ce que j'ai compris en voyant l'image, elle contient un message crucial tiré des enseignements de Jésus. Dans la première écriture divine, Dieu est représenté en trois parties : **Kshara, Akshara et Purushottama**. De même, dans la dernière écriture divine, Dieu est décrit comme ayant trois aspects : **Passager, conducteur et témoin**. Dans la deuxième écriture divine, Dieu est dit être en trois parties : **Fils, Père et Saint-Esprit**. Les trois aspects de Dieu sont exposés dans la Bhagavad-Gita, la Bible et le Coran comme une même sagesse. La sagesse fondamentale de ces trois écritures réside dans la compréhension des trois aspects de Dieu. Une fois que l'on comprend les trois aspects de Dieu, une compréhension complète de la sagesse de Dieu devient possible.

Cependant, les hindous qui lisent la Bhagavad-Gita ne savent pas qui **Jeevatma (Kshara)** et **Atma (Akshara)** sont.

De même, les chrétiens ne savent pas qui sont le Fils et le Père. Les musulmans ne savent pas qui **le Passager et le Conducteur sont**. Dans la Bhagavad-Gita que j'ai écrite, j'ai mentionné que les hindous ignorent l'existence du Jeeva périssable et du Dieu éternel présent dans le corps. Dans la Bible, j'ai aussi noté que les chrétiens ne comprennent pas les détails des deux fils - **le Fils et le Père**. De même, dans l'Écriture «**Les versets de diamant dans l'Écriture divine finale**", j'ai mentionné que les musulmans ne connaissent pas le **deux Allah**. Les gens de ces trois religions n'ont peut-être aucune idée des deux autres parties de Dieu, qui constituent l'essence principale de leurs écritures respectives. Le seul terme que tout le monde reconnaît est « Dieu ». Sans le savoir, tous adorent la troisième partie, connue sous le nom de Purushottama dans la Bhagavad-Gita, le Saint-Esprit dans la Bible et le Témoin dans le Coran. Dieu Lui-même a déclaré qu'il n'est pas juste d'adorer la troisième partie de Dieu (le Saint-Esprit), qui est au-delà de toute adoration et de tout dharma. Pourtant, tout le monde adore «**le Dieu qui n'a besoin de rien**.» On peut dire que l'ignorance humaine consiste à ne pas savoir que Dieu n'a pas besoin de notre adoration.

Concernant les chrétiens, ils ignorent le «**deux fils**» mentionné dans leurs Écritures. Bien que la Bible mentionne deux Fils, les chrétiens croient qu'il n'y a qu'un seul Fils et ne connaissent pas la sagesse de deux Fils. Ils ne savent peut-être pas qu'il y a deux Fils – **le Fils Permanent et le Fils Temporaire**. La Bible les désigne comme **le Fils et le Fils unique**, mais les chrétiens ne savent pas qui sont ces deux

Fils. De même, personne dans aucune religion ne peut savoir qu'il existe deux dieux - **le Dieu qui est le Père et le Dieu qui est le Grand-Père**. Même si cette vérité est présentée scientifiquement dans les Écritures, certaines personnes peuvent ne pas y croire, et d'autres nient carrément l'existence de deux Dieux. Bien que les Écritures déclarent qu'il n'y a qu'un seul Dieu à adorer, il n'est pas clair si ce Dieu est le Père ou le Grand-Père.

Ceux qui possèdent la sagesse divine et ceux qui lisent les Écritures n'adorent qu'un seul Dieu en fonction de leur compréhension. Ils peuvent adorer le **Grand-père-Dieu**, qui ne devrait pas être adoré, au lieu du **Dieu-Père**, qui devrait être adoré. Les termes Père-Dieu et Grand-Père-Dieu peuvent sembler nouveaux, mais cette question se trouve en réalité dans leurs écritures. Souvent, les gens ne parviennent pas à comprendre la vraie sagesse. Lorsque quelqu'un partage la vérité avec lui, il peut réagir avec colère et la rejeter. Dans ma Bible, j'ai lu qu'il y a deux Fils – le Fils de l'homme et le Fils de Dieu – et que le Saint-Esprit, qui est dans la position de Grand-Père, ne doit pas être adoré. Ceux qui considèrent le Saint-Esprit comme Dieu et l'adorent comme tel peuvent maintenant se trouver dans un état de confusion. Jésus a enseigné de manière significative sur les deux Fils et le Saint-Esprit. Il a même dépeint «**Les deux Fils et leur Père, le Saint-Esprit**», en utilisant ses doigts. Jésus a utilisé sa main droite pour montrer les deux doigts – l'index et le majeur – ainsi que le pouce. J'ai compris que le pouce est une indication du Saint-Esprit dans le portrait. Puisque Dieu est celui qui accorde le pouvoir de perception à

l'intellect (buddhi), selon la vraie sagesse, Jésus a montré à la fois le Père (Atma) et le Fils (Bhagavan) avec deux doigts (index et majeur). Il est entendu qu'ils représentent le Fils permanent et le Fils temporaire. L'Écriture résume que **le Saint-Esprit ne sera pas connu tant que ces deux Fils ne seront pas connus**. Tout le monde devrait savoir que le secret spirituel qui devrait être connu de toute la société humaine est **l'affaire des deux fils**. Si vous regardez les trois doigts de Jésus sur l'image de la page suivante, ils nous rappellent le Saint-Esprit et les deux Fils – Atma et le Fils unique.



Vendredi saint ou mauvais vendredi ?

Certains événements de la vie apportent du bonheur, tandis que d'autres apportent du chagrin à une personne. Pendant les moments de joie, un individu est joyeux et apprécie la bonne nourriture et les bons vêtements. À l’inverse, face au chagrin, on perd l’appétit et l’intérêt pour divers aspects de la vie. Le festival de Diwali en Inde, par exemple, est célébré avec des pétards pour commémorer la défaite du méchant démon Narakasura ce jour-là. Dans les temps anciens, les scribes, les pharisiens et les érudits qui conduisaient Jésus devant le tribunal et orchestraient son exécution se réjouissaient de sa mort. Ils célébraient chaque année l’anniversaire de la mort de Jésus comme le Vendredi Saint, le considérant comme un jour de bonheur. Depuis lors, le festival est connu sous le nom de « Vendredi saint ».

Au début, des individus qui n’étaient pas conscients de la grandeur de Jésus, ainsi que des scribes et des érudits, célébraient la fête. Cela s’est produit alors que la valeur et la sagesse de Jésus étaient inconnues. À l’heure actuelle, même ceux qui connaissent la sagesse de Jésus célèbrent le jour de la mort de Jésus comme le Vendredi Saint. Même s’il est de coutume de célébrer joyeusement un bon jour, le jour de la mort de Jésus s’annonce comme un jour douloureux pour ses fidèles. Il est surprenant de voir des chrétiens, qui professent Jésus comme leur Dieu, porter joyeusement de nouveaux vêtements et manger de la bonne nourriture sans exprimer leur chagrin face à la mort de Jésus ce jour-là.

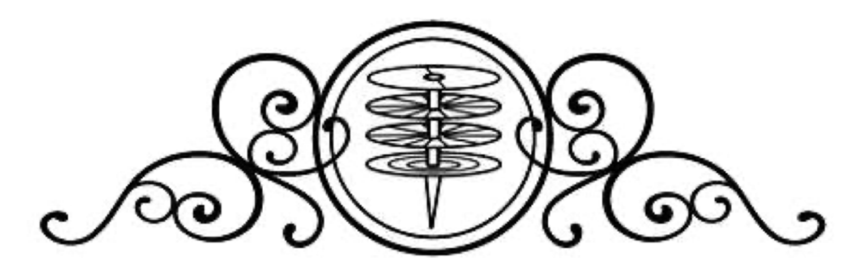
En effet, le jour où Jésus a été tué devrait être qualifié de « mauvais jour ». Les fidèles de Jésus devraient exprimer leur tristesse et s'abstenir de manger ce jour-là. Il est déroutant de célébrer cette journée comme une fête et de l'appeler « Vendredi saint » comme s'il s'agissait d'un jour de bonté. Même ceux qui considèrent Jésus comme le Dieu de leur famille participent à la célébration, révélant leur manque de compréhension de la valeur de Jésus. Ceux qui vénèrent profondément Jésus devraient considérer ce jour comme un « mauvais vendredi ». Les prédicateurs ont la responsabilité d'éduquer les gens sur la signification du mauvais vendredi et de les décourager de le célébrer. Les individus qui ne parviennent pas à faire la distinction entre un jour de décès et un anniversaire ne comprennent pas la grandeur de la sagesse de Dieu. Lorsque le chef de famille décède, toute la famille pleure, et le même respect devrait être accordé lorsque Jésus, qui devrait être estimé plus qu'un membre de la famille, meurt. Célébrer la mort de Jésus comme une fête sans chagrin est une erreur, pensant que c'est un jour de bon augure. Jésus a dit : «**Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; quiconque aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi**.» Lorsque les gens pleurent la mort d'un membre de leur famille mais ne pleurent pas la mort de Jésus et la célèbrent plutôt comme une fête, comment peuvent-ils être dignes de la miséricorde de Jésus ? Par conséquent, appelons le Vendredi Saint un « Mauvais Vendredi » pour honorer Jésus. Cela devient un acte de respect envers Jésus lorsque nous considérons ce jour comme un jour mauvais et

que nous pleurons sans le célébrer. Sinon, **nous exprimons notre admiration pour Jésus seulement avec nos paroles, pas dans notre cœur**. Si vous honorez, aimez, adorez et priez Jésus, alors propagez la notion du Vendredi Saint comme du Mauvais Vendredi et aidez tout le monde à la comprendre. Alors vous deviendrez un véritable dévot de Jésus. Lorsque vous abandonnez le Vendredi saint, rien de mal ne vous arrive ; seules de bonnes choses arrivent.

Par

Le seul gourou des trois religions

Sri. Sri. Sri. Acharya Prabodhananda Yogeeswarlu



Même si un millier de personnes le soutiennent, un mensonge ne peut pas devenir vérité.

mille personnes nient - la vérité ne peut pas devenir un mensonge

Une lettre d'un hindou

Tout d'abord, prosternations à Swami....

Jai Srirama! Je m'appelle Pittala Thirumalesha, 36 ans, village de Nalgonda, district de Telangana. Profession : Emploi, Caste : Mudiraju (caste Boya), Religion : Religion hindoue, Profession du père : Premier agriculteur puis tireur de pousse-pousse, Profession de la mère : vendeuse de fruits, Mon éducation : **M.Sc., B.Ed. (Mathématiques).**

Monsieur, j'écris cette lettre avec l'intention que mon introduction spirituelle fasse quelque chose de bien pour cette société. Après avoir lu votre Écriture, « **Joyaux dans la deuxième écriture divine**», Je voulais écrire cette lettre. Il semble qu'écrire des écritures sur la Bible soit l'acte le plus audacieux d'un Swamiji hindou (Indhu). Beaucoup pensent qu'un Swamiji peut écrire la Bhagavad-Gita mais pas la Bible. J'ai déjà lu vos écritures, la Bhagavad-Gita et le Coran. Maintenant, j'ai également appris la sagesse de la Bible grâce à vos écrits. J'ai compris la sagesse divine dans les trois écritures des trois religions à travers vous. Connaissant l'état actuel de la société, j'exprime certains de mes points de vue avec de bonnes intentions à travers cette lettre.

La première écriture que j'ai lue est **«Le secret du triangle des Bermudes.»** Grâce à cette écriture, j'ai appris

le secret de la disparition des avions et des navires dans le Triangle des Bermudes. Je suis si heureux d'avoir réalisé ce fait étrange qui ressemblait à un film hollywoodien. Alors lisez l'Écriture **"Fantômes - Bhutas (Les vrais incidents)"** et j'ai appris des informations scientifiques sur le « monde invisible (subtil) ». En outre, j'ai été très surpris lorsque j'ai appris comment fonctionnent le gouvernement de Dieu et la Loi divine, et je remercie mon Dieu de connaître le plus grand mystère. J'ai ensuite lu les écritures **"L'histoire d'un chercheur de vérité"** et **« Sri Krishna Dieu ou Bhagavan ?** J'étais si heureuse d'apprendre un grand secret de l'écriture « Sri Krishna Dieu ou Bhagavan ? Maintenant que j'ai trouvé une destination pour ma vie, je suis heureux d'avoir visité le temple de Krishna à Prabodhashramamu, Chinna Podamala, et d'avoir adoré le Seigneur Krishna. Depuis ma visite au Prabodhashramam en juillet 2012, je suis chaque jour ravi de joie d'avoir absorbé la sagesse de vos 93 écritures et 150 conférences.

À travers l'Écriture **« Traditions du temple (vérités cachées) »,** J'ai appris l'importance des temples. J'ai saisi le vrai sens des traditions supprimées de **« Indu Sampradayas (Traditions). »** De l'Écriture **« Mana Pandugalu (Nos festivals) »** J'ai non seulement compris la signification de « Pandu (fruit) » dans « Panduga (festival) », mais j'ai également compris le but essentiel des festivals et l'intention de la pensée pré-planifiée de nos aînés. Comme vous l'avez dit dans ce verset, il est vrai à cent pour cent qu'il y a d'abord un développement spirituel, puis un développement personnel et ensuite un développement

social. Chaque écriture qui vient de vous est une mine de sagesse. Chaque prédication est un trésor du dharma. Vos paroles sont bénéfiques non seulement aux humains mais aussi à tous les êtres vivants. C'est la vérité que je dis après avoir vécu ces six dernières années.

J'ai été découragé lorsque votre religion, les hindous, a prononcé des paroles désobligeantes contre vous, le grand empereur. Mais je partage quelques informations à travers cette lettre pour que tout le monde soit conscient des faits.

Le théorème de Thraitha Bhagavad-Gita a transmis le véritable message du Seigneur Krishna. Les écritures de Swami **«Paroles de sagesse dans la Dernière Écriture Divine (704 pages)»** et **«Les diamants dans la dernière écriture divine»** a fait comprendre au monde la sagesse divine que Gabriel (Le Soleil) a envoyée au Prophète Mohammed. L'écriture du Yogeeswarlu **« Joyaux de la Seconde Écriture divine (352 pages) »** a transmis le vrai message des Évangiles de Jésus.

Voici mon appel aux intellectuels éclipsés par la haine religieuse, aux démons religieux impitoyables, aux gnanis incomplets et fous de religion, aux monstres politiques qui ne connaissent pas la valeur de l'ashram, aux faux prophètes qui trompent la société avec la gale des castes et la folie religieuse, aux rationalistes qui n'en connaissent pas la raison, les communautés de recherche de la vérité qui ne sont pas conscientes de la vérité et les anciens qui poussent la société vers la superstition en utilisant les mots Dieu, Âme,

adoration et sagesse. Veuillez lire attentivement au moins un des versets de Swami pour connaître la grandeur du **« Théorème de Thraitha »** et faites très attention à ce qui est dit. Observons une des paroles de Swami.

« Les religions sont interdites. Les castes sont irrationnelles. Tous trois – la Bhagavad-Gita, la Bible et le Coran – font partie de la même écriture divine. Si votre sentiment dépasse la caste, rejoignez immédiatement le Prabodha Seva Samithi. Dieu veut que tu sois gnani – Sri. Sri. Sri. Acharya Prabodhananda Yogeeswarlu »

Swamiji a non seulement prononcé les paroles ci-dessus, mais a également célébré des mariages inter-castes et inter-religieux. Il a également épousé une autre femme de caste. Est-ce de la haine religieuse et des écrits empoisonnés sur un si grand Swami ? Hommes, réfléchissez une fois avec discrétion.

Les écritures de Swami transmettaient la véritable sagesse des poèmes Vemana. Ils racontent le vrai sens des poèmes philosophiques de Veerabrahmam. L'Atmalinga Shatakam transmettait des informations spirituelles. Il a fourni bon nombre des plus grands secrets inconnus du monde et les informations divines qui contribuent à la prospérité spirituelle de l'humanité. De nombreux athées qui ont tiré la sagesse de ses écritures sont devenus de vrais croyants. Même les imbéciles sont devenus rationalistes. Les croyants aveugles sont devenus des scientifiques spirituels grâce à l'approche scientifique. Même les terroristes ont changé et sont devenus des gnanis.

Un hindou qui connaît sa sagesse est un vrai Indu (un vrai gnani).
Un chrétien qui connaît sa sagesse est un vrai chrétien (un vrai croyant en Dieu). Un musulman qui connaît sa sagesse est un vrai musulman (vraiment obéissant à Dieu).

Ses écritures éradiquent le karma et pardonnent le péché. Si vous appliquez Son écriture sur le corps où vous souffrez avec dévotion et croyance, elle s'accrochera sans aucun soutien jusqu'à ce qu'elle détruise le karma qui l'a provoquée et apporte un soulagement. Même si cela peut surprendre, il s’agit d’une vérité flagrante, basée sur mon expérience.

C’est grâce à ses écrits que le monde a appris la vérité sur « Bhagavan Ravana Brahma », l’incarnation de Dieu dans le Thraitha Yuga. Même Sita Devi, que tout le monde considère comme la victime, n'a pas accusé Ravana Brahma. Pourquoi les Aryens qui ont écrit le Ramayana n'ont-ils pas pu donner l'âge de Ravana Brahma au moment de l'enlèvement de Sita ? Si l’on répondait à cette question, les histoires cachées originales du Ramayana ressortiraient. Ravana Brahma a rendu visite à Sita Devi à Ashokavana avec sa femme Mandodari et Meghnaad, mais pourquoi a-t-il été décrit comme un homme vicieux ? Même si les personnes âgées Ravana Brahma n’a pas assisté au swayamvara de Sita, n’est-il pas dommage d’écrire qu’il n’a pas pu lever l’arc de Shiva lors du swayamvara de Sita ? Lorsqu’il a emmené Sita, sa fille, sans la toucher dans son royaume du Sri Lanka,

écririez-vous faussement qu’il était un homme lubrique ? Certaines personnes égoïstes ont comploté contre lui, prétendant qu'il l'avait prise avec convoitise ; comment est-ce possible sur la base de ce que vous avez dit selon lequel quiconque toucherait Sita serait brûlé vif ? Au moins pour l’instant, cette communauté devrait connaître la vérité du Ramayana. Mandodari Devi, qui connaissait le secret selon lequel les souffrances de Sita et l'incarnation de Bhagavan Ravana Brahma prendraient bientôt fin, avait l'habitude de dire aux gens de son royaume que Ravana Brahma avait amené Sita à Lanka pour le bien-être de Sita. Nous souhaitons voir les portraits des grands Sri Bhagavan Ravana Brahma et Srimati Mandodari Devi.

Vous ne savez pas vraiment qui vous êtes. Ne mettez pas de messages indésirables inutiles sur Facebook et YouTube, et lorsque vous blasphèmez, vous accumulerez des années de karma. N'écoutez pas si vous n'êtes pas obligé de le faire. Lorsque vous ne connaissez pas la définition du dharma et combien de dharmas, n’appelez pas les gnanis pour un débat à la télévision publique.

Le théorème de Thraitha est la véritable norme. Cette norme est utilisée pour mesurer le niveau de haine religieuse. Le monde saura combien de sagesse il y a dans les religions et combien de haine il y a dans les religions grâce à la sagesse du théorème de Thraitha. La sagesse du théorème de Thraitha révèle à ce monde combien de sagesse il y a dans les religions et combien de haine il y a dans les religions. Prabodha Seva Samiti et ses cinq affiliés

croient fermement que quoi qu’il arrive, cela se produira avec la permission de Dieu.

Prabodhashramam est la seule organisation qui apporte le développement spirituel. Toutes les autres organisations œuvrent au développement de la personnalité et à une société meilleure. Mais chacun devrait reconnaître que sans développement spirituel, il n’y aura pas de développement personnel et social.

La sagesse de Yogeeswarlu est sans caste et sans religion. C’est pourquoi les gens de toutes les religions – hindous, musulmans et chrétiens – viennent à lui en harmonie et sont heureux de connaître la véritable sagesse divine. Comme l'a dit Veerabrahmam, sa sagesse unit les trois religions. Brahmam a dit dans Kalagnanam (prophétie) : «**Tous les grands demi-dieux (devatas) sont à Anandashramam.**» Devatas est venu et a parlé avec joie pour apprendre la sagesse de leur père. Il a également déclaré : «**Prabodhashramam possède le plus haut niveau de sagesse. Ceux de Prabodhashramam sont constitués d'attributs du Tout-Puissant. Ce tout-puissant n’était qu’Ananda Guru. Ananda Guru est également Guru pour vous et moi.**» De tels messages de paroles prononcées par Brahmam lui-même se trouvent dans les écritures de Swami. Vous devez saisir la sagesse de Dieu avec discrétion et diligence.

Ceux qui ne lisent pas la Bhagavad-Gita sont-ils les sauveurs des dharmas hindous ? Les imbéciles, qui ne

connaissent pas l'injustice de l'histoire, défendront-ils la religion hindoue ? Pouvez-vous construire une société égalitaire sans connaître le « Secret du commencement » et le « Secret de la création » ? Reconnaissez la bonté des Écritures en les lisant avec patience et sans haine religieuse. Si vous vous sentez mal, laissez tomber. Il n'y a pas de règle selon laquelle tout le monde devrait y croire. **Les écritures et enseignements de Thraitha Siddantha**, qui sont si bénéfiques pour l'humanité et ont une conscience scientifique et spirituelle rationnelle et révèlent le sssecrets de **Brahma, Karma et Bhakti Yogams** en détail avec Jeevatma, Atma et Paramatma, sont essentiels à la société actuelle.

Les organisations - ONU, Conseil mondial de la paix, Police Act, IPC, CrPC, Prison Acts, CBI, CBCID, Intelligence Reports, ACB, Human Rights Watch, Woman Rights, SC ST Atrocities Act, Indian Trusts Act, Muslim Law, Christian Law, Les lois sur le travail, les GO du gouvernement central, les GO du gouvernement des États, la Commission électorale, la Constitution indienne, les tribunaux indiens, la loi RTI, la loi sur les technologies de l'information de 2000 – existent, en fait, pour le bien-être humain. Les institutions spirituelles ont la responsabilité de dire aux gens quel type de sagesse convient à leur bien-être. Prabodhashramam et ses affiliés occupent la première place dans ces institutions responsables. Il ne faut surtout pas oublier qu'il existe également **« Loi divine et administration divine ».**

L’essence des trois écritures divines est d’expliquer les trois âmes. La vie sans la sagesse divine est un gaspillage. Dieu a donné la vie à l’homme uniquement pour connaître la sagesse de Dieu. La sagesse de Dieu va au-delà des castes et de la religion. Yogeeswarlu a fourni le véritable sens de la sagesse du Seigneur Krishna à travers la « première écriture divine Bhagavad-Gita ». Il nous a donné la sagesse du Coran, qui est venue au prophète Mahomet par l'intermédiaire de Gabriel, dans les écritures « Paroles de sagesse dans la dernière Écriture divine » et « Diamants ». dans la Dernière Écriture Divine.' Il nous a parlé de la sagesse évangélique de Jésus dans 'Les joyaux de la Deuxième Écriture Divine.' Il nous donne une véritable sagesse divine pratique à travers les écritures et les enseignements. Connaissez la sagesse qu’Il a dite, portez le Sceau de Dieu et recevez le pardon des péchés. Si vous écoutez attentivement et pratiquez, vous avez de la chance. Si vous n'écoutez pas, c'est votre karma. Tout se passe selon la volonté de Dieu, et Dieu le sait.

Les hindous devraient savoir quel Dieu adorer. Les musulmans ont besoin de savoir qui sont les deux Allah (les deux créateurs). Les chrétiens doivent savoir qui sont ces deux fils.

Un homme ne devient jamais Dieu, mais Dieu peut venir en tant qu'homme. Pour reconnaître le Dieu qui est sous forme humaine, nous devons d’abord avoir sa sagesse en nous. Pour reconnaître Dieu, nous devons connaître ces deux principes énoncés par les anciens. Comme Vemana

Yogi l'a dit, ses poèmes peuvent être compris de 1000 façons, et de même, la sagesse du théorème de Thraitha peut être comprise de 9000 façons. Selon le dicton « Shraddhavan labhate gnanam (Ceux qui sont intéressés atteindront la sagesse) », ceux qui sont réfléchis et intellectuels peuvent comprendre la sagesse de Thraitha.

Au moins maintenant, abandonnez la pensée de caste et de religion et connaissez la véritable sagesse divine. Si vous ne le savez pas maintenant, vous ne le saurez jamais. Le temps presse. Faites-le maintenant.

J'offre des fleurs parfumées aux pieds de Yogeeswarlu pour nous donner plus de sagesse divine. J'offre des salutations illimitées de tout mon cœur, de toute mon âme et de mon esprit.

Votre serviteur obéissant

Thirumalesu.

Gems Dans

La Seconde Écriture Divine

(Les évangiles dans le théorème de Thraitha)



L'auteur : Le seul gourou de trois religions (hindou, musulman, chrétien), le souverain du royaume spirituel, l'auteur de plus de cent livres saints divins, Indu Gnana Dharma Pradata, l'auteur sensationnel, Adi Karta de l'enseignement Traita

Sri Sri Sri Acharya Prabodhananda Yogeeswarulu